

HAVELANGE



LA COUPE DU MONDE
DES JEUNES EN 1976

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS
FORT TIRAGE
ET LA PLUS FORTE
VENTE DES
HEBDOMADAIRES
SPORTIFS

N° 1352 • 27^e ANNEE • 29 FEVRIER 1972 • **2^F**

BELGIQUE : 28 FB • ESPAGNE : 22 PES. • SUISSE : 2,30 FS



BOSQUIER:

**"NE VOUS EN
FAITES PAS
POUR L'OM!"**



KEITA

**LA COUPE
D'AFRIQUE
EN
ÉBULLITION**

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright
• France Football •
et • Presse-Sports •

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre,
PARIS (9°)
Tél. : 824-70-80.
Service Vente :
124-126, rue
Réaumur, PARIS (2°)
Téléphone :
231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. PARIS 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS
Renseignements
Abonnements :
Tél. 770-15-21
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION
POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F - 12 mois : 95 F
VOIE AERIEUNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F - 12 mois : 60 F

Directeur
de la publication :
Paul COLIN
Directeur :
Jacques GODDET
Directeur
de la Rédaction :
Jacques FERRAN
Rédacteur en chef :
Max URBINI
Rédacteur en chef
adjoint :
Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. REITHACKER, Jean
CORNU, Tony ARBONA,
Gérard ERNAULT, Jac-
ques ETIENNE, Marcel
GILLCT, Jean-Paul
OUDOT, Victor PERONI,
Victor SINET, Philippe
TOURNON, Robert VER-
GNE.

● EDITION AFRICAINE :
Pierre ZOGO

● Maquettes de
Jacques LEMAIRE

● CHANGEMENT
D'ADRESSE
0,50 F et l'une des der-
nières bandes. Pour les
changements d'adresse de
vacances comportant deux
opérations
(départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9°)



Le numéro de
• France Football •
daté
du mardi 22 février
a été tiré à
157.264 exemplaires

Imprimeries
Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, r. du Fg-Montmartre
Paris (9°)



Travail exécuté
par une équipe
d'ouvriers syndiqués

HAVELANGE TOUS AZIMUTS

Cent trente heures de vol en cent jours.
Cinq continents visités.
Douze capitales inspectées.
Quatre cents heures de discussions au sommet.
Deux cents heures de confidences entre amis.
Cent idées lancées, la plupart mise aussitôt en route.



Argentine, Colombie, Asie, Centre Amérique (matches à Salvador, Aracaju, Maceio). — 2. Portugal, Chili, Equateur, Autriche, Afrique (Natal, Recife). — 3. Yougoslavie, Pérou, Paraguay, Venezuela, Bolivie (Manaus, Campo Grande). Les vainqueurs affronteront les têtes de séries (Brésil, U.R.S.S., Uruguay, Ecosse et sans doute Hollande) dans le tournoi final qui aura lieu du 29 juin au 9 juillet (Rio, Sao Paulo, Porto Alegre, Belo Horizonte) pour aboutir au dernier round (Maracana). »

3 Redire que le « Club France » de Georges Boulogne fera un pas en avant décisif lors de sa seconde visite brésilienne en dix-huit mois, et cela à la suite d'un déjeuner (lundi) avec les représentants de la F.F.F.

4 Confirmer la révélation à Radio Monte-Carlo d'un projet d'organisation d'une Coupe du Monde des nations pour les garçons de 17 à 20 ans dans l'intervalle de la grande Coupe du Monde, en disant : « Il faut aller vers les jeunes. C'est le seul moyen d'éviter le surplace qui tue l'imagination. Il faut donner aux espoirs du football le moyen d'être connus sous toutes les latitudes et supervisés par les observateurs qualifiés de toutes les nationalités. Il faut qu'ils puissent capitaliser pour l'avenir. Il faut permettre à des pays apparemment secondaires de montrer qu'au départ ils possèdent des trésors en puissance. »

5 Répéter que l'apothéose de cette épreuve des 17-20 ans pourrait se dérouler dès 1976 sur la Côte d'Azur, en souhaitant : « L'A.S. Cannes mérite d'être associée à cette création pour l'exemple qu'elle donne au monde entier (les juniors Brésiliens reviendront sur la Croisette à Pâques). Et pourquoi ne pas construire un super stade méditerranéen ? L'idée peut séduire le Prince de Monaco dont je connais la passion pour le football. »

6 Surprendre ses intimes en annonçant la venue de vingt-deux minimes brésiliens au tournoi de Pentecôte de l'U.S. Croix, en disant : « Je connais et j'apprécie l'effort permanent de ce petit club du nord de la France. Notre visite aura la forme d'un hommage. »

◇◇◇

Tel est Jean Havelange, ambassadeur et organisateur de l'an 2000 président trois fois champion du Monde, qui va du plus grand au plus petit avec l'élan d'un superman, certes, mais aussi d'un homme très sensible.

Nous le retrouverons très bientôt au Brésil pour un reportage « F. F. » à l'échelle d'un pays de cent millions d'habitants en pleine expansion.

Jean Havelange rentre mercredi soir au Brésil après plus de trois mois d'absence et un zig-zag universel bien à l'image d'un personnage fabuleux.

Le patron de la C.B.D. est passé quatre fois par Paris dans la dernière semaine de son périple. Le temps d'un dialogue avec « F.F. » pour :

1 Regretter, à propos de la « Mini Coupe du Monde », les forfaits de l'Italie (le dernier en date) après ceux de l'Angleterre, de l'Allemagne de l'Ouest et de l'Espagne pour une brillante répétition générale à deux ans de Munich, en précisant : « Je connais les impossibilités réelles et je n'ignore pas la mauvaise volonté évidente. L'Europe, ou tout au moins une fraction de l'Europe, a tendance à s'opposer au mouvement irréversible de notre époque. Elle ne voit pas le football à l'échelle du monde. C'est un conservatisme néfaste dans tous les domaines puisque le sport a un pouvoir de promotion extraordinaire qui doit provoquer une véritable explosion économique et culturelle. »

2 Faire le point de l'épreuve en répétant : « J'ai invité la Hollande et Johan Cruyff, le Ballon d'Or de « France Football », pour compléter un plateau royal. Il repose sur trois groupes préliminaires : 1. France,

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

“VIVE ENRICO !” CRIENT LES CORSES

L'opération « Coupe » est déjà commencée pour Ajaccio et Bastia, rivaux en huitième de finale, grâce à Enrico Macias.

Si vous voulez avoir une idée de ce qu'un tel combat représente sur le plan



du folklore et du jeu, il suffit de lire le « Corse au football de feu », de Victor Sinet...

Ajaccio-Bastia, spectacle riche en couleur, permettra à la Corse d'être toujours là en quarts de finale. Mais que dire d'un certain Nantes-Nice, interdit aux cœurs fragiles, entre le bourreau de Rennes et le tombeur de Nîmes !

Notez bien sur votre agenda...

Huitièmes	Aller	Retour
Nantes - Nice	11 mars	15 mars
Marseille - Montluçon ..	11 mars	15 mars
Sochaux - Reims	11 mars	15 mars
Toulon - Red Star	12 mars	15 mars
Nancy - Poissy	12 mars	19 mars
Avignon - Rouen	11 mars	15 mars
Lens - Mantes	12 mars	18 mars
Ajaccio - Bastia	12 mars	15 mars

A MOITIÉ PLEIN OU A MOITIÉ VIDE

« Le verre est à moitié plein », estiment les responsables et les tifosi du Milan A.C. après le succès de leur équipe sur Lierse (2-0, dont un penalty très discuté de Rivera).

« Nous vous préparons une belle surprise pour la revanche à Lierse », répliquent le conseiller technique (Bert d'Hollander) et les joueurs de la formation belge.

Ce sont les retombées du premier ds vingt quarts de finale européens du printemps. Il a été joué la semaine dernière au titre de la Coupe de l'U.E.F.A. dont nous rappelons le calendrier :

	Aller	Retour
Juventus (Italie) - Wolverhampton (Anglet.)	7 mars	22 mars
Ferencváros (Hongrie) - Zveznicar (Youg.) ..	8 mars	22 mars
U.T. Arad (Roumanie) - Tottenham (Anglet.) ..	8 mars	22 mars
Milan A.C. (Italie) - Lierse (Belg.)	2-0	7 mars

ZATELLI, LEDUC, SNELLA ET LA DERNIÈRE PASSE

« Qui lui a transmis le ballon ? »

Mario Zatelli et Lucien Leduc, les techniciens de l'O.M., se posent à chaque fois la question lorsque Josip le canonier vient de réussir un nouveau but.

Trois noms reviennent inévitablement, précise Mario, ceux de Gress et Magnusson, quand il s'agit du centre décisif, celui de Bonnel, au terme du une-deux terminal.

L'homme de la dernière passe tient, en effet, un rôle capital dans la collectivité du football, à tel point que les Italiens viennent de créer un challenge pour le distinguer aux yeux du grand public.

Comme ses amis marseillais, l'entraîneur niçois Jean Snella attache une importance capitale à la conclusion de l'action. Il va même très loin dans ce domaine :

« Je note tous mes joueurs sur un petit carnet de bord personnel pour mieux retenir ce qu'ils apportent de positif. Il m'arrive ainsi assez souvent d'accorder 75 % du bénéfice d'un but à l'auteur de l'ultime passe et 25 % seulement à celui qui a placé le ballon au fond des filets. Dans cet ordre d'idée, je peux citer l'exemple d'Eriksson et de Huck pour le centre en retrait et pour l'ouverture dans l'axe.

Un sujet d'enquête passionnant, n'est-ce pas ? auquel « F.F. » donnera l'extension qu'il mérite.

IAN MOORE COMME ROBY

Si les Etoiles de « F.F. » ont pris leur place depuis de longues années au cœur de nos championnats professionnels et open, elles brillent aussi au firmament du football anglais.

Voici le tableau d'honneur actuel de la D.I. où Ian Moore joue les Herbin, le leader français :

Ian Moore, Nottin For	49
Francis Lee, Man City	48
Colin Todd, Derby Co	45
Bobby Kellard, C. Palace	43
Mike Channon, Southampton	39
Derek Dougan, Wolves	35
Keith Weller, Leicester	34
Tony Green, Newcastle	33
Johnny Giles, Leeds	32
Asa Hartford, W.B.A.	30

AU ROYAUME DE L'ARBITRAGE

Trois arbitres français (MM. Héliès, Mâchin et Kitabjian) seront sur la scène internationale à l'occasion des prochains quarts de finale européens. Au fait, connaissez-vous le nombre des directeurs de jeu qui possèdent le titre d'international pour la présente saison ? Ils sont 725, répartis de la façon suivante :

Confédérations	Associations nationales	Arbitres
Afrique	33	194
Asie	27	147
CONCACAF	19	83
Europe	33	225
Océanie	4	17
Amérique du Sud	10	59
	126	725



EUSEBIO contre MULLER le 2 avril à Colombes

France-Angleterre de rugby n'aura pas été le dernier grand match du vieux stade de Colombes auquel nous rattachent tant de souvenirs. Le 2 avril, un événement de football battra tous les records d'affluence de la saison. Il opposera Benfica au Bayern Munich dans le cadre d'un super festival portugais de printemps.

Oui, Eusebio, Ballon d'Or F.F. 65, contre Gerd Muller, Ballon d'Or 70, secondé par Franz Beckenbauer. Un choc de seigneurs qui permettra à Colombes de retrouver l'ambiance délirante d'un Benfica-Ajax inoubliable. Un duel insolite pour la bouillante colonie portugaise de la capitale et pour les Parisiens, sévres de football à l'échelon le plus élevé.



FACCHETTI ET BETTEGA A LA UNE

Deux hommes à l'ordre du jour dans la coulisse toujours brûlante du Calcio où une affaire chasse l'autre.

Le premier est victime d'une mesure qui atteint sa dignité de footballeur exceptionnel à tous égards. C'est Giacinto Facchetti, mis sur la touche, selon l'expression consacrée, à l'occasion du match Torino-Inter (2-1). Motif invoqué par son entraîneur Invernizzi : « Un dimanche de repos lui était nécessaire. » Réplique de Giacinto : « Décision inopportune. Je n'ai manqué que quelques matches dans ma carrière, seulement pour blessure légère, mais jamais après une invitation à la détente. »

Ce tableau confirme la marche du capitaine de la Squadra Azzurra en championnat (nombre d'absences et total des rencontres) :

1960-61	3	34	1966-67	34	34
1961-62	15	34	1967-68	28	30
1962-63	31	34	1968-69	30	30
1963-64	33	35	1969-70	28	30
1964-65	32	34	1970-71	30	30
1965-66	32	34	1971-72	19	19

Le geste d'Invernizzi risque fort de modifier l'attitude toujours généreuse de Giacinto le Magnifique à l'égard d'un club qui lui doit la plupart de ses triomphes.

En tout cas, Ferruccio Valcareggi n'en tiendra pas compte pour former l'équipe d'Italie qui jouera le 4 mars à Athènes.

Le deuxième personnage « dont on parle » c'est Roberto Bettega qui vient de quitter la clinique où il était hospitalisé depuis le 18 janvier dernier à la suite d'un grave accident pulmonaire. Une cinquantaine de « ragazzi » ont fait quelques pas avec lui pour le réconforter et réaffirmer l'attachement extraordinaire de la jeunesse italienne (des centaines de lettres d'amitié sont parvenues chaque jour au jeune roi de la Juventus).

Bettega est maintenant retiré à Feneestre, un petit bourg tranquille à 1.150 mètres d'altitude. Il y restera environ trois mois, après quoi il espère dire à la Juve : « Comptez sur moi pour le prochain championnat. »

Le sourire de Bettega est encore pâle. Mais le printemps fait toujours des miracles...

"LUCKY ORIENT"

Humiliés et furieux, les fans de Chelsea ont tenté l'impossible pour remettre la sensationnelle victoire de

Leyton Orient en huitièmes de finale de la Coupe d'Angleterre

Ils sont entrés sur le terrain, la partie a été interrompue, mais la police a rétabli l'ordre. Le match a duré 96 minutes au terme desquelles Leyton Orient (D. II) est entré dans la légende avec trois buts signés Hodley, Bullock, Fairbrother.

Leeds, Tottenham, Huddersfield, Stoke (D. I), sont qualifiés comme Birmingham (D. II). Deux « replay », aujourd'hui mardi avec Arsenal-Derby (2-2), Middlesbrough - Manchester United (0-0).

Pour les amateurs de statistiques : 329.986 spectateurs ont assisté aux huitièmes de « Cup » (record 54.000 à Manchester, moyenne 41.123).

LA PAROLE AU PHILOSOPHE

« Le progrès c'est le perfectionnement des hommes, leur épanouissement. La culture, cela veut dire d'abord qu'on fait fleurir des plantes... mais cela veut dire aussi que l'on développe les capacités d'apprécia-

tion. Un homme cultivé est un homme qui apprécie les choses, qui y prend plus de plaisir qu'un autre. La culture n'est pas l'érudition. L'érudition, c'est très amusant, mais la culture c'est le développement de la capacité d'aimer ? »

Dans « Football Magazine », Robert Vergne évoque ce mois-ci une réflexion du grand philosophe Bertrand de Jouvenel. Pourquoi ? Pour solliciter quelle réponse ? Permettez-nous de vous mettre seulement l'eau à la bouche...

"OSCAR" BLANCHET

Les journalistes du football ont donné (hier) un coup de chapeau au F.C. Nantes en attribuant leur Oscar mensuel à Bernard Blanchet.

L'ailier international lance ainsi le sixième jeu mensuel « Monsieur Football » doté par Byrrh qui qualifiera un supporter nantais pour la super finale nationale de fin de saison à Paris.

Spécial Coupe d'Afrique des Nations

LE CAMEROUN EUPHORIQUE

A Yaoundé : Cameroun 2 Kenya 1 — Togo 3 Mali 3 — Kenya 1 Mali 1 — Cameroun 2 Togo 0.

A Douala : Maroc 1 Congo Brazza 1 — Soudan 1 Zaire 1 — Soudan 1 Maroc 1 — Zaire 2 Congo 0.

La Coupe d'Afrique des Nations (23 février - 5 mars, Yaoundé et Douala) éclate à la pointe de l'actualité internationale. France Football lui donne toute l'ampleur qu'elle mérite avec le grand reportage de Jacques Ferran qui vit l'événement sous tous ses aspects.

Notre « Spécial Coupe d'Afrique » ouvre ainsi très logiquement F. F. Monde. Mais en marge de la compétition, appréciez aussi un entretien inattendu du directeur de notre rédaction avec Rachid Mekloufi (page 40).



MARSEILLE. — Récapitulons. Depuis la reprise, autrement dit à partir de l'an neuf, l'O.M. a joué six matches de championnat, dont quatre au stade vélodrome. Il s'est aussi produit deux fois pour le compte de la Coupe de France, contre des amateurs qu'il a éliminés plus ou moins laborieusement (Alès 3-0, Brest 2-1).

ATTENTION AU FOOTBALL CAMOMILLE !

(Victor SINET)

En fin de compte, les champions de France n'ont gagné qu'une seule fois chez eux, puisque Nancy vient de faire aussi bien que Rennes et Ajaccio en partageant les points et les buts (1-1) à Marseille. Seul, Bordeaux, avec six remplaçants, a été battu sans remission au stade-vel' et pour ce qui est de ses deux rencontres à l'extérieur, l'O.M. en a perdu une (contre un assez bien classé, Angers), gagnant l'autre à Saint-

MONACO - NIMES (1-1)

NIMES OU EST TON

(Victor PERONI)

*Du soleil
plein la tête*

**BERNARD
SPINDLER**
et son
équipe



**Radio
Monte Carlo**
1400m.G.O.

DIMANCHE

● **LILLE - O.M.**

(DIDIER BEAUNE)

MAX

URBINI

Rédacteur en chef

de

**FRANCE
FOOTBALL**

FLOCH FER DE LANCE

MONACO. — Monaco, qui ne peut plus compter cette saison sur son buteur numéro 1 de l'an dernier, le Camerounais Koum, « capable de faire pencher avec décision un match » assure l'entraîneur Luciano, aurait pourtant bien besoin de ce bel attaquant.

En son absence, c'est Louis Floch qui est véritablement le fer de lance de cette équipe monégasque luttant pour conserver sa place en Division I.

Floch opère avec le numéro 10 dans le dos. Mais à vrai dire il est partout sur le front d'attaque et joue à la fois en animateur et en capitaine. Plus que jamais il semble opérer dans ce style que Boulogne affectionne de lui faire tenir en équipe de France : joueur de dissuasion.

Pour la défense nimoise, il fut l'adversaire le plus redoutable. Toujours au départ des actions dangereuses et également à leur arrivée. C'est ainsi qu'il provoqua le corner qui amena le but dont il fut d'ailleurs l'auteur et, immédiatement après, il s'en fallut de très peu qu'il ne permette à Petit de mettre Nîmes positivement K. O., car une équipe ne se relève que rarement de deux buts en une minute.

C'est l'exploit que faillit réaliser l'ancien joueur du Stade Rennais, qui paraissait comme galvanisé par la pluie fine, rappelant son crachin breton, qui s'était mise à tomber pendant le match. De toute évidence, Floch est de tous les attaquants de l'équipe de France un de ceux qui paraissent le plus en forme.

Mais cette forme internationale suffira-t-elle à aider Monaco à se maintenir en Division I ?

Si l'homme n'ose pas tellement se prononcer, avec un geste évasif il laisse entendre que c'est quand même fort possible.

V. P.

Ouen aux dépens d'un Red Star qui se traîne en queue de peloton.

Le bilan, comme on le voit, est tout juste moyen, surtout lorsqu'on considère que les Marseillais ont disputé les deux tiers de leurs matches sur leur terrain. Et il est non moins clair que depuis le 9 janvier, l'O.M. n'a jamais battu que des seconds plans...

Fort heureusement pour cette équipe marseillaise qui paraît marquer le pas, le calendrier a bien fait les choses puisque dans les jours à venir, elle aura encore la chance de rencontrer des adversaires qui ne devraient pas lui poser trop de problèmes, qu'il s'agisse de Lille en championnat ou de Montluçon en Coupe. Mais la question n'en reste pas moins posée.

Cet O.M., que l'on a vu souffrir à nouveau devant Nancy, va-t-il et peut-il redevenir l'équipe sérieuse, solide, bien structurée, qui avait donné de si belles promesses lors de ses débuts victorieux en coupe d'Europe contre Gornik.

Pour le savoir exactement, et sans attacher un trop grand intérêt au graphique de ce championnat où les rivaux de Marseille ne brillent pas par la constance, il faudra attendre les premières rencontres de printemps qui conduiront l'O.M. à Nîmes, à Saint-Etienne et à Sochaux et qui le verront réceptionner d'autres concurrents huppés, comme Nice ou Nantes.

Dans l'immédiat, le spectacle de ces joueurs marseillais qui se cherchent et qui peinent à se trouver dès qu'ils ont affaire à des interlocuteurs valables, n'est pas de nature à satisfaire les responsables ni même les supporters. Sans doute ne faut-il pas aller jusqu'à se plaindre que la mariée est trop belle, mais en l'état actuel des choses, force est bien de s'interroger. Celui qui a dit qu'en ce moment, la plus grande force de l'O.M. résidait dans la faiblesse de ses adversaires, ne croyait pas être si près de la vérité.

Il est vrai qu'à l'image de Rennes il y a un mois, Nancy a présenté un ensemble bien soudé, fondant sa stratégie sur l'esprit collectif qui habite chacun de ses joueurs et sur une vigueur défensive peu com-

MONACO. — Après le match nul concédé à Monaco, l'entraîneur nimois Kader Firoud attendait avec beaucoup d'impatience le résultat du match O.M. - Nancy. Lorsqu'il sut que les Marseillais venaient de perdre un point sur leur terrain, son regret fut encore plus grand que son équipe n'ait pu remporter la victoire qui, en première mi-temps, semblait à sa portée.

« En effet, regrettait-il, nous avons fait vingt minutes excellentes qui devaient nous permettre de prendre définitivement la mesure de notre adversaire et puis, tout d'un coup, il y a eu un renoncement inexplicable. C'est bien dommage, car nous aurions repris un point sur l'O.M. »

Songeant toujours à l'O.M., puisque maintenant pour Firoud il n'y a plus que le résultat du Championnat qui compte, l'entraîneur nimois ajoutait :

« Mais c'est peut-être précisément la pensée constante de ce que va faire Marseille qui nous empêche de jouer franchement comme nous devrions le faire. Au fond, il faudrait aborder nos matches avec l'unique idée de les gagner sans penser à l'équipe marseillaise. C'est en définitive un handicap pour nous de toujours avoir à l'esprit ce que pourrait faire l'O.M. et puis peut-être mes joueurs ont-ils été marqués par leur élimination en Coupe devant Nice... »

Il va falloir que je reprenne sérieusement l'équipe en main. Nous n'avons pas les mêmes arguments que l'O.M. ou que Nice et si nous ne jouons pas un « football de feu », un football qui essaie de balayer tout sur son passage comme nous l'avons souvent réussi par le passé, nous nous trouverons vite en état d'infériorité, car les trois équipes dont je viens de vous parler ont des internationaux que je n'ai pas. »

D'ailleurs, à Monaco, hormis les vingt premières minutes,



Cette tête de Vergnes n'inquiétera pas la défense monégasque.

mune, Roger Lemerre et ses camarades de l'arrière mettant leur masse athlétique au service d'une vigilance de tous les instants. Pourtant, Lemerre, en ce qui le concerne, avait été douteux jusqu'au dernier moment — un malaise subit l'ayant frappé 48 heures avant le match — mais il n'en tint pas moins sa place avec la sobriété et l'efficacité qui le caractérisent, lui et son compère Lopez faisant bougrement bien le ménage dans une surface d'autant plus brûlante que Skoblar et Gonéou répondaient à la force parfois trop brutale des Lorrains par des ruses de Sioux, précipitant le grand Magiera dans de véritables traquenards.

Après avoir marqué un but magnifique de pureté par l'entremise — du pied gauche, mais oui — d'Yves Herbet, les nancéiens ne firent pas que se défendre. La preuve en est qu'à la 50^e minute, Novi lui aussi dut écarter irrégulièrement Wiberg — servi par l'habile Vicq — pour l'empêcher de filer au but.

La seconde mi-temps, toutefois, se traduisit par une pression marseillaise de plus en plus vive et c'est alors qu'apparurent toutes les imperfections de l'O.M. : milieu de terrain peu consistant, rôle de Bosquier mal défini, défense pas toujours sûre et relançant mal le jeu, attaque lançant presque tous ses assauts en ordre dispersé. Alors, les interventions de Magiera, de Lemerre et de leurs acolytes ne suffirent pas à masquer certaines insuffisances individuelles ou collectives qui éclatèrent au grand jour dans les rangs phocéens. Skoblar lui-même, mal soutenu, dut se battre (parfois féroce) sans réussite. Il eut au moins le mérite d'amener le but de l'égalisation à la 63^e minute.

Cet O.M.-là, c'est sûr, doit une revanche à son public. Sa marge de sécurité cependant reste assez importante.

Mais les Marseillais feraient tout de même bien de ne pas s'endormir sur leurs lauriers ou, si l'on préfère, d'en finir au plus vite avec ce que leur propre président appelle... le football-camomille !

M. LECLERC "CONTESTÉ" POUR STEPPE

MARSEILLE. — Eugène Steppé ne sera pas le « manager » de l'O. M. Ainsi en ont décidé les membres du Comité directeur du club, entrant pour la première fois dans la voie de la contestation en ce sens qu'ils ne voulurent pas suivre leur président dans son initiative.

Pourtant, nous avions l'impression, partageant l'avis de M. Leclerc qui est, comme chacun le sait, un homme d'action en même temps qu'un fondeur, que l'arrivée à Marseille de l'ancien secrétaire général d'Anderlecht pourrait apporter quelque chose de concret à l'O.M.

L'argument qui a prévalu consistait à dire que l'O.M. ne s'est jamais mieux porté qu'à présent. C'est un point de vue qui ne vaut que dans la mesure où l'on n'est pas trop ambitieux, car il est de notoriété publique que l'O.M. à l'image de tous les clubs qui se sont succédé à la tête du football français, a beaucoup de chemin à parcourir pour prétendre à la renommée internationale.

Or, dans cette longue marche vers l'Europe, la présence d'un Steppé à l'état-major olympien eût été sans nul doute bénéfique, car l'homme a des idées, de l'influence et de l'autorité. Entre autres choses, n'en déplaise à certains, il aurait commencé par donner à l'O.M. des structures intérieu-

res autrement conséquentes qu'elles ne le sont à l'heure actuelle, il aurait plus particulièrement insisté pour la formation des jeunes, pour l'accélération du travail en profondeur sous toutes ses formes. Sans compter que grâce à Steppé, l'O.M. aurait eu dès à présent l'oreille de tout la « mecque » du football...

Les collaborateurs de M. Leclerc ne l'ont pas entendu de cette oreille. Sans doute en voulaient-ils à leur président d'avoir cherché une fois de plus à les mettre devant le fait accompli. A notre avis, ils ont mal choisi le moment de prouver qu'ils existaient encore. C'est d'autant plus regrettable qu'en engageant Steppé, M. Leclerc songeait surtout à alléger sa propre tâche, à pourvoir son équipe et le club d'un directeur permanent, ayant l'œil à tout, travaillant en parfaite communion d'esprit avec les autres responsables administratifs ou techniques.

On voudrait rappeler ici aux collaborateurs de M. Leclerc que tous les grands clubs français ou étrangers se sont appuyés ou s'appuient encore sur des secrétaires généraux ou directeurs sportifs à forte personnalité. Souvenons-nous du stade de Reims et de sa cheville ouvrière M. Perchat, du Real et de son incomparable Raimundo Saporta, de l'Inter et de feu

M. Passalacqua, de Barcelone et de M. Osterreicher, sans oublier Saint-Etienne et le tandem Paret-Garonaire, le Racing de M. Galey, voire le F.C. Nancy de Fernandez et le Nîmes-Olympique de Henri Bosquier.

Malgré tout, Eugène Steppé restera en contact avec M. Leclerc. Celui-ci n'étant pas de ceux qui font volontiers machine arrière, on suppose que tôt ou tard, il reviendra à la charge :

« J'ai vu un petit match et un mauvais O.M. » lui a dit calmement Eugène Steppé dimanche soir. Et d'ajouter : « Votre football français restera décidément un point d'interrogation pour moi. Voilà des années qu'il se traîne... avec des moyens pourtant valables. Question d'esprit et de complémentarité sans doute, car comment expliquer qu'une équipe aussi supérieure que l'O.M. en vienne à jouer si mal ? Quant à Skoblar, il est heureux pour moi que je sache à quoi m'en tenir sur son compte, car devant Nancy, lui aussi n'est guère apparu à son avantage ».

Ces considérations n'empêcheront pas le dirigeant belge, qui repartira aujourd'hui pour Bruxelles, de repasser la frontière dimanche, du côté de Lille, dans l'espoir d'y voir l'O.M. sous un meilleur jour.

V. S.

FOOTBALL DE FEU ?

les Nimois ne jouèrent jamais comme les véritables seconds de l'O.M. et à plus forte raison comme une équipe qui pourrait à la rigueur s'emparer de la première place du classement. Les attaquants gardois furent assez ternes et Nîmes, après avoir failli remporter une bonne victoire, se trouva mené par un but du très actif et dangereux Floch qui faillit même provoquer le k.o. des Nimois en donnant aussitôt après son but une excellente balle à son coéquipier Petit, balle qui pouvait faire mouche avec un soupçon de réussite.

C'est après avoir frisé ce k.o. que Nîmes réussit, par Bonnet, sur corner, à égaliser et les Nimois durent se défendre jusqu'au bout pour empêcher les Monégasques, bien emmenés par Floch, de reprendre l'avantage.

Et comme Firoud sait toujours, en définitive, voir le bon côté des choses, il remarquait, une fois sa déception un peu estompée :

« C'est quand même encourageant, d'un côté, de ne pas être très satisfait, d'avoir réalisé un match nul à l'extérieur. Dans le temps, nous aurions été tout heureux, mais aujourd'hui nous avons d'autres ambitions. Alors cela est ennuyeux de perdre à l'extérieur un point que l'on pouvait gagner. »

Quant à Jean Luciano, l'entraîneur monégasque, dont les ambitions ne peuvent pas être les mêmes que celles de Firoud, il tirait la leçon de ce match nul pour envisager l'avenir immédiat :

« Si nous jouons tous nos matches avec ce sérieux, affirme-t-il, eh bien, nous nous en sortirons. »

A la vérité, Monaco, surpris par le départ ultra-rapide de Nîmes, avait su laisser passer l'orage, puis, après avoir quelque peu endormi les Nimois, était passé résolument à l'attaque et le but de Floch, libérant l'équipe, faillit la faire vaincre. Monaco a été à deux doigts de réussir son banco.

Loulou Floch a passé toute la défense nimoise : c'est le but.



oui marketing



choisi par les équipes qui gagnent :

L'O.M. champion de France 71 L'O.L. finaliste de la Coupe 71
BLOIS détenteur du Bouclier F.C. Rouen "les diables rouges"

Hunga
"performances sportives"
chaussures, ballons, sacs, survêtements

(Robert VERGNE)

REIMS. — Il est simplement dommage que Reims et Nantes n'aient pas réussi au moins une ou deux fois à terminer victorieusement des actions qui avaient pourtant été bien élaborées, car le match qu'ils se sont livré aurait pris une tout autre allure, même si le résultat avait été identique.

En effet, on ne pouvait s'empêcher d'avoir, au fil des minutes, un sentiment d'inachevé en voyant le spectacle de ces joueurs qui, certes, s'appliquaient dans chaque passe, dans chaque geste, mais qui ne parvenaient pas à faire déboucher leurs actions, individuelles ou collectives, sur quelque chose de sérieux.

Ce sentiment d'inachevé avait même parfois des aspects irritants sur le seul plan du spectacle. Il est vrai que « la faute » en incombe essentiellement aux deux défenses dont la vigilance ne fut jamais prise en défaut.

Certes, les Nantais avaient de bonnes raisons de se méfier de leurs adversaires rémois qui leur avaient fait subir une très nette défaite sur leur terrain du stade Marcel-Saupin, alors que les Champenois étaient pratiquement derniers du classement.

Les Rémois, quant à eux, ont fait un match un peu à l'image de leur saison, c'est-à-dire sans grande réussite, mais aussi sans beaucoup d'esprit d'entreprise ; un match qu'ils ne voulaient pas perdre, mais qu'ils n'ont pas réussi à gagner.

Un point perdu que Lech et Onnis auraient peut-être pu récupérer avec un soupçon de réussite, ou bien encore avec un Fouché en forme moins bonne que celle qu'il a exposée au stade Delaune, ce qui, entre parenthèses, est bien la meilleure preuve que les Rémois auraient bien pu être les vainqueurs de ce match, bloqué un peu comme la société du même nom.

Mais l'objectivité la plus élémentaire consiste également à constater que Pech, tirant sur la barre transversale, et Marcos, commettant l'erreur de tirer sur un angle trop réduit, auraient pu également donner la victoire à leur équipe.

En définitive, match nul sans grande envergure, ce qui ne veut pas dire sans intérêt, tant l'application des acteurs fut grande, à défaut d'inspiration.

Il n'est pas étonnant que, dans ce contexte général, les défenseurs aient pris le pas sur les autres joueurs. C'est ainsi que du côté nantais, Fouché a justifié en trois ou quatre occasions la confiance que son entraîneur lui a redonnée. Il est bien protégé par la charnière centrale Osman-Rio, tandis que Pech et Eo travaillèrent beaucoup, alors qu'en attaque les valeurs sûres comme Maas et Marcos, voire Blanchet, furent très intermittentes.

A Reims, même observation pour ce qui concerne la défense centrale composée de Brucato et Jodar qui progressent, individuellement et collectivement, tandis que Boin a fait une excellente rentrée. Robert, le fils de l'entraîneur bien connu, a démontré de réelles qualités mais, en attaque, seul Richard donnait l'impression de pouvoir bousculer tout ce petit monde un peu trop figé.



Marcos (à g.) n'a pas réussi à battre la solide défense rémoise.

UN REPAS SANS CHAMPAGNE



Rico (n° 11) tente l'impossible, mais Gardon (n° 2) et les Nantais tiennent le choc.

(Photos A. Lecoq.)

**Futur comptable
si ce métier
vous intéresse
5 mois suffisent**

Niveau : le Certificat d'Etudes

Si vous aimez les chiffres et si vous avez le désir de gagner votre vie dans la comptabilité, c'est un des métiers les plus intéressants, car vous pouvez démarrer comme professionnel au bout de 5 mois.

Demandez le document gratuit n° 6.123.
Ecrire : Ecole Française de Comptabilité
Organisme Privé - 92 - Boiss-Colombes.

QUE SERAIT SOCHAUX SANS LECH ?

(J.-P. OUDOT)

MONTBELIARD. — On attendait monts et merveilles de ce Sochaux-Nice, ces deux formations au prestige consommé, c'est connu, par leur amour, leur passion même du football bien « léché », construit, fait de finesse en touche de balle et en actions bien menées. On se régala donc d'avance à cette confrontation d'internationaux d'un côté comme de l'autre. Le bon public du stade Bonal est reparti chez lui déçu. Hélas. Une occasion manquée de flirter avec les spectateurs, d'être complices avec les amateurs de football. C'est dommage.

Mise à part une bonne période en première mi-temps, la rencontre frisa la monotonie, et on ne sait quelle explication avancer pour définir cette sorte de torpeur collective qui frappa les vingt-deux antagonistes. Il n'y a, sans doute, pas d'explication réelle... c'était un pour « sans », tout au plus un de ces jours où, inexplicablement, les contrôles se font incertains, les tirs au but rares, les passes hasardeuses, les interventions ratées.

Sochaliens et Niçois avaient sans doute très peur les uns des autres. Au point de se cantonner dans une prudente réserve et d'amorcer de timides contre-attaques en s'annihilant les uns les autres. Les spectateurs n'en crurent pas leurs yeux, car les Lech, Burdino d'un côté, Loubet, Revelli de l'autre, n'arrivèrent pas à se mettre une seule fois en position de tir et engagèrent au hasard quelques essais qui n'avaient que peu de chances de troubler la quiétude de Baratelli et de Batman.

Comme c'est souvent le cas dans des matches où les attaquants n'ont pas la partie belle et manquent de force de percussion, ce sont les arrières et demi qui se révélèrent les plus dangereux. Ainsi en est-il pour Vanucci à Sochaux et Huck à Nice. N'est-ce pas assez inattendu ? Qualifiés tous deux pour les huitièmes de finale de la

Coupe, Sochaux et Nice devraient réagir pour ne pas s'exposer à de cruelles désillusions. Les prochains Nice-Lyon et Nantes-Sochaux en championnat seront d'ailleurs révélateurs.

On ne peut croire, en tout cas, que Franc-Comtois et Azuréens aient disputé dimanche dernier au Stade Bonal un match reflétant leur véritable valeur individuelle et collective. La majorité des joueurs a paru frappée de stupeur et de crainte de mal faire ? De perdre un point précieux ? On choisira personnellement la deuxième solution proposée. Sochalien et Niçois ont souffert du même mal : le manque d'ambition. Sans doute n'est-il pas humainement possible de courir deux lièvres à la fois et l'on comprend que les protégés de Paul Barret et de Jean Snella pensent déjà aux Rémois et aux Nantais, mais on regrettera néanmoins qu'ils n'aient pas joué sous le signe d'une certaine décontraction un match qui devait éblouir l'actualité de sa beauté.

Les Niçois renforcés à grand frais pendant l'intersaison, n'ont pas encore pu définir exactement leur style. On ne bâtit pas une grande équipe en une saison, mais on sait que la patience est une des qualités primordiales de Jean Snella. On n'a donc aucune raison de s'inquiéter sur l'avenir de l'O.G.C. Nice qui devrait être le grand outsider du championnat l'an prochain et pourrait grappiller dès cette saison quelques bribes de gloire en Coupe.

On peut, en revanche, se demander quel sort sera réservé aux Sochaliens quand Georges Lech, comme c'est probable, aura émigré sous d'autres cieux. Sochaux conservera sans doute son label de qualité, mais pourrait pêcher, comme cette année d'ailleurs, par un manque évident de puncheurs à la pointe de l'attaque. C'est un problème délicat que les dirigeants sochaliens devront résoudre en juillet prochain.

PIAT LE MAL-AIMÉ

MONTBELIARD. — Sochaux est un manchot qui regrette de s'être coupé un bras ! Il cultive en effet un paradoxe bien spécial : il ne possède pas une attaque franchement réaliste malgré le concours précieux de Georges Lech et se prive en même temps depuis plusieurs semaines de son... meilleur buteur. Le canonier sochalien se nomme Philippe Piat et « Monsieur 20 buts par an », comme il a été surnommé, ne joue plus depuis six matches. Il est pourtant, à l'heure actuelle, le meilleur buteur avec neuf buts.

Ce paradoxe, Paul Barret, l'entraîneur de Sochaux, le justifie en arguant : « Depuis plusieurs semaines, j'ai trouvé une formule d'attaque idéale avec, de gauche à droite : Maier, Burdino, Lech et Lechantre. Il est donc difficile pour moi de changer un de ces joueurs pour Philippe Piat. Cette formule m'a donné beaucoup de satisfactions, il n'y avait pas de raison contre Nice de la chambouler. »

Philippe Piat ne joue donc plus depuis l'étonnante défaite essuyée au stade Bonal contre le Red Star au début du mois de janvier. Il a cependant fait sa rentrée contre Nice à un quart d'heure de la fin, au moment où tout était déjà consommé. Le pied noir d'origine nous confie sa rancune :

« J'admets que l'on fasse jouer tout le monde. Mais il reste quand même une certaine injustice à Sochaux, car notre effectif n'est pas pléthorique et les seuls à être parfois remplacés sont Watteau ou Perrin en milieu de terrain, Burdino ou moi-même au centre de l'attaque. Il faut donc que Burdino flanche pour que je

puisse rentrer. Je n'ai, en réalité, aucune animosité envers l'ex-Bordelais qui joue sa chance, comme c'est tout à fait normal. Mais il me semble que, contre Nice, je méritais d'avoir ma place, d'autant plus qu'il manquait Largouët, Watteau et Perrin. Jusqu'à présent, je comprenais qu'on me laisse sur la touche. C'est aujourd'hui une sorte de rupture, car il me semble que Paul Barret a commis une erreur en allant chercher le jeune Lang qui n'avait pas joué en équipe pro depuis une éternité.

Mais ne croyez pas cependant que je sois rancunier. Je comprends parfaitement que Paul Barret ait besoin de changer son équipe quand celle-ci ne lui donne pas toute satisfaction. Mais il faut qu'il me comprenne moi aussi : je ne veux pas perdre de temps à mon âge et j'ai encore juste assez pour prouver que je suis certainement un buteur. Avant tout, je suis à Sochaux pour marquer des buts et non pour faire des ronds de jambe ! »

Il semble qu'il y ait une complète rupture entre l'entraîneur et le joueur. Ce serait dommage et pour l'un et pour l'autre. Car Sochaux se prive ainsi d'une possibilité d'attaque plus franche et d'un buteur patenté. Il reste que Philippe Piat est tout de même confiant dans l'avenir et qu'il est prêt à reprendre sa place dès qu'on lui fera pleinement confiance. Il semble que les désirs du Sochalien seront bien vite exaucés, et probablement contre Nantes, samedi prochain.

L'affaire Piat à Sochaux ? Un incident de parcours, tout simplement.

J.-P. O.

LES A-PROPOS TECHNIQUES DE J.-PH. RETHACKER

LA SOLITUDE DU NUMÉRO 9

A voir dimanche, sur le terrain de Saint-Ouen, au cours du match Paris S.G.-Saint-Etienne, le combat impitoyable, presque héroïque mais inutile, livré par l'avant centre parisien Michel Prost aux défenseurs centraux stéphanois, on s'est pris à déplorer cette fréquente « solitude du n° 9 ».

La formation parisienne est de celle qui coupe son avant centre du restant de l'équipe, d'abord parce que Prost, footballeur athlétique, aimant le contact comme un rugbyman, n'a pas peur du tête-à-tête, ensuite parce que l'option tactique de l'équipe est basée sur la contre-attaque rapide et tranchante. Lorsque les forces physiques sont fraîches, comme c'était le cas en début de saison, Prost se voit accompagné dans ses raids par deux escorteurs qui ont nom Bras et Hallet.

Mais lorsque l'équipe est émoussée, donc incapable de prendre ou de conserver le ballon, elle se replie sur elle-même ou devant son but, y est poussée. Et Michel Prost doit lutter à un contre deux, comme ce fut le cas dimanche devant Lopez le stoppeur stéphanois qui le suivit pas à pas, et Sanlaville le couvreur qui dans les moments périlleux servit d'ombre à son coéquipier, donc de second garde du corps à Prost.

Il en est souvent ainsi désormais dans le football qu'il fallait surveiller à nouveau de très près ce gaillard moderne, depuis que les défenseurs se sont aperçus qu'il jouait sur le terrain d'une position très favorable, puisqu'il se trouve dans l'axe du but adverse.

Il lui arrive d'ailleurs souvent encore de tirer bon parti de cet avantage. Ce fut le cas dimanche dernier en Division 1, puisque, au cours de cette seule journée, les avants centre se signalèrent particulièrement à l'attention : 2 buts de Patrick Revelli à Saint-Ouen, 2 buts de l'Angévin Gaidoz, 3 buts du Lyonnais Lacombe, sans compter les buts du Rennais Mojsov, du Bordelais Lipo, du Messin Combin et du Bastiais Félix.

D'ailleurs le classement des meilleurs buteurs français est lui aussi suffisamment éloquent : Keita, Skoblar, Marcos et Vergnes, les quatre premiers, sont eux aussi des avants centre que le marquage adverse néglige et oublie rarement.

Il est cependant certain que le n° 9 (ou 10) se trouve à l'heure actuelle beaucoup plus isolé qu'il y a quelques temps. Et qu'il redevient le fer de lance, l'élément de pointe de l'ancien W.M.

L'évolution des tactiques démontre combien le rôle de l'avant centre a changé : dans le W.M., il était seul à l'avant-garde mais se sentait moins isolé, grâce à la présence sur les côtés de ses deux ailiers et grâce aussi à la présence toute proche derrière lui de ses deux inters chargés de le soutenir et de le lancer vers le but adverse.

Et puis avec les Hongrois, ce sont ces deux inters qui passèrent devant le n° 9 fuyant tout à coup le combat.

Et avec les Brésiliens, les deux inters de pointe devinrent ces deux avants centre véritables de 4-2-4, dont le rôle et les responsabilités furent peu à peu différenciés, l'un étant le soutien de l'autre et partant de plus loin que lui.

Cela posa d'abord un problème aux défenseurs adverses qui se retrouvèrent pour quelque temps en infériorité numérique, mais qui eurent tôt fait de réagir et de reprendre le dessus.

Ce fut, après la naissance du deuxième arrière central, l'apparition du verrouilleuse ou « libero » qui se chargea de fermer à clé la porte de la défense.

Avec le verrou renaissant, l'avant centre retrouva tout ou partie de sa solitude.

Il lui fallut donc une nouvelle fois modifier son style, réapprendre à se battre tout seul, améliorer une technique de mouvement de vitesse et de puissance qui doit lui permettre de déclencher les tirs du pied les plus inattendus, d'effectuer les reprises de la tête les plus promptes, et surtout de résister physiquement au marquage le plus serré, de lui échapper en bougeant et en courant sans cesse.

Personnage au destin étrange, buteur héros des jours heureux, martyr des moments difficiles, dont on ne mesure pas toujours avec assez d'indulgence le rôle très ingrat.

RENNES - LILLE (5-2)

LILLE OU VAS-TU?

RENNES. — René Gardien, l'entraîneur du LOSC. C'est l'heure entre chien et loup d'avant match. L'entraîneur n'est plus d'aucun secours ou presque pour ses joueurs. Il leur dira un dernier mot tout à l'heure. Avant le tunnel qui mène au terrain. Pour l'instant, ils s'échauffent. Lui, les regarde.

Que dit-il, Gardien, avant une rencontre comme ce Rennes-Lille qui précède immédiatement un certain Lille-Marseille de dimanche prochain ?

Que ça fait deux matches très durs à huit jours d'intervalle, surtout pour une équipe comme la sienne, courageuse mais pas très forte, mal classée, que la peur de perdre gagne de jour en jour comme un mal sournois et indestructible.

Entraîneur d'une équipe comme le LOSC à l'heure actuelle, ce ne doit pas être marrant. Le LOSC a tant promis. Voilà qu'il donne tout son cœur et que ça ne suffit pas. Où regarder ? A quoi s'accrocher ?

Ça, c'est le problème de Gardien.

C'est un problème technique, un problème d'homme de terrain. Ses données sont les suivantes : comment avec vingt joueurs dont dix-huit n'ont jamais joué en première division fabriquer une équipe qui se tienne... en première division ? Pas facile à résoudre. Mais facile à expliquer pourquoi le LOSC, « petit » champion de son groupe de National l'an dernier, n'a pas davantage recruté en fin de saison. Serait-ce que ses dirigeants s'étaient mis sérieusement le doigt dans l'œil en croyant que l'équipe telle quelle allait livrer un baroud victorieux en première division ? Pas du tout. Ça non plus.

« Il n'y avait pas d'argent. Pas de millions pour faire autre chose », dit Gardien. C'était ça ou rien ! »

En quelque sorte, le piège dont le LOSC espérait sortir grâce à l'enthousiasme de tous. Un enthousiasme qui se fane...

« Plus ça va, plus les gars ont peur de perdre. Les points deviennent tellement importants. Alors ils se contractent, ils n'osent plus. Le courage est toujours là mais il faudrait pouvoir l'utiliser lui aussi au maximum. Comme la technique, mais je vous dis avec cette peur qui fiche tout par terre, ce n'est pas possible... »

Problème technique qui débouche donc sur un autre, psy-

chologique, les deux se côtoyant et se mêlant pour faire « Le problème du LOSC », celui dont il semble prisonnier. Pour combien de temps encore ?

LA SEULE QUESTION

Plus important, plus grave — cela va aux racines de ce qui s'est réalisé à Lille en deux ans — : que va-t-il se passer si Lille descend ?

GARDIEN A LA JOUE ROUGE

« C'est la seule question. Le public du LOSC d'aujourd'hui ce n'est pas celui du LOSC d'il y a vingt ans. Ce dernier ne vient plus nous voir. Il vit avec ses souvenirs. Il les ressort pour se donner un peu d'émotion. Nous, nous avons un public neuf, jeune, pur, qui a grimpé lui aussi en première division. Pour ce public-là, Noël, l'an dernier, ça n'a pas été le 25 décembre mais le jour de la montée en première division et de la fête monstre qui a suivi.

Son jouet : la première division. Et il veut en profiter, le bougre. Il veut voir les grandes équipes, même les mauvaises. Toutes. Il veut manger du football, du football au sommet, deux dimanches par mois. Il sait que son désir passe par notre maintien. Alors, il nous encourage, il chante, il est formidable avec nous. Ils étaient 12 000 contre Angoulême, le dernier du classement, donc pour voir un match de derniers. Si seulement le LOSC se maintenait dans le milieu du tableau, ils seraient 20 000. »

Si seulement.

Mais combien seront-ils l'an prochain si Lille retrouve le National et remplace les banquets du dimanche par des repas ordinaires ?

« C'est la seule question, répète Gardien. Je sais seulement qu'ils viennent nombreux cette année car ils ont été trop longtemps privés de ce qu'ils aiment. C'est à eux qu'il faut demander, c'est à eux de répondre.

Tout ne va quand même pas se casser le nez pour une 18^e place au lieu d'une 17^e. Peut-être que si. Peut-être que non. Allez savoir... »

A Angoulême, par exemple, dont le compte semble définitivement réglé, on affirme d'ores et déjà que la descente en Na-

tional ne changera rien à la vie du club. On ne dit pas qu'il n'y aura pas quelques pleurs et grincements de dents mais la route est tracée : elle continuera en deuxième division. C'est clair.

A Lille, on ne dit rien.

C'est peut-être qu'on n'y pense pas et que les efforts de tous, du balayeur au président, sont actuellement tendus vers l'idée du sauvetage avec une telle ardeur que tout ce qui se passe autour compte pour du beurre. Il y a du vrai là dedans et l'enthousiasme de tout ce qui gravite autour du stade Henri Jooris, les jours d'entraînement ou les soirs de match, est de ce fait émouvant. Disons que c'est beau.

« Moi, j'y crois, dit le président Pommerolles, qui ne pratique pas pour autant la méthode Coué. Je pense que jusqu'en avril, il sera impossible de se prononcer sur l'issue sportive de cette saison 1971-72. Je nous accorde encore un mois et demi avant de faire le point qui s'impose. Je ne vous dis pas que c'est bien parti. J'ose espérer qu'il va se passer quelque chose qui fera que le LOSC sera déserté par cette poisse innomable.

« Bon, vous attendez avril. Mais supposons que nous y soyons déjà et que le LOSC ait toutes les chances de descendre, que va-t-il se passer ?

« Je ne peux rien vous dire avant avril puisque d'ici-là beaucoup de choses peuvent changer et que mes paroles d'aujourd'hui ne présenteront peut-être plus aucun intérêt.

Où donc va le LOSC ? Facile et idiot de dire en deuxième division. Sur le plan purement sportif, il semble en tous les cas qu'il ne puisse plus faire d'immenses progrès. Nous n'irons pas jeter la pierre à Gardien pour avoir décidé de lui faire jouer l'attaque. Peut-être serait-il plus recommandable d'adopter une tactique plus stricte. Mais qui sait... »

Sur un plan plus général, c'est la grande interrogation. Le président Pommerolles a fixé rendez-vous en avril. Pour annoncer quoi ?

Que le LOSC a projeté une tournée en Côte-d'Ivoire pour meubler le mois de juin car le Championnat, cette année, finit très tôt.

Alors ce serait le signe indiscutable que la vie du club continue.

G.E.

UN GROS CHAGRIN PRESQUE OUBLIÉ

(Gérard ERNAULT)

RENNES. — Etre détenteur de la Coupe de France et se retrouver du jour au lendemain privé du plaisir de la contempler de près est arrivé à d'autres. Ce genre de péripéties s'accompagnent bien souvent d'une période d'abattement par laquelle les Rennais sont nécessairement passés, comme tous leurs illustres prédécesseurs d'ailleurs. C'est un gros chagrin qu'il faut surmonter, voilà tout. Mais l'opération n'est pas simple.

Dimanche les Rennais étaient encore marqués par leur élimination du samedi précédent, et avant d'entrer sur le terrain, ils n'en menaient pas large. Cela dura jusqu'à la mi-temps de leur match contre Lille. Il fallut alors que le président Rohou mette les pieds dans le plat et, au vestiaire, pendant la pause, leur dise à haute et intelligible voix de relever la tête. Le discours du président dut être d'ailleurs convaincant car, après, tout sembla aller mieux pour cette équipe rennaise que l'on avait rarement vue ces deux dernières saisons aussi peu dans son assiette.

Pourtant, le public du stade de la Route marqué par leur élimination du samedi joueurs qu'il avait accueillis comme si de rien n'était, laissant entendre par là qu'il avait le pardon facile. Mais les hommes de Prouff, devant la chaleur des acclamations, se contractèrent davantage encore. Ils nous gratifièrent d'un début de partie tout ce qu'il y a de moyen...

Cela faisait bien l'affaire des Lillois qui, eux, on vous prie de le croire, n'étaient pas en train de pleurer sur le passé récent. Ils entrèrent rapidement dans le vif du sujet et, trois fois dans le premier quart d'heure, Marcel Aubour dut plonger dans les pieds de Copé et de Baraffe qui se présentaient seuls devant lui. Un but réussi par Lille à ce moment-là aurait sûrement donné à la partie une toute autre allure... Mais il ne vint pas. Ou plutôt il tomba dans l'escarcelle des Rennais grâce à Périault qui avait remplacé Cardiet au poste d'arrière gauche et qui, cette fois-ci, retrouvait l'aile gauche de ses tout débuts.

L'égalesion de Lille avant la pause ne fut qu'une escarmouche qui ne trompa personne ou presque sur le sort qui attendait l'équipe nordiste en deuxième période.

Rennes trouva petit à petit sa vitesse de croisière, Kéruzoré et Garcia reprenant le dessus au milieu du terrain alors qu'ils avaient navigué un bon bout de temps à la recherche de leur véritable équilibre. Les Rennais, traumatisés au début, guérissaient sous nos yeux dans le feu de l'action. Ils développèrent alors, en faisant agréablement circuler la balle, quelques actions vives, intelligentes, qui ont fait leur réputation. Mieux, ils réussirent quatre nouveaux buts, ce qui aurait tendance à infirmer ce que l'on pense d'eux, c'est-à-dire qu'ils sont bien souvent inefficaces.

Il ne faut pas croire pour autant que Rennes a trouvé dimanche la clé de son problème offensif. Car l'opposition lilloise ne constitue pas l'étalon idéal capable de faire prononcer un tel jugement.

La conclusion de ce match sera que Rennes reprend goût à la vie. Lentement, mais sûrement. Le plus dur maintenant du travail psychologique de Prouff est fait. C'est une victoire impérative qu'il fallait aux Bretons dimanche dernier. D'abord pour oublier Colombes, ensuite pour apercevoir la fin de saison et tout ce que le championnat recèle encore d'intérêt (une place en compétition européenne ce n'est pas négligeable). Ils l'ont obtenue sans faire d'étincelles, mais ils l'ont obtenue, eux. Deux points supplémentaires acquis mercredi soir à domicile devant Ajaccio (match en retard) pourraient bien confirmer que l'élimination par Nantes a provoqué un gros chagrin certes, mais presque oublié.

LA PASSION DE CARDIET

C'est une passion qui ne date pas d'hier. Louis Cardiet a en effet commencé à peindre dès l'enfance. Sa carrière de footballeur au Stade Rennais ne l'a pas empêché de continuer et de se perfectionner. C'est un des aspects insolites de la vie du capitaine rennais, un aspect sur lequel « Football-Magazine » de mars vous en dira plus. Dans ce numéro de « Football-Magazine » qui vient de paraître, vous trouverez encore, traités sous forme d'enquête ou de reportage, vingt sujets d'actualité qui intéresseront tous les amateurs de football.



SIGNÉ GAIDOZ

ANGERS. — Deux semaines d'interruption n'avaient guère été favorables aux Angevins et aux Bordelais qui eurent un certain mal à retrouver leur meilleur rythme. Cela valut une première mi-temps assez anodine et on s'attendait à arriver au repos sur un score vierge lorsque tout se décida en cinq minutes.

Les Girondins jurent leurs grands dieux que l'arbitre, M. Bancourt fut alors leur mauvais génie. Il y eut d'abord un accrochage de Roy par Dubouil, au moment où

l'Angevin pénétrait dans la surface de réparation bordelaise. La chute fut certes spectaculaire, mais il est bien difficile d'affirmer qu'il y eut alors faute. Dubouil, pour sa part, affirmait son innocence. Un délégué officiel opinait, lui, pour la faute. Quant à M. Bancourt, il n'avait pas hésité une seconde, il avait désigné le point du penalty.

Lemée l'avait transformé en beauté, malgré un spectaculaire plongeon de Rigoni. Mais les infortunés visiteurs n'étaient

pas au bout de leurs peines. Deux minutes plus tard en effet, Gaidoz avait filé à toute jambes sur une longue balle de Bourdel. Les défenseurs girondins, qui l'avaient vu largement hors-jeu, se contentèrent de jeter un coup d'œil confiant vers le juge de touche... et constatèrent avec effroi que ce juge, en l'occurrence mal placé, demeurait impassible. Gaidoz, lui, avait dribblé Rigoni et propulsait la balle au fond des filets. Et de deux. Deux pour les buts... mais deux aussi pour les protestations, car M. Bancourt et son assistant furent proprement assiégés. Protestations vaines, bien sûr.

Au départ de la seconde mi-temps, les élèves d'André Gérard, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, se lancèrent dans une sympathique course-poursuite et malmenèrent alors les Angevins. La récompense arriva avec un but du Yougoslave Lipo qui, depuis le début, se montrait le plus entreprenant, le plus habile aussi de son équipe. Le chemin de l'égalisation était ouvert.

Le but faillit plusieurs fois être atteint, jusqu'à ce qu'un coup heureux conclu victorieusement par l'obstiné et infatigable Gaidoz, vint rassurer définitivement un S.C.O. qui n'était pas, dimanche, tellement dans son assiette, mais qui tout de même, pour avoir su profiter des occasions qui s'étaient offertes, avait mérité son succès. Bourdel, une fois encore, avait suppléé de belle façon Damjanovic toujours hospitalisé. Un Bourdel remarquablement aidé par un Roger Fiévet en très belle forme.

Gaidoz, en attaque, avait reçu la récompense de ses efforts incessants.

A Bordeaux, en l'absence de Desre-maux suspendu, Dubouil et Texier avaient fait montre de beaucoup de conscience. Giresse avait fait une bonne rentrée, mais le meilleur avait été Lipo, un Lipo méconnaissable par rapport au piètre match qu'il avait joué un mois plus tôt sur ce même terrain, lors de l'élimination de son équipe en Coupe par Blois. Il portait alors le numéro 11... Il semble que le numéro 10, maintenant, l'ait transformé. Au point d'en faire un attaquant de première valeur.

Yves RICHARD.



Gaidoz, l'un des atouts maîtres du S.C.O.

LYON - RED STAR (5-1)

LACOMBE TOUT FEU TOUT FLAMME

LYON. — Les joueurs du Red Star et non en dernier lieu leurs deux responsables techniques, MM. Avellaneda et Tamozover, se montrèrent dimanche à Gerland très sévères à l'égard de l'arbitre qu'ils chargèrent de tous les péchés d'Israël.

Bien sûr, M. Uhlen n'était pas au mieux de sa forme, et a manqué de clairvoyance et d'autorité, mais on retiendra qu'il a sifflé au bénéfice des joueurs du Red Star, alors qu'ils n'étaient menés que par 1 à 0, un penalty que tout le monde avait considéré — en prévision des fêtes de Pâques — comme un... cadeau.

Mais est-ce la faute de M. Uhlen si, dans le tumulte, l'avant centre Gonzalès fit, à son tour, un « cadeau » royal à Chauveau, en plaçant la balle sur son poing droit. C'était pourtant une occasion unique pour l'équipe de Saint-Ouen de réussir une égalisation, il est vrai, inespérée.

Si c'était avant-hier la journée des cadeaux, c'était également celle des pénalités. En effet, dans un souci « compensatoire », M. Uhlen eut, à la 71^e minute,

une nouvelle fois recours à la sanction suprême, en réprimant une involontaire faute de main, commise par le « douzième homme » Orlanducci. Ce dernier avait pris la place de l'arrière gauche Garrigues, à qui Serge Chiesa, par ses percées et ses jaillissements, en avait fait voir de toutes les couleurs.

Toujours est-il que Lacombe, qui s'était déplacé, en première mi-temps, la cloison nasale dans un violent choc avec Ahache, ne se fit pas prier pour marquer le troisième but de son équipe. Précisons que le premier avait été l'œuvre de Di Nallo (16'), et le second celui de Prost (38').

Comme la cause des Lyonnais était définitivement gagnée, on pensait en rester là, d'autant que les joueurs lyonnais n'appuyèrent plus tellement sur l'accélérateur et que les visiteurs se défendirent avec un relatif brio. C'était mal connaître l'obstination de Bernard Lacombe qui, sans doute poussé par le désir de se réhabiliter de ses précédentes exhibitions, sortit tout à coup le grand jeu. et c'est ainsi qu'il réussit l'extraordinaire tour de force

d'inscrire à son compte personnel, en moins d'une minute, deux nouveaux buts, dont le second — le cinquième dans l'ordre chronologique — fut un modèle de pureté. Il s'était, à vrai dire, couvert de gloire et... de « bleus ».

Sur le même plan, il faut situer Serge Chiesa, dont la fraîcheur physique et morale fut admirable à contempler. Voulait-il, comme d'aucuns l'ont supposé, se rappeler au bon souvenir de M. Lucien Troupe ? Si oui, c'était bien joué.

La vérité nous oblige enfin à évoquer, ne serait-ce que succinctement, un regrettable incident qui avait mis aux prises Baeza et Gonzalès. Des coups ont-ils été échangés, comme tout portait à le croire et comme le Dr Barde, présent au match, l'affirmait. Est-ce le Lyonnais qui a agressé le Parisien ? Nous nous garderons bien de nous prononcer, car celui des deux juges de touche, pourtant bien placé et qui aurait dû être en mesure de nous renseigner, déclara tout net qu'il ne s'était rien passé.

Paul FISCHER.

METZ - BASTIA (2-1)

METZ "GAGNE-PETIT"

METZ. — Après avoir renoué avec le succès devant Bastia, à l'image de leur entraîneur Georges Zvunka, Bourgeois et ses coéquipiers limitèrent leur satisfaction au fait d'avoir pris deux nouveaux points. Dans leur situation actuelle cela compte.

C'était là en fait leur objectif premier. Il n'en demeure pas moins que pour n'avoir pas pleinement pris conscience de leur supériorité, en première mi-temps surtout, devant un Bastia lent à se trouver et comme résigné, les Lorrains sont passés à côté d'une confortable victoire sous les yeux de Pierre Flamion revenu à Saint-Symphorien sans que l'on sache si c'est en observateur ou en recruteur.

Aux yeux de Georges Zvunka, qui redoutait quelque peu cette confrontation et estimait d'ailleurs qu'elle serait difficile, il importait pour Metz d'entamer le

match comme il le fit contre le Red Star, lors de sa dernière apparition à Saint-Symphorien. C'est ce qui advint puisque, dès la première minute, Combin devait cueillir à froid Bastia en exploitant avec calme un très bon centre de son petit ailier Jensen.

Pantellic avait bien tenté l'impossible mais, en l'occurrence, la défense avait commis sa première erreur, cela ne devait pas être la seule tout au long de cette première mi-temps où Metz aurait pu réussir un spectaculaire K.O.

Sous l'impulsion de Piasecki et du jeune Cuperly, lorsque son trac initial se fut dissipé, les Lorrains s'assurèrent une domination franche, mais improductive, si l'on considère le nombre des occasions offertes, mais gâchées par manque de

réussite ou de spontanéité dans le tir. Tout restait donc possible après une mi-temps messine. La reprise vit les Lorrains repasser à l'attaque, mais il leur fallut attendre près d'une heure de jeu pour obtenir enfin, grâce à leur capitaine, un deuxième but consolidant leur logique succès. Ce fut heureux car dans les minutes qui suivirent, Bastia s'enhardit et devait réduire le score par un but de Félix.

Le match ne fut pas alors véritablement relancé. Metz fut un gagne-petit en la circonstance, mais peut-on lui en vouloir puisqu'il faut surtout, pour l'instant, éviter certaine menace ? Il se contenta de préserver son maigre avantage. Il y parvint d'une façon très laborieuse qui fit faire quelque peu la moue à Pierre Flamion.

André LEMAY.

LES ROIS DU DIMANCHE

PIERRE BOURDEL un fameux capitaine

ANGERS. — Parmi les atouts dont dispose le S.C.O. d'Angers, il en est un de toute première valeur : c'est son capitaine Pierre Bourdel.

Il est né à Assignan, près de Béziers, le 8 décembre 1939. C'est tout naturellement à Béziers qu'il fit ses premières armes professionnelles. Le S.C.O. l'engagea en 1964. Il occupa alors un poste de demi, mais rapidement il descendit d'un cran et devint arrière latéral. Solide défenseur, il ne tarda pas à se distinguer par ses montées offensives répétées et souvent efficaces.

Depuis quatre ans il porte le brassard de capitaine, et depuis quatre ans il communique à ses partenaires son enthousiasme, son entraînement et sa belle santé. Son courage est à toute épreuve. Voici trois ans, aux côtés de son ami Mouilleron, il fut victime d'un accident de voiture alors que tous les deux se rendaient au stade pour y disputer un match contre Sedan.

Sérieusement blessés, les deux joueurs furent transportés à l'hôpital. Mais si Mouilleron y resta,



Bourdel, moins atteint, exigea qu'on le ramène en hâte au stade dès que sa tête ensanglantée fut pansée. C'est ainsi qu'on le vit pénétrer sur la pelouse, la tête ornée d'un volumineux pansement... avant d'y exposer néanmoins ses habituelles qualités.

Cette saison, il est encore à la base de la belle tenue de son équipe. Depuis quelques semaines, il est devenu arrière central pour pallier l'absence du Yougoslave Damjanovic, hospitalisé pour une jaunisse, et à ce poste où il est heureux d'être souvent sollicité, il fait aussi merveille. N'a-t-il pas, le 30 janvier dernier, contribué largement au succès sur Marseille ?

Sa réussite ne se borne pas d'ailleurs aux seuls terrains de football. Il exploite à Angers, en compagnie de son épouse, un florissant commerce d'articles de sport. Au bout de son contrat à la fin de la présente saison, il espère demeurer à Angers pour quelque temps encore. Il pensera ensuite à la carrière d'entraîneur et on peut être assuré alors que ses qualités, de nouveau, feront merveille.

Y. R.



La preuve que Parizon (à gauche) ne fait pas les choses à moitié. Quelle allure ! même Mitoraj (à dr.) apprécie...

PARIS-S.G. - SAINT-ETIENNE (1-3)

REVELLI ET PARIZON

DROIT AU BUT

(Jacques ETIENNE)

SAINT-OUEN. — Ce match s'annonçait intéressant à plus d'un titre. On se demandait comment allait réagir Saint-Etienne, après son élimination de la Coupe ; un Saint-Etienne privé de Keita. On voulait savoir d'autre part ce qu'allait faire un Paris S. G. troublé et qui avait absolument besoin d'une victoire.

Cette rencontre laissa les spectateurs sur leur faim ; ce qui n'est pas autrement surprenant. Les Stéphanois sont dans une position « charnière » entre leur passé et leur avenir. Cette équipe n'est plus irrésistible, mais elle est tout de même au-delà des promesses. Paris S.G. est en pleine crise de croissance : l'âge ingrat de l'adolescence, l'âge des doutes où rien encore n'est affirmé.

Que Saint-Etienne soit parvenu, en bonne logique, à l'emporter, n'étonne pas. La formation de Batteux possède un fond de jeu, des automatismes — comme on dit — que ne possède pas sa rivale. On s'en est aperçu en seconde mi-temps, quand les Parisiens après avoir fait illusion avant le repos, haïssèrent de pied, errèrent comme des fugitifs sur le terrain, pourchassant une balle qui voyageait sans coup férir, d'un Stéphanois à l'autre. Pauvre équipe parisienne, qui paraissait manquer autant d'âme que de moyens techniques.

On peut également se demander pourquoi cette équipe, qui reste très prudente en toutes circonstances (Prost fut une fois de plus bien isolé), qui pratique un marquage très strict, encaisse tant de buts. Il y a là comme une anomalie. On en eut un exemple dimanche sur le premier but obtenu par Saint-Etienne : sur un centre de Parizon, Patrick Revelli put reprendre la balle de la tête sans être autrement gêné, comme s'il était à l'entraînement. Sans doute Choquier aurait pu sortir plus vite, mais il était en droit d'espérer l'intervention de l'un de ses coéquipiers.

Les deux autres buts de Saint-Etienne furent tout à fait différents. Choquier réussit une belle parade sur le tir lointain mais tendu de Santalville. Le malheur voulut que Revelli se trouvât à point nommé pour reprendre victorieusement le ballon repoussé par le gardien de Paris S.G.

Quant au troisième, il prêtera longtemps à discussion. Parizon se trouvait-il en position de hors-jeu quand il s'élança sur la longue passe de Larqué ? La question restera sans réponse. Le démarrage foudroyant de l'ailier stéphanois, qui avait retrouvé dimanche une bonne partie de sa verve, permet de penser qu'il ne l'était pas ; même

si la vision d'optique jouait contre lui. Mais rien n'est sûr, ni dans un sens ni dans l'autre.

Toujours est-il que ce troisième « pion » coupa les jambes et broya le cœur des Parisiens. Pourtant, ces derniers, après la première réussite du cadet des Revelli, avaient su parfaitement réagir, en égalisant par un tir en force sous la barre de Hallet. A ce moment, dix minutes avant la fin de la première mi-temps, tous les espoirs leur étaient permis : on connaît la suite.

Pour Saint-Etienne, l'élimination de la Coupe n'aura vraiment été qu'un accident, comme le laissait entendre Larqué. Les hommes de Batteux à Saint-Ouen ont obtenu leur troisième victoire consécutive en championnat. Cette place d'honneur qu'ils convoitent paraît aujourd'hui à leur portée. Nous verrons donc l'an prochain, selon toute probabilité, un Saint-Etienne européen, même s'il ne s'agit que de la Coupe de l'U.E.F.A.

Les Parisiens, hélas ! n'en sont pas là. Pour eux, un seul impératif : le maintien. Mais reconnaissons que pour atteindre ce but, ils devront connaître cette réussite qui leur a terriblement fait défaut, devant leurs heureux vainqueurs.

LES ENTRETIENS-ÉCLAIR DE FF

HERBIN :

"La leçon d'Alès a porté ses fruits"

(Jean-Philippe RETHACKER)

QUESTION. — Avec ses cheveux redevenus courts, Robert Herbin est tout rajeuni. Voilà un accident d'auto qui aura eu au moins quelque chose de bon.

REPONSE. — J'ai dû en effet raccourcir et même raser mes cheveux sur le devant du crâne, et je m'en suis tiré avec une belle balafre. Mais c'est surtout pour ma femme que j'ai eu très peur. Elle était assise à côté de moi et elle a reçu tous les éclats du pare-brise dans la figure. Elle a été coupée sur tout le visage, autour des yeux, aux joues, au nez. Heureusement, rien de très grave ! Mais cela m'a causé beaucoup de tracas. Et moralement, j'ai souffert de cette histoire.

Q. — Un autre Herbin — lui aussi rajeuni, est apparu aujourd'hui sur le terrain dans un rôle de demi offensif qui lui plaît...

R. — Rôle que je n'avais pas tenu depuis fort longtemps, depuis six mois au moins. Je dois dire que j'ai eu du mal à me réadapter. Il m'a fallu courir beaucoup plus qu'en défense, j'avais

perdu l'habitude et la cadence. Et puis le terrain était gras et fatigant. Mais, en fin de compte, c'est décidément un poste qui me plaît, car on peut y donner libre cours à son amour de l'attaque.

Q. — Que penser de ce succès sur Paris-S.G. ?

R. — Les leçons de la Coupe nous ont été profitables. A Alès, contre Avignon, nous avons été incapables de lutter contre le marquage très serré que nous imposèrent les défenseurs avignonnais. Nous avons pris des coups, c'est vrai, mais étions restés trop passifs... Nos adversaires avaient fini par nous écœurer et nous décourager. Aujourd'hui, devant une opposition et un marquage individuel assez semblables, nous avons su réagir beaucoup plus efficacement. Nous avons couru, bougé en attaque, nous avons fait courir le ballon et, du même coup, nous avons fatigué l'adversaire. Cela explique que nous ayons assuré notre victoire en seconde mi-temps.

Q. — Avec cette équipe jeune,

il faut s'attendre à de telles sautes de rendement ?

R. — Oui, bien sûr, notre formation manque encore d'expérience. Mais son style de jeu basé sur la maîtrise du ballon et la facilité technique l'incite aussi à renoncer un peu vite quand tout ne tourne pas rond. Il est certain que des garçons comme Bosquier, Durkovic, Jacquet, Camerini étaient des battants et qu'ils secouaient la baraque lorsque ça n'allait pas...

Q. — Espoir quand même pour la fin de la saison ?

R. — Espoirs évidemment un peu limités, mais qui nous restent encore de finir le Championnat à un rang honorable.

Q. — Et l'avenir de Robert Herbin, quel est-il ?

R. — Je ne peux encore le dire avec certitude ; ce que je sais, c'est que je serai à l'I.N.S. du 26 juin au 4 juillet pour obtenir mon diplôme d'entraîneur-instructeur. Après ? Nous en reparlerons au mois d'août.

LE BRILLANT "INTÉRIM" DE PATRICK REVELLI

(Philippe TOURNON)

SAINT-OUEN. — Patrick Revelli n'avait encore jamais marqué de but à Paris. Voilà une lacune comblée et bien comblée puisque le cadet de la tribu de Gardanne a battu deux fois le malheureux Choquier, prenant donc une part prépondérante au succès d'une formation stéphanoise qui a obtenu à Saint-Ouen la réhabilitation que tout le monde attendait après sa vexante élimination de la Coupe par Avignon.

Albert Batteux le dit depuis plusieurs semaines : de tous les jeunes espoirs stéphanois, c'est Patrick Revelli qui a le plus progressé par rapport à la saison dernière.

L'occasion est bonne de rappeler que Patrick a quitté le Bataillon de Joinville à la fin du mois de juillet dernier. Voilà donc encore un garçon qui a tiré le plus grand profit de son séjour au Bataillon de Joinville. Un profit qui n'est souvent pas immédiat car le travail imposé par Lucien Troupel aux stagiaires de Fontainebleau est rude et éprouvant pour les organismes

généralement peu habitués à être soumis à de telles « sollicitations », mais un profit qui apparaît toujours. Et si Saint-Etienne n'avait pas hésité la saison dernière à confier six de ses meilleurs jeunes — Merchadier, Repellini, Santini, Synaeghel, Sarraïmagna et P. Revelli — au Bataillon de Joinville, c'est parce qu'il savait très bien qu'ils n'y perdraient pas leur temps, bien au contraire.

Parlant de Patrick Revelli, Lucien Troupel nous disait dimanche : « Lorsque je l'ai vu arriver au Bataillon, j'ai tout de suite été frappé par son désir de s'imposer, de devenir un véritable professionnel et de consentir les sacrifices nécessaires pour atteindre ce but. Avec les qualités qu'il avait, j'étais convaincu qu'il percerait. »

Oui, Patrick Revelli est en train « d'éclater ». Le départ de son frère Hervé pour les rivages méditerranéens lui a donné une chance qu'il n'entend pas manquer. Bat-

teux lui a fait presque constamment confiance depuis le début de cette saison, et le meilleur moyen de justifier et de mériter cette confiance c'est encore de marquer des buts. Au soir de cette vingt-cinquième journée il est le second meilleur réalisateur stéphanois, à égalité avec Larqué (9 buts), derrière bien sûr, l'incassable Keita.

Sa maîtrise technique, son sang-froid devant le but, son opportunisme à saisir la moindre occasion, sont aujourd'hui bien connus... et redoutés de tous les défenseurs de Division I.

Patrick Revelli a réalisé à Saint-Ouen son deuxième doublé de la saison. Le premier, il l'avait signé contre Reims... deux jours après son mariage ! Gageons que ce ne sera pas le dernier !

Au retour du Mali, il avait connu un terrible passage à vide — sa tension était tombée à 10-3 et son poids à 65 kg — et

il était resté sur la touche pour les matches contre Angoulême et contre Metz... et aussi pour la Coupe contre Avignon. Cette période noire est maintenant oubliée et surmontée.

En l'absence de Keita, parti défendre les couleurs maliennes au Cameroun, Patrick Revelli assure brillamment l'intérim de son camarade malien. Ce qui ne veut pas dire pour autant qu'il abdique toute ambition dès lors qu'il évolue aux côtés de Salif ! Mais les choses se présentent alors de façon un peu différente, du fait même de la très forte personnalité et de la classe du numéro 10 stéphanois.

Roger Rocher disait la semaine dernière que ce n'était pas le revers d'Alès qui allait remettre en cause la politique tracée et suivie par l'A.S. Saint-Etienne : Patrick Revelli n'a pas attendu longtemps pour apporter à son président la preuve que sa confiance était bien placée.



Patrick Revelli (à dr.) laisse sur place Solas dans une défense débordée.

DORTOMB — AJACCIO - ANGOULEME (3-0) UN HAT TRICK SUR PENALTY !

AJACCIO. — C'est bien la première fois que l'on assiste, à Ajaccio, à un résultat aussi extraordinaire. Trois penalties transformés en buts par le même, Dortomb, qui a réussi l'exploit de tromper trois fois le gardien charentais Kouba. Il est bien vrai qu'en sport tout est possible, ainsi les Ajacciens ont enfin renoué avec la victoire, car depuis le 21 novembre, où ils avaient battu Nantes par 4-2, ils n'avaient obtenu que deux défaites et des matches nuls sur leur terrain du stade François-Coty.

C'était là, certes, la grande satisfaction de Cuissard et de ses joueurs à l'issue du match, mais malgré ce résultat, il a fallu encore reconnaître que l'attaque ajaccienne n'était toujours pas au mieux de sa forme. S'il est vrai que l'absence de M'Pelé — qui joue la Coupe d'Afrique des Nations — s'est fait sentir, il faut malgré tout souligner la combativité du vétéran Sansonetti qui donne à chaque match une leçon de sportivité et de courage. Aussi, au cours de la seconde mi-temps, stimulés par le gain du match, tous les joueurs ajacciens se battirent beaucoup plus vaillamment.

Signalons au passage un petit exploit de Marius Trésor, qui manqua d'un rien

d'obtenir un joli but : après un quart d'heure de jeu, il effectua une descente rapide, traversant tout le terrain, dribblant tout le monde ; arrivé au point du penalty, ne pouvant pas shooter, il donna une balle en or à Serra, mieux placé, mais qui manqua le but.

On peut rendre hommage aux Angoumoisins de ne jamais avoir fermé le jeu. Ils étaient venus pour obtenir un bon résultat malgré une équipe très renouée, avec des nouveaux titulaires que l'entraîneur Grizzetti avait incorporés après la sérieuse défaite en Coupe. Malheureusement pour eux, ils durent s'incliner sous le coup du sort en encaissant les trois penalties qui ne furent pas contestés.

C'est avec beaucoup d'amertume en leur for intérieur que les joueurs de Grizzetti quittèrent le terrain après le match, car ils venaient de perdre cette rencontre, confirmant ainsi leur place de lanterne rouge et pourtant, il serait inexact de dire que tous les joueurs charentais n'ont pas lutté avec un courage formidable, ne cessant jamais de profiter des contre-attaques pour aller inquiéter le gardien Escalé, qui fit preuve d'une grande décon-

Jean COLOMBANI.

FOOTBALL & VIE

Notre rubrique « Football et Vie » est ouverte à tous les supporters de clubs, et aux clubs eux-mêmes, même les plus petits, que nous invitons à nous faire part de leurs activités et de leurs initiatives.

Responsables de clubs de supporters, écrivez-nous : « France Football », rubrique « Football et Vie », 10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris-9^e, pour nous communiquer toutes informations dans le cadre de « Football et Vie ».

● POUR FONDER UN CLUB

Plusieurs supporters de clubs différents, désireux de fonder un club, nous ont écrit ou sont venus nous trouver afin de connaître la marche à suivre pour la déclaration d'une association.

Voici comment il faut procéder :

1) Faire une déclaration à votre préfecture, adressée au préfet, faisant connaître :

— les titre, objet, siège de l'association ;

— les noms, professions, nationalités, domiciles des membres du Conseil d'administration.

Cette déclaration, sur papier libre, doit être signée par le président et un membre du conseil.

2) Joindre à la déclaration :

— deux exemplaires des statuts ;

— un registre paginé, qui recevra les modifications aux statuts. Ce registre demeurera ensuite au siège et devra être présenté à toute demande de l'administration.

La préfecture délivre alors un récépissé de déclaration.

Ensuite, en vue de l'insertion au « Journal officiel », il faut :

— présenter le récépissé de déclaration ;

— fournir la date de déclaration, le titre et l'objet de l'association et désigner le siège social.

● SUPPORTERS RENNAIS DE PARIS

Les supporters de Rennes à Paris organisent un voyage à Nancy le 4 mars, à l'occasion du match Nancy-Rennes.

Départ 14 heures. Prix tout compris : 55 F. Renseignements et inscriptions au siège, 14, rue de Sèze, Paris-9^e. Tél. : 073.29-80.

● SOLISTE ET LOSCISTE

Voilà ce que l'on peut lire dans le bulletin du L.O.S.C.

Le stade Henri-Jorris est le seul stade de France où l'on joue du violoncelle.

La commission de propagande du L.O.S.C. offre à tous les musiciens du Nord de la France une solle et un public de 10.000 à 20.000 spectateurs.

Si vous êtes possesseur d'un instrument de musique quelconque.

Si vous avez le désir d'en jouer.

Si vous avez le désir de vous amuser.

Soyez soliste au L.O.S.C.

Soyez Losciste !

● O.M. : UN LIVRE D'OR

L'Olympique de Marseille, fondé en 1898, vient d'éditer un superbe « Livre d'or 71 » préfacé par Gaston Defferre, maire de Marseille. Au sommaire : « Le Roman de l'O.M. » et les jeunes du club.

● COURRIER DE « FOOTBALL ET VIE »

« J'aimerais savoir s'il existe à Paris un club des supporters de Nantes, car, bien que je sois en Afrique, je retournerai à Paris ou à Nantes poursuivre mes études et jouer au football. J'aimerais correspondre avec des supporters nantais à Paris ou à Nantes. »

Ibrahim SUDIBE, rue 37 x 24 Medina DAKAR (Sénégal)

Adressez-vous à M. Robert Daniel, président du club des supporters parisiens du F.C.N., B.P. 103, 94-Orly. Tél. : 587-51-41. Le club possède même une équipe de football.



C'EST REIMS A LYON

C'est une des réunions du club des supporters du Stade de Reims à Lyon, qui constituent une grande famille. Au centre, bras croisés, veston noir, le président du club, Jacques Cohen.

- Le match-retour Saint-Etienne-Lyon a été avancé au samedi 25 mars, à 17 heures, au stade Geofroy-Guichard.
- Une nouvelle fois, le gardien lyonnais Yves Chauveau a détourné un penalty : celui tiré à la 33^e minute du match O.L.-Red Star par Gonzalès. Déjà, la saison dernière, Chauveau s'était spécialisé dans ce genre d'exploits. N'avait-il pas arrêté un penalty contre Ajaccio, un contre Nancy, un contre Saint-Etienne, un contre Reims et deux contre Sochaux. Qui dit mieux ?
- Robert Valette, qui avait été opéré sous anesthésie générale à la pommette gauche, est rétabli et a repris l'entraînement.

LE RETOUR D'ANGELO

A Angoulême, après le carton encaissé devant Rouen en Coupe de France (5-0) les choses n'ont pas changé. Le président Diacono a dit :

« Ce qui vient de se passer là est inadmissible pour des joueurs professionnels » et la sanction est tombée. « Sous la forme d'une amende qui courra jusqu'à la fin de la saison, reprend le président angoumois, et qui commence d'ores et déjà à être payée. Le volume pourra éventuellement en être diminué selon que l'équipe obtiendra ou non de bons résultats. »

Deuxièmement, Angelo Grizzetti, avec l'accord du comité directeur, reprend l'entraînement en main. C'est à la suite des protestations des joueurs qu'il avait été plus ou moins écarté. Je reconnais que nous avons peut-être eu tort de les écarter.

Troisièmement, et ce n'est pas pour la forme que je le dis, je pense que nous pouvons encore éviter la descente. Mais s'il en était autrement, l'A.S. Angoulême continuerait son chemin car je peux vous assurer que derrière l'équipe pro il y a un club qui vit avec des jeunes de talent. »

- Pour ne pas être concurrencé par le match de basket Villeurbanne-Antibes, dont tout le monde parle et qui se déroulera au Palais des Sports de Gerland le samedi 18 mars, l'Olympique Lyonnais a décidé de reporter du samedi au dimanche après-midi sa rencontre de championnat contre Reims.
- Venu de Thonon, M. Maurice Burlaz, président de la Commission centrale des jeunes, a assisté dimanche à Gerland au match O.L.-Red Star. Il s'est plus particulièrement intéressé aux évolutions de son « poulain », Serge Besnard, qui avait joué durant huit saisons au C.A. Montreuil.
- C'est « Loulou » Floch, l'avant centre de l'équipe de Monaco, qui portera le brassard de capitaine en l'absence de Dewilder, blessé, pour la rencontre face à Nîmes Olympique.
- Le stade Louis-II a mis en service un nouveau tableau d'affichage. Un très beau tableau électrique avec une magnifique pendule. Il a été inauguré par l'équipe monégasque à la 51^e minute de jeu lorsque Floch a ouvert le score.
- Une petite dispute a opposé dans les vestiaires peu avant le coup d'envoi Kader Firoud au joueur Jean-Pierre Adams, pour une raison de tactique. Clin d'œil malicieux de Kader : « Il faut qu'il rentre sur le terrain avec l'envie de mordre. »
- Jacques Vergnes se demande comment il doit s'y prendre pour marquer des buts et faire plaisir à son entraîneur Kader Firoud. « Lorsque je tire en force, le coach veut que je place le ballon. Lorsque je frappe en finesse, il souhaite que je shotte en puissance. Alors, je ne sais plus que faire. »
- Jean Luciano avait espionné les Nimois le dimanche précédent, lors du match de Coupe face à Nice. C'est pour cette saison que l'entraîneur monégasque avait décidé de placer Chomet face à Michel Mézy. Le moins que l'on puisse dire, c'est que cette tactique a fort bien fonctionné puisque l'international n'a pu que très rarement exprimer tout son talent.
- C'est finalement le 12 mars que Metz rencontrera en match amical l'équipe suédoise de Norköping.
- Pour mener la fin de saison, le championnat se terminait cette année très tôt à cause de la participation de l'équipe de France à la mini-Coupe du monde. Le L.O.S.C. projette une tournée. Peut-être en Côte-d'Ivoire.
- A l'occasion du premier match qui se disputera au Parc des Princes (France amateurs-U.R.S.S. le 26 mai) la F.F.F. lancera des invitations aux scolaires et militaires.
- Max Richard, opéré d'un genou, a quitté la clinique en fin de semaine.
- Le match Nice-Lyon de samedi prochain sera télévisé en direct à partir de 15 heures.
- Pour la première fois depuis très longtemps, l'ancien président du Paris-Saint-Germain, Pierre-Etienne Guyot, était dimanche à Saint-Ouen pour voir son équipe.
- Jean Vincent était dimanche à Saint-Ouen. Il était venu de Béthune où il habite pour l'instant et où il attend la fin de la saison et sa destination future.

REVOILA METZLER

Helmuth Metzler, l'ailier autrichien de Nice, qui avait disparu de la circulation pendant et après la trêve pour effectuer quelques stages d'essai en Belgique, est revenu au bercail. Il s'entraîne de nouveau avec l'O.G.C.N. et les dirigeants nîcois sont revenus sur la décision qu'ils

avaient prise de suspendre son contrat. Metzler est actuellement en contact avec des clubs autrichiens et belges. Mais Nice trouve que les offres ne sont pas assez élevées et se fait tirer l'oreille pour laisser partir un joueur qui lui a coûté relativement cher.

- Roger Rocher, le président stéphanois, a repris dimanche ses anciennes habitudes. En l'absence de Pierre Garonnaire (au Cameroun avec Keita) il a rempli la feuille de match. Ce qui ne lui était plus arrivé depuis deux ans.
- Georges Boulogne a longuement bavardé avec Jean-Michel Larqué sur l'orientation future du Stéphanois qui veut devenir entraîneur et « cadre supérieur » d'enseignant sportif.
- Le directeur technique national est ennuyé. Il voudrait réunir les joueurs de l'équipe de France ainsi que tous les capitaines et entraîneurs de Division I. Il avait choisi la date du 15 mars pour ce rassemblement, oubliant que ce jour-là devaient être joués les huitièmes de Coupe retour. Georges Boulogne, qui voudrait réunir tout son monde dans le Sud-Est, peut-être à Marseille, cherche une nouvelle date libre.
- Le père de Migeon, le gardien stéphanois (qui est originaire de Choisy-le-Roi) était dimanche à Saint-Ouen pour y voir son fils.
- Lucien Troupel, venu rendre visite aux Stéphanois, était en pays de connaissance dans le vestiaire de l'A.S.S.E. où se trouvaient cinq ex-Bataillon.
- Bereta, qui avait involontairement blessé son ami d'enfance Mitoraj, avoua après le match : « Je ne m'en suis même pas aperçu. C'est peut-être mieux ainsi, car sans cela j'aurais été très contrarié... »
- Pierre Curien, le directeur du Stade de Saint-Ouen, aurait pu aller remercier Bereta à la fin du match : après un tackle appuyé de Solar, et avant de tirer le coup franc accordé par l'arbitre, le petit international stéphanois prit bien soin de remettre en place une large plaque de gazon arrachée dans le feu de l'action.
- Les spectateurs de Saint-Ouen conspuèrent copieusement M. Verbeke, l'arbitre de Paris-Saint-Germain - Saint-Etienne, qu'ils accusaient de n'avoir pas pénalisé Parizon hors jeu, disaient-ils, sur le troisième but stéphanois. Aussi lorsque, quelques minutes après, Patrick Revelli se fit siffler hors jeu, tout le monde se mit à scander : « Il l'a vu ! Il l'a vu ! Il l'a vu ! »

AUBOUR TOUJOURS RENNAIS ?

Restera. Restera pas ?

— Restera sans doute, a dit M. Rohou en parlant de Marcel Aubour, le gardien du Stade Rennais dont le contrat expire en juin. Des discussions ont déjà été entamées. Elles devraient nous conduire à un accord d'ici peu. Avec Chlosta aussi d'ailleurs, ajoute M. Rohou. Quant à Betta, il est actuellement blessé et nous ne voulons pas parler chiffres avec un joueur diminué, mais nous comptons sur lui. »

En écho aux paroles de son président, Marcel Aubour répond par la formule passe-partout : « Il n'y a pour l'instant rien de fait », qui laisse libres toutes les suppositions.

- En raison du carnaval qui déroulera ses fastes en Alsace, le 5 mars prochain, la rencontre Alès-Grenoble prévue à cette date se disputera la veille en nocturne.
- Depuis dimanche dernier, Monaco dispose d'un tableau d'affichage électronique avec un cadran qui marque le temps qui reste à courir comme à Saint-Etienne et dans les grands stades étrangers.



CHIESA TRANSFERE ?

Serge Chiesa pose un cas épineux aux autorités militaires depuis qu'il a fait savoir, entre autres, qu'il prétendrait éviter les matches militaires afin de ne pas perdre d'argent à Lyon. Ce n'est pas le genre de déclaration très prisé dans les casernes. Ce n'est pas gentil non plus pour ses petits camarades d'équipe du Bataillon de Joinville.

Chiesa, en plus, se plaint de jouer ailier droit. Il préfère le poste de deuxième avant centre qui est le sien, c'est vrai, mais que Lucien Troupel, l'entraîneur des militaires, lui a fait occuper à différentes reprises. Troupel, dans l'ensemble, est d'ailleurs très compréhensif avec son bidasse récalcitrant, et il a parfaitement compris ses réticences, mercredi dernier, à « aller au charbon » devant les Grecs.

Il y a toutes les chances pour que Serge Chiesa soit cordialement invité à quitter le Bataillon de Joinville sous peu. Avant que son cas ne s'envenime quelque peu, il s'était vu offrir deux fois la possibilité d'adopter cette solution. A l'époque, Serge avait tenu à rester aux côtés de ses camarades de chambrée.

Il n'est pas sûr que cette fois-ci on lui demande son avis. Pas certain non plus qu'il gagne au « transfert » qu'on lui réserve.

déro



- Youssef, qui avait opéré à cinq reprises en cours de saison avec Villefranche, club opérant dans le même groupe de troisième division que l'O.A., ne pouvait jouer cette saison en championnat avec celui-ci (article 14-5 du règlement). Par contre, il est qualifié pour toutes épreuves disputées par son nouveau club.
- L'ancien joueur de Lens, Jean-Marie Courtin, le frère de Paul Courtin le Nantais, est depuis trois semaines membre du Comité de gestion de l'A.S. Monaco.
- Avant le match Monaco-Nîmes, c'est Joseph Bessero, l'ancien gardien de but du F.C. Rouen de la grande époque, qui entraînait le gardien monégasque Carayon.
- Dès qu'il a appris que le match Sochaux-Reims (Coupe de France) serait télévisé en direct, Michel Watteau, toujours blessé, a demandé au médecin du club de lui enlever rapidement son plâtre : « Je tiens à être prêt pour ce jour-là. »
- Pour activer sa rééducation, Jacques Largout pratique assidûment le tennis et la natation.
- S'inspirant des clubs suisses, le F.C. Sochaux vient de procéder à l'installation d'une montre géante au stade Bonal, montre qui est entrée en service dimanche après-midi à l'occasion de Sochaux-Nice.
- Damjanovic, le Yougoslave d'Angers, est hospitalisé pour une forte jaunisse... Son épouse pendant ce temps attend en Yougoslavie un heureux événement.
- « Je n'ai pas de chance avec ce terrain d'Angers pour les penalties, disait dimanche le gardien bordelais Rigoni. Déjà, en 1969, alors que je jouais à Rouen, un arbitre d'ici m'en avait infligé un absolument invraisemblable qui m'avait fait protester si énergiquement que j'avais écopé six matches de suspension. Une suspension heureusement amnistiée par l'élection du Président de la République. »
- Nancy jouant en Coupe de France le dimanche 19 mars contre Poissy, le match de championnat Angers-Nancy prévu pour cette date a été avancé au mercredi 15 mars.

KEITA PAR-CI KEITA PAR-LA

Bien qu'il soit d'une discrétion remarquable, Salif Keita ne peut empêcher certains bruits de circuler. Des bruits, bien entendu, qui annoncent son départ de Saint-Etienne au mois de juin prochain, ce qui est une chose, pour la Belgique, voire la Hollande, ce qui en est une autre. Plus précisément pour le Standard de Liège et l'Ajax d'Amsterdam qui ont envoyé des observateurs à Yaoundé où se déroule à l'heure actuelle la Coupe d'Afrique des Nations à laquelle Keita participe sous les couleurs du Mali. Ces bruits demandent confirmation. Ils inquiètent en tout cas, certains clubs français (ils ne sont pas nombreux, pas du tout même) qui lorgnent aussi du côté du Malien pour la saison prochaine.

- Le S.C.O. d'Angers jouera un match amical sur le terrain du Stade Brestois le samedi 11 mars.
- Alphonse Le Gall, l'ex-professionnel maintenant dirigeant d'Angers, a eu dimanche dernier la plus grande surprise de sa carrière. Alors qu'il jouait un match de vétérans, il a vu à la mi-temps l'arbitre parcourir deux ou trois bons kilomètres afin de ne pas se refroidir.
- L'entraîneur bordelais André Gérard affirme qu'on parle beaucoup trop d'une crise du football. « C'est si vrai, dit-il, que ma belle-mère, qui a 80 ans, m'a dit l'autre jour : Mais qu'est-ce que c'est que cette crise du football ? »
- Le fils de M. Benoit, secrétaire général de Sochaux, a fait partie des sélectionnés scolaires au stage d'Andernos dirigé par Michel Hidalgo. Il y a retrouvé des noms connus puisque, à Andernos, participèrent également au stage le fils de Georges Zwunka, l'entraîneur de Metz, et celui de Gaby Desmenez, l'entraîneur de l'équipe de Division 3 rémoise.

- Michel Watteau, qui souffre d'une fissure du tibia, sera déplaqué dans le courant de la semaine prochaine.
- Une visite a fait particulièrement plaisir à Jean-Noël Huck à Sochaux : celle de ses parents qui s'étaient déplacés spécialement de Mutzig pour aller voir leur rejeton.
- Jean-Noël Huck ne manque jamais de demander les résultats de Strasbourg et de Metz. Strasbourg parce qu'il y garda de profondes attaches et Metz parce que son beau-frère Jacques Pauvert est titulaire dans le club du président Molinari.
- Il y avait une belle brochette d'internationaux à l'occasion de Sochaux-Nice. Seul le jeune arrière Wassmer n'avait pas connu la joie d'une sélection dans une quelconque équipe de France. Tous les autres ont été soit internationaux A, B, Espoirs militaires ou amateurs !
- De passage à Metz, M. Bogossian a proposé au F.C.M. un jeune footballeur argentin, Juan-Carlos Piris. Ce dernier est resté dans la capitale mosellane où il s'entraîne avec les joueurs messins, mais comme il est exclusivement un libero, il n'a pratiquement aucune chance d'être retenu par le président Molinari.

LES DERNIERES CARTOUCHES DES AMATEURS

Au fond, les dirigeants des clubs de Division I et du National se sont réunis « pour l'honneur » samedi matin à la Maison de la Chimie.

En effet, hormis l'adoption de quelques résolutions « annexes » dont nous nous faisons l'écho un peu plus loin, la question principale avait trait à la constitution, prévue et votée il y a deux ans, d'une Division II à deux groupes de 18 clubs pour la prochaine saison. Et comme personne n'avait voulu — on n'ose parler d'oubli — inscrire dans les délais réglementaires le sujet à l'ordre du jour de l'assemblée fédérale du 22 avril, nos dirigeants discutaient, en fait, pour la forme !

Ce sont les représentants des clubs amateurs qui tirent les dernières cartouches. M. Gagnon (Blois), A. Tron-Lozai (Quevilly), M. Leroy (Cambrai) dirent part de leurs inquiétudes et de leurs désaccords, mais on sentait déjà des hommes sinon accablés, du moins résignés. Et comment ne l'auraient-ils pas été !

Très « patelin », tour à tour ferme et réceptif, le président Sadoul, après avoir avoué qu'il avait mis plus de six mois « à faire sa religion » sur ce National qui présentait à la fois des avantages et des inconvénients, finit par dire que la raison et le respect des engagements pris commandaient l'application pure et simple du règlement, c'est-à-dire la constitution de cette Division II à deux groupes, pour la saison 72-73.

Le vote à bulletins secrets donna le résultat que l'on pouvait prévoir : 77 voix pour l'application du règlement, 38 contre.

Seul désormais le Conseil fédéral, au nom de « l'intérêt supérieur du football », peut faire que l'on revienne sur la question lors de la prochaine assemblée fédérale.

Mais le voudra-t-il, et pourra-t-il, dans l'éventualité où il le voudrait, rallier à ses vues le nombre de votants indispensable ?

Il est permis, hélas ! de douter des deux choses.

— A dater de la semaine prochaine, les arbitres français seront mieux payés. Les dirigeants des clubs pros en ont ainsi décidé à l'unanimité.

En Division I, l'arbitre principal touchera désormais 180 F, au lieu de 40 précédemment, et ses assesseurs 80 F, au lieu de 20.

En National l'indemnité, pour le juge du centre, passera de 20 à 80 F.

En projet, également dans le domaine de l'arbitrage : la mise sur pied d'un « trio » d'arbitres qui évolueraient toujours ensemble, et la création de différentes écoles d'arbitrage sous l'autorité de Pierre Schwinté.

— A l'étude entre les responsables de la Télévision et ceux du Groupement : la possibilité de filmer les meilleures séquences et les buts des dix matches d'une journée de championnat et de diffuser le tout, le lundi ou le mardi soir, au cours d'une émission du genre de « Match sur la 2 ».

— A l'assemblée générale du Groupement, deux vœux avaient été émis : l'un par Bastia concernant l'attribution de deux cartes « blanches » — au lieu d'une, réservée au président et donnant accès à la tribune officielle de tous les stades — ; l'autre par Nice, demandant la possibilité pour un club « visiteur » ayant au moins trois joueurs sélectionnés, de fixer un match de championnat, la veille de la date prévue, même sans l'accord du club visité.

Bastiais et Niçois ont obtenu satisfaction.

Pierre Junqua a rappelé les clubs pros à l'ordre : la S.N.C.F. avait signalé — c'est un comble — au groupement qu'il y avait encore des équipes et des groupes de supporters qui ne demandaient pas, pour leurs déplacements, la réduction de 20 % autorisée. Et pour un club, cela peut représenter entre 300.000 et 600.000 A.F. d'économie par an. Ça compte !

— Les dirigeants de nos clubs professionnels ont l'air d'apprécier le climat méditerranéen : les lieux des assemblées générales de fin de saison de ces trois prochaines années ont été fixés ainsi : 1972 à Ajaccio, 1973 à Monaco, 1974 à Sète. Evidemment, c'est toujours plus agréable que de se retrouver à Valenciennes, à Sedan ou même à Metz !

— Marseille, Saint-Etienne et Metz sont déjà inscrits dans la prochaine Coupe d'Eté (ex-Coupe Rappan). La quatrième place offerte à une équipe française sera attribuée à Nice ou à Lyon.

UN ETE CHAUD POUR SAINT-ETIENNE

Ces cinq dernières saisons l'A.S. Saint-Etienne avait pris l'habitude (très bonne) de participer à une compétition européenne (4 Coupes d'Europe et 1 de l'U.E.F.A.). Pour 1972-73 cette tradition n'est pas sûre d'être renouvelée, car les Stéphanois, déjà éliminés de la Coupe de France, n'ont plus guère de chances d'être champions, à peine plus de finir dans les quatre ou cinq premiers. C'est pourquoi Saint-Etienne a d'ores et déjà posé sa candidature à la Coupe d'Eté 1972, et compte mettre sur pied un programme de matches amicaux internationaux, pour satisfaire un public qui a été très gâté il n'y a pas si longtemps.

TOUT S'ARRANGE A METZ

Avant la trêve, il y a trois mois environ, Carlo Molinari, le président de Metz, déçu de voir que la municipalité messine semblait se désintéresser du F.C.M., avait tout simplement menacé à mots plus ou moins couverts de mettre la clé sous la porte. Les choses s'étaient aplanies. Aujourd'hui, elles vont de mieux en mieux.

— Le F.C.M. et la municipalité sont sur le point de conclure un acte de confiance mutuelle d'une durée telle (3 ans probablement) qui nous permettra à nous, dirigeants du club professionnel de travailler plus sereinement. Il ne s'agira pas d'une aide financière semblable à celle dont bénéficient Marseille, Reims ou Nice par exemple, mais elle nous fera le plus grand bien. Pour la saison prochaine, si nous restons en Division I, nous sommes décidés à nous renforcer d'une façon très précise. Mais il est encore trop tôt pour en dire davantage.

FIROUD ET LES RENDEZ-VOUS DU MARDI

Après la défaite de Nîmes devant Nice en Coupe de France, Kader Firoud, qui ne cachait pas son mécontentement, avait dit à ses joueurs : « Messieurs, rendez-vous à mardi ! » sur un ton qui laissait supposer que la séance d'entraînement de ce jour-là allait être particulièrement gratinée.

En quoi consiste en fait les rendez-vous du mardi de Nîmes ?

— Il s'agit de l'entraînement le plus fort de la semaine précise Kader. Il a lieu le matin et l'après-midi. Il est à la fois technique et physique. Il est aussi individualisé, chacun des joueurs ne récupérant pas de la même façon et, en conséquence devant avoir son propre programme. En un mot ce n'est pas un entraînement global.

— Celui de mardi dernier a-t-il été aussi sévère qu'on pouvait le pronostiquer ?

— Plutôt moins, répond Firoud. Les joueurs étaient marqués par leur élimination. J'ai dû travailler avec doigté. Je ne leur en ai pas demandé trop, car ils avaient besoin de recharger leurs accus. Et la saison n'est pas terminée.

En deux jours, la déception de l'entraîneur nîmois n'était pas tombée, mais sa colère oui. Et l'habile Firoud sait bien qu'il faut toujours se débarrasser de cette dernière, dont on dit qu'elle est très mauvaise conseillère.



COMMENT CAMERINI ET REVELLI ONT SIGNE A NICE

C'est à la fin de la saison dernière que Francis Camerini alors Stéphanois, s'ouvrit à un dirigeant niçois de son désir de revenir sur la Côte pour « raisons personnelles ». Nice entra donc en contact avec Saint-Etienne, mais le prix annoncé fut tel qu'il découragea sur le moment l'O.G.C.N. Les dirigeants niçois qui voulaient entreprendre la politique de renfort que l'on connaît songèrent aussi à un bon avant centre. Ils firent le tour de la question, et leur choix se porta sur Hervé Revelli, Stéphanois lui aussi, qui était déjà presque d'accord avec Reims.

Les contacts reprirent avec Saint-Etienne et le président Rocher, uniquement pour Revelli. Les Niçois, une fois de plus, trouvèrent le prix un peu fort.

Camerini trop cher, Revelli trop cher. Mais avec les deux ensembles il y aurait peut-être moyen de s'arranger avec Saint-Etienne. Sur cette base du transfert réuni des deux internationaux on parvint finalement à un accord. Et c'est ainsi qu'à quelques heures d'intervalle ils signèrent le 31 juin 1971 le contrat les liant à Nice pour 5 ans.

- C'est officiel maintenant : le club suédois de Norrköping, avec Kindvall, se produira en amicale le 12 mars prochain contre Metz à Saint-Symphorien.
- Johnny Schutz, qui commence seulement sa rééducation, et Max Richard qui vient de quitter l'hôpital après son opération du genou, ont vécu dimanche la victoire de Metz à Saint-Symphorien.
- Poursuivant sa documentation et sa prospection, le Président Molinari s'intéresse aussi au football allemand. Il était samedi à Kaiserslautern, mais avant d'assister au match de ce dernier contre Stuttgart, il a déjeuné et longuement bavardé avec le président de Kaiserslautern, M. Muller.
- La présence de Pierre Flamion dimanche à Saint-Symphorien à l'occasion de Metz-Bastia a beaucoup intrigué sans que l'on puisse prétendre pour autant que ce soit en prévision d'un éventuel retour dans la capitale mosellane.
- Outre Flamion, un autre entraîneur était dimanche à Metz. Il s'agit du Yougoslave Nicolitch qui officie actuellement en Allemagne, à Worms très exactement. Il est venu là pour saluer son compatriote de Bastia, Pantelic, mais aussi pour proposer quelques joueurs d'Outre-Rhin au F.C. Metz.
- Pierre Villepreux, l'arrière du XV de France, de passage à Rennes dimanche où il était invité par la Ligue de l'Ouest de rugby, a retrouvé le sourire aux lèvres sa vieille connaissance, Edmond Baraffe, Toulousain comme lui.
- Les Lillois qui se rendaient de Lille à Paris samedi matin ont été retardés sur la route par le gigantesque accident survenu sur l'autoroute du Nord. C'est ainsi qu'ils ratèrent à Montparnasse le premier train pour Rennes et qu'ils prirent de justesse le second.
- Le Yougoslave Kobescak a souhaité bonne chance à son compatriote Bajic à la fin du match gagné par Rennes devant Lille.
- C'est André Betta, transistor à la main, qui a tenu les Rennais au courant de tous les résultats de la journée de dimanche.
- Périault, qui a marqué les deux premiers buts du Stade Rennais, est l'adjoint à l'entraîneur de l'équipe de Division III, M. Garrel.
- Au retour de la mi-temps, M. Rohou a gagné sa place en sifflant un air de folklore breton. Il avait senti le vent de la victoire tourner.
- Daniel Rodighiero, l'ancien Rennais, était de passage dimanche à Rennes, de retour de Quimper où il avait joué avec Valenciennes. A la gare, personne ne le reconnut, alors qu'en d'autres temps, on l'aurait porté en triomphe. Signe des temps.
- M. Vigliani siffla le coup d'envoi de la deuxième mi-temps, puis il s'aperçut qu'il manquait un joueur dans les rangs du Stade Rennais. C'était Périault. « Il cherchait sans doute sa perruque au vestiaire », remarqua finement un spectateur, faisant allusion à la calvitie naissante de l'ailier gauche rennais.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LE RAPPEL DES ANCIENS

On s'attire que les sélectionneurs de la Fédération Française de Rugby avaient rappelé un grand nombre d'anciens pour rencontrer l'Angleterre. Ce bain d'expérience a parfaitement réussi à l'équipe tricolore qui a écrasé sa rivale.

L'exemple donné par le Comité de sélection de la F.F.R. semble avoir inspiré Georges Boulogne. Le Directeur national du football français nous a en effet révélé qu'il allait tenter la même expérience.

« Le match des rugbymen m'a ouvert les yeux, nous a déclaré Georges Boulogne. Les Français avaient envie de courir, ils étaient heureux de jouer, ils avaient de la flamme et de l'enthousiasme. »

Tous ces anciens, emmenés par Walter Spanghero, ont été magnifiques. Ils ont voulu prouver qu'ils étaient meilleurs que les titulaires précédents. La motivation, il n'y a que ça de vrai en sport.

Je reconnais que, pour le football, j'ai eu le tort de conserver trop longtemps la même équipe. Les joueurs sont installés dans la place et ne sont plus motivés.

Ça va changer. Je peux d'ores et déjà vous dire que pour le prochain match du « onze » de France, le 8 avril à Bucarest contre la Roumanie, je vais rappeler un certain nombre de joueurs prestigieux.

— Peut-on connaître quelques noms ?

— Oui, certainement. Le capitaine de l'équipe de France sera Raymond Kopa. Le Rémois est toujours en excellente condition et il sera le maître à jouer de ma formation.

— Vous avez remarqué que l'équipe de France ne marque pas beaucoup de buts. Je vais donc de nouveau faire appel au buteur n° 1 de la Coupe du monde, Just Fontaine. Certes, il a pris quelques kilos, mais ainsi il pourra donner du poids à l'attaque française.

Pour tenir le poste d'inter gauche, je ferai confiance à Roger Piantoni. Sa « patte » gauche est toujours inégalée.

Je crois aussi que je vais rappeler Joseph Ujlaki. Sa technique et sa frappe de balle seront utiles à l'équipe de France.

Je vais également demander à Jonquet, Marcel et Penverne de reprendre du service.

— Vous n'envisagez pas de sélectionner Roger Marché ?

— Pas tout de suite. Je ne ferai appel à Marche que si l'expérience ne réussit pas bien. Marche sera mon ultime atout.

Pierre COURTOIS.

25 ^e journée	
MARSEILLE	1 (0)
Couécou (63')	
NANCY	1 (1)
Herbet (42')	
MONACO	1 (0)
Floch (51')	
NIMES	1 (0)
Bonnet (74')	
SOCHAUX	1 (1)
Mélic (5')	
NICE	1 (0)
Quittet (67')	
REIMS	0
NANTES	0
RENNES	5 (1)
Periault (39', 53') Terrier (68') Mosjov (70') Lenoir (88')	
LILLE	2 (1)
Copé (42', 78')	
ANGERS	3 (2)
Lemée (40', s. pen.) Gaidoz (43', 72')	
BORDEAUX	1 (0)
Lipo (55')	
LYON	5 (2)
Di Nallo (16') Prost (38') Lacombe (71' s. pen., 89', 90')	
RED STAR	1 (0)
Gueniche (50')	
PARIS-SI-GERM.	1 (1)
Hallet (39')	
SAINT-ETIENNE	3 (1)
P. Revelli (38', 68') Parizon (72')	
METZ	2 (1)
Combin (4') Bourgeois (56')	
BASTIA	1 (0)
Félix (61')	
AJACCIO	3 (1)
Dortomb (2', 65', 68', tous sur penalty)	
ANGOULÊME	0

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	
Marseille. — CARNUS*** — LOPEZ***, BOSQUIER***, J. ZWUNKA***, KULA*** — NOVI***, GRESS*** — MAGNUSSON***, BONNEL***, SKOBLAR***, COUECOU***. — Rempl. HODOUL. — Entr. : LEDUC. — Total : 38.	
Nancy. — MAGIERA*** — PALKA***, LOPEZ***, LEMERRE***, FORMICA*** — VICQ***, LANINI*** — HERBET***, CASTRO-NOVO***, WIBERG***, KUZOWSKI***. — Rempl. : GASPARINI. — Entr. : REDIN. — Total : 41.	
Monaco. — CARAYON*** — CHAFFARD***, FORCHERIO***, CHOMET***, VILLA*** — GUESDON***, SUURENDONK*** — FLOCH***, DALGER***, PETIT***, BELGHILT*** (puis DOS SANTOS***, 76'). — Entr. : LUCIANO. — Total : 44.	
Nîmes. — MARTINELLI*** — ODASSO***, MORETTI***, AUGÉ***, KABILE*** — MARCELIN*** (puis CANETTI***, 55'), ADAMS*** — PIRCALAB***, VERGNES***, MEZY***, BONNET***. — Entr. : FIROUD. — Total : 38.	
Sochaux. — BATTMANN*** — VANUCCI***, SELES***, BURCKLE***, WASMER*** — LANG*** (puis PIAT***, 74'), MELIC*** — MAIER***, BURDINO***, G. LECH***, LECHANTRE***. — Entr. : BARRET. — Total : 37.	
Nice. — BARATELLI*** — CAMERINI***, ISNARD***, QUITTET***, CHORDA*** — HUCK***, JOUVE*** — FIORONI***, H. REVELLI***, ERIKSSON***, LOUBET***. — Rempl. : KALTENBRUNNER. — Entr. : SNELLA. — Total : 39.	
Reims. — MANET*** — MASCLAUX***, JODAR***, BRUCATO***, BOIN*** — ROBERT***, ZYWICA*** — RICHARD***, ONNIS***, B. LECH***, RICO***. — Rempl. : DESMENEZ. — Entr. : FRUCHART. — Total : 40.	
Nantes. — FOUCHÉ*** — GARDON***, OSMAN***, RIO***, DE MICHELE*** — EO***, PECH*** — BLANCHET***, MARCOS***, COURTIN***, MAAS***. — Rempl. : KERVAREC. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40.	
Rennes. — AUBOUR*** — GOSNARD***, CEDOLIN***, CHLOSTA***, CARDIET*** — KERUZORE***, GARCIA*** — TERRIER***, MOSJOV*** (puis GUERMEUR***, 71'), LENOIR***, PERIAULT***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38.	
Lille. — DELANGRE*** — LOUP***, LAFFONT***, LE ROUX***, GIANQUINTO*** — DUBREUCQ***, PRIETO*** — BAJIC***, BARAFFE***, ALBALADEJO***, COPE***. — Rempl. : VERHOEVE. — Entr. : GARDIEN. — Total : 35.	
Angers. — GALLINA*** — LE CHATELIER***, BOURDEL***, FIEVET***, LECÉUR*** — LEMÉE***, POLI*** — EDWIGE***, GAIDOUZ***, GUILLOU***, ROY***. — Rempl. : CASSAN***, à la place d'EDWIGE (75'). — Entr. : NAGY. — Total : 38.	
Bordeaux. — RIGONI*** — PAPIN***, TEXIER***, DUBOUIL***, MERELLE*** — GIRESSE***, GRABOWSKI*** — GALLICE***, RUTER***, LIPO***, PETYT***. — Rempl. : HEYNDRIKX. — Entr. : GERARD. — Total : 38.	
Lyon. — CHAUVEAU*** — A. DOMENECH***, MIHAJLOVIC***, BAEZA***, LHOMME*** — CACCHIONI***, PROST*** — CHIESA***, LACOMBE***, DI NALLO***, RAVIER***. — Rempl. : THIRY. — Entr. : MIGNOT. — Total : 43.	
Red Star. — LAUDU*** — GUILLOLET***, MONIN***, MOUILLE-ROTON***, GARRIGUES*** (puis ORLANDUCCI***, 61') — BESNARD***, AHACHE*** — FAURE***, GONZALES***, GONDET***, GUENICHE***. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 37.	
Paris-S.G. — CHOQUIER*** — DJORKAEFF***, MITORAJ***, DES-TRUMELLE***, SOLAS*** — ARIBAS***, HALLET*** — LEONETTI***, PROST***, GUIGNEDOUX***, BRAS***. — Rempl. : LEANDRI*** (à la place de MITORAJ, 46'). — Entr. : PHELIPPON. — Total : 32.	
Saint-Etienne. — MIGEON*** — FARISON***, LOPEZ***, SANLA-VILLE***, POLNY*** — BERETA***, HERBIN*** — PARIZON***, P. REVELLI***, LARQUE***, SARRAMAGNA***. — Rempl. : SANTINI. — Entr. : BATTEUX. — Total : 40.	
Metz. — BARTH*** — BAULIER***, PAUWERT***, JEITZ***, BAUDA*** — CUPERLY***, PIASECKI*** — HAUSKNECHT***, COMBIN***, BOURGEOIS***, JENSEN***. — Rempl. : NATOURI. — Entr. : G. ZWUNKA. — Total : 39.	
Bastia. — PANTELIC*** — MOSA***, SAVKOVIC***, LUCCINI***, TOSI*** — BUGUES***, CALMETTES*** — KANYAN***, FELIX***, DOGLIANI***, GIORDANI***. — Rempl. : PAPI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 37.	
Ajaccio. — ESCALE*** — PIATTI***, TASSONE***, TRESOR***, LE LAMER*** — DAKIC***, LATOUR*** — LEROY***, SANSONETTI***, DORTOMB***, SERRA***. — Rempl. : POUSSARDIN. — Entr. : CUISSARD. — Total : 39.	
Angoulême. — KOUBA*** — ANSALDO***, BLANC***, MORINET***, GESTER*** — STEPHAN*** (puis STUPAR***, 72'), BACQUET*** — CASTELLAN***, LASSALETTE***, LECLERCQ***, GUILLAS***. — Entr. : GRIZZETTI. — Total : 35.	

RECETTES	
198.562,90 F	23.770 spect.
Arbitrage de M. Frauciel	
35.876,90 F	2.969 spect.
Arbitrage de M. Maillard	
66.354 F	9.734 spect.
Arbitrage de M. Besory	
81.315,10 F	10.231 spect.
Arbitrage de M. Coquerille	
45.315 F	6.824 spect.
Arbitrage de M. Vigliani	
27.330,20 F	3.501 spect.
Arbitrage de M. Bancourt	
43.860 F	6.071 spect.
Arbitrage de M. Uhlen	
134.904 F	10.874 spect.
Arbitrage de M. Verbeke	
74.902,20 F	7.476 spect.
Arbitrage de M. Debroas	
16.609 F	1.866 spect.
Arbitrage de M. Helies	

SPÉCIAL STATISTIQUES

LES BUTS

Pour la 25^e journée, 33 buts ont été marqués. C'est un bon total, surtout si l'on considère le « 0-0 » de Reims et les « 1-1 » de Marseille, Monaco et Sochaux.

Il faut dire aussi que les spectateurs rennais ont vu 7 buts et les Lyonnais, 6. Sur le plan de l'efficacité, cette journée se place en 6^e position, juste derrière la 24^e.

On arrive ainsi à un total de 724 buts (29 par journée) qui se répartissent selon l'ordre décroissant ci-après :

1. 16 ^e journée	42
2. 3 ^e journée	40
3. 23 ^e journée	38
4. 6 ^e journée	35
5. 24 ^e journée	34
6. 25 ^e journée	33
7. 2 ^e journée	32
8. 12 ^e journée	32
9. 14 ^e journée	31
10. 18 ^e journée	28
11. 21 ^e journée	28
12. 9 ^e journée	27
13. 11 ^e journée	27
14. 14 ^e journée	26
15. 17 ^e journée	26
16. 10 ^e journée	25
17. 7 ^e journée	24
18. 15 ^e journée	23
19. 20 ^e journée	23
20. 1 ^{re} journée	21
21. 22 ^e journée	21
22. 19 ^e journée	17
Total	724

LES BUTEURS

Les 33 buts de cette journée ont été marqués par 25 joueurs selon la répartition par poste ci-après : 17 buts d'avants centre, 11 d'ailiers, 4 de milieu de terrain et 1 d'arrière central (Quittet).

Cela étant précisé, il faut noter les deux triplés de Lacombe (dont 1 penalty) et de Dortomb (tous les trois sur penalty ce qui est tout à fait extraordinaire, d'autant plus que ce sont les trois seuls buts d'Ajaccio et même du match).

Par ailleurs, 4 joueurs ont réussi des doublés : 2 ailiers (Periault et Cope) et 2 avants centre (Gaidoz et Patrick Revelli). C'est le second doublé du Stéphanois en championnat, mais c'est le premier de la saison pour les trois autres. Cinq buts ont été marqués sur penalty : 3 par Dortomb, 1 par Lacombe et 1 par Lemée.

Cette fois, les premiers canonniers du championnat ne se sont pas manifestés, puisqu'il faut descendre jusqu'au Rennais Lenoir (un but contre Lille) pour trouver un changement dans le classement des buteurs par rapport à celui de la journée précédente.

Voici précisément comment se présente le classement actuel de « nos » buteurs :

23 buts : Keita (Saint-Etienne).
20 buts : Skoblar (Marseille).
17 buts : Marcos (Nantes) et Vergnes (Nîmes).
14 buts : Kuzowski (Nancy).
13 buts : Lenoir (Rennes).
12 buts : Onnis (Reims) et Lacombe (Lyon).
11 buts : H. Revelli (Nice), Bras (Paris-S.G.), Félix (Bastia) et Bonnet (Nîmes).
10 buts : Maas (Nantes) et Di Nallo (Lyon).
9 buts : M'Pelé (Ajaccio), Combin (Metz), Voinea (Nîmes), Prost (Paris-S.G.), Larque, P. Revelli (Saint-Etienne), Piat (Sochaux).
8 buts : Sansonetti, Dortomb (Ajaccio), Roy (Angers), Castellani (Angoulême), Cope (Lille), Couécou (Marseille), Eriksson (Nice), Gonzales (Red Star), Mosjov (Rennes).
7 buts : Serra (Ajaccio), Edwige, Lemée (Angers), Dogliani, Franceschetti (Bastia), Floch (Monaco), Vicq (Nancy), Blanchet (Nantes), G. Lech (Sochaux).
6 buts : Gaidoz (Angers), Bourgeois (Metz), Herbert (Nancy), Hallet (Paris-S.G.), Melic (Sochaux).
5 buts : Kanyan (Bastia), Levavasseur (Lille), Novi, Bonnet (Marseille), Piasecki (Metz), Petit, Belghilt (Monaco), Courtin (Nantes), Pircalab (Nîmes), Gueniche (Red Star), Betta (Rennes), Burdino (Sochaux).

8 buts : Sansonetti, Dortomb (Ajaccio), Roy (Angers), Castellani (Angoulême), Cope (Lille), Couécou (Marseille), Eriksson (Nice), Gonzales (Red Star), Mosjov (Rennes).

7 buts : Serra (Ajaccio), Edwige, Lemée (Angers), Dogliani, Franceschetti (Bastia), Floch (Monaco), Vicq (Nancy), Blanchet (Nantes), G. Lech (Sochaux).

6 buts : Gaidoz (Angers), Bourgeois (Metz), Herbert (Nancy), Hallet (Paris-S.G.), Melic (Sochaux).

5 buts : Kanyan (Bastia), Levavasseur (Lille), Novi, Bonnet (Marseille), Piasecki (Metz), Petit, Belghilt (Monaco), Courtin (Nantes), Pircalab (Nîmes), Gueniche (Red Star), Betta (Rennes), Burdino (Sochaux).

4 buts : Kanyan (Bastia), Levavasseur (Lille), Novi, Bonnet (Marseille), Piasecki (Metz), Petit, Belghilt (Monaco), Courtin (Nantes), Pircalab (Nîmes), Gueniche (Red Star), Betta (Rennes), Burdino (Sochaux).

3 buts : Kanyan (Bastia), Levavasseur (Lille), Novi, Bonnet (Marseille), Piasecki (Metz), Petit, Belghilt (Monaco), Courtin (Nantes), Pircalab (Nîmes), Gueniche (Red Star), Betta (Rennes), Burdino (Sochaux).

2 buts : Kanyan (Bastia), Levavasseur (Lille), Novi, Bonnet (Marseille), Piasecki (Metz), Petit, Belghilt (Monaco), Courtin (Nantes), Pircalab (Nîmes), Gueniche (Red Star), Betta (Rennes), Burdino (Sochaux).

1 but : Kanyan (Bastia), Levavasseur (Lille), Novi, Bonnet (Marseille), Piasecki (Metz), Petit, Belghilt (Monaco), Courtin (Nantes), Pircalab (Nîmes), Gueniche (Red Star), Betta (Rennes), Burdino (Sochaux).

0 but : Kanyan (Bastia), Levavasseur (Lille), Novi, Bonnet (Marseille), Piasecki (Metz), Petit, Belghilt (Monaco), Courtin (Nantes), Pircalab (Nîmes), Gueniche (Red Star), Betta (Rennes), Burdino (Sochaux).

Classement des équipes par leurs défenses.

1. Nîmes, 22 buts ; 2. Marseille, 24 ; 3. Nice et Rennes, 26 ; 4. Angers, 29 ; 5. Sochaux et Lyon, 31 ; 6. Nancy, 32 ; 7. Bordeaux et Metz, 33 ; 11. Nantes, 34 ; 12. Ajaccio, 35 ; 13. Saint-Etienne, 38 ; 14. Bastia, 41 ; 15. Monaco et Reims, 43 ; 17. Lille, 44 ; 18. Red Star, 48 ; 19. Paris-S.G., 51 ; 20. Angoulême, 60.

Classement des équipes par leurs attaques.

1. Marseille, 53 buts ; 2. Saint-Etienne, 52 ; 3. Nantes, 51 ; 4. Nîmes, 50 ; 5. Angers, 41 ; 6. Rennes, 40 ; 7. Sochaux, Lyon, Bastia, 37 ; 10. Nancy et Paris-S.G., 36 ; 12. Nice, 35 ; 13. Ajaccio, 34 ; 14. Reims et Lille, 29 ; 16. Monaco et Metz, 28 ; 18. Bordeaux et Red Star, 24 ; 20. Angoulême, 23.

Classement des équipes par leurs défenses.

1. Nîmes, 22 buts ; 2. Marseille, 24 ; 3. Nice et Rennes, 26 ; 4. Angers, 29 ; 5. Sochaux et Lyon, 31 ; 6. Nancy, 32 ; 7. Bordeaux et Metz, 33 ; 11. Nantes, 34 ; 12. Ajaccio, 35 ; 13. Saint-Etienne, 38 ; 14. Bastia, 41 ; 15. Monaco et Reims, 43 ; 17. Lille, 44 ; 18. Red Star, 48 ; 19. Paris-S.G., 51 ; 20. Angoulême, 60.

Classement des équipes par leurs attaques.

1. Marseille, 53 buts ; 2. Saint-Etienne, 52 ; 3. Nantes, 51 ; 4. Nîmes, 50 ; 5. Angers, 41 ; 6. Rennes, 40 ; 7. Sochaux, Lyon, Bastia, 37 ; 10. Nancy et Paris-S.G., 36 ; 12. Nice, 35 ; 13. Ajaccio, 34 ; 14. Reims et Lille, 29 ; 16. Monaco et Metz, 28 ; 18. Bordeaux et Red Star, 24 ; 20. Angoulême, 23.

Classement des équipes par leurs défenses.

1. Nîmes, 22 buts ; 2. Marseille, 24 ; 3. Nice et Rennes, 26 ; 4. Angers, 29 ; 5. Sochaux et Lyon, 31 ; 6. Nancy, 32 ; 7. Bordeaux et Metz, 33 ; 11. Nantes, 34 ; 12. Ajaccio, 35 ; 13. Saint-Etienne, 38 ; 14. Bastia, 41 ; 15. Monaco et Reims, 43 ; 17. Lille, 44 ; 18. Red Star, 48 ; 19. Paris-S.G., 51 ; 20. Angoulême, 60.

Classement des équipes par leurs attaques.

1. Marseille, 53 buts ; 2. Saint-Etienne, 52 ; 3. Nantes, 51 ; 4. Nîmes, 50 ; 5. Angers, 41 ; 6. Rennes, 40 ; 7. Sochaux, Lyon, Bastia, 37 ; 10. Nancy et Paris-S.G., 36 ; 12. Nice, 35 ; 13. Ajaccio, 34 ; 14. Reims et Lille, 29 ; 16. Monaco et Metz, 28 ; 18. Bordeaux et Red Star, 24 ; 20. Angoulême, 23.

Classement des équipes par leurs défenses.

1. Nîmes, 22 buts ; 2. Marseille, 24 ; 3. Nice et Rennes, 26 ; 4. Angers, 29 ; 5. Sochaux et Lyon, 31 ; 6. Nancy, 32 ; 7. Bordeaux et Metz, 33 ; 11. Nantes, 34 ; 12. Ajaccio, 35 ; 13. Saint-Etienne, 38 ; 14. Bastia, 41 ; 15. Monaco et Reims, 43 ; 17. Lille, 44 ; 18. Red Star, 48 ; 19. Paris-S.G., 51 ; 20. Angoulême, 60.

Comme on peut le constater ci-dessus, c'est de très loin le match Marseille-Nancy qui a attiré le plus de monde :

1. Marseille-Nancy	23.770
2. Paris-S.G.-Saint-Etienne	10.874
3. Reims-Nantes	10.231
4. Sochaux-Nice	9.734
5. Metz-Bastia	7.476
6. Rennes-Lille	6.824
7. Lyon-Red Star	6.071
8. Angers-Bordeaux	3.501
9. Monaco-Nîmes	2.969
10. Ajaccio-Angoul.	1.866

Total : 83.316

Si l'on ait le total des spectateurs depuis le début du championnat, on obtient le nombre de 2.365.076, ce qui représente une moyenne légèrement inférieure à 95.000 spectateurs par journée.

Cela étant, on peut établir maintenant un triple classement :

— équipes jouant à domicile,

— équipes jouant à l'extérieur,

— total des deux classements ci-dessus, étant précisé que, pour ces deux classements, nous avons fait figurer entre parenthèses le nombre de rencontres auxquelles correspondent ces spectateurs, puisque toutes les équipes n'ont pas joué le même nombre de fois, ni à domicile, ni à l'extérieur.

● Equipes jouant à domicile.

1. Marseille	306.586 (13)
2. Nantes	161.523 (12)
3. Saint-Etienne	156.589 (12)
4. Nice	146.713 (12)
5. Paris-S.G.	141.635 (13)
6. Reims	140.265 (13)
7. Metz	138.114 (13)
8. Rennes	136.205 (12)
9. Lyon	124.896 (13)
10. Lille	124.371 (12)
11. Nîmes	122.640 (12)
12. Nancy	119.497 (12)
13. Red Star	105.666 (12)
14. Sochaux	95.912 (13)
15. Bordeaux	91.741 (12)
16. Angers	70.528 (13)
17. Bastia	50.356 (12)
18. Angoul.	47.355 (12)
19. Ajaccio	45.913 (13)
20. Monaco	38.571 (13)

Total : 2.365.076

● Equipes jouant à l'extérieur.

1. Saint-Etienne	196.146 (13)
2. Marseille	195.005 (12)
3. Nantes	135.776 (13)
4. Nîmes	129.641 (13)
5. Lyon	126.084 (12)
6. Rennes	124.463 (12)
7. Nice	122.043 (13)
8. Paris-S.G.	115.086 (12)
9. Reims	114.115 (12)
10. Sochaux	112.523 (12)
11. Metz	112.209 (12)
12. Nancy	108.960 (13)
13. Bordeaux	107.575 (13)
14. Lille	100.915 (13)
15. Bastia	100.915 (13)
16. Angers	100.628 (12)
17. Angoul.	99.905 (13)
18. Red Star	98.105 (13)
19. Ajaccio	94.060 (11)
20. Monaco	75.531 (12)

Total : 2.365.076

● Domicile et Extérieur.

1. Marseille	501.591
2. Saint-Etienne	352.591
3. Nantes	297.299
4. Nice	268.756
5. Rennes	260.668
6. Paris-S.G.	256.721
7. Reims	254.380
8. Nîmes	252.281
9. Lyon	250.980
10. Metz	250.323
11. Nancy	228.457
12. Lille	225.677
13. Sochaux	208.435
14. Red Star	203.771
15. Bordeaux	194.316
16. Angers	171.156
17. Bastia	151.271
18. Angoulême	147.260
19. Ajaccio	139.973
20. Monaco	114.102

Total : 4.730.152

LES ATTAQUES ET LES DEFENSES

— Classement des équipes par leurs attaques.

1. Marseille, 53 buts ; 2. Saint-Etienne, 52 ; 3. Nantes, 51 ; 4. Nîmes, 50 ; 5. Angers, 41 ; 6. Rennes, 40 ; 7. Sochaux, Lyon, Bastia, 37 ; 10. Nancy et Paris-S.G., 36 ; 12. Nice, 35 ; 13. Ajaccio, 34 ; 14. Reims et Lille, 29 ; 16. Monaco et Metz, 28 ; 18. Bordeaux et Red Star, 24 ; 20. Angoulême, 23.

— Classement des équipes par leurs défenses.

1. Nîmes, 22 buts ; 2. Marseille, 24 ; 3. Nice et Rennes, 26 ; 4. Angers, 29 ; 5. Sochaux et Lyon, 31 ; 6. Nancy, 32 ; 7. Bordeaux et Metz, 33 ; 11. Nantes, 34 ; 12. Ajaccio, 35 ; 13. Saint-Etienne, 38 ; 14. Bastia, 41 ; 15. Monaco et Reims, 43 ; 17. Lille, 44 ; 18. Red Star, 48 ; 19. Paris-S.G., 51 ; 20. Angoulême, 60.

— Classement des équipes par leurs attaques.

1. Marseille, 53 buts ; 2. Saint-Etienne, 52 ; 3. Nantes, 51 ; 4. Nîmes, 50 ; 5. Angers, 41 ; 6. Rennes, 40 ; 7. Sochaux, Lyon, Bastia, 37 ; 10. Nancy et Paris-S.G., 36 ; 12. Nice, 35 ; 13. Ajaccio, 34 ; 14. Reims et Lille, 29 ; 16. Monaco et Metz, 28 ; 18. Bordeaux et Red Star, 24 ; 20. Angoulême, 23.

— Classement des équipes par leurs défenses.

1. Nîmes, 22 buts ; 2. Marseille, 24 ; 3. Nice et Rennes, 26 ; 4. Angers, 29 ; 5

L'ÉTOILE D'OR

(après 25 matches)

*Les équipes de Rennes et d'Ajaccio comptent un match en moins.

- **107 ÉTOILES**
HERBIN (Saint-Etienne).
- **104 ÉTOILES**
JODAR (Reims), MEZY (Nîmes).
- **101 ÉTOILES**
GALLINA (Angers).
- **100 ÉTOILES**
LARQUE (Saint-Etienne), LEMERRE (Nancy), DI NALLO (Lyon).
- **99 ÉTOILES**
TRESOR (Ajaccio).
- **98 ÉTOILES**
BOURGEOIS (Metz), LAUDU (Red Star), BARATELLI (Nice), BLANCHET (Nantes).
- **97 ÉTOILES**
MARTINELLI, KABILE (Nîmes), PANTELIC (Bastia), BOURDEL (Angers).
- **96 ÉTOILES**
PROST (Paris St-Germain), AUGÉ (Nîmes), FRANCESCHETTI (Bastia), HUCK (Nice).
- **95 ÉTOILES**
GUILLOU (Angers), GUIGNEDOUX (Paris St-Germain), KEITA (Saint-Etienne), CHAUVEAU (Lyon), BATTMANN (Sochaux).
- **94 ÉTOILES**
BONNEL, CARNUS (Marseille), MIHAJLOVIC (Lyon).
- **93 ÉTOILES**
GRESS, NOVI (Marseille), AUBOUR (Rennes), QUITTET (Nice), etc.

LACOMBE
(Lyon) :
3 buts
6 étoiles

★ EQUIPE TYPE

FOUCHE (Nantes, 5 ét.)			
BAULIER (Metz, 4 ét.)	LEMERRE (Nancy, 5 ét.)	CHOMET (Monaco, 5 ét.)	KULA (Marseille, 4 ét.)
	LEMEÉ (Angers, 4 ét.)	GIRESSÉ (Bordeaux, 4 ét.)	
CHIESA (Lyon, 5 ét.)	LACOMBE (Lyon, 6 ét.)	FLOCH (Monaco, 5 ét.)	PERIAULT (Rennes, 4 ét.)

★ CLASSEMENT PAR POSTES

GARDIENS DE BUT

1. Gallina (Angers), 101 étoiles ; 2. Laudu (Red Star) et Baratelli (Nice), 98 ét. ; 4. Martinelli (Nîmes) et Pantelic (Bastia), 97 ét. ; 6. Chauveau (Lyon) et Battmann (Sochaux), 95 ét. ; etc.

ARRIERES LATÉRAUX

1. Kabile (Nîmes) et Bourdel (Angers), 97 ét. ; 3. De Michele (Nantes), 91 ét. ; 4. Bauda (Metz), 88 ét. ; 5. Garrigues, Guillolet (Red Star), Djorkaeff (Paris - Saint-Germain), 86 ét. ; etc.

ARRIERES CENTRAUX

1. Herbin (Saint-Etienne), 107 ét. ; 2. Jodar (Reims), 104 ét. ; 3. Lemerre (Nancy), 100 ét. ; 4. Trésor (Ajaccio), 99 ét. ; 5. Angé (Nîmes), 96 ét. ; 6. Mihajlovic (Lyon) 94 ét. ; etc.

MILIEU DE TERRAIN

1. Mézy (Nîmes), 104 ét. ; 2. Larqué (Saint-Etienne), 100 ét. ; 3. Bourgeois (Metz), 98 ét. ; 4. Franceschetti (Bastia) et Huck (Nice), 96 ét. ; 6. Guillou (Angers), 95 ét. ; etc.

AILIERS

1. Blanchet (Nantes), 98 ét. ; 2. Loubet (Nice), 91 ét. ; 3. Chiesa (Lyon), 89 ét. ; 4. Bereta (Saint-Etienne), 87 ét. ; 5. Eriksson (Nice), 85 ét. ; 6. Maguonsson (Marseille), Maas (Nantes) et Lechantre (Sochaux), 84 ét. ; etc.

AVANTS CENTRE

1. Di Nallo (Lyon), 100 ét. ; 2. Prost (Paris-Saint-Germain), 96 ét. ; 3. Guignédoux (Paris-Saint-Germain) et Keita (Saint-Etienne), 95 ét. ; 5. Bonnel (Marseille), 94 ét. ; 6. Felix (Bastia) et Kuzowski (Nancy), 91 ét. ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (après 25 matches)

1. Michel (Nantes), 4,52 ; 2. Keita (Saint-Etienne), 4,31 ; 3. Herbin (Saint-Etienne), 4,28 ; 4. Mézy (Nîmes) et Jodar (Reims), 4,16 ; 6. Bereta (Saint-Etienne), 4,14 ; 7. Trésor (Ajaccio), 4,12 ;

LES TROIS MEILLEURS JOUEURS DE CHAQUE EQUIPE

AJACCIO. — Trésor, 99 ét. ; Escalé, 83 ét. ; Dor-tomb, 80 ét.
ANGERS. — Gallina, 101 ét. ; Bourdel, 97 ét. ; Guillou, 95 ét.
ANGOULEME. — Gester, 84 ét. ; Madronnet, 80 ét. ; Castellani, 73 ét.
BASTIA. — Pantelic, 97 ét. ; Franceschetti, 96 ét. ; Calmettes, 92 ét.
BORDEAUX. — Rigoni, 92 ét. ; Méréle, 83 ét. ; Dubouil, 80 ét.
LILLE. — Laffont, 85 ét. ; Dubreucq, 67 ét. ; Copé, 66 ét.
LYON. — Di Nallo, 100 ét. ; Chauveau, 95 ét. ; Mihajlovic, 94 ét.

MARSEILLE. — Bonnel, Carnus, 94 ét. ; Novi, Gress, 93 ét.
METZ. — Bourgeois, 98 ét. ; Jeitz, 89 ét. ; Bauda, 88 ét.
MONACO. — Carayon, 85 ét. ; Floch, 82 ét. ; De-wilder, 76 ét.
NANCY. — Lemerre, 100 ét. ; Kuzowski, 91 ét. ; Magiera, 90 ét.
NANTES. — Blanchet, 98 ét. ; De Michele, 91 ét. ; Pech, 90 ét.
NICE. — Baratelli, 98 ét. ; Huck, 96 ét. ; Quittet, 93 ét.
NÎMES. — Mézy, 104 ét. ; Martinelli et Kabile, 97 ét.

PARIS-SAINT-GERMAIN. — Prost, 96 ét. ; Guignédoux, 95 ét. ; Leonetti, 89 ét.
RED STAR. — Laudu, 98 ét. ; Guillolet, Monin, Garrigues, 86 ét.
REIMS. — Jodar, 104 ét. ; Brucato, 89 ét. ; B. Lech, 87 ét.
RENNES. — Aubour, 93 ét. ; Chlosta, 86 ét. ; Cosnard, 85 ét.
SAINT-ETIENNE. — Herbin, 107 ét. ; Larqué, 100 ét. ; Keita, 95 ét.
SOCHAUX. — Battmann, 95 ét. ; Melie, 92 ét. ; Burklé, 91 ét.

LILLE - O. M. QUE DE SOUVENIRS !

(Marcel GILLOT)

Nous voici arrivés à la vingt-sixième journée du championnat de Division I. Après avoir rappelé que RENNES recevra ce mercredi AJACCIO en match en retard du 30 janvier, donc pour une mise à jour du calendrier, voyons quel est le programme pour le prochain week-end.

Il y aura d'abord trois matches samedi dont un, Nice-Lyon, sera télévisé (il est valorisé par les résultats de dimanche) et dont les deux autres nous promettent de belles empoignades : Nantes-Sochaux et Nancy-Rennes.

Dimanche, nous passerons à une rencontre « plein nord » contre « plein sud », mais aussi « leader serein » contre « équipe inquiète » : Lille-Marseille, avec une surprise toujours possible. Une surprise qui ferait bien l'affaire de Nîmes le second, qui guette une défaillance marseillaise que rien ne permet d'ailleurs de prévoir (Nîmes reçoit Metz).

Encore des difficultés pour Paris S.-G., qui ira à Bastia, où il est difficile de revenir avec des points, alors que le Red Star peut « espérer » en recevant Angers. De l'espoir, il en faudra beaucoup à ces deux équipes parisiennes.

LILLE - MARSEILLE

Dimanche, 16 heures
Stade Henri Jooris
Arbitre : M. Bancourt
Au match-aller : *Marseille b. Lille, 3-0

LILLE (19) s'était bien repris au début des matches-retour, mais il a de nouveau sombré depuis. La défense est la plus perméable, après Angoulême, du lot.

● Ses trois derniers matches : *Lyon b. Lille, 1-0 ; *Lille et Monaco, 1-1 ; *Rennes b. Lille, 5-2.

MARSEILLE (11) n'est toujours pas inquiète, certes, mais enfin, il n'a tout de même gagné que deux matches sur six depuis les matches retour (3 nuls, une défaite).

● Ses trois derniers matches : *Marseille b. Bordeaux, 3-0 ; Marseille b. Red Star, 4-2 ; *Marseille et Nancy, 1-1.

● Pronostic : Marseille.

NÎMES - METZ

Dimanche, 15 heures
Stade Jean Bouin
Arbitre : M. Frère
Au match-aller : *Metz b. Nîmes, 3-1

NÎMES (2) s'escrime pour rejoindre Marseille, mais il a perdu un point précieux dimanche, à Monaco en ne faisant que match nul. Bonne attaque, meilleure défense.

● Ses trois derniers matches : *Reims et Nîmes, 1-1 ; *Nîmes b. Sochaux, 2-1 ; *Monaco et Nîmes, 1-1.

METZ (13) connaît des hauts et des bas. Il doit demeurer vigilant, car la zone dangereuse n'est pas loin, et il n'a gagné qu'une fois chez l'adversaire (Reims).

● Ses trois derniers matches : *Metz b. Red Star, 3-0 ; *Saint-Etienne b. Metz, 2-0 ; *Metz b. Bastia, 2-1.

● Pronostic : Nîmes.

NANTES - SOCHAUX

Samedi, 20 h 30
Stade Marcel Saupin
Arbitre : M. Frauciel
Au match-aller : *Sochaux b. Nantes, 2-0

NANTES (4) incontestablement, est une terreur chez lui, où seul Reims est parvenu à vaincre. Troisième meilleure attaque, derrière l'O.M. et Saint-Etienne.

● Ses trois derniers matches : Nantes b. *Paris S.-G., 3-2 ; *Nantes b. Angoulême, 5-0 ; *Reims et Nantes, 0-0.

SOCHAUX (6) n'a pas retrouvé son allant de septembre-octobre. Il est devenu plus irrégulier. L'attaque est encore trop timide (exception devant Bastia, 6-1).

● Ses trois derniers matches : *Sochaux b. Bastia, 6-1 ; *Nîmes b. Sochaux, 2-1 ; *Sochaux et Nice, 1-1.

● Pronostic : Nantes.

NANCY - RENNES

Samedi, 20 h 30
Stade Marcel Picot
Arbitre : M. Debroas
Au match aller : *Rennes b. Nancy, 3-1

NANCY (1) continue d'étonner dans le bon sens, comme en témoigne le match nul

à Marseille. N'a perdu qu'un match (sur treize) depuis le 24 octobre.

● Ses trois derniers matches : *Monaco b. Nancy, 4-2 ; *Nancy et Lyon, 2-2 ; *Marseille et Nancy, 1-1.

RENNES (3) aura reçu Ajaccio ce mercredi en match en retard du 30 janvier. Cette rencontre aura sans doute de l'influence sur celle de samedi, à Nancy.

● Ses trois derniers matches : *Rennes b. Angers, 3-1 ; *Bordeaux b. Rennes, 2-1 ; *Rennes b. Lille, 5-2.

● Pronostic : Nancy.

SAINT-ETIENNE - MONACO

Dimanche, 16 heures
Stade Geoffroy Guichard
Arbitre : M. Besory
Au match-aller : Saint-Etienne b. Monaco, 2-1

SAINT-ETIENNE (8) vient de remporter sa troisième victoire, consécutive. Il est dans le peloton des « bien placés » et il possède la deuxième meilleure attaque.

● Ses trois derniers matches : Saint-Etienne b. *Angoulême, 4-3 ; *Saint-Etienne b. Metz, 2-0 ; Saint-Etienne b. Paris S.-G., 3-1.

MONACO (16) vient de recueillir quatre points en trois matches. Il y a du mieux, mais les Monégasques ne comptent encore qu'une victoire à l'extérieur.

● Ses trois derniers matches : *Monaco b. Nancy, 4-2 ; *Lille et Monaco, 1-1 ; *Monaco et Nîmes, 1-1.

● Pronostic : Saint-Etienne.

ANGOULEME - REIMS

Dimanche, 15 heures
Stade Camille Lebon
Arbitre : M. Vigliani
Au match-aller : *Reims b. Angoulême, 3-1

ANGOULEME (20) ne peut plus échapper à son sort, sauf miracle. C'est la plus mauvaise attaque-défense de Division I et il n'a même plus la Coupe de France pour « se refaire ».

● Ses trois derniers matches : Saint-Etienne b. *Angoulême, 4-3 ; *Nantes b. Angoulême, 5-0 ; *Ajaccio b. Angoulême, 3-0.

REIMS (14) glane quelques points, encore insuffisants pour l'éloigner de la zone dangereuse. L'attaque n'est guère percutante. Ne réussit pas trop mal à l'extérieur.

● Ses trois derniers matches : *Reims et Nîmes, 1-1 ; *Bastia b. Reims, 3-1 ; *Reims et Nantes, 0-0.

● Pronostic : Match nul.

BORDEAUX - AJACCIO

Dimanche, 15 heures
Stade Municipal
Arbitre : M. Verbeke
Au match-aller : *Ajaccio b. Bordeaux, 3-1

BORDEAUX (12) encaisse pas mal de buts, sans en rendre beaucoup. Après Angoulême, c'est l'attaque la plus faible. Difficile à jouer malgré tout chez lui.

● Ses trois derniers matches : *Marseille b. Bordeaux, 3-0 ; *Bordeaux b. Rennes, 2-1 ; *Angers b. Bordeaux, 3-1.

AJACCIO (14) aura joué ce mercredi à Rennes en match remis du 30 janvier. Cette rencontre pourrait peser dans les jambes cor-ses.

● Ses trois derniers matches : *Ajaccio et Nice, 0-0 ; *Angers b. Ajaccio, 2-1 ; *Ajaccio b. Angoulême, 3-0.

● Pronostic : Bordeaux.

BASTIA - PARIS-S.-G.

Dimanche, 15 heures
Stade Armand Cesari
Arbitre : M. Petit
Au match-aller : *Paris S.-G. b. Bastia, 4-1

BASTIA (10) présente toujours les mêmes caractéristiques : difficile à jouer chez lui, il « subit » davantage à l'extérieur. Chez lui, une seule défaite : par Monaco (1-2).

● Ses trois derniers matches : *Sochaux b. Bastia, 6-1 ; *Bastia b. Reims, 3-1 ; *Metz b. Bastia, 2-1.

PARIS S.-G. (16) recommence à descendre la pente dangereuse. Il n'a gagné qu'une rencontre (à Lille) depuis les matches-retour. Défense trop perméable.

● Ses trois derniers matches : Nantes b. *Paris S.-G., 3-2 ; *Nice et Paris S.-G., 1-1 ; Saint-Etienne b. Paris S.-G., 3-1.

● Pronostic : Bastia.

RED STAR - ANGERS

Dimanche, 15 heures
Stade de Saint-Ouen
Arbitre : M. Kitobdjian
Au match aller : *Angers b. Red Star, 1-0

RED STAR (16) en est à sa troisième défaite consécutive, alors que les premiers matches-retour avaient été bons. Mais depuis le 6 février, il a encaissé 12 buts, n'en rendant que 3.

● Ses trois derniers matches : *Metz b. Red Star, 3-0 ; Marseille b. *Red Star, 4-2 ; *Lyon b. Red Star, 5-1.

ANGERS (4) sans faire « beaucoup de bruit », s'est hissé à la quatrième place. Il est vrai que, depuis des matches-retour, il a remporté cinq rencontres sur six.

● Ses trois derniers matches : *Rennes b. Angers, 3-1 ; *Angers b. Ajaccio, 2-1 ; *Angers b. Bordeaux, 3-1.

● Pronostic : Match nul.

NICE - LYON

Samedi, 15 heures
Stade du Ray
Arbitre : M. Maillord
Au match-aller : *Lyon b. Nice, 2-0

NICE (9) vient de faire match nul trois fois de suite. Entre-temps, a éliminé Nîmes de la Coupe. N'a perdu que deux fois chez lui.

● Ses trois derniers matches : *Ajaccio et Nice, 0-0 ; *Nice et Paris S.-G., 1-1 ; *Sochaux et Nice, 1-1.

LYON (6) accumule des points actuellement : sept en quatre matches. Il est toutefois moins à l'aise à l'extérieur. Attaque et défense moyennes.

● Ses trois derniers matches : *Lyon b. Lille, 1-0 ; *Nancy et Lyon, 2-2 ; *Lyon b. Red Star, 5-1.

● Pronostic : Nice.

MAUVAISE JOURNÉE POUR LES TROIS GRANDS

Le brouillard a régné sur la majorité des stades de ce championnat (Lens-Rouen a même dû être arrêté), mais on peut dire, par analogie, que les trois leaders ont été, eux aussi, dans le brouillard. Certes, Strasbourg, malgré la purée de pois, l'a emporté sur le modeste Martigues, mais il a fallu un penalty de Molitor (qui se consacre désormais à cet exercice, pour assurer sa place en tête des buteurs) pour que les Alsaciens soient vainqueurs.

Sedan a été moins heureux et a été battu à Cambrai, qui après avoir pris un point à Troyes, en subtilise deux à Sedan. Enfin, Valenciennes a été très heureux de voir Quimper rater un penalty, sinon... c'était plus grave que le résultat nul ramené de Bretagne.

(Tony ARBONA)

DUNKERQUE ET AMIENS

Dans le groupe « A », Dunkerque a, enfin, retrouvé son punch et que Troyes encaisse quatre buts, voilà qui stupéfie. Ainsi les Troyens de Flamion ratent l'occasion de rejoindre Sedan, répétons-le, battu par l'extraordinaire Cambrai. Troyes encaisse sa première défaite.

Amiens, qui semble maintenant bien reparti, est allé gagner à Creil et les hommes de Grillon confirment qu'ils peuvent — peut-être — se hisser hors de la zone dangereuse de la descente.

En revanche, Quevilly glisse vers cette zone, il s'est fait battre, chez lui, par la lanterne rouge Evreux.

LIMOGES SE REPLACE

Le point perdu par V.A. à Quimper et les deux pris par Limoges sur Châteauroux remettent tout en cause dans ce groupe « B », puisque le leader nordiste n'est plus qu'à deux points devant les Limougeaux de Goujon... Le match retour va être passionnant entre ces deux prétendants.

Derrière arrive le sensationnel Brest, qui est allé marquer quatre buts à La Rochelle, qui devient seul dernier.

Brest est maintenant à un point de Limoges, et sans rêver, il peut croire à un exploit sensationnel.

Quatre équipes sont en litige pour la descente : Mantes-la-Ville, qui doit être fatigué par la Coupe, l'Entente, Paris-Joinville et Châteauroux. Un beau chassé-croisé entre ces quatre menacés.

L'HERAULT EN BAS DE TABLEAU

Dans le groupe « C » Strasbourg, même en peinant reste, évidemment, largement en tête et Avignon, qui a retrouvé toutes ses forces (la Coupe l'a subjugué) marque, enfin, quatre buts.

C'est dans le bas du tableau que l'intérêt est le plus fort : Gazélec et Martigues semblent condamnés, mais les deux clubs héraultais : Sète et Béziers paraissent bien mal lotis. Défaits encore (et Béziers chez lui) voilà qui devient très inquiétant. Mais Montélimar et Aix, qui sont seulement à un point devant, peuvent encore rassurer ces deux anciennes vedettes.



L'arrière bellifontain Hiesse intervient vigoureusement entre son capitaine, Ferrier (en blanc) et Mouthon (P.-J.) mais Noleau (7) et David (à g.) sont aux aguets.

PARTICULARITES

● Troyes a subi sa première défaite (par Dunkerque), seul Strasbourg demeure invaincu dans ce Championnat.

● Ont gagné sur terrain adverse : Brest, Cuiseaux-Louhans, Amiens et Toulon.

● Il y a eu trois matches remis : Lens-Rouen (pour cause de brouillard), Chaumont-Caen et Montluçon-Le Mans (match Montluçon-Chaumont à rejouer au titre de la Coupe).

LES MEILLEURES

Au titre des attaques, Strasbourg garde sa première place, avec 61 buts ; viennent ensuite : Sedan, 55 ; Avignon, 37 ; Troyes, 36 ; Mouzon, V.A., 34.

La meilleure défense est toujours Strasbourg, avec V.A., tous deux 11 buts. Troisièmes, Sedan et Arles : 13 buts.

HISTOIRE DE BUTS

● Il y a eu un total tout juste honorable, en buts (avec, il est vrai, trois matches de moins qu'à l'accoutumée) : 54.

Le groupe « B » a été le plus prolifique avec 24 buts, le « C » totalise 18 buts et le groupe « A » 12.

● Ont marqué sur penalty : Le Troquer (Brest), Gomis (Laval), Molitor (Strasbourg).

● Ont raté leur penalty : Bechenec (Quimper), Anguin (Bourges), Cuxac (Sète).

● Planté (Aix) a marqué contre son camp l'unique but de la partie. Graziani (Gazélec) a aussi marqué contre son camp.

LES BUTEURS

DU DIMANCHE

● Un seul homme a réussi le triplé : Pellegrini (Avignon).

● Ont marqué deux buts : Garnier (Dunkerque), Lugier (Laval), Bonnat (Poitiers), Bonnet (Lorient), Anguin (Bourges), Guy (Toulon).

TOUJOURS MOLITOR

L'Alsacien Molitor continue à ajouter but à but, chaque dimanche, et semble déjà irrattrapable, à moins d'un « carton » de Joseph (comme face à Montluçon où il marqua six buts) ou autre Guy.

Voici le classement :

26 buts : Molitor (Strasbourg).

19 buts : Joseph (V.A.).

17 buts : Guy (Toulon), Pleimelding (Troyes).

14 buts : Sanchez.

13 buts : Tonnel (Mouzon).

12 buts : Périgaud (Montluçon), Wicke et Dellamore (Sedan), Gossert (Blois), Garnier (Dunkerque).

11 buts : Collinet (Mouzon), Carrière (Rouen), Pierron (Sedan).

AUX GUICHETS

● Affluence au-dessus de 2.000 spectateurs : Strasbourg : 5.111, Quimper : 4.259, Laval : 3.159, Limoges : 3.134, La Rochelle : 2.718, Cambrai : 2.577, Poitiers : 2.493, Bourges : 2.479.

GROUPE A

Dunkerque (12)	4	Troyes (2)	1
Lens (9) arrêté - Rouen (5)			
Cambrai (12)	1	Sedan (1)	0
Mouzon (11)	0	Boulogne (4)	1
Besançon (7)	0	Mulhouse (5)	0
Quevilly (9)	0	Evreux (16)	1
Creil (14)	1	Amiens (15)	2
Remis : Ghaumont (8) - Caen (3)			

Pts J. C. N. P. p. e.

1. Sedan	31	20	14	3	3	57	13
2. Troyes	29	20	10	9	1	37	16
3. Boulogne	24	20	7	10	3	22	18
Caen	24	19	9	6	4	24	21
5. Mulhouse	23	20	7	9	4	27	21
6. Rouen	22	19	5	12	2	29	24
7. Besançon	21	20	8	5	7	23	27
8. Chaumont	18	19	7	4	8	27	24
9. Mouzon	17	20	4	9	7	34	32
Lens	17	18	7	3	8	25	29
Quevilly	17	20	5	7	8	22	36
12. Dunkerque	16	20	5	6	9	31	29
Cambrai	16	19	4	8	7	24	38
14. Amiens	14	20	5	4	11	17	38
15. Creil	14	20	3	7	10	20	37
16. Evreux	12	20	3	6	11	18	34

GROUPE B

Quimper (14)	0	Valenciennes (1)	0
Limoges (2)	1	Châteauroux (9)	0
La Rochelle (15)	2	Brest (3)	4
Laval (5)	4	Blois (5)	2
Poitiers (9)	3	Lorient (16)	3
Paris-Joinville (12)	0	Entente (12)	0
Bourges (8)	4	Mantes-la-V. (9)	1
Remis : Montluçon (4) - Le Mans (5)			

Pts J. C. N. P. p. e.

1. Valenciennes	29	20	13	3	4	34	11
2. Limoges	27	20	11	5	4	33	20
3. Brest	26	20	11	4	5	34	24
4. Laval	22	19	9	4	6	27	29
5. Montluçon	21	19	8	5	6	32	30
Bourges	21	20	7	7	6	29	31
7. Le Mans	20	19	8	4	7	36	26
Blois	20	20	7	6	7	29	26
9. Poitiers	18	19	6	6	7	25	27
10. Paris-Joinville	17	19	4	9	6	17	17
Châteauroux	17	19	6	5	8	17	18
Entente	17	20	6	5	9	20	28
Mantes	17	20	6	5	9	20	22
14. Quimper	15	20	5	5	10	18	31
15. Lorient	14	20	4	6	10	32	44
16. La Rochelle	13	20	4	5	11	24	34

GROUPE C

Strasbourg (1)	1	Martigues (15)	0
Avignon (2)	4	Montélimar (9)	0
Cannes (4)	1	Toulouse (6)	0
Montpellier (6)	3	Toulon (3)	1
Arles (4)	1	Aix (9)	0
La Ciotat (6)	2	Sète (14)	0
Béziers (11)	1	Cuis.-Louh. (11)	2
Gueugnon (11)	2	Gazélec (16)	0

Pts J. C. N. P. p. e.

1. Strasbourg	35	19	16	3	0	61	11
2. Avignon	27	20	9	9	2	37	18
3. Toulon	24	19	10	4	5	33	20
4. Cannes	23	20	9	5	6	32	18
Arles	23	18	10	3	5	22	18
6. La Ciotat	22	20	8	6	6	18	18
7. Toulouse	20	19	7	6	6	24	24
Montpellier	20	20	7	6	7	25	29
9. Gueugnon	18	20	5	8	7	22	29
Cuiseaux	18	20	6	6	8	24	32
11. Montélimar	17	20	7	3	10	25	31
Aix	17	20	6	5	9	17	23
13. Béziers	16	20	6	4	10	17	34
14. Sète	15	19	5	5	10	19	32
15. Martigues	10	20	3	4	13	24	38
16. Gazélec	9	20	1	7	12	12	40

LA 21^e JOURNÉE

GROUPE A

EVREUX - LENS, 15 h.
BOULOGNE-DUNKERQUE (le 4), 20 h. 30
CAEN - MOUZON (le 4), 15 h.
SEDAN - QUEVILLY (le 4), 20 h. 30
TROYES - CAMBRAI, 15 h.
ROUEN - BESANCON, 15 h.
AMIENS - CHAUMONT, 15 h.
MULHOUSE - CREIL (le 4), 20 h. 30

GROUPE B

CHATEAURoux-Bourges (le 4), 20 h. 30
ENTENTE - MONTLUÇON, 15 h.
(au stade de Namours Saint-Pierre)
VALENCIENNES-JOINVILLE (le 4), 20 h. 30
BLOIS - LIMOGES (le 4), 20 h. 30
LE MANS - LAVAL (le 4), 20 h. 30
MANTES - LA ROCHELLE, 15 h.
LORIENT - QUIMPER (le 4), 20 h. 30
BREST - POITIERS (le 4), 20 h. 30

GROUPE C

AIX - GUEUGNON, 15 h.
SETE - MONTPELLIER, 15 h.
MONTÉLIMAR - LA CIOTAT, 15 h.
CUISEAUX - ARLES, 15 h. (à Cuiseaux)
TOULON - BÉZIERS, 15 h.
GAZÉLEC - CANNES, 15 h.
MARTIGUES-AVIGNON (le 1^{er}), 18 h. 45
TOULOUSE - STRASBOURG, 15 h.



La magnifique allure de l'international amiénois Mankowski, en slalom à travers la défense de Creil, et qui va marquer.

OU EST LE QUEVILLY D'ANTAN ?

QUEVILLY. — Après la première défaite subie sur le terrain contre Amiens il y a quinze jours, l'occasion était belle pour Quevilly de repartir du bon pied. Or, il l'a laissée échapper et son comportement fut tel qu'on se demande si au-delà de son deuxième échec subi à domicile, ce n'est pas la dégringolade d'un club qui fut le porte-drapeau du football amateur qui se dessine.

Dimanche soir dans le vestiaire où dirigeants et joueurs quevillais accablés n'avaient même plus la force de chercher des excuses, on ne pouvait s'empêcher d'évoquer les figures de Daniel Horlaville parti à Paris-Saint-Germain qui fut l'excellent meneur de jeu des Quevillais, et celle de Gilbert Mille qui fut l'incomparable animateur du club. Ce qu'on a vu : Quevilly se battre, parfois même au-delà des limites permises et se montrer totalement incapable d'ordonner son jeu pour prendre le meilleur sur les Ebroiciens.

Incontestablement le moral est touché et l'entraîneur, J. Lefevre, devra faire montre de beaucoup de savoir-faire et de doigté pour empêcher le bateau qui prend l'eau de sombrer. Dans l'histoire, Evreux a sans aucun doute bénéficié de cet état de fait.

Néanmoins la première mi-temps fut très bonne et sans le gardien de but Cœur d'Acier retrouvé comme aux plus beaux jours, sa victoire eût été certainement plus nette. Ce sursaut des Ebroiciens qui eurent le mérite de s'appliquer, puis de tenir sous les assauts désordonnés des Quevillais est en tout cas fort sympathique. Il éclaire sur les possibilités réelles d'une formation qui ne s'est jamais rebulée cette saison malgré des échecs répétés. L'entraîneur Corbeau avec la bénédiction du président Thion mène avec beaucoup de sagesse son équipe jusqu'à donner d'ailleurs avec son fils un arrière gauche qui, malgré son jeune âge, joue désormais comme un chevronné.

P. FEREY.

BESANÇON SUR LA BONNE VOIE

BESANÇON. — Bien que leur équipe n'ait pas gagné contre Mulhouse, Paul Lévin et les dirigeants bisontins étaient assez satisfaits à l'issue de la rencontre. Les motifs de ce contentement résident dans le comportement des joueurs, lesquels paraissent avoir surmonté la défaillance qui leur a fait perdre quatre matches consécutifs. Devant les Mulhousiens, les Bisontins ont non seulement joué avec une conviction et une ardeur nouvelles, mais par surcroît ils se sont montrés en nette amélioration sur le plan du jeu pur. Plusieurs de leurs mouvements collectifs menés avec un style alerte et beaucoup d'aisance, auraient pu connaître un meilleur sort sans une certaine imprécision dans les tirs et sans la grande partie du gardien mulhousien Rey. C'est encore une fois dans le domaine offensif que la

réplique bisontine a pêché, les avants de pointe et plus particulièrement Rousseau et Szepaniak ne parvenant pas à tirer profit des situations favorables.

Par contre, la défense s'est montrée à son avantage. Svredk non seulement juggle Dahmane et son successeur Di Giusto mais, en outre, s'avère contre-attaquant dangereux. Maillard et Dachau livrèrent un duel impitoyable à Sanchez et Dublin qui n'échappèrent que rarement à leur vigilance.

Quant à Jeanton, le libero, il eut quelques interventions opportunes.

Mention également à Monnin et Bagnol, les hommes du milieu de terrain qui sollicitèrent fréquemment et dans de bonnes conditions leurs partenaires de l'attaque.

S. GROSFILLEY.

TROYES FAIT NAUFRAGE

DUNKERQUE. — Dans le brouillard, Troyes a subi un véritable naufrage sur les bords de la mer du Nord. Les vice-leaders avaient, certes, passé une mauvaise journée en accumulant plusieurs heures de retard pendant leur voyage en autocar dans la purée de pois pour parvenir à Dunkerque... où il faisait clair avant le coup d'envoi.

Et puis le brouillard revint, fort épais, après que Garnier eut ponctué d'entrée le réveil dunkerquois (2'). Il devint plus opaque encore quand le même Garnier eut ajouté au calvaire de Formici un formidable tir de douze mètres (17'). Sans doute M. Frère, l'arbitre, voyait l'action bien mieux que les spectateurs et il eut la sagesse de patienter. Bien lui en prit. On distinguait beaucoup mieux des tribunes en deuxième mi-temps, alors que le tableau d'affichage indiquait 3 à 0 en faveur des locaux, pour le plus grand plaisir de leurs supporters. L'arrière troyen Grégoire ayant fait un véritable cadeau à Fairise en voulant passer à son gardien (43').

Il y avait, heureusement, autre chose que le brouillard pour battre Troyes. L'équipe

dunkerquoise était en verve. On avait presque perdu à Dunkerque le souvenir de garçons luttant sur toutes les balles, revenant sur leurs pas pour conquérir un cuir qu'ils venaient de perdre. Il y avait de l'enthousiasme mais aussi un esprit collectif, le souci de servir le partenaire, et le désir d'être efficace. La motivation était plus évidente chez les locaux, aussi quand Mallet, un des éléments de cette jeune vague du renouveau, tira profit d'un travail de Garnier dès la reprise, l'humiliation était grande pour Troyes. Mais les visiteurs ont su, heureusement, montrer leur courage et leur sportivité. Les réactions de Dumat, Pleimelding, Rachic, Puciberg mirent Martin en délicate position à plusieurs reprises avant que Dumat obtienne, enfin, le but qui sauvait l'honneur. Si Troyes a perdu une occasion de rejoindre le leader Sedan, il faut retenir que Dunkerque a su redresser la barre de belle façon pour sauver sa fin de saison. C'est d'autant plus méritoire que les Nordistes furent privés de leur capitaine Louis Bourgeois après une demi-heure de jeu.

J.-L. DUMELIE.

"MANKO" FAIT LA DIFFÉRENCE

CREIL. — Amiens confirma son redressement en battant Creil chez lui, et ce résultat est d'autant plus probant que les Creillois réalisèrent une bonne partie ; pour eux également mal placés, il fallait vaincre. Creil pouvait renverser une situation assez compromise par le but de Cadart, surtout que les Amiénois imprimèrent à la partie un rythme très rapide, rythme que les Creillois semblaient avoir des difficultés à suivre. Amiens, de plus, poussa son jeu en milieu du terrain et Creil devait concéder le but cité plus haut ; ce but fut bien préparé par un Mankowski transcendant, et ce fut là toute la différence lorsque les Creillois parvinrent après la première demi-heure de jeu à construire un jeu plus efficace.

Les actions venant de Quinet, Sachy et Issembé pouvaient à ce moment faire pencher la balance, mais Ragon le gardien et sa défense eurent des interventions déterminantes ; et le but de Jankovic à la suite d'un centre de Hizy, s'il redonna de l'espoir dans les rangs creillois, ne fut pas suffi-

sant puisque Mankowski mystifiant la défense creilloise redonnait l'avantage à Amiens.

Creil eut de très bonnes réactions en seconde période mais il manqua pour l'équipe de Polrot un Mankowski qui sut encore semer le trouble chez l'adversaire. Imiela et sa défense ne se désunirent jamais et Creil, il faut bien le dire, ne fut pas heureux dans ses attaques dont certaines, avec Quinet et Issembé pouvaient amener l'égalisation.

Amiens a donc gagné grâce à sa meilleure organisation en milieu de terrain tenu par Gomis et Buchot. Il semble que la fin du championnat lui soit favorable et tout permet de penser lorsqu'on possède des puncheurs tels que Cadart et surtout Mankowski. Quant à Creil, c'est justement ce manque de punch qui fait défaut en dépit d'un jeu bien construit mais manquant de finition.

P. THIERRY.

CAMBRAI TERREUR DES LEADERS

CAMBRAI. — Ce choc Cambrai-Sedan a souffert visiblement de la comparaison avec celui de la semaine dernière entre Cambrai et Troyes. Pour le public cambrésien, un seul point commun entre les deux grands rivaux : la place qu'ils occupent dans la hiérarchie du football, un point c'est tout. En football où tout est relatif, il faut s'efforcer de comparer ce qui est comparable. Pourtant la vérité nous oblige à dire que les Sedanais sont tombés dans le piège tendu par l'entraîneur cambrésien Sarrazyn. Bref, ils flanchèrent dans le compartiment où ils excellent généralement : l'engagement physique. Dugauguez tenta d'expliquer l'effacement et le renoncement de ses hommes et en particulier de Dellamore, Wicke et Pierron par la virilité, la fougue et l'anti-jeu excessif des Cambrésiens. C'est une explication selon nous, mais pas une excuse. C'est vrai, des hommes comme Lespérance, plus naïfs que méchants, et Pouillard, généreux, ne sont pas des saints et leur engagement fut souvent excessif. Mais Sedan n'est-il pas habitué à ce genre de

combat ? A côté de cela, la belle et saine générosité, la rigueur défensive des arrières latéraux Bans et Boulanger qui mirent sous l'éteignoir les ailiers Dellamore et Pierron fit merveille, tout comme l'action du tandem Delsart-Dudoignon qui disloqua le milieu ardennais Andrien-Caron finalement suppléé par Salem.

La première mi-temps fut terne en dehors du premier quart d'heure où les choses avaient bien commencé, la seconde débuta sur un coup de théâtre. Pouillard, ceinturé par Tordo alors qu'il filait au but, ne bénéficia pas d'un penalty beaucoup plus indiscutable celui-là que celui qui avait été refusé en première mi-temps pour une faute pas très caractérisée de Rastoll sur Delsart. S'il faut bien se garder de jeter la pierre aux Ardennais, il est bon de saluer la réussite de Cambrai qui vient de prendre 7 points en quatre matches. Avec la sérénité et la confiance, son football gagnera sûrement en finesse, mais dimanche il ne fut pas le seul en cause.

D. MAIRESSE.

MOUZON : EXAMEN RÉUSSI

MOUZON. — Cette équipe mouzonnaise a passé avec succès un test très important devant les pros de Boulogne. Les Maritimes, malgré leur supériorité technique évidente, ont subi en effet sur la pelouse du stade Sommer une pression de plus en plus forte de leurs adversaires au fur et à mesure que les minutes s'écoulaient. Mouzon, calmement, fit front au début aux attaques boulognaises mais, par la suite, surtout une vingtaine de minutes avant la fin de la partie, il s'en fallut plusieurs fois d'un cheveu pour que les Mouzonnais remportent la victoire : le pied tendu de Tonnel à la 71', qu'Hernandez, d'une détente acrobatique, détourna en corner ; à la 73', bousculé dans la surface de réparation par Micheline, le tir de l'avant centre mouzonnais passa de peu à côté ; et le tir de Jonet à la 87', qui

frisa la lucarne, etc. Depuis la 22', les deux adversaires étaient à égalité : Edwige avait ouvert le score à la vingtième et Lopez, d'un tir sous la barre consécutif à un corner, avait égalisé pour son équipe.

Dès cet instant, les Ardennais eurent le match en main, malgré les tentatives de Manon, Edwige, Francisco et autres Pelle-tier. Mouzon, malgré les occasions manquées, enregistre plusieurs satisfactions. Jonet s'est affirmé au milieu du terrain, tout comme Lecuire et Lempereur. Robert et Lopez, en défense, ont réussi à neutraliser Francisco et Manon, les deux terreurs boulognaises. Tonnel malgré son vigilant garde du corps Micheline, plaça quelques tirs qui ont failli faire mouche.

E. MINH.

L'ENTENTE : QUESTION DE CONFIANCE

VINCENNES-CIPALE. — Ah qu'il est triste de jouer un match de Championnat en pareilles circonstances : un public plus rare qu'à un match de corpo, un terrain ravagé par ses divers employeurs, des lignes de jeu superposées avec celles du rugby.

Et cela pour une rencontre qui doit vous sortir ou vous enfoncer dans la zone de descente. Les deux équipes n'ont pu se départager, elles n'ont même pas pu marquer un but.

Pourtant chacun s'est dépensé avec bonne volonté et plus encore les Joinvillais n'ont pas renoncé, ayant pourtant beaucoup plus d'inquiétude que leurs camarades de l'Entente, sur leur avenir.

Mais il était écrit que ces deux équipes ne se feraient aucune peine, même légère et elles s'en repartirent, comme elles étaient venues : sans humiliation ni joie.

Bien sûr Paris-Joinville aurait pu marquer, en première mi-temps si Delacroix n'avait eu un beau réflexe sur la reprise instantanée de Noleau. Mais Dohyenard aurait, aussi, dû mettre le ballon dans les buts que Guillemin venait de désertir.

Il y a eu l'occasion de Ciavatta qui place un bolide dans... les jambes du gardien Delacroix, reprend et tire au-dessus.

Il y a eu... bref, il y a eu de tout. Du bon, du moins bon et du mauvais. Dix minutes pour Paris-Joinville puis vingt à l'avantage de l'Entente. Quinze minutes pour les Joinvillais... avantage ici... avantage là... mais pas de but.

Brusadelli prend un crampon sur le cou du pied, il sort, Honoré le remplace. L'Entente avec Corfou, Hiesse, Raoult garde plus souvent l'avantage. Les Bellifontains dominent, ils doivent, ils vont marquer. Rey, sur son banc hurle ses conseils.

Viala va tirer, une main le tire par la culotte, tir raté. Dohyenard, une fois, deux

(Tony ARBONA)

fois, tente sa chance, à côté ou au-dessus. Encore Jean-Pierre Viala qui tente sa chance et qui la rate de plus belle.

Depuis que 1972 a commencé, l'Entente n'a marqué que trois buts (pour cinq matches) c'est stupéfiant quand on compte dans son attaque des Dohyenard, Tardivon, Viala, Lawson. Bien sûr, il y a eu des blessés ont désorganisé l'équipe, mais toutes les équipes ont leurs blessés.

Claude Rey connaît le motif de cette stérilité :

« Mes équipiers sont traumatisés par leur manque de réussite, ils n'ont pas confiance en leur tir, en leurs essais. Que demain nous marquions trois buts et ça va repartir »

Manque de confiance en leurs moyens ? Si ce n'est que ça, ce n'est pas grave, car nous connaissons bien des gaillards se nommant Gérard, Corfou, Ferrier, Viala-brothers qui dans un passé assez récent avaient un culot étonnant. Pas confiants ces gars-là ? Nous en doutons. Et c'est pourquoi nous pensons que si l'Entente, en justifiant son nom, fait bien vite, un bilan de la situation et « se crache dans les mains » tout va changer et l'Entente restera en « National ».

Un Raoult excellent, Delacroix sensationnel, Hiesse solide, Lawson, Dohyenard, Tardivon, voilà des gaillards qui n'ont pas vécu les durs combats des Bellifontains quand il s'agissait, non pas de survie, mais d'un titre de champion de France. Ils sont aussi valeureux que les anciens, alors, bon Dieu, Claude Rey, prenez tous ces gaillards dans un vestiaire et dites leur que c'est fini, que la confiance est là et que tous ensemble ils « vont se les mangés ces adversaires » quels qu'ils soient, comme dirait Corfou.

fidèles supporters rochelais craignirent le pire lorsque l'Entente fut menée 3-0, mais les hommes d'Ollivaux ne baissèrent jamais les bras.

La défense privée d'Ebrard qui avait facilité des avants bretons par ses maladresses et ses mauvais renvois commit moins d'erreurs le plus normalement du monde, Ruella réduisit la marque et Mouilleron fut bien prêt d'ajouter aussitôt un deuxième but. Hélas, le penalty sifflé pour une double faute de Belnard et Sichére sur Perrot et réussi par Le Troquer plaça les troupes de Ribeyre hors de portée. Une satisfaction pour l'entraîneur local : son équipe tint physiquement en deuxième mi-temps marqué par le but de Mouilleron et la blessure au bras droit d'Ollivaux qui dut céder sa place à Gautier.

M. DINAND

BREST TROP FORT

LA ROCHELLE. — Cette nouvelle défaite qui a sonné le glas des minces espérances rochelaises n'a pas fait perdre sa lucidité à l'entraîneur Quevedo. A l'issue de la rencontre, il déclara notamment : « il n'y a aucune honte à être battu par une équipe de la valeur de Brest. Les Bretons depuis le match aller, qu'ils avaient remporté péniblement (1 à 0), n'ont cessé de progresser et après les avoir vus jouer ce soir, je comprends mieux leur prestation devant l'O.M. »

Contre les Marseillais, les Brestoïens avaient joué pratiquement tout le match à 100 à l'heure. Samedi soir, ils se contentèrent de trente minutes à vive allure. Cela leur suffit pour inscrire trois buts par l'intermédiaire de Delorme, Globez et Perrot. Le jeu direct et précis des visiteurs, leur engagement et leur opportunisme impressionnèrent vivement le nombreux public qui garnissait les tribunes du stade Le Parco. Les

LUGIER DONNE LE SIGNAL

LAVAL. — On se demandait avec une certaine curiosité mais aussi une certaine anxiété quel serait le comportement de Laval sérieusement remanié face aux redoutables blésois. Le Millinaire avait, en cette circonstance, innové, remplaçant Lugier à l'aile gauche et Fort au centre.

Et bien, cette confrontation a tenu ses promesses puisqu'elle atteignit les plus hauts sommets sur le plan technique. Un match, deux visages : une domination quasi constante des Blésois en première mi-temps et une non moins nette domination des Lavallois après la pause.

Le match avait débuté par un coup de théâtre puisque dès la première minute de jeu Laval comptait déjà un but d'avance mais rapidement Blois reprit ses esprits et aussi la direction des opérations et c'est fort logiquement que Gassert égalisa. A tout moment les visiteurs recherchèrent les appuis et les trouvèrent la plupart du temps, si bien que leurs attaques, rondement menées, furent dangereuses et sans deux brillantes inter-

ventions de Kostic (38 et 40^e) Blois aurait certainement mené au repos.

Heureusement pour les Lavallois, il y eut cette deuxième mi-temps et le match bascula en leur faveur. Le football le plus réfléchi, le mieux construit aussi, fut alors dans une grande proportion lavallois, les visiteurs étant réduits le plus souvent à se défendre et à procéder à quelques rares contre-attaques.

Puis ce fut cette fameuse 74^e minute qui vit Lugier donner le signal du festival offensif : trois buts en cinq minutes, dont un blésois. Le public n'en croyait pas ses yeux, d'autant qu'il assistait à un match d'une rare intensité.

Meersemann, nullement amer, nous confia à l'issue de la rencontre : « La victoire de Laval est légitime, bien qu'elle me paraisse sévère. Nous avons perdu le match en première mi-temps alors que nous méritions de mener à la marque... » Mais il y eut ces 45 minutes étincelantes d'un Laval retrouvé.

P. LEPINE.

DU TAC AU TAC

POITIERS. — Dans les vestiaires poitevins et lorientais, les avis étaient unanimes : un match nul n'avait jamais été plus équitable. On avait marqué de chaque côté trois buts ; Poitiers avait obtenu huit corners mais son adversaire en avait bénéficié de sept ; chaque équipe avait tiré une fois sur le poteau (les locaux par Ferrazzi, les Bretons par Le Gougeon) et les portiers battus avaient été suppléés chacun une fois, ici par Diata et là par Rossignol. Et si Jegouzo sauva sur une reprise de volée de Bonnat, son vis-à-vis Poinot en fit de même devant Kerangourec. Si on ajoute que cinq des six buts furent obtenus dans un laps de temps très rapproché (les deux premiers buts poitevins en moins de deux minutes, les trois buts lorientais en moins de sept minutes) on conviendra que le comportement des deux équipes et le déroulement du match présentèrent beaucoup de similitude pour chacun.

Mais si Poitiers domina légèrement, ses défenseurs furent amenés à jouer loin de leurs bases et le Stade Poitevin est plus à l'aise lorsqu'il est dominé.

Samedi, ce furent les contres lorientais qui furent les plus dangereux. C'est ainsi que Le Gougeon marqua le troisième but et que le jeune Bonnet, après avoir marqué deux buts, se trouva seul devant Poinot sur un débordement. Il est vrai que dans l'ultime minute (décidément on répondit du tac au tac) le Poitevin Gauthier pouvait, lui aussi, faire la décision sur une action semblable.

La satisfaction était plus évidente dans les vestiaires lorientais que dans ceux de Poitiers où on avait conscience d'avoir perdu un nouveau point.

Mais le comportement offensif d'Atamaniuk et de Bonnat (la classe du premier, le punch du second) faisaient oublier les défauts de la cuirasse défensive.

A la reprise, chaque équipe présentait des caractéristiques semblables ; seuls Rossignol et Chupin égalaient les hommes de milieu de terrain qui dominaient la situation, mais ils furent moins heureux que Bonnat, leurs tirs (surtout en première mi-temps) étant adressés de trop loin.

R. BIAIS.

LIMOGES : UN TON AU-DESSUS

LIMOGES. — Battu deux fois par la Berichonne, Limoges a fait mentir le proverbe en ne permettant pas aux visiteurs de signer un troisième succès. Mieux même, bien que le score fut étroit (1-0) on peut se demander comment les Castelroussins étaient parvenus à vaincre aussi bien au match aller qu'en Coupe de France tant ils furent dominés.

L'équipe limousine, malgré les absences de Laffon, Blanc et Ferratage, joua en véritable leader et si Châteauroux avait encaissé quatre ou cinq buts, cela eût mieux reflété la physionomie du match à sens unique où seuls les locaux firent le spectacle, l'adversaire se bornant à chercher tout d'abord le nul puis à limiter les dégâts dans les 35 dernières minutes. C'est en effet à la 54^e minute qu'à la suite d'un coup franc à l'angle de la surface de réparation — consécutivement à une faute sur Meggiolaro ; Stojovic tira la pénalité au millimètre sur la tête de Barrat qui battit irrémédiablement Olejnic.

Jusque-là, Limoges, par son excellente construction, avec toujours Stojovic au point de départ, s'était procuré de nombreuses occasions, hélas mal terminées ou stoppées avec bonheur par le gardien visiteur.

Meggiolaro (qui souffre encore de son genou) céda sa place à Sauvage après une heure de jeu alors que Stroka remplaça Hugon du côté castelroussin à la 70^e minute sans pour cela que la physionomie de cette rencontre jouée pratiquement sur un côté du terrain changeât.

Châteauroux se procura sa seule occasion de but du match à la 69^e minute, mais Mériçot, seul devant Charpentier, tira au-dessus. Quant à Stojovic, deux minutes avant la fin, il fut stoppé à la limite de la régularité par Olejnic qui lui plongea dans les pieds, le plaquant en même temps qu'il s'emparait du ballon.

Claude FRANÇOIS.

BOURGES HUMILIE SON BOURREAU

BOURGES. — Bourges avait une revanche à prendre sur Mantes son « bourreau » de la Coupe de France. Elle fut éclatante. Si leurs jeunes et bouillants adversaires firent illusion en première mi-temps, ils s'effondrèrent après le repos quand Bourges prit son rythme de croisière.

En première mi-temps les Berruyers firent admirer leur meilleure technique et les visiteurs, comme à l'accoutumée, tentèrent de répondre par des sporadiques contre-attaques en direction de Herbet et des frères Beltrami. Avec des caractères très différents, les deux équipes se neutralisèrent...

La physionomie fut tout autre en seconde mi-temps. La technique de Lahierre et de Rigaud, les milieux de terrain, posa des problèmes insolubles aux défenseurs de Mantes pourtant renforcés par les dribbles fréquents de Serel et Gouju. Eraville qui avait bénéficié d'un penalty non concrétisé par Augain sonna le glas des visiteurs quand

il ouvrit la marque d'une déviation qui ne laissa aucune chance à Allione.

La maîtrise de Mantes s'effrita. Demota tenta bien de limiter le naufrage mais ses coéquipiers avaient perdu tout leur panache. Eraville et Augain évoluaient avec une grande liberté d'action. Rigaud mystifiait souvent ses gardes du corps et les quelques contre-attaques des frères Beltrami ou d'Herbet se heurtaient à un Donoyan des meilleurs jours. Un deuxième, puis un troisième et un quatrième but et les Mantaïens furent complètement désorganisés. Il fallut un sursaut méritoire de Michel Beltrami pour sauver l'honneur quand Bourges définitivement assuré de sa victoire desserra quelque peu l'étreinte. Visiblement Bourges avait surclassé un adversaire qui ne donna qu'un pâle reflet de sa valeur en seconde mi-temps.

R. GADAUD.

VALENCIENNES REVIENT DE LOIN

QUIMPER. — Y a-t-il quelque chose de changé à Quimper ? On peut le penser car il y a seulement un mois, obliger le leader — même amoindri — au partage des points aurait paru à tous un résultat fort apprécié.

ble. Or, samedi soir, les sourires étaient plus nombreux dans les vestiaires valenciennois et la déception beaucoup plus marquée dans le camp local.

« C'est bon signe, faisait remarquer Marcel Mao, cela montre bien que mes joueurs ont repris confiance en eux. »

S'il avait encore eu quelques doutes sur les possibilités qu'il leur reste de remonter au classement, la seconde mi-temps les aurait certainement dissipés. Durant ces 45 minutes, en effet, le leader fut strictement réduit à se défendre ; les jeunes éléments incorporés par Domergue ne purent pallier les absences des Joseph, Coustillet, Duquaperoux, et consorts.

Pour l'emporter, il aurait donc fallu que les visiteurs aient pu marquer un but au cours de la première période qui fut pour eux la plus favorable. Patoux, mis en possession de la balle par une talonnade astucieuse de Giachetti, eut bien cette possibilité à la 37^e minute, mais Robin eut alors un excellent réflexe qui sauva sûrement son équipe à ce moment précis.

Par la suite, Valenciennes dut donc défendre ce point précieux en battant le rappel de tous ses hommes disponibles, mais le match, longtemps indécis, sembla brusquement basculer en faveur de Quimper lorsque M. Lefèvre accorda à Pohon, croché par un adversaire, un penalty qui parut à tous une sanction hors de proportion avec la faute commise.

Quoi qu'il en soit, Dropsy répara fort bien cette erreur en arrêtant le tir de Béchennec qui eut encore la possibilité de se rattraper à cinq minutes de la fin lorsqu'il fut devancé d'une fraction de seconde par son adversaire direct à quelques mètres des buts de Dropsy.

0-0, Valenciennes respirait mieux, mais Quimper s'était bien battu.

P. GASSOT

GROUPE A

SEDAN 2 (1)

Fulgaldi (26^e)
Dellamore (81^e)

BOULOGNE 0 (0)

GROUPE B

CAMBRAI 1 (0)

Guerder (88^e sur pen.)

TROYES 1 (0)

Rachic (58^e)

LAVAL 2 (1)

Comis (44^e et 49^e)

BOURGES 2 (1)

Signal (18^e)
Darnault (71^e sur pen.)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

MATCH EN RETARD DISPUTE LE 20-2-1972

Sedan. — TORDO*** — FARABBI***, FUGALDI***, MEDOT***, RASTOLL*** — ANDRIEN***, CARON*** — PIERRO***, WICKÉ***, CARDONI***, DELLAMORE***. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 40.

Boulogne. — HERNANDEZ*** — NAVARRO***, DESCHAMPS***, MACCIO***, MICHELINÉ*** — BOROWSKI***, MANON*** — EDWIGE***, INVERNIZZI***, PELLETIER***, DROUET***. — Entr. : LANGRAND. — Total : 39.

Arbitrage de M. Federspiel. — 32.496 F. — 3.471 spectateurs.

Cambrai. — STEVENS*** — BANS***, GUERDER***, SOUL-LIEZ***, BOULANGER*** — LESPERANCE***, DUDOIGNON*** — BIZOT***, DELSART***, DESWART***, PETYT*** (puis POUIL-LARD***). — Entr. : SARRAZIN. — Total : 45.

Troyes. — FORMICI*** — JACQUES***, ARTELESA***, CORDIER***, GREGOIRE*** — FIECET***, DUMAT*** — BICHON*** (puis LAURENCEAU***), PLEIMELDING***, RACHIC***, PUCI-BERG***. — Entr. : P. FLAMION. — Total : 43.

Arbitrage de M. Kitabdjian. — 21.353 F. — 3.884 spectateurs.

Laval. — ROSE*** — DESGAGES***, CLAIR***, KOSTIC***, LHUIS-SIER*** — PONCE***, MALICORNE*** — LEMIEUVRE***, COMIS***, GAUTIER***, ROBERGE*** (puis LEROYER***, 68^e). — Entr. : LE MILLINAIRE. — Total : 35.

Bourges. — DONOYAN*** — TOGNOTTI***, SIGNAL***, LISNARD***, PLAZA*** — LAURETTI***, LAHIERRE*** — ERAVILLE***, AUGUIN*** (puis DARNAULT***, 64^e), RIGAUD***, MARAVIC***. — Entr. : SIATKA. — Total : 33.

Arbitrage de M. Perray. — 11.434 F. — 1.967 spectateurs.

LE VENT TRAHIT BÉZIERS

BEZIERS. — Est-ce une leçon de réalisme que les avants de Cuiseaux-Louhans ont donnée à ceux de Béziers ? On n'hésiterait pas à le dire si la barre transversale n'était venue aider à deux reprises l'excellent gardien Buathier au cours d'une première mi-temps caractérisée par la pression constante de l'équipe locale. La vérité est que les visiteurs ont su mieux profiter des conditions atmosphériques et qu'ils n'ont pas hésité à tenter leur chance de loin. Cela a suffi pour leur donner l'espoir. Le premier but survint selon la formule en usage, contre le cours du jeu. Campioni parvenu sans difficultés à une vingtaine de mètres du but décocha son tir : la balle semblait passer au-dessus de la transversale, mais le vent contrairement la freina et elle retomba dans le haut du filet. Une furieuse réaction biterroise aboutit à une égalisation rapide, grâce à un

tir splendide de l'entraîneur Couronne dont — sans parler de la classe — l'ardeur devrait servir d'exemple à bien des jeunes. Les chances restaient donc égales quand les équipes revinrent du vestiaire, mais le vent trahit ses compatriotes car sa force augmenta au cours de la seconde mi-temps alors que l'A.S. Béziers l'avait de face. Les joueurs, eux, surent se servir de cet auxiliaire en expédiant de longues balles à suivre et en tirant de loin. C'est sur un de ces tirs que le but vainqueur fut obtenu : le jeune gardien Wolff qui remplaçait Moine, encore blessé, fut surpris par la balle qui pénétra en coin à ras de terre. But décisif car les Biterrois affectés par l'inutilité de leurs efforts antérieurs furent incapables de trouver une défense qui, elle, opérait avec un moral raffermi.

A. MAURY.

LE GENOU DE PLANTE

ARLES. — On ne peut contester la victoire arlésienne malgré l'étréoussité du score, encore que l'unique but qui sanctionna la fin de cette rencontre fut acquis avec la complicité, certes bien involontaire, de Plante trompant du genou son propre gardien de but.

Pourtant les Arlésiens ont fourni une très bonne première mi-temps, occupant très bien le milieu du terrain, lançant de nombreuses attaques tandis qu'Aubert slalomait dans la défense aixoise, celle-ci devant intervenir avec autorité et Rouchas faire preuve de brio.

Le gardien arlésien Dessons n'avait pratiquement rien eu à faire. En deuxième mi-temps, les Aixois reprenaient le dessus tandis que les locaux se désunissaient quelque peu. Mais, malgré la pression des avants

visiteurs, auxquels venaient prêter main-forte leurs défenseurs, ceux-ci n'arrivaient pas à prendre en défaut la défense locale. Dans les contre-attaques ces derniers se montraient même plus dangereux, et le gardien aixois dut intervenir sur des tirs d'Aubert, Tejedor et Guise. Ce dernier même trouvant la transversale.

Les Arlésiens ont donc conservé le bénéfice du match-aller sur les Aixois qui avaient pourtant mieux joué que dimanche. Herczeg, leur entraîneur, était quelque peu déçu alors que celui d'Arles, Volfin, avait plusieurs raisons d'être satisfait. D'abord, la rentrée d'Aubert qui a été valable, et le retour en forme de son équipe qui, comme dans la première partie du Championnat, semble avoir retrouvé son équilibre et la volonté qui l'animaient.

Pierre BROCARÉL.

TOULON A DONNÉ LA LEÇON

MONTPELLIER. — L'on savait les Toulonnais extrêmement redoutables, mais l'on pensait que les Montpelliérains, qui avaient obtenu le partage des points (1-1) au match-aller, se rebifferaient et pourraient enfin connaître la victoire. Il n'en fut rien, hélas, pour les Héraultais qui ne surent pas mettre à profit les absences de Barret et de Balekita chez les Varois. Ces derniers, jouant cependant au petit trot, mais bien plus complets dans toutes les lignes que les Montpelliérains, s'affirmèrent comme à la parade, les buts étant acquis au fil des minutes et reflétant bien la supériorité d'ensemble de l'équipe du grand port méditerranéen.

Après un premier quart d'heure qui fit illusion pour Montpellier, Toulon ouvrit le score par Mananga qui sut exploiter tout à la fois une bonne passe de Guy et un ratage de Cerrato laissant passer le ballon sous le ventre. A la 35^e minute, sur un centre du junior Storai, que nous avons trouvé excellent à l'aile droite, l'ex-avant centre international Guy reprit du gauche,

et Cerrato devait s'avouer une nouvelle fois battu. Il est vrai que le ballon fut dévié au passage par un défenseur de Montpellier, Cerrato étant pris à contre-pied et voyant avec consternation le ballon échapper de sa main !

A 2-0 la cause était pratiquement entendue, et le feu de paille des Montpelliérains après la reprise fit simplement illusion. Langlois, le meilleur joueur de Montpellier, parce que le plus actif et le plus courageux, sauva bien l'honneur à la 75^e minute, mais Guy aggrava la marque à une minute de la fin, et ce 3-1 reflétait bien la supériorité toulonnaise.

Toulon a aligné une équipe sans trou, au jeu très agréable et facile, qui contrastait singulièrement avec les maladresses et la contraction des Héraultais. Nous avions là toute la différence entre une formation, complète bien soudée et bien articulée en face d'une équipe qui jouait par moment sans âme et qui recut même les quolibets des spectateurs présents !

G. BUSNEL.

SUCRÉ ÉTAIT TOUT MIEL

STRASBOURG. — Les Martégaux avaient des visages de vainqueurs en quittant la pelouse de la Meinau. Il est vrai qu'ils étaient la première équipe à n'avoir concédé qu'un seul but aux leaders sur leur propre pelouse. De plus, Molitor n'avait pu battre Mallassagne, long comme un jour sans pain, que sur un penalty sifflé dès la cinquième minute de jeu. Il n'en est pas moins vrai que M. Bonaldi omit de siffler en seconde mi-temps deux autres penalties dont l'un au moins (Hausser magistralement fauché alors qu'il filait seul au but) était vraiment criant.

L'arbitre faisait ainsi preuve d'une manifeste crainte de prendre ses responsabilités alors que, paradoxalement, il en prit d'énormes en faisant disputer une rencontre par un brouillard si épais que les deux tiers du temps les spectateurs ne voyaient pas les montants du but opposé.

Le « cochon de payant » avait le droit de se considérer comme volé et il le fit entendre à maintes occasions aux cris de « rem-boursez ».

Mais rien n'y fit. Le combat de nègres dans un tunnel se poursuivit — si l'on ose dire — jusqu'au terme des 90 minutes où le tableau d'affichage lumineux indiquait toujours, pour les gens se trouvant à proximité, 1-0 en faveur des Strasbourgeois.

Leur entraîneur Novotarski était visiblement navré de la production de ses hommes :

« Certes, nos adversaires étaient bien organisés dans leur moitié de terrain, et ils luttèrent avec énormément de conviction, mais je reprocherai quand même à mes joueurs leur manque de vie. La leçon que leur ont donnée les Messins le dimanche précédent est, hélas, demeurée lettre morte.

Nous portions le ballon, nous n'écarterions pas suffisamment le jeu et nous butions régulièrement sur un opposant qui n'en demandait pas plus. »

Par contre, son vis-à-vis Sucre était tout miel pour ses protégés qui méritaient d'ailleurs ses compliments. Gageons pourtant qu'en quittant l'Alsace, l'entraîneur martégali aura été beaucoup plus impressionné par sa purée de pois... que par sa choucroute.

F. KOENIG.

DUNDOV

LE YUGOSLAVE RAYONNANT

CANNES. — Coup d'envoi : Dundov transmet la balle à Khaldi qui la lui redonne. L'avant centre yougoslave s'infiltre sur la droite, élimine trois adversaires, effectue un maître centre-shot qui atterrit au fond des filets. Milhau, en cette circonstance, avait mal calculé la trajectoire. Il y avait 30 secondes que l'on jouait et aucun adversaire n'avait touché la balle ! Obligés de se découvrir pour remonter cet handicap les Toulousains subirent durant toute la première mi-temps les assauts des locaux qui auraient pu en plusieurs circonstances aggraver le score.

La deuxième mi-temps des Azuréens fut nettement moins bonne mais les Toulousains, malgré une continue domination territoriale, ne purent jamais mettre leurs adversaires en sérieuse difficulté. L'effacement complet de Kouamé et de Kholer frappa

l'attaque de la plus entière inefficacité et finalement, la meilleure occasion de but de cette deuxième période fut en faveur des locaux. Milhau se racheta de son erreur initiale en détournant en corner une splendide reprise de volée de Dundov — encore lui — qui aurait mérité un meilleur sort. Le match s'était donc joué durant les trente premières secondes. Les Cannois ont mérité cette victoire qui les rapproche de la seconde place qu'ils convoitent ardemment.

Outre les deux points de la victoire, Lerda a eu la satisfaction de voir son avant centre Dundov se retrouver pleinement après plusieurs matches moyens dus à une crise de furonculose. Quant à Girod sa rentrée a été timide mais il sera un appoint sérieux pour la fin de saison.

Georges CLAIRMOND.

JEUNES LOUPS AUX DENTS LONGUES

LA CIOTAT. — L'ombre des derbies d'antan planait sur cette rencontre jouée, en dépit d'un temps printanier, devant un parterre fort réduit. Sur le terrain cependant, le derby ne faillit pas à la règle. Ce fut un match serré, joué sous le signe de l'engagement physique. Au jeu en demi-volée des Sétois, La Ciotat opposa sa technique avec Pavon, Liader et Rossi et un désir de bien faire qui alla croissant depuis le début de l'opération jeunesse tentée avec succès par Maltinu.

Martinat (absent hier), Rossi, Moutaffian, Faruggia et même Belloi sont des jeunes loups chez lesquels l'appétit vient en mangeant. On s'aperçoit aujourd'hui que le nul n'était pas le fait du hasard et le président

Giraud a retrouvé le sourire et... le chemin du stade.

Il ne reste plus qu'à attendre le retour du grand public. Dans la conjoncture actuelle, cela ne saurait tarder.

Pour en revenir à cette rencontre, disons que La Ciotat a remporté une victoire amplement méritée et sans la grande partie réalisée par le gardien sétois Molina, la note aurait certainement été plus lourde. Mentionnons encore l'exploit — il en devient coutumier — de Margelli qui a détourné un penalty. Autant de raisons qui finalement annoncent un futur et probable printemps ciotaden...

Michel URBAN

AVIGNON : ABONDANCE DE BIENS...

AVIGNON. — Heureux Louis Hon qui a subitement transformé son équipe. Bien que privé de Massé et de Scherer, l'O.A. fit une véritable démonstration de jeu collectif à la base duquel l'international amateur Riefa et l'Argentin Pellegrini excellèrent. Ce dernier, qui effectuait sa rentrée, justifia sa réputation et par trois fois ne laissa aucune chance à l'excellent Palma. Le gardien montilien, par ses parades, évita à son équipe une défaite beaucoup plus sévère tant l'attaque avignonnaise justifia sa précédente prestation alésienne aux dépens de Saint-Etienne.

Ce fut Tropp qui paracheva le succès final d'un O.A. sérieux et appliqué qui ne fit pas du tout regretter leur après-midi aux 1 500 spectateurs présents.

De toute évidence, Avignon disposait en ce dimanche d'atouts psychologiques capitaux. Comme dans le même temps Louis Hon est parvenu à disposer ses joueurs et à orchestrer sa stratégie dans des conditions optimales de rendement, le tout donne présentement d'excellents résultats. Si Avignon avait eu toute la saison ces mêmes dispositions, les choses (celles du Championnat s'entend) seraient différentes aujourd'hui ! Elles sont cependant suffisamment bonnes pour que Louis Hon éprouve des difficultés prochainement pour composer l'équipe qui affrontera Rouen : Qui éliminer par exemple de Tripp, Scherer et Pellegrini !

Jean-Louis LEVREAU.

STRONGAR SÉDUIT GUEUGNON

GUEUGNON. — Le Gazélec que l'on a vu dimanche à Gueugnon n'avait que très peu de rapports avec celui qui évoluait en maître il y a quelques années dans les rangs du C.F.A. et qui régnait sur le monde du football amateur français. En fait, nous avons assisté à un match pratiquement à sens unique, dominé par Gueugnon, devant une équipe plus soucieuse de limiter les dégâts et cela par des moyens parfois à la limite de la régularité, que décidée à entreprendre des actions dangereuses.

Toujours est-il que Gueugnon, sous l'impulsion de Devemy, encore une fois excellent, de Delblouve, très remuant, et de Strougar, un Yougoslave nouveau venu et qui fit la conquête de son public, allait, en 45 minutes, faire basculer la balance en sa faveur. Avec l'aide d'un arrière visiteur, tout d'abord, Graziani, puisqu'il s'agit de lui, qui détournait dans ses propres filets un tir de Del-

blouve. Ensuite grâce à Devemy qui, à la 39^e minute, reprenait magistralement un corner fort bien tiré par Strougar et dévota légèrement de la tête par Delblouve.

En seconde mi-temps, Gueugnon entreprenait une domination encore plus accentuée, coupée par une alerte sérieuse à l'actif des Corses à la 66^e minute, où Guiseppacci ratait une occasion en or de réduire la marque. La réussite de ce point eût été injuste pour les Gueugnonnais qui, sans accomplir un grand match, méritaient véritablement d'inscrire un nombre de buts bien plus conséquent en leur faveur au tableau d'affichage. Mais il n'empêche, pour équilibrer qu'il apparaisse, ce 2-0 ne les a cependant pas empêchés de savourer les joies d'une victoire qui les laisse invaincus sur leur terrain et persuadés plus que jamais de se tirer d'affaire.

G. MARCHANDIAU.

Carnet du joueur

Offres

Club P.H. ch. joueur-entraîneur ou entraîneur ex-pro. possib. d'emploi. Ecrire F.F. 030 qui transm.

LA FERTE GAUCHER 70 km Paris ch. demi ou attaq. moins 30 ans. dipl. E.P. Brev. maître-nageur. gros avant. Ecr. ou tél. BOSSANT, 26, rue de Paris, 77-LA FERTE-GAUCHER 404-00-45.

Club Prom. Hon. Centre-Ouest offre place dessin. administr. à joueur de classe 3^e div. ou hon. Ecrire GAUTREAU R., Boul. Poch, 79-BRESSUIRE. Téléph. 65-02-63 avec C.V. et dipl.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

4,80 F la ligne. T.V.A. comprise. Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P. Paris 9663-43, virement postal à l'ordre de INTER-REGIES SPORTS, 8-10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris (9^e), avant le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le taton des C.C.P.

CLUB PROM. MIDI ch. joueurs niv. CFA mil. terrain ou avant pte. Empl. gar. 1) Scia, entr. prod. all. 2) sans qual. part. autre quel. conn. cté. Ecr. FF 033 qui transm.

Cl. Div. Hon. Centre, ch. BON JOUEUR CLASSE CFA ou ex-

PRO capable assurer entr. sit. et log. ass. Ecr. FF 034 qui transm.

CLUB P.H. ligue Auvergne procure gérance bar situation exceptionnelle à joueur-entraîneur ou joueur expérimenté. Réponse urgente. Ecrire à F.F. 036 qui transmettra.

Demandes

GHEMRI ex-inter, ex-pro ob. club entr.-joueur dipl. féd. Ecr. Hôtel CONTINENTAL, STRASBOURG.

BON attaquant 30 ans sér. réf. prof. ds Ets financ. rech. cl. rég. 04-5-6-13 - 26-34-38-73-74-83-84 joueur entr.-joueur. Ecr. FF 035 qui transm.

Carnet de matches

Demandes

RED STAR (Première professionnelle) libre Lundi Pâques, dimanche 9 avril - jeudi 5 mai (Ascension) cherche matches province ou étranger. RED STAR (Troisième Division) libre 12 mars, 9 avril, 16 avril, 11 - 14 - 21 - 22 - 28 mai 1972, cherche matches province ou étranger. Pierre CURIE, Tél. 254-10-42.

SOCIETE FRANÇAISE DES PETROLES BP

RECHERCHE pour stations-service Région Parisienne

POMPISTES PRATIQUANT LE FOOTBALL
Age : 25-30 ans
Valeur : division Honneur CORPO
Nombreux avantages sociaux

Tél. : 256-48-00
M. Maxime LEGRAND



BOSQUIER :



Le match nul contre Nancy au Stade - Vélodrome n'a pas fait perdre sa sérénité ni son humour à Bernard Bosquier. « Le président ne tient pas à ce que nous ayons une trop grande avance au classement. Il a peur que cela amoindrisse nos recettes », s'exclamait Bobosse en compagnie de son ami Claude Brasseur venu lui rendre visite.

Tout de même, perdre un point à domicile devant Nancy, n'est pas très brillant.

Perdre un point ? Nous n'avons rien perdu. Nous avons gagné un point.

Nancy a été si bon que cela ?

C'est une bonne équipe qui a profité de notre mauvaise première mi-temps en marquant sur un contre de Herbert. Ensuite, nous avons joué plus rapidement. Mais les Lorrains ont fait de l'antijeu sur la fin, notamment sur Josip.

Et l'O.M. ? Où en est-il par rapport à lui-même ?

Il est bien reparti malgré les apparences. Au Havre, contre Brest, en Coupe, nous avons joué sur un petit terrain et ça nous a gênés. Dimanche, les Nan-

L'O.M. RÊVE DU NOUVEAU PARC

céens nous ont fait courir après leur but. Mais le moral est là, l'influx nerveux est revenu et Josip est en super-forme.

Et puis nous pouvons enfin nous entraîner sérieusement. Pendant deux mois et demi, nous nous sommes préparés sur un petit lopin de terre ou dans une cour d'école. Il fallait faire attention aux fleurs ou aux rebords en ciment.

Vous semblez ne plus vous ressentir de votre blessure à la cuisse ?

Heureusement. Je me suis entraîné matin et soir pendant dix jours. J'ai joué jeudi et dimanche. Mais j'ai eu très mal au début : j'avais une contracture grosse comme une boule de billard.

Deviendriez-vous fragile ?

C'est un accident. Ça s'est passé sur un terrain gras, au démarrage, alors que j'avais des chaussures de caoutchouc. Le pied a dérapé et le muscle en a souffert. C'est la première fois que j'ai ça : il n'est pas exclu que ma blessure au pied, en déformant ma démarche, y soit pour quelque chose.

Cela dit, je n'ai pas de chance cette année : l'orteil, la cheville, la cuisse et la hanche, ça fait beaucoup. Si ça monte à la tête, ça va être plus grave.

Ce n'est pas le moment de craquer. Il y a le titre et peut-être la Coupe au bout de la route. Vous y pensez, au doublé ?

On y pense sans y penser. Mais on y pense. Au-delà de la Coupe, il y a l'inauguration du Parc et ce serait bien de participer à la fête. Et puis le tirage au sort nous est favorable. Le président est un peu déçu parce qu'il pense à la recette, mais nous, nous sommes contents. Josip surtout, qui n'a jamais joué la finale et qui aimerait bien la gagner. Nous essaierons de lui donner cette joie.

Votre opinion sur les autres matches de Coupe ?

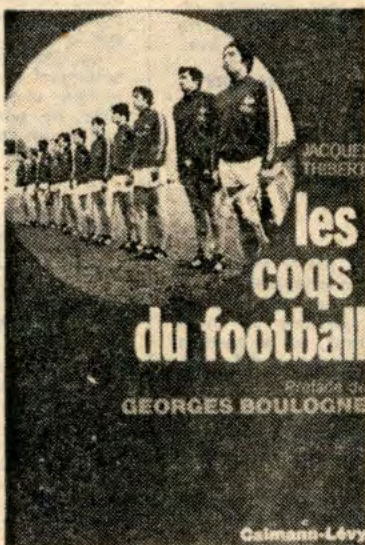
Les Nantais et les Nicos n'ont pas de chance. Les Sochaliens et les Rémois non plus d'ailleurs. Mais ça fait partie du jeu.

Et votre ami Marcel Aubour : vous a-t-il téléphoné ?

Non, il a dû souffrir de l'élimination rennaise et j'ai préféré ne pas lui en parler. J'étais pourtant devant mon poste de TV. Quand j'ai vu la fête et le tir de Blanchet ne pas rentrer en début de match, je me suis dit : « C'est le jour de Marcel. Il a le pot. Rennes va gagner. »

Vous êtes international. Pensez-vous à l'équipe de France ?

J'espère être au prochain rendez-vous. Mais je suis prudent. On dit tellement qu'il faut faire appel aux jeunes en ce moment. Pourtant, les vieux ont parfois du bon. Vous avez vu l'équipe de France de rugby samedi contre l'Angleterre ?



Le public ne voit que le joueur en représentation comme le comédien sur la scène et l'acteur sur l'écran. Il ignore la vie de l'homme derrière le personnage de lumière. Elle explique pourtant bien souvent l'attitude du champion ou de la vedette même s'ils « oublient tout » dès le match commencé, les trois coups frappés ou le « silence on tourne ».

Cette vie et ces problèmes, Jacques Thibert les pénètre et les étudie depuis plusieurs années. Il est devenu un merveilleux témoin de l'aventure, un ami pour tous ceux qu'il connaît « deux fois » sans pour autant perdre un sens critique très aiguisé.

Suivez notre rédacteur en chef adjoint dans le jardin secret de nos grands joueurs. Vous comprendrez mieux que le roi des sports ne s'explique pas toujours balle au pied. N'est-ce pas Bernard Bosquier l'un des « Coqs du football » (1) les plus attachants ?

Max URBINI.

« NOUS avons un seul joueur de classe européenne, disent les excessifs. C'est Bosquier. » — « Prenez toutes les actions qui ont amené les buts encaissés par l'équipe de France, répond Just Fontaine. Neuf fois sur dix, c'est la faute à Bosquier... »

En deux phrases, la personnalité de Bernard Bosquier, Ballon d'Argent de « Football-Magazine » de 1968 et 1969, est située. Ancien attaquant devenu défenseur, ce footballeur de grande classe a des qualités énormes. Sur un terrain, on ne peut pas ne pas le voir. Il aime l'aventure, le risque, le panache et parfois, bien sûr, il s'expose à des contres qu'on ne manque jamais de lui reprocher. « Je souffre de cette incompréhension, dit Bosquier. J'ai eu la confirmation en Argentine, au Brésil et au Pérou, que l'on pouvait être un défenseur technique. Mais, en France, on a du mal à admettre cette dimension pourtant indispensable. Le football est un jeu, mais également un spectacle. Et les joueurs doivent garder la joie de jouer en laissant une petite part à la fantaisie et à l'improvisation. Sinon, où ira le football ? »

Bernard Bosquier, qui a maintenant 29 ans, et qui a dépassé le cap des 40 sélections, est l'un des footballeurs français les plus titrés et les plus expérimentés. Après avoir débuté à Alès et signé comme professionnel à Sochaux, c'est à Saint-Etienne qu'il a connu la grande consécration : quatre titres de champion de France et deux Coupes de France, ce n'est pas courant dans une carrière. Car, même Raymond Kopa, le « Napoléon » du football français, aux trois Coupes d'Europe (avec le Real Madrid), n'a jamais réussi à décrocher la Coupe de France.

L'ORPHELIN DE SAINT-ÉTIENNE

Cette période stéphanoise, Bosquier ne la renie pas. Elle lui a apporté des titres, de l'argent, des amis, des moments de joie intense. Mais elle l'a laissé un peu orphelin dans sa conclusion. « Bobosse » n'a jamais compris, jamais admis qu'on puisse le rejeter comme un collégien pris à fumer pendant la récréation. « Tout cela parce que j'ai été franc et droit, regrette Bosquier, en annonçant à mon président, M. Rocher, que je ne signerai pas un nouveau contrat avec Saint-Etienne. C'était mon droit le plus strict puisque, suivant la nouvelle législation, nous signons des contrats à durée déterminée, et que nous n'avons pas d'autre lien que celui-là avec le club. »

Bobosse avait des raisons pour quitter Saint-Etienne. L'Olympique de Marseille lui avait fait des propositions très avantageuses, mais il n'y avait pas que cela. Deux ans plus tôt, il avait rendu visite à M. Rocher : « Président, lui avait-il dit, j'aimerais terminer ma carrière à Saint-Etienne et m'y installer après le football. Ne pourrait-on pas signer ensemble un contrat de longue durée ? »

Cassant et directorial, M. Rocher avait répondu : « Je

ne veux pas faire de toi un fonctionnaire du club. C'est non ! » Entre-temps, Bosquier était devenu l'un des meilleurs défenseurs centraux d'Europe, et le pilier indiscutable de l'équipe de France.

On connaît la suite. Furieux d'avoir été devancé par son ennemi personnel, M. Leclerc, le président stéphanois mit le feu aux poudres en suspendant Carnus et Bosquier coupables non pas d'avoir promis leur concours à l'O.M., mais de l'avoir révélé. « Je sais aujourd'hui, dit Bobosse, que la vérité n'est pas toujours bonne à dire. C'est une excellente leçon. »

Bernard Bosquier a effectivement son franc-parler. Né à Thonon mais élevé à Alès, il a cet accent méditerranéen qui porte au rire et à la blague. Il est franc, généreux, excessif, comme sur le terrain. On lui a reproché dans cette fameuse affaire stéphanoise, d'avoir clamé son départ et distribué son équipement aux quatre vents. « J'ai toujours agi ainsi envers les jeunes. Je leur distribuais mes maillots et mes bas parce que ça leur rendait service. On voit toujours le mal partout. »

METS TA SOUTANE

On a reproché également à Bobosse de parler sur un terrain et de ne pas répugner aux invectives : « Ou je sais, André Guy a prétendu un jour qu'en lui faisant un petit pont j'aurais dit : « Mets ta soutane ». C'est faux. Quand j'étais jeune, il m'est peut-être arrivé de dire « Respire » à un adversaire. Mais c'était pour lui répondre. Maintenant, je me tais, même quand je suis provoqué. Je sais que je suis visé par la Commission de Discipline. »

Dans le cœur de Bobosse et malgré la réussite logique qu'il connaît à l'Olympique de Marseille, la déception stéphanoise reste vive : « Vous rendez-vous compte, nous disait-il en décembre 1971. Il a fallu que je renvoie au Groupement des Clubs autorisés, en colis recommandé, le blazer, le pantalon et les chaussures qui m'avaient été attribués comme tenue de sortie par l'A.S.S.E. Ces effets dataient de trois ans, ils étaient usés et personne ne pourra plus les mettre. Mais Saint-Etienne m'avait retenu 2.400 francs (nouveaux) sur les sommes dues. C'est mesquin. »

Au-delà de ces problèmes domestiques, l'affaire stéphanoise perturbe les projets d'avenir de Bobosse. « J'avais l'intention, après le football, de m'installer (ou de rester) à Saint-Etienne où j'ai des intérêts et de nombreux amis. Je pensais, grâce à ma gloire sportive, pouvoir me reconverter dans une affaire privée d'agencement de magasins. J'ai travaillé pendant cinq ans chez un architecte et c'eût été un bon prolongement. Mais je crois que ce n'est plus possible. On a dit tellement de choses méchantes et injustes sur moi que l'opinion publique a été sensibilisée. Je m'en suis aperçu avec les déménagements stéphanois qui ont transporté notre mobilier à Marseille. Ils ont laissé ma femme se débrouiller avec les caisses sans lui donner un seul coup de main. Comme j'étais en stage d'avant-saison avec l'O.M. en montagne, elle s'est épuisée à tout faire elle-même. Vous voyez que la ran- cune va loin... »

Bobosse a tout de même eu la consolation de ne pas être abandonné par ses anciens coéquipiers. « Dans des moments comme celui-là, raconte-t-il, on compte ses amis. D'habitude, il n'y en a pas beaucoup. Or, moi, après mon exclusion de l'A.S.S.E., je m'en suis découvert que je n'attendais pas. Chaque semaine qui passe m'apporte un brin d'amitié stéphanoise : Jacques Didier, bien sûr, Aimé Jacquet, Migeon qui me téléphone, Larqué qui m'écrit. Je n'ai donc pas dû être aussi égoïste et méchant qu'on a bien voulu le dire. »

VERS LE CINQUIÈME TITRE

Il faudra encore quelques mois pour que les traces de cette affaire s'effacent. Mme Bosquier a dû surmonter les séquelles morales de l'épreuve et Bobosse a dû se carapacer. Mais le titre de champion de France 1972 qui se profile à l'horizon de l'O.M., devrait être le chasseur de nuages : « Mon arrivée à Marseille a été un véritable coup de fouet. Il m'a fallu montrer que je restais

"L'argent m'a donné la liberté"

un bon joueur et m'adapter à une nouvelle ambiance. Cela a été relativement facile car l'ambiance méridionale me stimule. Les supporters sont chaleureux et enthousiastes : ils nous attendent pour discuter. Ils vivent la vie du club. »

Si Bobosse a réussi dans le football (et dans la vie), il le doit à ses qualités d'athlète mais également à une conscience professionnelle qui sort de l'ordinaire. Quand son épouse le voit crispé et tendu avant un match, elle le lui dit parfois : « Mais, enfin, Bernard, pourquoi es-tu si tourmenté ? Tu n'as plus rien à prouver. Joue sur ta valeur et fais-en un peu moins. » Elle ne comprend pas très bien l'envahissement de la salle de bains dès qu'un muscle fait des siennes : Bernard y passe la journée à appliquer des compresses chaudes ou à brancher son appareil à rayons infra-rouges. « C'est vrai, reconnaît Bobosse, j'en ferais plutôt trop que pas assez. Mais je suis comme ça. Je n'ai jamais eu la sensation d'être arrivé. J'ai conscience d'avoir fait une bonne carrière mais j'aurais pu faire mieux encore. On peut toujours faire mieux. Et puis, à mesure que la trentaine s'avance, je regarde autour de moi et je me dis qu'il ne me reste pas tellement de temps. C'est une bonne stimulation. »

Conscientieux, Bosquier l'est effectivement au-delà de tout ce qu'on peut imaginer. Récemment, contre Ajax, il fut victime d'une blessure très douloureuse et très gênante pour le footballeur : luxation du gros orteil. Il « sauta » un match de championnat mais il était à Amsterdam pour le match retour de Coupe d'Europe, pied fortement bandé et orteil soutenu par une attelle. Il déclara pourtant forfait pour le match du 10 novembre 1971 contre la Bulgarie et on ne manqua pas, parce que c'est bien français, d'y voir le signe d'une évidente mauvaise volonté.

SEMELLE EN ZINC

On laissa entendre, en effet, que « Bobosse » aurait pu jouer à Nantes puisqu'il jouait à l'O.M. : que son plâtre n'était qu'un argument de circonstance, qu'il se vengeait du non-paiement des sommes dues par l'A.S. Saint-Etienne et qu'il aurait pu, même blessé et même plâtré, monter à Saint-Malo pour soutenir ses camarades.

A tout cela, « Bobosse » eut des réponses simples et sa sincérité ne saurait être mise en doute : « Jouer avec l'O.M. et jouer avec l'équipe de France sont deux choses différentes. Du fait de notre supériorité sur le plan national, je peux jouer à 60 ou 70 % de mon rendement. Mais je ne peux pas me le permettre en sélection, surtout dans un match de compétition.

Imaginez que je sois obligé de sortir après dix minutes de jeu, qu'il y ait deux autres blessés ou que je sois directement responsable de notre défaite. Le risque n'en vaut pas la peine et je ne suis qu'un joueur parmi tant d'autres, surtout si je joue diminué.

J'aurais pu, effectivement monter à Saint-Malo, même plâtré. Marcel Aubour et Michel Mézy me l'ont amicalement reproché. Mais je n'ai pas voulu courir le risque d'être forcé dans ma décision jusqu'au dernier moment. Et je n'ai pas voulu handicaper moralement dans sa préparation et par ma seule présence mon ami Quittet.

Quant à l'histoire des sommes que me doit l'A.S.E., comment voulez-vous que je les mette en balance avec la joie de jouer en équipe de France ? »

Quinze jours après son renoncement de Nantes, Bosquier allait faire la preuve de son attachement à la sélection. Toujours souffrant — car ce genre de blessure met parfois des mois à guérir —, Bobosse monta à Saint-Malo pour préparer le match de Sofia. Il se fit expliquer par Jean-Paul Sérén, le masseur, la morphologie de son pied et les raisons de ses douleurs. Il descendit alors dans les sous-sols des Thermes Marins, chercha et découvrit un vieux morceau de zinc, le découpa, le lima, le ponça et lui donna la forme d'une semelle compensée. Puis, comme il s'était aperçu que la douleur était plus vive en pivotant et que cela était causé par la « remontée » de l'articulation, il découpa sa chaussure pour placer un crampon supplémentaire entre les deux crampons de tête, au bout de la chaussure.

C'est ainsi qu'il put jouer à Sofia et qu'il fut surnommé, à cette occasion, « pied en zinc » par ses camarades.

On n'est pas habitué à voir Bosquier blessé. Ce garçon, avec ses 180 centimètres et ses 80 kilos, est taillé dans le granit. Alors, le jour où il se plaint, on n'en croit pas ses oreilles. « C'est comme une voiture qui aurait roulé pendant dix ans sans histoire, dit « Bobosse ». Quand elle ne veut plus démarrer, on donne de dépit un coup de pied dans la portière. »

SI MON PÈRE ÉTAIT ENCORE LÀ !

Bernard Bosquier a conscience de sa chance. « Avoir une bonne santé, c'est un sacré cadeau du Ciel, surtout pour un sportif. Je n'ai eu qu'un pépin sérieux dans ma carrière : une hépatite virale qu'on décéla par hasard au cours d'une analyse et qui fut ainsi enrayée en quinze jours parce qu'elle avait été soignée dès son début. »

Bobosse ne parle pas de l'éruption en plaques qui lui couvrit le corps pendant trois mois, après la mort de son père. La mort de son père ! Bernard l'a ressentie comme une profonde injustice de la nature : « Il avait

travaillé dur toute sa vie comme chauffeur de poids lourds. C'était un costaud, éclatant de santé. Il est mort à 55 ans, balayé par un cancer du pancréas. Il a perdu 50 kilos en trois mois et je l'ai vu s'éteindre dans les souffrances, après l'avoir veillé durant trois semaines. Je ne pardonne pas au destin de l'avoir empêché de vivre dans l'appartement que j'avais acheté pour lui à Alès, de connaître mon fils, et de me voir jouer à l'O.M. Il aurait été si heureux de tout ça. » Si heureux qu'il ne put s'empêcher, avant de mourir, de dire, pour la consoler, à l'épouse de Bernard qui attendait un deuxième enfant : « Je m'en vais. Mais un autre Bosquier va arriver. »

Cette période noire, Bernard ne peut l'oublier. Elle l'a mûri et durci. « Quand je vois les astronautes marcher sur la lune, je mesure leur performance et je comprends l'intérêt des scientifiques. Mais nous sommes sur la terre, où l'on n'a pas exploité la moitié des ressources, où des millions de gens meurent chaque année de la famine et où des millions d'autres pourraient peut-être être sauvés si l'on consacrait à leur santé les milliards que l'on gaspille pour la conquête éphémère d'une autre planète. »

C'est grâce à son père, qui fut professionnel à Alès, et à ses deux oncles que Bernard vint au football. Il avait trois ans lorsqu'il reçut sa première paire de chaussures, faites sur mesure, ce qui était rarissime à l'époque. Toute son enfance et toute son adolescence furent donc bercées par le mouvement du ballon. « J'étais au stade toute la journée, dans les jambes des pros, se souvient-il. J'ai toujours connu cette ambiance mais je ne pensais pas devenir un jour professionnel. Je me rendais compte qu'il valait mieux posséder un bon métier, et personne ne m'en dissuadait, pas même mon oncle Henri qui est secrétaire du Nîmes Olympique depuis une vingtaine d'années. »

COMME NICOLAS ET BOXBERGER

C'est pour cette raison qu'au lieu d'aller à Nîmes, le jeune Bosquier signa un contrat professionnel à Sochaux en juillet 1961, après avoir fait ses débuts en équipe première alsésienne le 10 octobre 1959, à Troyes (2-0 et un but de Bernard qui jouait... inter gauche). « A Sochaux, lui conseilla son oncle, tu pourras continuer à travailler aux usines Peugeot. S'il t'arrive quelque chose sur le plan du football, tu n'auras pas tout perdu. »

A Sochaux, Bernard fit son apprentissage chez les Lionceaux. C'était déjà un bel athlète, aux cuisses énormes, qui aimait frapper dans la balle mais qui avait encore beaucoup à apprendre. Alors, il apprit. A Alès, il avait marqué pas mal de buts sur des tirs de vingt mètres mais il avait joué la saison 1960-61 comme arrière central, quand Pelazzo avait pris la place d'entraîneur. « J'étais très collectif, rappelle Bosquier, parce que je ne savais pas dribbler et que je n'étais pas tellement rapide. »

Ce manque relatif de vitesse, Bobosse le combla peu à peu en se pliant à la discipline de l'entraîneur d'athlétisme Pretaud, qui eut sous sa coupe Nicolas et Boxberger. « Je faisais du fractionné et, une certaine année, je ne suis pas parti en vacances pour travailler plus sérieusement encore. J'avais ma paire de pointes, et cela a contribué à me donner le goût pour cet effort particulier. » La conscience professionnelle de Bobosse apparaissait déjà.

Avec le temps et l'expérience, la carrière du footballeur Bosquier a pris un tour plus précis. « Je me suis orienté lentement vers le poste d'arrière central après avoir occupé toutes les places à Sochaux, sauf celles de gardien et d'ailier. En équipe de France, j'ai joué aux quatre postes de la défense : arrière droit, arrière gauche, stopper et libero. » Le poste de gardien, Bobosse l'a tout de même occupé, mais à l'entraînement seulement. « Aujourd'hui, je ne m'y risque plus. Ce serait idiot d'encourir une blessure. »

C'est donc en travaillant, en ouvrant les yeux et en cherchant à progresser que Bernard Bosquier est devenu ce qu'il est. Sacré meilleur arrière français, il ne se contente pas de cette étiquette, lui qui pourrait, en quelques gestes sobres, justifier sa réputation au cours d'un match. « J'ai besoin de participer au jeu, d'être au départ de l'attaque comme Villepreux en rugby. J'aime intercepter la balle aux dix-huit mètres et me dégager en dribblant. J'ai alors tout le champ devant moi pour bâtir quelque chose. Des buts ? Oui, j'aime en marquer mais c'est de plus en plus difficile. On me connaît maintenant. »

Bobosse a, en effet, marqué un certain nombre de buts sur coups francs, grâce à une frappe de balle lourde et puissante qui tient à la morphologie de l'intéressé.

NERVOSITÉ ENVOLÉE

Ses défauts, Bernard les connaît bien. « Mon jeu de tête est faible et mon père me disputait souvent à ce sujet. Quant à mon pied gauche, il ne me sert que comme pied d'appui. D'ailleurs, il y a trois centimètres d'écart entre mes deux tours de cuisses : ce n'est pas par hasard. » L'autre défaut de Bernard est en voie de disparition. Il y a quelques années, Bosquier était un joueur excessivement nerveux et influençable. « Surtout avant d'aller à Saint-Etienne, précise-t-il. C'est Jean Snella qui a réussi à me calmer, à me faire admettre beaucoup de choses et à me stabiliser. Il m'a pris au bon moment et je lui dois beaucoup. Ensuite, Albert Batteux a terminé le

travail. Je reconnais qu'il m'est arrivé de faire des choses impensables sur un terrain : donner des coups, faire des déclarations tapageuses après un match. Quand je le vois faire à un autre, aujourd'hui, je me tais car je comprends. »

Cette nervosité n'a pas tout à fait disparu. Mais elle ressemble plus à de la concentration qu'à de l'angoisse. « Il est arrivé que ma femme vienne assister à l'échauffement. Je ne la vois pas. »

En équipe de France, également, Bobosse a trouvé la stabilité. « L'expérience est une belle chose. A mes débuts en sélection, j'étais timide et recroquevillé sur moi-même. Je n'osais pas jouer comme dans mon club et tenter les choses que je réussissais à Sochaux. Quand j'ai atteint le cap des vingt sélections, je me suis dit qu'il fallait sortir de ce carcan et jouer comme je l'entendais, avec mes qualités et sans me soucier du reste. »

Bosquier est de ceux qui ont vécu et joué la Coupe du Monde qui ne fut pas une réussite pour l'équipe de France et qui entraîna l'éviction du sélectionneur Henri Guérin. « C'est à la fois un bon et un mauvais souvenir. Il faut avoir participé à une Coupe du Monde, surtout en Angleterre. Mais il est dommage de manquer la belle aventure, surtout quand on en a eu l'occasion. Je crois que nous nous sommes entraînés durement en Ecosse et que nous avons atteint les matches éliminatoires vidés nerveusement. Et puis, le fait d'avoir trois entraîneurs dont le premier préconisait le béton, le deuxième la zone et le troisième la ligne, n'a pas favorisé les choses. »

MON AMI MARCEL

L'équipe de France, pour Bosquier, est synonyme d'amitié. C'est avec elle qu'il a découvert son meilleur complice et celui qu'il appelle son frère, Marcel Aubour. « Je n'ai jamais rencontré personne avec qui je suis autant en parfaite communion d'idées. Nous nous voyons souvent, nous passons nos vacances ensemble, nous nous téléphonons. Les disputes sont rares entre nous, car Marcel est la bonté même. Il me comprend et je lui dis des choses dont je ne parlais pas à ma mère. » Cette amitié prend parfois un tour folklorique. Avant un match important, Saint-Etienne - Rennes, on avait demandé à Aubour quelles étaient les chances de l'équipe bretonne. Il avait répondu : « Bobosse fera bien un cadavre ! » Informé, et un peu pincé, Bosquier avait répondu : « Marcel, il cause, il cause... mais si je peux lui marquer un but, il n'a pas fini de m'entendre chanter. »

Bobosse aussi est un homme bon malgré sa carapace de dur. On sent qu'il a des revanches à prendre et qu'il ne ménagera jamais ceux qui ont de l'argent et qui pèsent ainsi sur les autres. « L'argent me dégoûterait s'il n'en fallait pour vivre et pour préparer son avenir. Cet argent qui donne la possibilité de s'exprimer, qui met le proverbe « on ne prête qu'aux riches » en application, et qui laisse des bidonvilles effroyables au Pérou ou ailleurs. Mon père était chauffeur de poids lourd, et on ne lui a jamais rien prêté. Moi, il suffirait que j'en demande pour en avoir aussitôt.

On dit que je suis un joueur d'argent, un mercenaire. Dans le sens noble du terme, oui, je suis un mercenaire. Quand je vais chez l'épicier, je paye. Et il est dans la logique des choses que je sois bien payé puisque je donne beaucoup. »

Certains escamotent volontiers le problème de l'argent. Bosquier pas du tout et, sur ce sujet brûlant, il ajoute avec fermeté : « Mon rêve est de payer encore plus d'impôts. Les responsabilités vont avec les gains, et les gains avec les impôts. Je suis là pour gagner de l'argent, car, à 35 ans, les compliments ne suffiront pas. »

LE CAUCHEMAR DE MADAME

Bernard s'occupe scrupuleusement de cet avenir. Il fait des placements sûrs en achetant appartements et terrains. « Je ne me livre à aucune spéculation. Je veux voir où je mets les pieds et je me moque du rapport immédiat. Je veux vivre comme j'en ai envie, tout en restant raisonnable. »

Cet équilibre, Bosquier l'attribue à son épouse. « La réussite d'un sportif est due en grande partie à sa femme. Je ne crois pas qu'elle puisse se faire dans un ménage déséquilibré. » Mme Bosquier est une femme de caractère et elle a parfois tendance à secouer son mari, comme lors du dernier stage de Saint-Malo où elle téléphona à son mari pour lui dire : « Il faut que tu joues à Sofia. Sinon, on va encore dire que tu fais la comédie. »

Le football français devrait peut-être élever une statue à Mme Bosquier qui, un jour, sauva sans doute la vie de son mari... et la sienne par la même occasion. « C'était à Sochaux, raconte Bobosse. Nous habitions un deux-pièces chauffé par un poêle à charbon. Avant de me coucher, je l'avais bourré jusqu'à la gueule. A minuit, ma femme me réveille et me dit : « Je viens de faire un cauchemar affreux. Le tuyau du poêle est descellé et nous allons mourir asphyxiés. Va voir ». Je ne voulais pas me lever. J'y suis tout de même allé et, par le tuyau débranché, l'oxyde de carbone était en train d'envahir l'appartement. Depuis, comment voulez-vous que je n'écoute pas ma femme ! »

Groupe « A » 20 ^e JOURNÉE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	
DUNKERQUE 4 (3)		Dunkerque. — MARTIN**** — J.-P. GEREZ****, BOURGEOIS**** (puis DARCHICOURT**** 30*), BONNET****, GAYET**** — PLET****, MALLET**** — PARRA****, FAIRISE****, GARNIER****, SKORNIK****. — Entr. : CORN. — Total : 47.	
Garnier (2 ^e et 12 ^e) Fairise (43*) Mallet (48*)		Troyes. — FORMICI**** — JACQUES****, CORDIER****, ARTELESA****, GREGOIRE**** — DUMAT****, FIEVET**** — DEFERREZ****, PLEIMELDING****, RACHIC****, PUCIBERG****. — Entr. : P. FLAMION. — Total : 36.	
TROYES 1 (0)		Arbitrage de M. Frère — 12.065 F — 1.634 spectateurs.	
Dumat (83*)			
LENS			
ROUEN		MATCH REMIS	
CAMBRAI 1 (0)		Cambrai. — STEVENS**** — BANS****, GUERDER****, SOUILLEZ****, BOULANGER**** — LESPERANCE****, DUDOIGNON**** — BIZOT****, DESWART****, DELSART****, POUILLARD****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 40.	
Dudoignon (70*)		Sedan. — TORDO**** — FARABBI****, FULGALDI****, MEROT****, RASTOLL**** — ANDRIEN****, CARON**** (puis SALEM**** 72*) — PIERRON****, WICKE****, CARDONI****, DELLAMORE****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 36.	
SEDAN 0		Arbitrage de M. Peauger — 14.768 F — 2.577 spectateurs.	
MOUZON 1 (1)		Mouzon. — SURAY**** — WERY****, ROBERT****, LOPEZ****, FULGENZY**** — LEMPEREUR****, LECUIVRE**** — KASPERECK****, JONET****, TONNEL****, DANTY**** (puis FLAGET 48*). — Entr. : PERRIN. — Total 45.	
Lopez (22*)		Boulogne. — HERNANDEZ**** — NAVARRO****, MICHELINE****, DESCHAMPS****, MACCIO**** — MANON****, PELLETIER**** — CADILE****, FRANCISCO****, DROUET****, EDWIGÉ****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 39.	
BOULOGNE 1 (1)		Arbitrage de M. Philippini — 3.025 F — 501 spectateurs.	
Edwige (20*)			
BESANCON 0		Besançon. — ROSET**** — SVRECK****, MAILLARD****, JEANTON****, DACHAUD****, DRALET****, MONNIN**** — BAGNOL****, SZEPANIAK****, BALDUCCI****, ROUSSEAU****. — Entr. : P. LEVIN. — Total : 42.	
MULHOUSE 0		Mulhouse. — REY**** — SCHMITT****, DELADERIERE****, KLOS****, BECK**** — SCHMIT****, ZIMMERMANN**** — DUBLIN****, SANCHEZ****, KLOETTY****, DAHMANE**** — (puis DI GUISTO**** 60*). — Entr. : DELADERIERE. — Total : 39.	
		Arbitrage de M. Federspiel — 6.569 F — 1.178 spectateurs.	
QUEVILLY 0		Quevilly. — CŒUR D'ACIER**** — LEMAIRE****, DOBAT****, DELAFOSSE****, POPLIN**** — SENENTE****, CRAQUE**** — CHOULANT****, LEMAITRE****, ANCELLE****, ZANCHI****. — Entr. : LEFEBVRE. — Total : 39.	
EYREUX 1 (1)		Eyreu. — RIMBERT**** — BOURY****, FRANCHET****, ROQUES****, CORBEAU**** — BERTHAUD****, BOLAND**** — STRANIK****, NOUVEL****, KALLA****, DJELLALI****. — Entr. : A. CORBEAU. — Total : 42.	
Kalla (12*)		Arbitrage de M. Rambour — 6.238 F — 1.100 spectateurs.	
CREIL 1 (1)		Creil. — BEGNAULT**** — HADDI****, GOSSELIN****, DESSEIGNE****, KNOLL**** — ISSEMBE****, BIGOT**** (puis POLROT**** 67*) — SACHY****, QUINET****, JANZOVIC****, HIZY****. — Entr. : M. POLROT. — Total : 40.	
Jankovic (38*)		Amiens. — RAGON**** — GOSSET****, LEFEVRE****, IMIELA****, LOUCHET**** — SAINT-MAXENT****, GOMIS**** — MANKOWSKI****, CADART****, BUCHOT****, FONTAINE****. — Entr. : GRILLON. — Total : 44.	
AMIENS 2 (2)		Arbitrage de M. Pawlik — 16.594 F — 1.879 spectateurs.	
Cadart (28*) Mankowski (44*)			
CHAUMONT			
CAEN		MATCH REMIS	

Groupe B 20 ^e JOURNÉE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	
QUIMPER 0		Quimper. — ROBIN**** — DENIEL****, EMERY****, LEBERRE****, SURAY**** — MORVAN****, BECHENNEC**** — DANIEL****, POHON****, LARNICOL****, RANNOU****. — Entr. : MAO. — Total : 45.	
VALENCIENNES 0		Valenciennes. — DROPSY**** — JOLY****, NEUBERT****, RODIGHIERO****, JOLIS**** — MILO****, GAUDRY**** — GIACHETTI****, PATOUX****, GUINOT****, SIX****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 39.	
		Arbitrage de M. Lefebvre — 29.017 F — 4.259 spectateurs.	
LA ROCHELLE 2 (1)		La Rochelle. — CUQ**** — BELNARD****, FRUCHARD****, SICHERE****, DARNERE**** — STEVENARD****, OLLIVAUX**** (puis GAUTIER****) — MOUILLERON****, RUELO****, BARRAUD****, NEAU****. — Entr. : QUEVEDO. — Total 35.	
Ruello (30*) Mouilleron (63*)		Brest. — TREGUER**** — TONNARD****, PAGE-JONES****, LETROQUER****, LE BIHAN**** — RIBEYRE****, WROBEL**** — DELORME****, DREVILLON (puis THOMIN****), GLOBEZ****, PERROT****. — Entr. : GARABEDIAN et FOUILLEN. — Total : 39.	
BREST 4 (4)		Arbitrage de M. Bacon — 23.462 F — 2.718 spectateurs.	
Drevillon (4*) Globez (19*) Perrot (25*) Letroquer (63* sur pen.)			
LAVAL 4 (1)		Laval. — ROSE**** — DESGAGES****, CLAIR****, KOSTIC****, LHUISSIER**** — MALIGORNE****, GAUTIER**** — LEMIEUVRE****, GOMIS****, FORT****, LUGIER****. — Entr. : LE MILLINAIRE. — Total : 41.	
Lucier (1 ^{re} et 74*) Gomis (67* sur pen.) Fort (80*)		Blois. — PEIGNE**** — TRAORE****, SAUSSET****, BOUSSA****, SBAIZ**** — COLIN****, CHEVAT**** — MENOURY****, OTHMANI****, COUSTILLET****, GASSERT****. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 39.	
BLOIS 2 (1)		Arbitrage de M. Lechevalier — 18.494,50 F — 3.159 spectateurs.	
Gassert (26*) Menoury (78*)			
POITIERS 3 (2)		Poitiers. — POINOT**** — BIDEGARRAY****, DIATA****, GRENOUILAT****, BICHLIN**** — BONNAT****, MORILLON**** — ATAMANIUK****, GAUTHIER****, FERRAZZI****, PEDINI****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 41.	
Bonnat (25* et 83*) Gauthier (26*)		Lorient. — JEGOUZO**** — FRANKIEVITCH****, GERRY****, SBAIZ****, LEBORGNE**** — ROSSIGNOL****, CHUPIN**** — GORAGUER****, KERRANGOUAREC****, LEGOUGUEC****, BONNEC (puis LE NEVANNEN (81e)).	
LORIENT 3 (0)		Arbitrage de M. CELERIER — 20.205 F — 2.493 spectateurs.	
Bonnet (52* et 55*) Legouguec (59*)			
PARIS-JOINV. 0		Paris-Joinville. — GUILLEMIN**** — MOUTHON****, REMIA****, LE CHENADEC****, BRUSADELLI**** (puis HONORE**** 75*) — FANUCHI****, NOLEAU**** — DAVID****, CIAVATTA****, TOURE****, COURAGE****. — Entr. : BOT et CALMELS. — Total : 39.	
ENTENTE 0		Entente. — DELACROIX**** — HIESSE****, CORFOU****, P. VIALA****, GIRARD**** — FERRIER****, RAOULT**** — LAWSON****, J.-P. VIALA****, TARDIVON****, DOHYENARD****. — Entr. : REY. — Total : 39.	
		Arbitrage de M. Dhumerelle — 1.050 F. 147 spectateurs.	
BOURGES 4 (0)		Bourges. — DONOYAN**** — PLAZA****, LISNARD****, SIGNOL****, TOGNOTTI**** — LORETTI****, LAHIERRE**** — MARAVIC****, AUGUIN****, RIGAUT****, ERAVILLE****. — Entr. : SIATKA. — Total : 42.	
Eraville (51* et 74*) Auguin (60* et 70*)		Mantes-la-Ville. — ALLIONF**** — ROULOT****, JOSE****, DELMOTA****, BAJLO**** — SOREL****, GOUJU**** — J.-F. BELTRAMINI****, HERBETTE****, AGEIR**** (puis CALINSKI 65*), M. BELTRAMINI****. — Entr. : BOUCQ. — Total : 36.	
MANTES-LA-V. 1 (0)		Arbitrage de M. Jourdain — 20.053 F — 2.479 spectateurs.	
M. Beltrami (79*)			
LIMOGES 1 (0)		Limoges. — CHARPENTIER**** — KUBLER****, SENECHAL****, BARRAT****, MOURGAUD**** — CHATEAUVIEUX****, STOJOVIC**** — BOUCHER****, SAPORITI****, MEGGIOLARO**** (puis SAUVAGE 63*), CHATEAU. — Entr. : GOUJON et CAILLETON. — Total : 42.	
Barrat (54*)		Châteauroux. — OLEJNIK**** — HUGON**** (puis SROKA**** 70*), ARRAULT****, PERREAU****, MARCON**** ? COMPAS****, WALKER**** — MERIGOT****, IBRAHIM****, BAUDET****, VERRIER****. — Entr. : WOZNIK et FERRANDIS. — Total : 37.	
CHATEAUROUX 0 (0)		Arbitrage de M. Rives — 22.710 F — 3.134 spectateurs.	
MONTLUÇON			
LE MANS		MATCH REMIS	

D2 Etoiles

PELLEGRINI (Avignon) 6 étoiles

Après cette vingtième journée de championnat, le Boulonnais Manon avec 92 étoiles se retrouve le leader unique des trois groupes, il est suivi par Delamare (Sedan) 88 étoiles, Dublin (Mulhouse) 87 étoiles, Surray (Mouzon) 85 étoiles.

Le Limougeaud Barrat avec 87 étoiles prend le large dans le groupe B, il est suivi à cinq longueurs par le Berruyer Donoyan, 82 étoiles, et un groupe de trois hommes, Corfou et Raoult (Entente), Sénéchal (Limoges) avec 81 étoiles.

Dans le groupe C, notons les six étoiles obtenues par le joueur d'Avignon Pellegrini. Rizzo (La Ciotat), toujours leader du groupe avec 86 étoiles, il devance Dundov (Cannes) 82 étoiles, Plinio (Sète), Piana (Toulon) 81 étoiles.

P. J.

Equipe type de la journée

A

CŒUR D'ACIER (Quevilly 5 ét.)			
SVRECK (Besançon 5 ét.)	ROBERT (Mouzon 5 ét.)	IMIELA (Amiens 5 ét.)	FULGENZY (Mouzon 4 ét.)
MANON (Boulogne 5 ét.)		MALLET (Dunkerque 5 ét.)	
MANKOWSKI (Amiens 5 ét.)	JONET (Mouzon 5 ét.)	GARNIER (Dunkerque 5 ét.)	SKORNIK (Dunkerque 5 ét.)

B

DONOYAN (Bourges 5 ét.)			
JOLY (Valenc. 4 ét.)	CORFOU (Entente 4 ét.)	BARRAT (Limoges 5 ét.)	LHUISSIER (Laval 5 ét.)
BONNAT (Poitiers 5 ét.)		LAHIERRE (Bourges 5 ét.)	
ATAMANIUK (Poitiers 5 ét.)	GAUTHIER (Poitiers 5 ét.)	RIGAUT (Bourges 5 ét.)	GASSERT (Blois 5 ét.)

C

MALASSAGNE (Martigues 5 ét.)			
ESTEVE (Toulon 4 ét.)	CHARDENON (Arles 5 ét.)	PIETRI (Cannes 5 ét.)	DEVEMY (Gueugnon 5 ét.)
BERTOLI (Toulon 5 ét.)		ALBA (Toulon, 5 ét.)	
TRIPP (Avignon 5 ét.)	PELLEGRINI (Avignon 6 ét.)	RIEFA (Avignon 5 ét.)	EDOM (Avignon 5 ét.)

GROUPE A

92 ETOILES : Manon (Boulogne).
88 ETOILES : Dellamore (Sedan).
87 ETOILES : Dublin (Mulhouse).
85 ETOILES : Surray (Mouzon).
84 ETOILES : Dumat (Troyes).
83 ETOILES : Gomis (Amiens) ; Chenu (Chauumont) ; Formici (Troyes).
82 ETOILES : Hernandez (Boulogne) ; Artelesa (Troyes).
81 ETOILES : Polrot (Creil) ; Rey (Mulhouse).
79 ETOILES : Imiela (Amiens) ; Szepaniak (Besançon) ; Delachet (Caen).
78 ETOILES : Knoll (Creil) ; Roques (Evreux) ; Franchet (Evreux) ; Grégoire (Troyes) ; Jacques (Troyes).
77 ETOILES : Martin (Dunkerque) ; Rimbert (Evreux) ; Klotz (Mulhouse) ; Zimmermann (Mulhouse).
75 ETOILES : Dieng (Chauumont) ; Sachy (Creil) ; Fugaldi (Sedan).

GROUPE B

87 ETOILES : Barrat (Limoges).
82 ETOILES : Donoyan (Bourges).
81 ETOILES : Corfou (Entente) ; Raoult (Entente) ; Sénéchal (Limoges).
80 ETOILES : Demota (Mantes-la-Ville).
79 ETOILES : Cuq (La Rochelle) ; David (Paris-Joinville).
78 ETOILES : Delacroix (Entente) ; Rossignol (Lorient) ; Pohon (Quimper).
77 ETOILES : Gassert (Blois) ; Globez (Brest) ; Goraguer (Lorient).
76 ETOILES : Bonnat (Poitiers).
75 ETOILES : Sauvage (Limoges) ; J.-F. Beltramini (Mantes-la-Ville).
74 ETOILES : Boussa (Blois) ; Lauretti (Bourges) ; Ferrier (Entente) ; José (Mantes-la-Ville) ; Joly (Vallenciennes).

GROUPE C

86 ETOILES : Rizzo (La Ciotat).
82 ETOILES : Dundou (Cannes).
81 ETOILES : Plinio (Sète) ; Piana (Toulon).
80 ETOILES : Rouchas (Aix) ; Margelli (La Ciotat).
79 ETOILES : Munoz (Cuiseaux - Louhans) ; Cerrato (Montpellier) ; Osim (Strasbourg).
78 ETOILES : Milhau (Toulouse).
77 ETOILES : Cuxac (Sète).
76 ETOILES : B. Iché (Avignon) ; Moine (Béziers) ; Montès (Strasbourg).
75 ETOILES : Buathier (Cuiseaux-Louhans) ; Mercet (Martigues) ; Benzenet (Toulouse).
74 ETOILES : Murat (Cuiseaux-Louhans) ; Gilles (Montélimar) ; Granier (Montpellier).

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Strasbourg. — MONTES*** — ZAMOJSKI*** — HACKL*** (puis SIFFERT***, 75*), GRAVA***, SERRUS*** — DEUTSCHMANN***, BERTHOMMIER*** — GUIOT***, MOLITOR***, OSIM***, HAUSER***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 39.

Martigues. — MALASSAGNE***, MEYER***, CHANCEL***, THOMAS***, YACOUIGIAN*** — CESCO***, MERCET*** — BROTH***, ZACHARIAS***, HAMEL***, CABON***. — Entr. : SUCRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Bohaldi. — 37.346 F. — 5.111 spectateurs.

Cannes. — GRIFFONI*** — SPORN***, MUZZI***, PIETRI***, VAN ZEVEEREN*** — SANTOS***, DUCLOS*** — BONARDELLA***, DUNDOV***, KHALDI***, TIBERI*** (puis GIROD***, 68*). — Entr. : LELDA. — Total : 39.

Toulouse. — MILHAU*** — ROUVIER***, DUPRE***, PETIT***, CASOLARI*** — ROMON***, JAUSSEAU*** — LEHUREAU***, KOUAME***, BENZENET***, KOHLER*** (puis FARIAS***, 74*). — Entr. : FARIAS. — Total : 37.

Arbitrage de M. Espie. — 5.844 F. — 815 spectateurs.

Montpellier. — CERRATO*** — PETIN***, DELRANC***, DURAND***, TERRASSE*** — NOUZARET***, GRANIER*** — HERNANDEZ*** (puis ALBERT***, 70*), LANGLOIS***, CRISTOL***, GRITSCH***. — Entr. : MIROUZE. — Total : 33.

Toulon. — ORSATTI*** — ESTEVE***, VALLS***, SIMONDI***, PIANA*** — BERTOLI***, STORAI*** (puis ANDRIEU***, 62*) — ALBA***, GUY***, CANIZARES***, MANANGA***. — Entr. : DUVAL. — Total : 43.

Arbitrage de M. Eyroulet. — 7.677 F. — 1.144 spectateurs.

Arles. — DESSON*** — MORO***, CHARDENON***, JOUBERT***, CAMUS*** — M. CASSAGNE***, TEJEDOR*** — PERROT*** (puis GUEMES, 88*), GUISE***, BONNEL***, AUBERT***. — Entr. : VOLFIN. — Total : 42.

Aix. — ROUCHAS*** — BERTRAND***, BENTOUMI***, PLANTE***, AZARIAN*** — BUFFAT***, BARBIER*** — LAMBERTI***, SCOTTI***, PELLECUER***, DI BENEDETTO*** (puis FABRE, 67*). — Entr. : HERCZEG. — Total : 39.

Arbitrage de M. Matussi. — 11.735 F. — 1.501 spectateurs.

La Ciotat. — MARGELLI*** — MOUTAFFIAN***, BERTOLOTI***, MELADO***, RIZZO*** — ESTORNEL***, BELOIT*** — PAVON***, FARUGGIA***, ROSSI***, LIADER***. — Entr. : MULTINU. — Total : 44.

Sète. — MOLINA*** — MARC***, BONNIER***, PLINTO***, CUXAC*** — ANDREO***, RAFFY*** — GRANIER***, CASOLARI***, DAVID***, CALLABUIG***. — Entr. : MARC. — Total : 40.

Arbitrage de M. Rancelli. — 3.980 F. — 598 spectateurs.

Avignon. — B. ICHE*** — PERLES***, GALATEAU***, JEAN***, R. ICHE*** — TRAVETTO***, LE DONCHE*** — TRIPP***, PELLEGRI***, RIEFA***, EDMOND***. — Entr. : HON. — Total : 46.

Montélimar. — PALMA*** — MENDY***, GILLES***, CARRERE***, KROL***, SOLTYS*** — BALBOA***, BROGGINI*** — GALLI***, THELEME***, BENZHERAT***. — Entr. : BOULLE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Kitabjian. — 9.456 F. — 1.459 spectateurs.

Béziers. — WOLFF*** — SAEZ***, FACERIAS***, DAURE***, BAUDES*** — TRANI***, COURONNE*** — APPAIX***, ALBERT***, FERNANDEZ*** (puis OURLIAC, 67*), MARTINEZ***. — Entr. : COURONNE. — Total : 36.

Cuiseaux-Louhans. — BUATHIER*** — GARZETTO***, HENRY***, MURAT***, LORENZATTI*** — RIVOIRE***, LAMY-CHAPUIS*** — CAMPIONI***, DUMAS***, ROBOT*** (puis BOIGIN, 70*), MUNOZ***. — Entr. : LEGRAND. — Total : 39.

Arbitrage de M. Eurdekian. — 1.308 F. — 410 spectateurs.

Gueugnon. — NOVAKI*** — BAREK***, COLLAUDIN***, CHAUSIN***, DIUBEK*** — PERRIN***, DEVEMY*** — STRUGARD***, G. DUCH***, DELBLOUVE***, BERNARD***. — Entr. : DANIEL. — Total : 43.

Gazelec. — IDPA*** — AISSA***, ROSSINI***, CAU***, ALLEMAND*** — GRAZIANI***, MONTAGNE*** — ALESSANDRI***, LUIGI***, CAHUZAC***, GUISEPACCI***. — Entr. : CALLEJA. — Total : 39.

Arbitrage de M. Amiotte. — 10.872 F. — 1.453 spectateurs.

MATCH EN RETARD DISPUTE LE 20-2-1972

Toulouse. — MILHAU*** — ROUVIER***, PETIT***, CASOLARI***, DUPRE*** — ROMON***, JAUSSEAU*** — LEHUREAU***, KOUAME***, BENZENET***, KOHLER***. — Entr. : FARIAS. — Total : 47.

Arles. — DESSON*** — MORO***, CHARDENON***, JOUBERT***, CAMUS*** — CASSAGNE***, TEJEDOR*** — PIERROT***, BONNEL***, GUISE***, BOYER*** (puis GUEMES, 75*). — Entr. : VOLFIN. — Total : 42.

Arbitrage de M. Rives. — 3.740 F. — 673 spectateurs.

GROUPE C

20^e journée

STRASBOURG 1 (1)
Molitor (5^e sur pen.)

MARTIGUES 0

CANNES 1 (1)
Dundov (1^{er})

TOULOUSE 0

MONTPELLIER 1 (0)
Langlois (75^e)

TOULON 3 (2)
Mananga (18^e)
Guy (35^e et 89^e)

ARLES 1 (1)
Plante (32^e c. s. c.)

AIX 0

LA CIOTAT 2 (1)
Estornel (24^e)

SETE 0
Faruggia (76^e)

AVIGNON 4 (2)
Pellegrini (18^e, 33^e et 70^e)
Tripp (75^e)

MONTÉLIMAR 0

BEZIERS 1 (1)
Couronne (44^e)

CUIS.-LOUH. 2 (1)
Campioni (40^e)
Dumas (66^e)

GUEUGNON 2 (2)
Grazziani (24^e c. s. c.)
Deveury (39^e)

GAZELEC 0

TOULOUSE 2 (1)
Lehureaux (45^e)
Kohler (65^e)

ARLES 0

ZOOOOCO JEUNES

ALCOOL DE FRANCE FOOTBALL

par Lucien PERRIER

PLAN DE SÉANCE

1. Passes redoublées à deux en traversée de terrain.
2. Exposé et démonstration de la passe à deux avec permutation (un seul thème).
3. Exécution en marchant, puis en trotant.
4. Jeu : les dix passes (...ramenées peut-être à cinq).
5. Football à sept. Insister sur "passer" et "se dépla-cer".

non frappées. L'enfant doit, très vite, passer au stade de la balle bien frappée, franche et nette, suivant ainsi la progression classique de l'initiation.

Aussi devra-t-on rechercher l'automatisme de la bonne passe par d'intéressantes répétitions. Cette recherche n'est pas fastidieuse. D'abord parce que la passe est en elle-même une petite aventure concertée entre deux copains et sa réussite, du départ à la réception apporte la joie d'une réussite commune.

Ensuite parce qu'il existe de nombreux procédés et des jeux pour la rendre attrayante.

LES PROCÉDES EDUCATIFS

1. Face à face, de près, puis de loin, en attaquant la balle, avec ou sans contrôle préalable.
2. En « piston » (procédé bien connu).
3. En cercle, le « passeur » au milieu, adressant la balle à chacun avec ou sans contrôle, en donnant le nom du destinataire.
4. Autour de deux piquets (dessin 1).

Puis les exercices en déplacement.

5. A deux, en passes redoublées (dessin 2).
6. Dans tout le terrain, par

XXII - LA PASSE (technique)

Tous les moyens d'expression de la passe — frappes de balles du pied ou de la tête, lancers à la main — sont maintenant connus et de nombreux procédés pédagogiques ont été utilisés, que nous retrouverons avec la passe. C'est un très important chapitre que celui que nous abordons car la passe est l'âme majeure du football. Il n'est pas inutile d'en convaincre nos petits bonhommes et cette persuasion marquera leur jeu. On leur montrera également combien la bonne technique, fruit d'une recherche d'automatismes acheminée, valorise et rend la passe efficace. On n'insistera jamais assez sur ses « slogans » :

- « La passe bien faite conserve la balle à ton équipe ! »
- « La balle bien frappée va plus vite que la jouer le plus rapide ! »
- « La balle ne se fatigue jamais ! »

D'ABORD, LA PASSE JUSTE

Courte ou longue, en avant ou en retrait, à terre ou aérienne, la passe conserve des caractères communs qui doivent imprégner définitivement l'esprit, avant même que commence l'initiation technique.

La passe utile et efficace doit être faite au bon moment et au bon endroit. Cela

implique à la fois une maîtrise technique de la frappe ou de l'envoi (mains) et une parfaite connaissance de la position et de l'intention du « receveur ».

La technique et la bonne conception du jeu se marient donc. L'enfant doit dès le début connaître l'intention de son camarade et le servir JUSTE et DANS LA COURSE.

A ce sujet, nous nous permettons une anecdote. Un initiateur demandait à ses

élèves ce qui était le plus utile dans la réussite : l'appel de balle commandant la passe ou le déclenchement de la passe — imposant le démarrage du receveur. Et un enfant a répondu : « C'est que la balle et le receveur se trouvent ensemble au rendez-vous. »

ENSUITE LA PASSE FORTE

On remarquera que les passes courtes sont souvent des balles « poussées » et

groupes de deux, chacun cherchant à attendre son partenaire, les autres joueurs étant à éviter (dessin 3). 7. Dans les relais à enchaînements. 8. Deux colonnes face à face, chacun passant la balle avant d'aller à la queue de l'autre colonne.

9. Contre un mur. 10. A deux contre un, trois contre deux...

Et naturellement, dans tous ces exercices, exiger que la passe arrive juste et où il faut pour assurer la continuité...

147 SPECTATEURS : OU VA PARIS-JOINVILLE ?

Samedi passé, il faisait un temps idéal pour le football, le cadre de la Cipale était très agréable et pourtant... pourtant il n'y a eu que 147 spectateurs pour voir Paris-Joinville aux prises avec l'Entente, un match capital pour les deux.

Jamais, jusqu'ici Paris-Joinville avait attiré aussi peu de monde.

Le président M. Navailles, alité, gravement malade, ne peut assurer ses fonctions. Les joueurs n'ont pas encore perçu leurs appointements du mois de janvier.

L'entraîneur responsable B. Blot, nous a dit : « Je pense que les joueurs se montreront raisonnables. »

Le capitaine de ces joueurs, Le Chenadec, nous a dit : « Nous comprenons les difficultés de nos dirigeants mais nous devons faire vivre nos familles. »

Cette semaine, Le Chenadec doit avoir une entrevue officielle avec le comité directeur du club, pour pouvoir renseigner ses camarades.

Rappelons qu'il y a, comme Pros, à P.-J. : Le Chenadec, Rustichelli, Ciavatta, Mouthon. Les autres joueurs sont des amateurs à la mode de chez nous.

Evidemment cette situation suscite des commentaires divers, qui vont de l'abandon du championnat à la prise en charge par le groupement. Pour l'heure, et si nous en croyons Bernard Bot, rien n'a été envisagé mais tout est possible. Un fait certain : un club ne peut survivre avec pareille affluence à ses matches.

T. A.

- ◆ Dans les vestiaires de Poitiers, Mori, l'entraîneur de Lorient, en attendant la communication des résultats du samedi soir, avait pronostiqué le match nul de Quimper devant Valenciennes.
- ◆ La location du terrain d'honneur à Poitiers vient de passer de 150 à 500 francs.
- ◆ Hervé Gauthier, jugé par son coéquipier Bichelin, dans « Chabis Shot », le journal intérieur du Stade Poitevin : « On dirait « Une de Mai » en plein effort. » De fait, Gauthier est probablement un des plus rapides ailiers de la compétition.
- ◆ Atamaniuk, qui s'impose à Poitiers (avec le numéro 10) suit actuellement des cours de moniteur d'auto-école et travaille en même temps dans un magasin d'articles de sport.
- ◆ Emile Wanono, qui avait soigné le jeune Racingman Chapuis dans la semaine, était dimanche à Colombes pour Racing-Tavaux. Il a beaucoup apprécié la classe de certains Racingmen, mais il a déploré leur absence de punch. Et, après la défaite, il a consolé son ami Paul Jurilli.

L'opinion de Wanono

- ◆ Emile Wanono, qui a réussi à remettre sur pied Soler (deux buts dimanche contre Chartres) malgré un grave décollement du périoste a dit : « Pendant que je le soignais, j'ai reçu dans mon cabinet autant de coups de téléphone que lui, à son domicile. Ça venait de France et même de l'étranger. Ce jeune garçon pourrait devenir un compromis de Fontaine-Gondet... Mais je crains pour lui qu'il ne soit « violé » par le mercantilisme. »

- ◆ Le match Autriche-France amateurs, comptant pour les Jeux olympiques, se disputera le 12 avril sur le terrain de Mannersdors (près de Vienne).
- ◆ Troyes ayant un maillot bleu et blanc, les Dunkerquois avaient abandonné leurs couleurs samedi soir et jouaient, pour la première fois, en jaune. Cela leur a porté chance, comme raillaient les supporters troyens quand ils croyaient encore aux leurs.
- ◆ Dans l'équipe dunkerquoise où opèrent Jean-Pierre et Michel Gêrez, on a pris l'habitude, à leur manière, d'appeler « frère » l'un ou l'autre des Gêrez, ce qui ne simplifiait rien. Or, samedi, l'arbitre du match Dunkerque-Troyes était M. Frère. Cela pouvait aggraver le quiproquo. Heureusement, un des Gêrez ne jouait pas.

- ◆ Samedi avant le match Lens-Rouen, M. Houdart, président démissionnaire du R.C. Lens, a transmis ses pouvoirs à son successeur M. Jean Boudoux, actuellement directeur d'une importante entreprise de travaux publics à Lens.
- ◆ Une minute de silence a été observée samedi à Lens à la mémoire de René Gouillard, l'ex-capitaine du club minier, décédé subitement à l'âge de 51 ans.
- ◆ Le néo-Lennois Eugène Faber est un catholique pratiquant. Il se rend à la messe chaque dimanche et lorsque Lens se déplace il va à l'office religieux le samedi.
- ◆ Après l'échec de l'essai de l'Argentin La Palma face à Metz, le directeur technique strasbourgeois Frantz envisage d'aller prospecter lui-même en Amérique du Sud, sous la conduite de Bravo, de Di Loretto ou... du Toulousain Farias, son adversaire du prochain week-end.
- ◆ Victime de blessures musculaires répétées, l'ailier strasbourgeois Hardouin va se soumettre à un test généralisé auprès du docteur Spruch, médecin du club.
- ◆ L'international juniors de Strasbourg, Kupfer, a subi une fracture du nez au cours du match amical contre Metz. Durée totale de l'indisponibilité : une quinzaine de jours.
- ◆ Gérard Hausser, l'ancien ailier gauche de l'équipe de France, est de plus en plus attiré par le milieu du terrain. Mais cela n'arrange guère Strasbourg, qui ne dispose pas de véritable remplaçant à son poste.
- ◆ Contre Tunzini en Coupe nationale, le gardien d'Acieroid, Gilles, avait un supporter particulièrement attentif : David, le gardien titulaire, en convalescence actuellement, réconforta même son camarade lors d'un choc avec un attaquant.

JEAN-LOUP LEPLAT REMPART DE POISSY

La défense de Poissy vient de résister à tous les assauts des redoutables avants blésois en seizième de la Coupe, contribuant pour une bonne part à la qualification aux huitièmes de finale.

Par ailleurs, en Championnat cette défense demeura longtemps la meilleure de toute la Division III (avec celle d'Aulnoye) avant que deux défaites ne la relèguent à un rang moins flatteur... Obnubilation de la Coupe ? Sans doute... En tout cas elle demeure encore parmi les plus imperméables.

Elle doit cette réputation à l'incontestable valeur des cinq éléments qui la composent : Leplat, Delamotte, Tiramani, Cajuelas et Sicom, à leur sobriété, à leur sens du placement, à leurs qualités athlétiques et surtout à l'homogénéité d'un ensemble qui n'a pas changé depuis deux saisons.

Le gardien Jean-Loup Leplat (24 ans) est le dernier rempart de cette défense. C'est un gardien du type classique et de stature moyenne (1,79 m pour 76 kilos) avec un visage ouvert et sage d'étudiant de bonne famille éclairé par des yeux bleus.



Parisien, il a débuté aux Cheminots de l'Ouest (La Garenne) où il est demeuré jusqu'à 17 ans. Il est passé ensuite à Courbevoie, Montmorency, Saint-Germain où il fut, durant une saison, la doublure de Choquier (trois matches en C.F.A.) et international corps. De Saint-Germain à Poissy, il n'y avait évidemment qu'un tout petit pas... surtout dans le sillage de Roger Quénolle.

Leplat regrette d'ailleurs de ne pas avoir connu plus tôt l'entraîneur de Saint-Germain et de Poissy : « C'est sous ses ordres, dit-il, que j'ai réalisé enfin ce qu'était un entraînement sérieux et suivi absolument nécessaire à qui veut progresser. »

Et Jean-Loup Leplat, garçon intelligent, sent qu'il peut encore s'améliorer : « Je n'apprécie pas tellement les tirs à ras de terre, confesse-t-il, et parfois je pars mal... Par contre je dégage la balle aussi bien du pied droit que du pied gauche. »

Leplat a un certain mérite à se montrer l'un des gardiens les plus constants et les plus réguliers de Division III... Rédacteur juridique à la Société des Auteurs, capitaine en droit, il n'en poursuit pas moins sa seconde année de licence à Nanterre... tout en habitant à Chaville. En outre, il va bientôt prendre femme !...

Quelle existence bien remplie !

Marc HAUGUET.

- ◆ Les dieux étaient contre Tunzini pour ce match de Coupe face à Acieroid : au milieu de la seconde période, on vit passer sur le périphérique tout proche un énorme camion sur lequel se détachait le nom de Tailleur, récent vainqueur de l'O.S.T. en championnat... Et Acieroid gagna sur le même score.

- ◆ Après trois saisons à Boulogne, le gardien boulognais Hernandez songe très sérieusement à se rapprocher de son Midi natal. Malgré l'excellente ambiance qui règne sous les couleurs rouge et noir. Des contacts sont en vue, mais n'anticipons pas.

- ◆ Ce fut un vrai duel particulier dans cette bataille Mouzon-Boulogne : Tonnel, l'international mouzonnois, a été suivi dans tous ses déplacements comme une ombre par Micheline. Au terme des interventions, très dures bien des fois, le Boulognais tapa doucement sur le dos du Mouzonnois, en signe d'amitié. C'est cela le fair play...

- ◆ Ce match nul concédé devant Boulogne n'a pas l'air de satisfaire le capitaine mouzonnois Fulgenzy. Il reproche à ses jeunes coéquipiers de ne pas trop se battre.

- ◆ Au coup de sifflet final, une centaine de spectateurs envahirent le terrain et portèrent en triomphe le capitaine cambrésien Stevens et l'arrière Bans qui avaient muselé l'ailier sedanais Dellamore.

- ◆ L'ex-Cambrésien et Saint-Quentinois Jean Cornet, venu féliciter son ancien élève Sarrazyn devenu depuis entraîneur de Cambrai, s'entendit répondre : « Ce n'est pas moi, ce sont eux. »

- ◆ Malgré le climat souvent fiévreux qui ne cessa de régner tout au long de la rencontre Cambrai-Sedan, Andrien, l'ex-Lillois, et Deswarte, sortirent du stade bon copains comme si rien ne s'était passé.

- ◆ Pour atténuer, semble-t-il, la décision de Dugauguez, un dirigeant cambrésien crut bon de déclarer : « Dimanche, nous gagnons à Troyes. » Pince-sans-rire, Dugauguez répondit : « Si vous jouez comme aujourd'hui, vous en prenez cinq ! »

- ◆ Joseph Ayviolou et Gervais Lawson, les deux internationaux togolais du R.C. Calais, sont venus en France grâce à l'intervention du député-maire Jacques Vendroux, et au titre de la coopération, Calais étant jumelée avec Lomé, capitale du Togo. Le premier se perfectionne en comptabilité, le second est étudiant.

- ◆ Un « grand flandrin » c'est, en patois nordiste, un long gaillard efflanqué... généralement pas bon à grand-chose. Mais Jean-Claude Flandrin, le capitaine du R.C. Calais, est le plus petit et le plus rondouillard joueur de son équipe ; il en est aussi l'un des meilleurs !

- ◆ Le R.C. Calais, qui souffre beaucoup de la concurrence de Boulogne et de Dunkerque, vient de perdre une belle occasion d'un plus vaste recrutement. Une très grosse raffinerie vient, en effet, de renoncer à s'installer à Calais parce que le port est trop petit et qu'il n'y a toujours pas d'autoroute.

- ◆ Depuis l'indépendance de l'Algérie qui a privé Marseille d'un certain trafic voyageurs, Calais est devenu le premier port « voyageurs » de France. Mais ce privilège n'apporte rien au R.C. Calais qui végète dans l'ombre de Dunkerque (important port marchand) et de Boulogne (« grand » port de pêche). Des trois villes, Calais est cependant la plus peuplée.

- ◆ Les dirigeants calaisiens prévoient que dans une dizaine d'années Dunkerque et Calais vont finir par se toucher et ne plus faire qu'une seule agglomération très développée sur le plan industriel. Après fusion, n'y aura-t-il plus alors qu'un seul grand club ?

- ◆ Fessier, le gardien titulaire de Creil, ne jouait pas dimanche contre Amiens, étant blessé. Il a pu, en toute quiétude, fêter la naissance de son premier bébé, une fille prénommée Karine.

- ◆ Le 12 avril, en nocturne, Limoges recevra une formation de vieilles gloires comprenant, entre autres, Kopa, Fontaine, Piantoni, Ferrier, Remetter et, bien sûr, Yvon Goujon. Voilà qui rappellera au public limougeaud un certain Reims-Limoges vieux déjà de douze ans.

- ◆ Paul Sauvage, depuis un mois, arbore une opulente chevelure noire, cela grâce à l'habileté d'un coiffeur limougeaud ami du club. « Depuis que Pierre Boucher a retrouvé sa place d'ailier et moi mes cheveux, j'ai l'impression d'évoluer encore dans l'équipe de 1960 », nous a-t-il lancé en riant aux éclats.

- ◆ Pierre Péaud, qui garda les buts de Limoges avant de rejoindre Pierre Flamion à Chaumont, et revenir finir sa carrière à Châteauroux, avait accompagné les joueurs berrichons. « Mais ce n'est qu'accidentel, nous a-t-il dit, car j'ai définitivement rompu avec le football pour me consacrer à mon métier. » Péaud est agent technique dans un office d'H.L.M.

COUPE

Seizièmes de finale - Match à rejouer

MONTLUÇON - CHAUMONT (4-0)

EN ATTENDANT MARSEILLE...

LE CREUSOT. — Montluçon a acquis le droit de participer aux huitièmes de finale de la Coupe en battant nettement Chaumont au stade Jean-Garnier, au Creusot.

Si la première action dangereuse fut à l'actif de Chaumont, c'est Montluçon qui marqua à la 60^e minute par Yoboué d'un excellent tir à mi-distance. Le jeu fut agréable avec, toutefois, une plus grande volonté de vaincre à Montluçon. Deux occasions furent encore manquées par Chaumont par manque de finition et précipitation ; et à la 34^e minute, Montluçon aurait fort bien pu aggraver le score, le poteau renvoyant la balle alors que le goal de Chaumont était battu.

En seconde mi-temps, après seulement

deux minutes de jeu, Périgaud, bien servi par Yoboué, marqua un très joli but. Chaumont joua alors son va-tout, toute l'équipe passant à l'attaque et Montluçon protégea tant bien que mal son avance grâce surtout à son goal, excellent de bout en bout.

Sur une des rares contre-attaques de Montluçon, Yoboué, en possession de la balle fut fauché et ce fut le penalty que transforma Zaïk (55').

Chaumont ralentit alors sa cadence et, sur une nouvelle contre-attaque, Yoboué marqua un quatrième but à la 79^e minute.

Victoire logique de Montluçon mais Chaumont aurait mérité de sauver l'honneur.

J. GAUTHIER.

AUBERT-DUVAL : UN "VIEUX DE LA VIEILLE"

Voilà quinze ans qu'Aubert-Duval mène la vie dure aux équipes corps de Division d'Honneur, quinze ans que le club de Gennevilliers ne cesse de surprendre par sa solidité et le regain d'énergie qui lui permet de redresser des saisons compromises.

Fondé en 1937 par M. Pilloy, le S.C. Aubert-Duval doit beaucoup à son prestigieux président, M. Birden, dont le décès brutal sur un terrain de sports il y a maintenant six ans, endeuille toujours le club. Le flambeau fut repris par M. Avenir qui se consacre à sa tâche avec passion. Il n'est que de voir sa grande silhouette arpenter la touche lors d'un match pour en être convaincu.

Le football, après le basket, est maintenant le sport-roi chez Aubert, et M. Bécart qui s'en occupe depuis 1946, s'est efforcé de conserver l'ambiance des débuts. Si l'on considère les résultats obtenus sur le terrain, on serait tenté de juger Aubert-Duval comme un club « moyen ». En fait, il semble bien que le milieu du classement soit la place de prédilection du S.C.A.D.

Souvenons-nous cependant qu'Aubert fut champion de Paris en 1961, et demi-finaliste de la Coupe Nationale en 1962, après l'avoir été en 1948. Aubert-Duval compte aussi dans ses rangs le recordman des sélections nationales, Maurice Lecoq, vingt-deux fois appelé en équipe de France corpo, ainsi qu'un autre « vétéran » tout aussi sympathique en la personne de Narbonne.

L'équipe actuelle, entraînée par l'ex-pro Roger Moy, n'a pas la prétention de faire des étincelles, simplement elle continuera à donner la meilleure réplique possible aux « ténors » d'Honneur, ce qui cause parfois à ces derniers certaines surprises.

Claude ARBONA.

UNE EXCEPTIONNELLE SECTION ALLEMANDE CONTRE LA FRANCE

Le 15 mars, à Julich (près d'Aix-la-Chapelle) France-Amateurs ira rencontrer l'Allemagne et d'après les premiers renseignements, les Allemands ont particulièrement soigné leur production en face de « cette équipe de France, qui nous a toujours fait souffrir » comme le disaient les responsables de cette sélection germanique.

L'Allemagne est qualifiée pour le tournoi final des J.O. de Munich, en qualité de nation organisatrice, elle n'a donc de moyen de comparaison qu'en jouant des matches amicaux, les plus sévères.

La liste des seize sélectionnés laisse apparaître un maximum de représentation des clubs de la Bundesliga: treize sur seize.

Ce sera un test éloquent pour France-Amateurs, qui jouera là sa dernière partie amicale avant d'être opposée à l'Autriche et l'U.R.S.S. pour la qualification aux J.O.

Albert Borto n'a pas encore désigné les seize pré-sélectionnés, mais l'équipe ne devrait pas être très différente de celle qui, à Brest, a fait match nul avec l'Angleterre (1-1), il y a quinze jours.

Voici la sélection allemande : Gardiens : Bradler (Bochum), Wienhold (Dingen 04).

Arrières : Habermann (Eintracht Brunswick), Bleidick (Moenchengladbach), Hoffmann (Oberhausen), Baltes (For. Düsseldorf), Seelmann (Munich 1860), Kaltz (S.V. Hambourg).

Avants et demis : Bits (Kaiserslautern), Nickel (Eint. Francfort), Seliqer (Duisbourg), Worms (Duisbourg), Hammes (Wattenscheid), Helmreich (For. Düsseldorf), Hoeness (Bayern Munich), Schneider (Bayern Munich).

Les seize Français seront désignés en fin de semaine. — T. A.

LENS - ROUEN : BROUILLARD

LENS. — Le match qui avait donné de belles promesses, par la qualité de jeu des deux équipes, dut être arrêté à la 38^e minute, l'épais brouillard qui enveloppait le stade Bollaert rendant toute visibilité impossible.

Bien emmené par Faber et le nouvel entraîneur international polonais Grzegorzcyk, Lens avait bien débuté et menait à la marque par un but réussi par Bousdira à la 15^e minute.



Debout, de g. à dr. : Moy (entr.), Bocher, Sar, Curto, Narbonne, Sorin, Tabourneau, Lecoq ; accroupis : Roy, Basaric, Bjaoui, Mislov, Tatalovitch.

Comment fait-on pour aller au Cameroun?



C'est tout droit avec Cameroon Airlines

Le Cameroun est un beau pays. Un beau pays qui est aussi l'un des Etats les plus prospères de l'Afrique. Si vous désirez découvrir sur place les innombrables ressources du marché camerounais ou ses trésors touristiques (tout aussi innombrables), allez tout droit.

Au départ d'Orly, Cameroon Airlines, relie directement chaque semaine Paris à Douala en Boeing 707 Intercontinental. Vous pouvez aussi, sur le chemin de vos affaires, décoller de Nice ou Marseille. Renseignez-vous chez votre Agent de voyages ou à Air France.

	Ma.	Me.	Sa.			Me.	Je.	Di.
Dép.	22 h 15	20 h 20	12 h 00	Paris - Orly	Arr.	16 h 45	19 h 30	16 h 45
Arr.	23 h 30	↓	↓	Marseille	Dép.	↑	↑	↑
Dép.	00 h 20	21 h 35	↓	Nice	Arr.		18 h 10	
	Me.	22 h 30	↓		Dép.		17 h 15	
Arr.	↓	23 h 30	↓	Rome	Arr.		16 h 25	
Dép.		00 h 30	↓		Dép.		15 h 55	
Arr.		Je.	↓	Douala	Arr.			
Dép.		06 h 00	18 h 30		Dép.	10 h 15	10 h 15	10 h 15
Arr.	06 h 00							

Pour mieux vous servir

CAMEROON AIRLINES

U&O

AULNOYE TRÉBUCHE, LISIEUX PREND LE LARGE

(Fethi HOUIDI)

Journée essentiellement pénible pour les leaders qui ont été soit battus comme Metz à Nancy, soit tenus en échec (Nîmes et Nantes). Seuls Lille et Menton ont réussi à glaner les deux points de la victoire encore que cela ne fut pas très aisé comme l'indique le score étriqué de 1 à 0.

Les attaques ont aussi, dans l'ensemble, marqué le pas notamment dans le groupe Nord qui s'est « distingué » avec seulement 8 buts marqués au cours des huit rencontres disputées.

La moyenne générale s'en est évidemment ressentie et au total il y eut 79 buts inscrits pour 42 matches joués.

Moyenne : 1,7 (en régression).

● CENTRE :

LA FURIA DE POISSY

Alors que Juvisy s'en tirait péniblement devant Malakoff en obtenant le nul dans le choc du jour, Poissy s'est livré chez lui à un véritable festival offensif devant un Chartres désemparé. Pons et Soler ont été éblouissants, inscrivant chacun deux buts.

Excellente performance de Tavaux qui bat le Racing à Colombes et s'éloigne de la zone « maudite ». Guy Papella (2 buts) s'est détaché par la même occasion au classement des buteurs.

Mais le principal perdant de la journée est Lucé qui s'est laissé surprendre chez lui par Auxerre (0-1) et perd ainsi du terrain.

Il en est de même pour Orléans, victime de la brutale réaction lyonnaise (0-3). Saluons enfin le réveil de Chalon aux dépens de Paris-S.G., réveil qui doit être confirmé mais sera-t-il salutaire ?

● EST :

COURAGEUX TALANGE

Malgré la menace de perdre trois matches sur le tapis vert (décision en appel), Talange est allé remporter une probante victoire à Merlebach, démontrant avec éclat que son moral n'était nullement entamé.

Jour faste pour Nancy qui bat Metz et revient à un seul point du leader avec un match de plus à jouer.

Sochaux, second la semaine dernière, s'est vu quant à lui stoppé par le solide Mutzig et rétrograde à la quatrième place.

En arrachant le nul à Saint-Louis, Epinal peut s'estimer heureux alors que Delle (vaincu par l'A.S.S. Strasbourg) glisse dangereusement vers le bas.



Palauqui, Padovani et Samper (de g. à dr. en sombre) symbolisent ici le long rush malakoffiot en 2^e mi-temps

● NORD :

HAZEBROUCK ARRIVE

La défaite d'Aulnoye à Lille (1-0) était attendue et elle remet tout en question en ce qui concerne la montée, car les Aulnois sont non seulement talonnés par Abbeville (exempt), mais encore par Hazebrouck qui n'est plus qu'à deux points. Voilà un troisième larron bien placé et dont il faudra se méfier, et peut-être même un quatrième personifié par Roubaix qui, classé à quatre longueurs du premier amateur, lorgne légitimement vers le sommet.

Le cas du Red Star est assurément curieux. Voilà une équipe constellée de très bonnes individualités et qui n'arrive même pas à tirer son épingle du jeu à défaut de jouer les premiers rôles. Bien sûr, c'est une équipe de réserves-pros, objet de remaniements constants, mais Lille, Reims, Sochaux, Nancy, Nîmes, etc. sont aussi dans le même cas, alors ? Après leur nouvelle défaite à Saint-Quentin, on se demande si les Parisiens vont avoir le temps d'échapper au peloton des condamnés à la descente. Avouez que pour un club pro ce serait un comble.

● OUEST :

LISIEUX JUBILE

Châtelleraut battu à Brest, Concarneau tenu en échec à Niort, Lisieux n'est pas loin d'avoir fait le vide derrière lui après avoir disposé de Cholet (1-0). Les hommes de Wattelet ont sept points d'avance sur Concarneau, leur rival pour la montée le plus rapproché. Si mathématiquement tout reste possible, il ne semble pas, en pratique, que les Lexoviens puissent être rejoints et encore moins dépassés d'ici à la fin de la saison. Attendons en tout cas pour voir.

Angers continue sur sa lancée et après son méritoire succès à Saint-Brieuc, il vient de rejoindre le milieu du tableau.

Montmorillon suit le même chemin et c'est Granville qui en a fait les frais en accusant quatre buts sans en rendre un seul.

● SUD-EST :

MOULINS CONTRÉ

On attendait la surprise du côté de Marignane ou à la rigueur de celui d'Alès, mais l'un et l'autre succombèrent devant les deux leaders Menton et l'O.M., son dauphin.

La surprise fut finalement créée par Saint-Jean-de-Maurienne qui stoppa l'ambitieux Moulins lequel a perdu deux points très importants. A quatre longueurs des Mentonnais (ces derniers ont un match de plus à jouer), les hommes de Manolios ont commis là un faux pas qui pourrait, par la suite, hypothéquer lourdement leurs chances de jouer la montée sans compter qu'ils ne sont plus très loin de Villefranche, d'Annecy et même de Nevers.

Notons que Nice continue à se mouvoir péniblement dans une zone qui devient de plus en plus brillante.

● SUD-OUEST :

TREBOUTE ENFIN !

Après avoir réalisé l'exploit de faire trébucher les Nimois pour la première fois de la saison, on pensait qu'Angoulême s'était imposé comme étant... le dauphin indiscutable.

Il n'en fut rien et c'est Lisbonne qui s'est chargée de mettre un frein aux ambitions des Augoumoisins (1-0).

Avec beaucoup de courage, Mazamet a fait ce qu'il a pu à Castres, mais son

adversaire s'est révélé beaucoup plus coriace que... Libourne il y a deux semaines.

La Combelle continue son petit bonhomme de chemin en glanant par-ci par-là des points précieux ; même chose pour Luchon, ces deux clubs n'ayant pas perdu leurs chances de se sauver.

Signalons par ailleurs la déroute de Mont-de-Marsan devant Albi, déroute qui a coïncidé avec le réveil de Tréboute. N'ayant pas marqué depuis longtemps, l'attaquant albigeois a réussi trois buts qui lui permettent de prendre le large au classement des buteurs.

Enfin, on dit que le pouvoir use. Est-ce le cas pour Nîmes tenu en échec chez lui par Brascac ?

OUEST

Montmorillon (10)	4	Granville (14)	0
Niort (8)	0	Concarneau (4)	0
Cholet (5)	0	Lisieux (2)	1
Châteaudun (15)	1	NANTES (1)	1
Saint-Brieuc (5)	0	ANGERS (10)	1
RENNES (3)	2	Saumur (9)	0
Brest (13)	1	Châtelleraut (5)	0
Exempt : Vannes (10)			

Classement
Pts J. G. N. P. p. c.

1. NANTES (1)	36	21	16	4	1	56	14
2. Lisieux	30	21	12	6	3	33	15
3. RENNES	28	19	12	4	3	36	14
4. Concarneau	23	21	8	7	6	24	18
5. Châtelleraut	21	19	9	3	7	27	20
6. Saint-Brieuc	20	20	8	4	8	24	25
Cholet	20	20	9	2	9	27	31
Niort	20	20	7	6	7	21	27
9. ANGERS	19	21	8	3	10	23	27
10. Saumur	17	20	5	7	8	24	29
Montmorillon	17	21	6	5	10	26	39
12. Brest	16	21	6	4	11	20	25
13. Vannes	15	20	5	5	10	13	26
14. Granville	12	20	3	6	11	12	30
15. Châteaudun	10	20	3	4	13	11	37

(1) Les réserves-pros sont indiquées en capitales maigres.

CHATEAUDUN et NANTES 1-1 (0-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Didier. — Spectateurs : 857. — Recette : 5.848 francs. — Buts : Châteaudun : Dronne (83'). Nantes : Suaudeau (25').

CHATEAUDUN : Guisepin — C. Picard, Deslandes, Stako*, Henault — Jausse, Loiseau — Hervé, J.-P. Picard, Grenèche (puis Hardy 59'). Dronne. — Entr. : Stako.

NANTES : Bertrand-Demanès — Laquillet, Lebre, Barot, Lebourgoc — Suaudeau, Michaelsen — Audigier Girard*, Rampillon, Hamon. — Entr. : Zoetta.

BREST bat CHATELLERAUT 1-0 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Lo-chard. — Spectateurs : 1.373. — Recette : 8.313 F. — But : Toulelec (79').

BREST : Vershoren — Pello, Cabon, Diverrez, Gueguen — Le Goff, Loac — Toulelec*, Rastoll (puis Kerdreux 57'). Page, Fernat. — Entr. : Cerveau.

CHATELLERAUT : Salmeron* — Taulé, Parré, Bordier, Bodin — Gilbert Princet, Lesca — Thierry Princet, Serotin, Meinie, Dupuis (puis Prigent 60'). — Entr. : Barlaquet.

MONTMORILLON bat GRANVILLE 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espagne. — Spectateurs : 440. — Recette : 2.760 F. — Buts : Pineau 42' et 67', R. Guillot (70'), Naleau (72').

MONTMORILLON : Raynaud — Thomas, Briand, Bajou, Nedeau — Billac, R. Guillot*, Pineau, Grégoire, Devaux, Baillet. — Entr. : J. Guillot.

GRANVILLE : Fontenay* — Charbonnel, Mauger, Guillot, Ungari — Gilbert, Ravault — Bourio, Colombine, J.-M. Gautier.

RENNES bat SAUMUR 2-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Macor. — Spectateurs : Laver de rideau Rennes-Lille. — Buts : Toubian (9'). Kokescak (s. pén. 70').

RENNES : Bernard — Philippe, Kerbriau, Goueffic, Seradin — Le Floch*, Kobescak — Redon, Porcher, Toubian, Bianic. — Entr. : Garel.

SAUMUR : Ratouis — Guillon, Thomas, Mauboussin, Robuchon — Tulik, Parchard — Aldebert, Badour (puis Taus-saint 87'). Boucher*, Lemoigne. — Entr. : Fragassi.

NIORT et CONCARNEAU 0-0. — Terrain : bon. — Arbitre : M. Brunet. — Spectateurs : 1.013. — Recette : 6.311 F.

NIORT : André — Coué puis Calendot (13'), Huguette*, Yekawéné, Veronèse — Gauvin, Richard — Luépak, Baujault, Faye, Garreau. — Entr. : Hnatow.

CONCARNEAU : Laouenan — Pirieu, D. Guillou, Branquet, Fraval* — Cado, Toupin — Gallo, Talec puis Sinic (56'), Mao, A. Guillou. — Entr. : Leborgne.

LISIEUX bat CHOLET 1-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Gaillet-botte. — Spectateurs : 1.337. — Recette : 6.798. — But : Fournier (15').

CHOLET : Boileau — Pantony, Paciera, Guignard, Gravalet — Sosnowski*, Barry — Lefrère, Boudaud, Chmabiron (puis Jouin 72'), Soudard. — Entr. : Abad.

LISIEUX : Soenen* — Girard, Wattelet, Monkalangbo, Cattoir (puis Rouyer 80'). — Hamel, Leroy — Fournier, Fresnel, Le Barillet, Dallet. — Entr. : Wattelet.

ANGERS bat ST-BRIEUC 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quinio. — Spectateurs : 2.000. — Recette : 13.200 francs. — But : Berdoll (23').

ST-BRIEUC : Audigone* — G. Leblanc, Bolton, Cabel, M. Leblanc — M. Bougeard, Lescouarc'h — Courson, Guegan, Lladra, Le Bigot. — Entr. : Bout.

ANGERS : Gouraud — Noir, Verger, Croiser, Alary — Brulez, Beziau — Guillon*, Berdoll, Leroy, Lefranc. — Entr. : Belo.

DEMAIN

CENTRE

PARIS-S.G. (8) - POISSY (3)
TAVAU (7) - LUCE (3)
BAUME (9) - RACING (12)
CHALON (12) - SAINT-ETIENNE (2)
LYON (9) - MALAKOFF (5)
CHARTRES (14) - ORLEANS (9)
AUXERRE (5) - JUVISY (1)

EST

R.P.S.M. (7) - MERLEBACH (14)
A.S. STRASBOURG (6) - WITTELSHEIM (8)
EPINAL (5) - DELLE (11)
MULHOUSE (15) - SAINT-LOUIS (12)
SOCHAUX (4) - SAINT-DIE (12)
METZ (1) - MUTZIG (8)
TALANGE (2) - NANCY (2)
Exempt : VITTEL (10)

NORD

CHANTILLY (10) - CALAIS (8)
NEUX (8) - ROUBAIX (6)
AULNOYE (2) - SEDAN (6)
ABBEVILLE (3) - LILLE (1)
LE HAVRE (10) - REIMS (3)
RED STAR (14) - HAZEBROUCK (5)
VALENCIENNES (13) - ST-QUENTIN (10)
Exempt : ECLARON (15)

OUEST

CHATELLERAUT (5) - MONTMORILLON (10)
SAUMUR (10) - BREST (12)
SAINT-BRIEUC (6) - RENNES (3)
VANNES (13) - ANGERS (9)
LISIEUX (2) - CHATEAUDUN (15)
CONCARNEAU (4) - CHOLET (6)
GRANVILLE (14) - NIORT (6)
Exempt : NANTES (1)

SUD-EST

MOULINS (3) - DECIZE (7)
NEVERS (6) - ST-JEAN-DE-MAUR. (13)
VILLEFRANCHE (4) - NICE (11)
ALES (8) - GRENOBLE (13)
MENTON (1) - SAINT-CYR (8)
MONACO (8) - MARNIGNE (11)
MARSEILLE (2) - ANNECY (5)

SUD-OUEST

CLERMONT (8) - MONTFERRAND (3)
MONT-DE-MARSAN (8) - LUCHON (11)
BORDEAUX (6) - ALBI (2)
CASTRES (3) - LA COMBELLE (11)
BRASSAC (7) - LIBOURNE (10)
NIMES (1) - RODEZ (14)
MAZAMET (13) - ANGOULEME (3)

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE SUD-OUEST

14 buts : Treboute (Albi).
9 buts : Nadal (Castres), Iniesta (Nîmes).
8 buts : Barka (Luchon), Maisonnave (Mont-de-Marsan), Mathieux, Boyron (Nîmes).
7 buts : Petit (Albi), Barthou (Libourne), Moretti (Nîmes), Schichilone (Montferrand).
6 buts : Guillas (Albi), Goubet (Bordeaux), Richardio (Libourne), Fontaine (Nîmes).
5 buts : Azema (Albi), Versabeau, N'Doumbé (Angoulême), Laurent (Brassac), Chemel (Castres), Schies (Clermont-Ferrand), Léprandi (Mazamet), Trenoras (Montferrand).

GROUPE EST

15 buts : Pfertzel (Wittelsheim).
14 buts : Schwartzwalder (Epinal), Baret (Vittel).
11 buts : Roux (Delle).
10 buts : Schalber (Pierrots).
9 buts : Pfleger (Wittelsheim).
8 buts : Diaz (Merlebach), Tata (Strasbourg), Di Persio (Toulouse).

GROUPE CENTRE

14 buts : G. Topella (Tavaux).
12 buts : Delavelle (Baume-les-Dames).
11 buts : Kiffert (Chartres), Stedele (Juvisy), Somper (Malakoff), Soler (Poissy).
9 buts : Delahaye (Juvisy), Remond (Paris St-G.), Heutte (Racing).
8 buts : Ortega (Chalon), Santini (St-Etienne).
7 buts : Farrier (Orléans).

GROUPE SUD-EST

17 buts : Coste (Alès).
11 buts : Turbil (Anancy).
10 buts : Bernard (Decize), Berger (Villefranche).
9 buts : Siret (Moulins).
8 buts : Mesones (Moulins).
7 buts : Duchassin (Decize), Lambert (Marignane), Segarra (Menton), Garino (Monaco).

GROUPE NORD

11 buts : Gully (Hazebrück).
10 buts : Noël (Chantilly), Massenhove (Sedan).
9 buts : Tournelle (Abbeville), Coppin, Geoffroy (Nancy).
7 buts : Vau Wormoundt, Vasselle (Hazebrück), Kosbur (Reims), Calliste (Roubaix).

GROUPE OUEST

14 buts : Boudaud (Cholet).
13 buts : Berdoll (Angers), Parcher (Rennes).
11 buts : Jourand (St-Brieuc).
10 buts : Lebarillier (Lisieux), Boujault (Niort).
9 buts : Hamon (Nantes).
8 buts : Th. Princet, Serafin (Châtellerauld), Noulau (Montmorillon), Tulik (Saumur).
7 buts : Lamyel, Cado (Concarneau), Rampillon, Mikaelsson (Nantes), Redon (Rennes).
6 buts : Badour (Saumur).

LES MEILLEURES AFFLUENCES

1. Saint-Dié, 2.700 spect.; 2. Saint-Brieuc, 2.005; 3. Lucé, 1.421; 4. Brest, 1.373; 5. Cholet, 1.337; 6. Malakoff, 1.216; 7. Nancy, 1.213; 8. Orléans, 1.041; 9. Niort, 1.013; 10. Alès, 864.

LES BUTEURS

A marqué 3 buts : Treboute (Albi).
Ont marqué 2 buts : Berger (Villefranche), Sierra (Anancy), Pons et Soler (Poissy), G. Topella (Tavaux), Gully (Hazebrück), Pineau (Montmorillon).
Ont marqué sur penalty : Cajnolas (Poissy), Crolle (Lyon).

LES ÉTOILES

12 étoiles : Charron (Epinal).
7 étoiles : Serpoix (Vittel).
6 étoiles : Roux (Delle), Steinmetz (Mutzig).
5 étoiles : Lang (Sochaux), Froliger (A.S. Strasbourg), Debs (R.C. Strasbourg), Di Persio (Toulouse), Ruff (Wittelsheim), Kowal (Vittel).
4 étoiles : Grosz (Merlebach), Kayl (Metz), Bouaid (Mulhouse), Lator (Nancy), Ahlepeud (R.C. Strasbourg), Antony (St-Louis), Menissier (St-Louis), Nicolas (Wittelsheim).

GROUPE SUD-OUEST

8 étoiles : R. Tylnsky (Brassac), Plaza (Mazamet), Ahadji (Rodez).
7 étoiles : Bado (Albi), Tribot (Angoulême), Darcos (Mont-de-Marsan).
6 étoiles : Chateau (Libourne).
5 étoiles : Ribul (Castres), Rabier (Mazamet), Bats (Mont-de-Marsan).

GROUPE CENTRE

9 étoiles : Viot (Orléans).
7 étoiles : Destrumelle (Paris St-G.), Chippon (Racing), Massard (St-Etienne).

6 étoiles : Guegain (Chalon).

5 étoiles : Berangé (Juvisy), Samper (Malakoff), Fontaine (Orléans), Fruchauff (Poissy).

4 étoiles : 9 joueurs.

GROUPE NORD

7 étoiles : Tournelle (Abbeville), Flak (Nancy).
6 étoiles : Flandrin (Calais), Sergheraert (Hazebrück), Buhler (St-Quentin).
5 étoiles : Lavielle (Chantilly), Laffont (Eclaron), Gully (Hazebrück), Briand (Le Havre), Calliste (Roubaix), Gaudry et Verstraete (Valenciennes).

GROUPE OUEST

10 étoiles : Staka (Châteaudun).
7 étoiles : Thomas (Vannes), Sosnowski (Cholet).
6 étoiles : Faye (Niort).
5 étoiles : Cassan (Angers), Loac et Toullec (Brest), Salmeron et Meinie (Châtellerauld), Boudaud (Cholet), Fraval (Concarneau), Fresnel et Assire (Lisieux), Devaux (Montmorillon), Parichard (Saumur), Audigane (St-Brieuc).

GROUPE SUD-EST

6 étoiles : Costes (Alès), Bethon (Grenoble), Conizares (Nancy).
5 étoiles : Turbil (Anancy), Garino (Monaco), Douis Y. (Nice), Aparicio (St-Cyr), Bontaux et Berger (Villefranche).
4 étoiles : Lefillatre (Alès), Stasiak (Decize), Lambert et Deleuil (Marignane), Chaumeton et Emon (Marseille), Pelletier (Nancy).

CENTRE

Poissy	5	Chartres	1
Orléans	0	LYON	3
Malakoff	1	Juvisy	3
Chalon	2	PARIS-S.G.	0
SAINT-ETIENNE	1	Baume	0
Racing	1	Tavaux	2
Lucé	0	Auxerre	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juvisy	25	10	5	4	33	21	
2. ST-ETIENNE	23	10	8	7	4	24	15
3. Poissy	22	10	9	4	6	26	15
4. Lucé	22	10	8	6	5	20	15
5. Malakoff	21	10	7	7	5	28	21
6. Auxerre	21	10	8	5	6	27	27
7. Tavaux	19	10	8	3	8	30	34
8. PARIS-S.G.	18	10	8	2	9	24	27
9. LYON	17	10	6	5	8	22	26
10. Baume	17	10	8	1	10	28	32
11. Orléans	17	10	5	7	7	17	21
12. Racing	15	10	6	3	10	23	27
13. Chalon	15	10	7	1	11	20	28
14. Chartres	14	10	4	6	9	17	30

MALAKOFF et JUVISY 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 1.216. Recette : 8.436 francs. Buts : Malakoff : Samper (87'). Juvisy : Delahaye (45').

MALAKOFF : Vasseur — Viandier, Leaux, Romuald, Fercoq — Palaquiu, Lambert — Vidal puis Padovani (60'), Samper, Abbatte, Collos. — Entr. : Y. Cros. JUVISY : Lecœur — Falissard puis Torrivelec (70'), Brun M., Brun D., Caillé — Kedim, Beranger — Crea, Stedele, Delahaye, Poubelle. — Entr. : R. Pellegrino.

POISSY bat CHARTRES 5-1 (4-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Guesdon. Spectateurs : 781. Recette : 4.925 francs. Buts : Poissy : (Pons (11' et 40'), Soler (30' et 42'), Cajuellas (76' sur penalty). Chartres : Kiffert (3').

POISSY : Leplat — Cajuellas, Tiramoni, Linotte, Sicomoy — Simon (puis Roncoroni 43'), Ryda — Pons I. Soler, Fruchauff, Fontin. — Entr. : Roger Queuille.

CHARTRES : Buthon — Pichon, Perreau, Samper, Legot — Hallier, Audot — Paris (puis J.-P. Darmigny 45'), Poirier, Vallet, Kiffert. — Entr. : Max Samper.

SAINT-ETIENNE bat BAUME-LES-DAMES 1-0 (1-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Bergerat. Spectateurs : 532. Recette : 2.660 F. But : Guirao (15').

SAINT-ETIENNE : Dees — Mosnier, Merchadier, Repellini, Deschamps — Massard, Guirao — Rocheteau, Schaer, Gattefai (puis Repéro à la mi-temps), Cohuet. — Entr. : Philippe.

BAUME-LES-DAMES : Frau — Girard, Lemaire, G. Bouveresse, Hintzy — Lambert, Delavelle — Michel, P. Bouveresse, Coquard, Marcarella. — Douzième homme : Peter. Entr. : P. Ninot.

LYON bat ORLÉANS 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Buils. Spectateurs : 1.041. Recette : 7.662 francs. Buts : Crolle (50') sur pén., Baldassara (70'), Clopin (82').

ORLÉANS : P. Viot — François, F. Bordes, Fontaine, Demaison, — Froissart, J.-B. Bordes — J. Viot (puis bouchon 76'), Poissonnier, Ferrier, Maite. — Entr. : J.-B. Bordes.

LYON : Conrath — Sanchez, Muller, Revanello, Colombat — Saccinto, Crolle — Clopin, Faccioli, Mailard, Baldassara. — Entr. : Cappon.

AUXERRE bat LUCE 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Branca. Spectateurs : 1.421. Recette : 9.279 francs. But : Cavan (10').

LUCE : Braun — Boudet, Debray, Chiarelli, Al. Rolland — André Rolland, Brissières — Duval, Carziatti, De Ortelis, Dufoux. — Entr. : Chiarelli.

AUXERRE : Mathieu — Leau, Mourey, Geoffroy, Ollivier — Dion, Kalman — Romagnon, Boulard, Cavan, Perreire. — Entr. : Roux.

CHALON bat PARIS S.G. 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Marty. Spectateurs : 314. Recette : 2.540 F. Buts : Chalon : Botton (32'), Guegain (82'). Paris S.G. : Behier (51').

CHALON : Jalobert — Berlot, Ray, Pomaro, Genieux — Bak, Bardin — Botton (puis Lagodec 76'), Lefebvre, Guegain — Ortegga. — Entr. : Lefebvre.

PARIS SAINT-GERMAIN : Delhumeau — Christian, Behier, Guicci, Schmit — Zerzetta, Renant — Zbinden (puis Derick 70'), Bennet, Remond, Frost. — Entr. : Destrumelle.

TAVAUX bat RACING C.P. 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 92. Recette : 674. Buts : G. Topella (15', 44') pour Tavaux, Gimenez (24') pour le Racing.

RACING C.P. : Conet — François, Buzier, Hourquet, Gandon — Chippon, Gimenez — Heutte, Le Berret, Zachérini, Marty. — Entr. : P. Juvillat.

TAVAUX : Mollard — Cheray, M. Topella, Gauby, Michon, Prost, Barbaud — Bidoud, G. Topella, Bailly, Louvat. — Entr. : Tempowski.

SUD-EST

Decize	1	MONACO	0
Marignane	0	Menton	0
Saint-Cyr	1	Anancy	2
Alès	0	MARSEILLE	1
Grenoble	0	Villefranche	4
NICE	1	Nevers	1
St-J.-de-Mour.	2	Moulins	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Menton	27	12	3	3	25	11	
2. MARSEILLE	26	12	2	5	35	19	
3. Moulins	23	10	9	5	30	20	
4. Villefranche	22	10	8	6	5	25	23
5. Anancy	21	10	8	6	5	22	20
6. Nevers	20	10	7	6	6	24	27
7. Decize	19	10	8	3	8	27	29
8. MONACO	17	10	6	5	8	22	24
9. Alès	17	10	7	3	9	28	19
10. Saint-Cyr	17	10	4	9	6	15	17
11. Marignane	16	10	6	4	9	16	20
12. NICE	16	10	4	8	7	21	28
13. Grenoble	11	10	4	3	12	16	37
14. St-J.-de-M.	11	10	4	3	11	17	29

MARSEILLE bat ALES 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 864. Recette : 6.545 F. But : Verdant (10').

ALES : Lefillatre — Malavet, Koranyan, Elkaim, Malla — Grasset, Bertrand — Kujawa, Carascosa, Coste, Othity. — Douzième homme : Raynaud. — Entr. : Molla.

MARSEILLE : Gili — Le Boedec, G. Green, Armenante — Gransa, Marsaglia — Chaumeton, Verdant, Emon, Barbieri. — Douzième homme : Zepri. — Entr. : Merschel.

MENTON bat MARIGNANE 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 336. Recette : 1.680 F. But : Segarra (2').

MARIGNANE : Botella — Blanchon, Tomasi, De Chavigny, Michel — Guillot, Mevel (puis Chiappe 73') — Hugau, Sboralski, Peruffo, Edouard. — Entr. : Deleuil.

MENTON : Garofalo — Alanzo (puis Yvan 73'), Monaldi, Laffitte, Proscelli — Biancheri, Saccola — Tomasi, De St Génois, Segarra, Cinqui. — Entr. : Oniboni.

DECIZE bat MONACO 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. De Castro. Spectateurs : 818. Recette : 6.011 F. But : Viard (18').

DECIZE : Clément — France, Stasiak, Billoué, Anchuella — Delacé, Duchassin — Bernard, Marniniak, Viard, Dallet (puis Sola 79'). — Entr. : Nagy.

MONACO : Jacotin — Cornutello, Piu-ni, Chabaud, Mangion — Pasero (puis Loisson 65'), Vitalis — Aureille, Abellana, Garino, J.-P. Floch. — Entr. : Pironi.

NICE et NEVERS 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tornato. Spectateurs : 239. Recette : 1.382. Buts : Nice : J.-F. Douis (75'). Nevers : Sabille (43').

NICE : Marchetti — Greck, Albert, Bouthaut, Damiano — Eposito, Y. Douis, J.-F. Douis, Giner, Carrer, Lautard. — Entr. : Y. Douis.

NEVERS : Guillon — Tarras, Stakoviak, Joz, Barry — Canizares, Pelletier — Ibrahim, Grobarty, Sallile, Simatovic. — Entr. : Proust.

VILLEFRANCHE bat GRENOBLE 4-0 (2-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 298. Recette : 1.073 F. Buts : Berger (8' et 35'), Papas (88'), Guyonnet (89').

GRENOBLE : Brunet — Garcia, D'Emilio, Cherrad, Megy — Cecon, Garnier — Marron, Oriz, Magnan (puis Garcia à la 65'), Bethon. — Entr. : Garcia.

VILLEFRANCHE : Bontoux — Sivil-gnon, Peraud, Buenerd, Mathieu — Lauri, Guyonnet — Maier (puis Papas à la 68'), Berger, Moreau, Ledieu. — Entr. : Papas.

ST-JEAN-DE-MAURIENNE bat MOULINS 2-1 (1-1). Terrain : bon. Arbitre : M. Mouchette. Spectateurs : 312. Recette : 2.536 F. Buts : St-Jean-de-Maurienne : Bevilacqua (19'), Malarba (53'). Moulins : Sirot (1').

ST-JEAN-DE-MAURIENNE : Ducruet — Domart, Jolly, Della Libera, Perli — Peyroni Lafranceschina — Akelian, Mourier, Malarba, Bevilacqua. — Entr. : Liense.

MOULINS : Manolios — Gori, Ruban, Maréchal, Revol — Milotic, Kosmaliski — Salen, Sirot, Mesones, Jonard. — Entr. : Manolios.

ANNECY bat SAINT-CYR (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 315. Recette : 2.464 F. Buts : Anancy : Sierra (2 buts). Saint-Cyr : Auran.

SAINT-CYR : Aparicio — Vacca, Valentini, Gaglian, Franceschini — Gratien, Pietrantonio — Auran, Agostini, Averous, Liorens. — Entr. : Gratien.

ANNECY : Barrier — Brachet, Pellier, Nagy, Worniak — Derippe, Rizzo — Paclet, Sierra, Purbil, Juillez. — Entr. : Gallot.

SUD-OUEST

Montferrand (4)	1	Rodez (14)	0
NIMES (1)	0	Brassac (7)	0
Libourne (10)	1	ANGOULE (3)	0
Castres (4)	1	Mazamet (13)	0
La Combelle (11)	1	BORDEAUX (4)	1
Albi (2)	5	Mt-de-Mars. (7)	0
Luchon (11)	3	Clermont (9)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIMES	31	13	5	1	53	11	
2. Albi	24	11	2	6	40	20	
3. Montferrand	21	10	5	6	26	21	
4. Castres	21	10	9	3	7	22	17
5. ANGOULE	21	10	9	3	7	27	23
6. BORDEAUX	20	10	8	4	7	30	19
7. Brassac	19	10	6	7	6	18	18
8. Clermont	18	10	5	8	6	20	25
9. Mt-de-Mars.	18	10	4	8	23	39	
10. Libourne	17	10	6	5	8	25	29
11. Luchon	15	10	6	3	9	20	32
12. La Combelle	15	10	4	7	8	15	27
13. Mazamet	13	10	4	5	10	23	30
14. Rodez	11	10	4	3	11	13	44

NIMES et BRASSAC 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Choron. Spectateurs : 338. Recette : 2.070 F.

NIMES : Malabave — Boissier, Combette, Champ, Janot (puis Tunes) — Boissière, Boyron — Mathieu, Girard, Iniesta, Dell'Oste. — Entr. : Noël.

BRASSAC : Gire — Roche, Richard Tylnski, Alfred Tylnski, Gialoren — Lachaud, Peron — Bret, Zievetek, Traore, Riffaut (puis Pomeroux). — Entr. : Richard Tylnski.

ALBI bat MONT-DE-MARSAN 5-0 (2-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 600. Recette : 4.300 F. Buts : Albi : B. Quillas (1 but), Treboute (3 buts), Petit (1 but).

ALBI : Sanchez — Martinez, Cabot, Un, Guilhot, Bado, Azema — Quillas, Petit, Ravals, Treboute. — Entr. : Roach.

MONT-DE-MARSAN : Bats — Vignolles, Baty, Golob, Goyenaga — Bontan, Braneu — Brunet, Ruiz, Maison Neuve, Jerlehalille. — Entr. : Foix.

MONTFERRAND bat RODEZ 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Brailon. Spectateurs : 365. Recette : 2.532 F. Buts : J.-P. Benincasa (75').

MONTFERRAND : Chartier — Saurdeix G., Machanek G., Saurdeix D., Kozlowski — Trenoras, Mur — Schichilone, Machanek Ch. (puis Benincasa R. 51'), Benincasa J.-P., Lannareix. — Entr. : Sbraglia.

RODEZ : Salvador — Arribat, Vindel, Boulch, Latapie — Vezinet, Segur — Bonnes, Noat, Eroles, Vialaret. — Entr. : Polania.

BORDEAUX et LA COMBELLE 1-1 (1-0). Terrain : gras. Arbitre : M. Abate. Spectateurs : 850. Recette : 5.100 F. Buts : Bordeaux : Jensen (15'). La Combelle : Piol (60').

LA COMBELLE : Auguste — Kozar-zky, Flohic, Malfrey, Dolagob — Iglesias, Delmas — Gautard, Piol, Gonstier Camus. — Entr. : Flohic.

BORDEAUX : Michelena — Galet, Libran, Gallite, Biais — Sasiest, Meynue — Dupont, Dupeyron, Jensen, Mora. — Entr. : Gérard.

CASTRES bat MAZAMET 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Alexandre. Recette : 3.980 F. Buts : Nadal (60').

CASTRES : Ribul — Petit, Cavallin, Teyssere, Salvan (puis Signore 73') — Geminet, Totonero — Yoman, Nadal, Brunet, Chemen. — Entr. : Raynaud.

MAZAMET : Laboulis — Gioris, Llorret, Soler, Rouanet — P. Plaza, Rabier, Calayrol (puis Albert 71'), Lazerche, Mitroni, Torrez. — Entr. : Albert.

LIBOURNE bat ANGOULEME RUFFEC 1-0 (0-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 405. Recette : 2.835 F. Buts : Nebont (84').

LIBOURNE

● D'ABBEVILLE

- Lille ayant battu Aulnoye, c'est tout l'ouest de la Picardie qui bougera le 6 mars pour Abbeville-Lille et le stade Paul-Delique retrouvera l'ambiance des anciens derbys de C.F.A. avec Amiens, Cambrai, Quevilly...
- Invaincu depuis le 31 octobre, le S. C. Abbeville a récolté 18 points sur 22 possibles, remontant de la douzième place à la troisième, à un point d'Aulnoye, premier candidat à la montée.

● DE CASTRES

- Ce cas est-il prévu ? Pendant que se jouait une rencontre de levé de rideau à Castres, les joueurs du match qui allait suivre s'entraînaient à proximité du terrain de jeu. Il se produisit, à un moment donné, le choc entre les deux ballons, dont celui des équipes en compétition fut dévié de sa trajectoire au moment où le but pouvait être marqué. Interdit, l'arbitre laissa courir. Mais existe-t-il un codicille pour ce cas certainement unique ?
- Il avait tellement plu dans la matinée que le levé de rideau du match Castres-Mazamet avait effacé les traces essentielles. A telle enseigne que l'arbitre, M. Alexandre, ne consentit à siffler le coup d'envoi du match qu'après que les lignes de but eurent été remarquées. Comme le préposé dut faire le travail avec une brouette et qu'il traversa le terrain, cet intermède lui valut un succès assez net. Mais qui aurait pensé que l'eau fût suffisante pour effacer les lignes essentielles d'un terrain de football ?

● D'ALBI

- Cinq victoires consécutives avaient conféré aux Montois un label de qualité qui laissait prévoir ici un match pétillant. La déconvenue des visiteurs était à l'issue du match évidemment très vive. « Nous avons reçu une leçon d'humilité », déclarait Baty, qui reconnaissait la supériorité incontestable des locaux, particulièrement en verve.
- Les Albigeois ont fait preuve d'un tempérament exceptionnel, qui s'est traduit par une démonstration éclatante. L'entraîneur nous confiait qu'il était particulièrement satisfait de ses joueurs : « Je suis très content pour Tréboute, auteur de trois magnifiques buts qui récompensent un garçon sympathique dont le punch et le réalisme se sont efficacement matérialisés.
- Le sélectionné junior d'Albi, Bernard Vendrely, est très demandé. Pas moins de neuf clubs professionnels se sont intéressés à lui et dimanche un envoyé de Sochaux était dans le chef-lieu tarnais. Mais c'est finalement à Nantes que le talentueux « Nanard » signera une licence de stagiaire.

● DE HAZEBROUCK

- Peu de spectateurs savent que, lorsque les joueurs du Havre se produisent, il faut se souvenir que le vieux H.A.C. a vu le jour en 1872. Il était formé à l'époque de jeunes étudiants normands ayant fait leurs études en Angleterre et ayant rapporté en France la connaissance et le goût du football. Ce n'est cependant pas en Angleterre que le football est né mais, selon la légende, l'inventeur en serait Huang Ti, un empereur jaune qui régna 2.500 ans avant Jésus-Christ...
- Roger Gully, devenu un Flandrien cent pour cent, a été blessé vendredi alors qu'il était occupé aux Etablissements Nauder. Heureusement que le médecin du club était là et a promptement remis sur pied l'excellent joueur du F.C.H.
- Belle journée pour J. Parisseau, l'entraîneur du F.C.H. L'équipe première consolide son classement aux places d'honneur de la troisième division, les juniors et cadets et minimes s'établissent en tête de leur championnat et ne peuvent plus être inquiétés.

● DE NANCY

- Le coup d'envoi du match Nancy-Metz a dû être retardé de dix minutes. On n'avait pas prévu un public aussi nombreux pour ce derby de troisième division (1.213 spectateurs payants). Il y avait encore une longue file d'attente à 15 heures.
- L'A.S. Nancy-Lorraine a sans doute aligné dimanche la plus belle attaque que l'on puisse imaginer en division 3, avec, de droite à gauche : Ehrhardt, Lazarevic, sept fois international yougo-

J.-P. ASSIRE UNE HEUREUSE RECONVERSION



LISIEUX. — Après 20 matches de championnat, l'athlétique défenseur lexovien (un joueur qu'il vaut mieux avoir dans son camp) est en tête des étoiles de France Football parmi les Calistes. Véritable tour de défense, Jean-Pierre, le dernier d'une famille où le sport est une vocation, a aussi marqué 5 buts depuis le début de la saison.

Né le 17 septembre 1948 à Lisieux, Assire a débuté dans la carrière au C.A. Lisieux comme attaquant et évoluait en équipe fanion pour sa première année de junior.

Dans la capitale du pays d'Auge, la fougue de ce solide défenseur (1 m 78 pour 75 kg) est bien connue. Il a ses propres supporters qui le réclament sur l'air des champions à chaque fois qu'il faut tirer un coup franc dangereux pour l'adversaire. On connaît en effet sa puissance qui fait courber l'échine du « mur » d'en face.

Jean-Pierre Assire a effectué son service militaire au Bataillon de Joinville où Jean Dufour l'avait recommandé à Lucien Troupel. Ce dernier en fit un défenseur qu'il est difficile de passer...

E. LLORCA.

GILLES GALMICHE (BELFORT) UN TIREUR D'ELITE



A 28 ans, Gilles Galmiche qui débuta à Luxeuil et fut repéré par Sochaux a encore de belles saisons devant lui. Il a atteint cette maturité qui fait de lui le meneur de jeu de Belfort, candidat à la troisième division, Belfort qui opéra dix ans en C.F.A. Gilles a déjà un peu baroudé, Sochaux, F.C. Mulhouse, avec lequel il se distingua en Coupe de France, Baume-les-Dames où il fut moins heureux.

Ce garçon est maintenant Belfortain. Il réside rue de Lille et est un voisin d'un certain Etienne Mattier.

Force de frappe de Belfort, Galmiche est un tireur d'élite et a déjà réussi, surballe arrêtée, un certain nombre de buts, aussi ce joueur fait-il le bonheur de l'A.S. M.B. qui prépare la reprise en Division d'honneur. A 25 mètres, légèrement en diagonale, sa distance préférée, cela fait des dégâts.

Galmiche : une puissance et une adresse que ne renierait pas Bernard Bosquier, qui fut, en son temps, son coéquipier, à Sochaux.

G. POURE.

slave, l'Argentin Florès, qui joua deux finales intercontinentales et qui appartenait au club d'Estudiantes de la Plata de Buenos Aires, et enfin Mariot, international B. Excusez du peu...

- Compensation ? L'arbitre du match Nancy-Metz, M. Vacher, dont les décisions furent souvent contestées, allongea la première mi-temps de trois minutes. La seconde période au contraire ne dura que 42 minutes.

- Rien de particulier ne se passait sur le terrain lorsque l'on entendit des applaudissements à tout rompre. C'étaient des spectateurs qui, munis de leurs transistors, annonçaient que Nancy prenait l'avantage... à Marseille.

● DE DELLE

- Maurice Hincker, l'entraîneur de Delle, à l'issue du match Delle-A.S. Strasbourg ne cachait pas sa déception en rentrant au vestiaire :

« Nous perdons sur un coup franc imaginaire ce match qui était à notre portée, si l'on considère les occasions de Renaud, notamment en première mi-temps. Je ne comprends pas la décision de l'arbitre, M. Perlo, alors que nous tenions le match nul. Ah ! on n'est pas verni. »

Cette décision, disons-le, mit le stade en ébullition et le match se termina dans la confusion.

- L'arbitre M. Perlo, de Dieulouard, près de Nancy, effectue toujours ses déplacements en voiture, mais dimanche il a dû prendre le train. Il est vrai qu'il y avait un brouillard tel qu'on n'en avait jamais vu d'aussi dense dans le territoire de Belfort.

- M. Baumgartner, ancien international de basket de l'A.S. Strasbourg, qui fut champion de France en 1939, accompagnait l'équipe de football à Delle.

- Le gardien de but de l'A.S. Strasbourg, Froeliger, a encore quatre frères qui opèrent à ce même poste à l'A.S. Strasbourg et dans un club de banlieue à Lingolsheim et devinez qui est le gardien senior de Lingolsheim ? Tout simplement son père, âgé de 42 ans et qui est encore en belle forme.

- L'avant centre de l'A.S. Strasbourg Francesconi, un des éléments les plus en vue de son équipe, crut bien ouvrir le score en première mi-temps. En effet il glissa la balle entre les jambes du gardien local Frantz et celui-ci roula doucement vers la cage, mais soudain surgit l'arrière N'Guyen, qui parvint à éviter le tir de justesse en corner.

● DE BREST

- Lucien Cerveau, entraîneur de l'A.S. Brestoïse, a dit après le succès de son club sur Châtellerault :

« Ce ne fut pas un grand match, mais cela nous fait cinq points en trois rencontres, nous allons nous en sortir ! »

- Son confrère, Pierre Barlaquet, regrettait :

« Nous avons tiré sur le poteau et la barre au moment où nous pouvions faire la décision. Mais nous avons mal joué au cours de la dernière demi-heure. »

● DE COLOMBES

- Quelques minutes avant le coup d'envoi de Racing-Tavaux, alors que l'arbitre réclamait la feuille de match, les Doubistes ignoraient encore s'ils pourraient aligner leur capitaine, l'arrière numéro 4 Gauby, qui s'était blessé dans la semaine en marchant sur un clou. Finalement Gauby tint sa place, et fort bien.

- Presque tous les joueurs de l'U.S. Tavaux-Damparis travaillent aux Etablissements Solvay, une importante usine de produits chimiques qui emploie 3.000 ouvriers.

- Si Bolek Tempowski demeure toujours l'entraîneur en titre de Tavaux, il ne s'occupe plus que des équipes de jeunes. « Il manque de pédagogie, estiment les dirigeants doubistes ; tout comme son prédécesseur André Strappe d'ailleurs, qui nous a cependant rendu bien des services en qualité de joueur-entraîneur. »

- Gérard Tempowski, fils de Bolek, est militaire à Luxeuil et ne fait donc plus partie de l'équipe de Tavaux.

- Le talentueux ailier gauche du Racing C.P., Tinchant, blessé depuis plus d'un an, va partir effectuer une cure à Tréboul pour accélérer sa guérison.

- Le Racing C.P. essayait trois nouveaux contre Tavaux (pour pallier les absences de Farnoux et Chapuis) : Le Bervet, un racingman retour d'Angers, où il effectuait son service militaire, Marty, un ex-junior du club, et, en douzième homme, Ledunois, revenu à Paris après un stage à Rennes.

● DE LILLE

- Daniel et Alain Compagnon (Aulnoye) ont marqué le match au sommet de Lille. Dans le courant de la semaine, ils avaient eu la douleur de perdre leur père.

- Le Yougoslave Skorbic, absent depuis le match du Havre (9 janvier), a démontré qu'il était toujours un véritable métronome. C'est une de ses passes lumineuses qui permit à Knockarc (38') de réussir l'unique but du match.

- Knockarc avant centre ? C'est l'idée de René Gardien qui pourrait bien le faire monter en division 1 avant la fin de la saison, s'il continue à montrer autant de décision et d'opportunisme.

- Houselstein n'a pas joué à Rennes parce qu'il y avait pour Lille un problème de « muter ».

● DE CHATEAUDUN

- Châteaudun est décidément une équipe qui réussit mal à Nantes. L'an dernier les Nantais avaient été battus sur le terrain des dunois qu'une fois après avoir connu longtemps la victoire. Ils ont dû concéder le nul.

- Un revenant de choix à Châteaudun : Alain de Martigny. Mais l'ailier international du L.O.S.C. était seulement dans les tribunes d'où il a assisté en compagnie de son épouse qui est dunoise, à la performance de ses anciens coéquipiers. De Martigny est, en effet, un ancien joueur de Châteaudun en junior puis en senior avant d'aller à Cambrai, puis à Lille. Châteaudun ne l'a pas oublié et il a eu droit à une belle ovation.

- Edouard Stakko qui ne vieillit pas, a, hier encore, mérité l'étoile de France Football. Extrêmement satisfait de la remarquable exhibition de ses poulains qui se sont hissés au niveau des Nantais, Stakko nous disait : « Nous pouvons encore nous maintenir, en tout cas nous ferons tout pour cela. »



Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le KRITER D'HONNEUR est attribué aux clubs suivants :

- NANCY qui a réussi un match nul face à l'O.M. sur son terrain 1-1 (Div. 1)

- RENNES pour son score 5-2 face à Lille (Div. 1).

- CHATEAUDUN pour son match nul 1-1 face à son leader Nantes (Div. 3, groupe Ouest).

- SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE (14') pour sa victoire 2-1 face à Moulins (3') (Div. 3, groupe Sud-Ouest).

- EPINAY pour sa victoire sur Garges 3-0 en Promotion d'honneur.

Ainsi en a décidé le jury des Journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur

KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Krïter brut de brut

● DE GRENOBLE

- Avant le match Grenoble-Villefranche, les Caladois, soucieux de leur publicité, distribuèrent aux Grenoblois des bouteilles de beaujolais. Quatre-vingt-dix minutes plus tard, les Dauphinois buvaient le vin... jusqu'à la lie.
- A la 65^e minute, l'entraîneur Garcin fit son entrée sur le terrain pour remplacer Magnan. Pour ne pas demeurer en reste, l'entraîneur caladois, Papas, l'imita trois minutes plus tard.
La seule différence, c'est que Papas inscrivait un fort joli but, se rappelant ainsi au bon souvenir des Grenoblois. N'oublions pas en effet que Papas, il y a une dizaine d'années, opérait dans l'équipe dauphinoise aux côtés de Bravo, Vidal, Eriksson, Remetter et Lafranceschina. Les choses ont bien changé à Grenoble.
- Le saviez-vous ? A défaut de bons résultats, les Grenoblois ont utilisé 24 joueurs dans le championnat de France troisième division, et 45 dans le championnat Honneur, depuis le début de la saison. Qui dit mieux ?
- Pourtant, le Comité directeur du F.C.G. est conscient qu'il faut redonner un nouvel élan au football dans la capitale olympique. Il est même probable, pour ne pas dire certain, que bénéficiant du statut professionnel, le club dauphinois demandera sa réintégration dans le championnat de deuxième division la saison prochaine. Le président R.-J. Laurent et ses collaborateurs, MM. Alberti et Charrel, sont en tout cas bien décidés à entreprendre les démarches en ce sens auprès du groupement, mais il leur faudra auparavant recevoir tous les appuis nécessaires, et notamment ceux de la municipalité.

● DE SAINT-QUENTIN

- Le corps arbitral de l'Aisne n'a plus besoin de petits pois chez soi. Les sifflets sont muets, car depuis deux semaines, la grève est absolue pour tous les directeurs de jeu du département, à la suite d'une dissension entre eux et le district. Comme les rencontres n'ont pas été annulées, on note un apport bénévole important, et peut-être des carrières insoupçonnées verront le jour. Pour la rencontre Saint-Quentin-Red-Star, on avait dû faire venir du Nord et de l'Oise des juges de touche.
- « Quel bon petit joueur ! » ont dit les responsables audoniens à l'issue de Saint-Quentin - Red Star. Ils parlaient du Saint-Quentinois Grand, dont le patronyme ne correspond pas à la taille.

● DE MARIGNANE

- L'U.S. Marignane recevait le leader de la division. Ce fut, de l'avis de tout le monde, un match médiocre. Menton inscrivit le seul but de la partie dès la deuxième minute de jeu sur un très beau shot de trente mètres environ du numéro 10 Segarra qui plaça la balle dans la lucarne droite de la cage défendue par Botella.
- La rencontre promettait d'être agréable et acharnée... Il n'en fut rien. Un but acquis sur terrain adverse. Menton joua le béton, les touches, les coups francs ; nous en avons compté 38 en 90 minutes de jeu (28 en faveur de Marignane, 10 en faveur de menton).
- C'est d'ailleurs le nombre des coups francs qui laissa entrevoir le déroulement de la partie. Elle fut sans intérêt malgré l'acharnement des Marignanais à essayer de construire et à passer par delà le mur mentonnais.
- A part deux occasions manquées devant les bois de Garofalo, les Marignanais furent rapidement en position de tir, cela pour vouloir trop rechercher une position idéale. Dans la forêt de jambes mentonnaises il n'aurait peut-être pas fallu jouer les échanges de balle.

● D'ALÈS

- C'est à un très bon match que se sont livrés Alésiens et Marseillais au Stade de la Prairie. Si l'O.A. se chercha durant les dix premières minutes, il se reprit parfaitement par la suite faisant jeu égal avec son adversaire. C'est d'ailleurs durant ce laps de temps que l'O.M. inscrivit l'unique but de la partie à la dixième minute très exactement par Verdonk, promu avant centre à la place de Di Caro retenu à Marseille. Lefillatre avait dû repousser un tir très violent d'Emon, la balle échut au Hollandais qui expédia une gauche terrible qui fit trembler les filets alésiens. On se demandait alors avec anxiété à quelle sauce allaient être « mangés » les locaux qui fautaient terriblement.
- Heureusement cela ne dura pas et Alès se hissa au niveau de l'O.M. et la partie devint intéressante au possible. A plusieurs reprises, Alès conduisit des rushes qui auraient dû avoir pour fin une concrétisation au tableau d'affichage. Mais la défense de l'O.M., très bien regroupée devant Gili (un excellent gardien), ne laissa rien passer.
- Coste étroitement surveillé — il eut jusqu'à quatre défenseurs autour de lui — ne put jamais placer son tir.
- L'O.M. se contenta en seconde mi-temps de défendre son maigre contre-attaques menées par ses deux fers de lance Emon et Barbieri alors que Verdonk passa pratiquement inaperçu.
- Coste eut l'égalisation au bout du pied à trois minutes de la fin heurta l'extérieur des filets marseillais alors que Gili à terre était battu.

● DE DECIZE

- Un virus fait des siennes à Decize. La population est décimée mais seul un joueur de l'équipe fanion a été atteint : Polakowski, victime pendant 48 heures d'ennuis intestinaux qui ont provoqué son éviction de l'équipe contre Monaco.
- Duchassin a joué en milieu de terrain et le jeune Dollet a été incorporé à l'aile gauche, ce qui entraîna le déplacement de Bernard à l'aile droite. Le onze decizois était donc profondément modifié.
- Pour le match de Decize au résultat présentant un intérêt capital, Monaco avait incorporé trois joueurs professionnels : Piumi, Jacotin et Pasero. De l'avis même de Pironi, c'était l'une des meilleures formations possibles et il en attendait beaucoup.
- De fait, les Monégasques ont fait impression ; ils ont dominé nettement en première mi-temps, accumulant les occasions de but et les corners sans réussir à prendre en défaut une défense vigilante.
- Vitalis (Monaco) a réussi un « petit pont » aux dépens de Viard.

J.-P. GEFFROY LA FURIA DU BUTEUR



Nœux - LES - MINES. — Pour Jean-Pierre Geffroy, un unique souci quand il rentre sur le terrain : le but adverse.

Joueur de grand talent et réalisateur incontesté, il n'a pourtant pas la « baraka » cette saison et bien souvent, ses tirs au but, rament d'un cheveu les filets adverses, ce qui ne l'empêche pas toutefois de se trouver en tête des buteurs du groupe Nord avec 10 buts inscrits à son actif au cours de cette saison (en effet, un but lui fut « volé » lors de la première rencontre de championnat Nœux-Red Star et attribué au joueur Debeugny, ce qui fait qu'on ne le trouve que second au classement avec 9 buts).

Né le 7 avril 1945, Jean-Pierre fit ses débuts à l'Etoile Sportive de Bully (berceau des grandes vedettes dont le fameux goal De-fosse, Bourbotte, etc.). Ses grandes qualités le firent vite remarquer par les dirigeants du Racing Club Lenois et bientôt il se trouvait enrôlé sous les couleurs sang et or.

C'est en 1967 qu'il fit son apparition à Nœux-les-Mines pour y tenir la place de centre avant. Chaque année il se montrait un buteur remarquable et plusieurs saisons de suite, grâce à son « punch », l'U.S. Nœux se voyait attribuer le challenge « Vega » qui récompensait les meilleures attaques.

Malheureusement, pour des raisons professionnelles, il devra certainement quitter la saison prochaine l'U.S. Nœux, ce club qu'il aime tant. En effet, muté à Troyes (Somme), il effectuera son dernier match sur le stade Camille-Tisserand le 30 avril prochain, lors de la rencontre Nœux-Le Havre.

Cela ne laissera pas sans amertume les nombreux supporters locaux qui ne cessent de lui procurer leurs encouragements chaque dimanche.

R. WEPPE.

NIORT BATTU PAR... LAVAUD !

Le 30 janvier, Niort avait battu Châteaudun (1-0) chez lui.

Châteaudun déposa des réserves sur l'entraîneur J.-C. Lavaud qui avait participé au match. Or l'ancien international ne possède pas de licence technique et ne peut donc jouer en Division III ou Honneur. La Commission des Règlements et Qualifications a donné match perdu à Niort... et Châteaudun récupère deux points précieux.

Evidemment Niort fera appel.

Lavaud n'a vraiment pas de chance avec les Règlements : rappelons que la saison dernière il avait eu maille à partir avec les Règlements, alors qu'il jouait à Vannes.

Mais c'est le Decizois qui a mis à son actif l'exploit technique du match en battant sur coup franc direct des 18 mètres en bialis le goal Jacotin.

- Viard, ex-vainqueur national du Concours du plus Jeune Footballeur, a ainsi réussi trois buts directs sur coups francs cette saison et ses victimes ont été : Kraft, ex-pro de Nancy, qui gardait le but de l'O.M. à l'aller, Gili, l'international junior marseillais au retour et, dimanche, Jacotin, le pro de Monaco.
- Jacotin a été malchanceux à Decize puisqu'il se heurta en fin de première mi-temps avec son équipier Piumi. Il retomba en porte-à-faux sur son épaule droite et ressentit une rouleur tenace jusqu'au coude. Il finit néanmoins le match sans encaisser d'autre but et ne fut pas ménagé au cours de la seconde mi-temps qui fut decizoise.

● DE LUCE

- Auxerre dut sa victoire à un contre heureux sur lequel le gardien local Braun parut manquer de réflexes alors qu'il retrouva ceux-ci quelque temps plus tard, sur une action à peu près similaire.
- Le style alerte et précis qui fait habituellement la force de Lucé était absent cette fois, et les joueurs locaux ont paru fatigués : probables séquelles du difficile derby contre le Vélo Sport de Chartres quinze jours plus tôt.
- Une minute de silence a été observée avant le coup d'envoi à la mémoire d'un dirigeant de Lucé, M. Michel Carré, tué dans un accident de la circulation en revenant d'Auxerre lors du match aller.
- L'entraîneur auxerrois Guy Roux était évidemment satisfait après le match dont il comparait la physionomie à celle qui, à l'inverse lors de la phase aller, avait vu Lucé s'imposer à Auxerre par ce même score de 1 but à 0.

● DE CHOLET

- Raymond Abab dut se faire véhiculer dimanche par l'un de ses équipiers. Dans un croisement, brûlant un feu rouge, une voiture était entrée en collision avec la sienne, la rendant inutilisable. Fort heureusement, l'entraîneur choletais sortit indemne.
- M. Caillebotte, de Mayenne, connaît bien les Choletais. Cette saison, il est venu arbitrer trois fois au stade Pierre Blouen. La première contre Châtelleraut, ensuite contre Angers. Il s'en est tiré chaque fois à son honneur.
- La veille de la rencontre, Boileau, le gardien de Cholet, était encore incertain. Il avait dû se faire remettre trois vertèbres pour tenir sa place et il ne fit aucune faute dans ses buts.
- Christian Verbecque, déplaqué, était sur le banc de touche, près de son entraîneur. Blessé contre Châteaudun au malloide inférieur, il va reprendre l'entraînement cette semaine et pourrait être incorporé en réserve dès dimanche.
- En catastrophe, Assire et Defay, par suite de blessures contractées à Châtelleraut, ont dû être remplacés. Michel Wattelet réquisitionna le grand Guillaume Mokolongbo, le numéro 5 de Lisieux se montra à son avantage.

● DE MONTFERRAND

- Le but réalisé par le Montferrandais J.-P. Benincasa à la soixante-quinzième minute a été très discuté par les joueurs de Rodez, qui prétendaient que son auteur était nettement hors jeu. Ce ne fut pas l'avis de l'arbitre, M. Brailon. Il faut reconnaître que Rodez sait fort bien appliquer les consignes défensives de son entraîneur Polonia. Acculés dans leurs buts durant les trois quarts de la partie, les joueurs ruthénois ont réussi à se sortir d'une série assez étonnante d'occasions dangereuses.
- Sbroglia, entraîneur montferrandais, n'était pas content : « Verdir nous a beaucoup manqué. Sa puissance nous aurait été précieuse. Nous avons trop essayé de passer par le centre. Il fallait à tout prix écarter le jeu sur les ailes. »

● DE LIBOURNE

- L'équipe d'Angoulême-Ruffec (née de la fusion du club angoumois dont la réserve pro disputait le C.F.A., sans y briller particulièrement, et de celui de Ruffec, dont la tenue de l'équipe fanion en Honneur centre-ouest était remarquable) était venue à Libourne, pour au pis, y partager les points. Handicapée par l'absence de Stupar, de Morinet et Stéphan, parti à Ajaccio avec les pros, elle disposait cependant des titulaires de l'équipe professionnelle Kracke, Glycinski et Prou. Un sérieux appoint, on en conviendra.
- Depuis quelques semaines, l'entraîneur libournais Gassies a opéré un changement qui n'a pas laissé de surprendre les supporters girondins. Le capitaine Christian Bordenon, leader d'attaque de l'équipe libournaise depuis une bonne dizaine d'années, devenait défenseur et sa place dans la ligne d'avants était prise par Dampemon, dont on se félicitait de l'action chez les arrières. Bordenon s'est parfaitement acclimaté à son nouveau poste, où il fait chaque dimanche un très bon match. En revanche, Dampemon paraît bien moins à l'aise dans ses nouvelles actions.

● DE CHALONS

- En l'absence de Destrumelle, appelé en équipe fanion, c'est Abel Virot, l'ex-Toulonnais, qui avait la responsabilité des amateurs du Paris-Saint-Germain S.G. Après la rencontre, que les Parisiens ont perdue, il ne se montrait guère satisfait du comportement de certains de ses éléments : « Si quelques-uns des joueurs n'ont pas été récompensés par le résultat, d'autres, par contre, ne méritaient que la défaite et ceux-ci peuvent faire un examen de conscience pour avoir sans doute été à l'origine de la défaite. Notre football est certes très académique, mais, sur le plan de l'enthousiasme et de la volonté, Châlons nous en a remontré. »
- Renald Guegain, le principal artisan du succès châlonnais et qui fut notamment l'auteur du second but au terme d'un exploit personnel, n'est pas un inconnu. Il fut retenu dix fois en sélection nationale junior (alors qu'il évoluait sous les couleurs du Stade de Reims). Emigré à Châlons depuis 1970, il demeura dans l'ombre la saison dernière, la S.S.F. lui ayant refusé sa mutation, le contraignant ainsi à évoluer en promotion de ligue. Il n'a perdu aucune de ses qualités techniques et, chaque dimanche, au sein de l'équipe, il se met en évidence.
- Jean-Louis Lagadec, l'entraîneur du S.C. Châlons, qui fut, faut-il le rappeler, vainqueur de la coupe de France 1959 avec Le Havre, est à Châlons depuis cinq saisons. Il a effectué un important travail, ayant notamment réussi à faire gravir deux échelons à son équipe ces deux dernières saisons.

ALSACE

F.C. Colmar (4) 0	S.R. Colmar (7) 2
Erstein (7) 5	Sélestat (2) 0
Kronembourg (7) 5	Ensisheim (12) 0
Riedisheim (2) 0	F.C.S.K. 06 (1) 6
Schweighouse (6) 1	Obernai (11) 0
Sundhoffen (7) 0	Bischheim (4) 0

Classement Pts J. G. N. P. p. c.

1. F.C.S.K. 06	28 16 13 2 1 36 10
2. Sélestat	17 16 6 5 5 25 26
Schweighouse	17 16 6 5 5 22 22
Bischheim	17 17 5 7 5 21 21
Riedisheim	17 17 5 7 5 18 22
6. Erstein	16 16 5 6 5 30 23
Kronembourg	16 17 6 4 7 32 23
S.R. Colmar	16 17 5 6 6 24 23
F.C. Colmar	16 17 5 6 6 21 24
10. Sundhoffen	15 17 5 5 7 22 23
11. Obernai	15 17 3 7 7 13 23
12. Ensisheim	11 17 5 1 11 19 23

Au S.R.C. le derby colmarien

STRASBOURG. — Le derby colmarien F.C.C.-S.R.C. dont c'était la soixante-dixième édition, constituait incontestablement la tête d'affiche de la dix-septième journée en Division d'Honneur.

Il a pleinement tenu ses promesses et n'a pas failli à la tradition, mais il n'a pas moins donné lieu à une petite surprise puisqu'il s'est terminé à l'avantage des visiteurs qui ont été en seconde mi-temps par l'intermédiaire de Doll et Wiss.

Le leader du F.C.C.-06 a été tenu en échec à Riedisheim qui menait à la marque jusqu'à la cinquantième minute où Haller égalisa, Reck ayant ouvert le ban un quart d'heure plus tôt.

En dépit d'une domination nette et quasi constante, Schweighouse a dû se contenter d'une petite victoire à Obernai, de surcroît, réussi sur penalty transformé par Grasser à la dix-septième minute.

En disposant par 2 à 1 de son dauphin, le S.R. Haguenau, le leader de la promotion du Bas-Rhin Betschdorf, entraîné et dirigé sur le terrain par l'ancien capitaine de l'équipe de France amateur et des Pierrots, Freddy Zix, s'est pratiquement assuré la montée. — G. WAGNER.

ATLANTIQUE

Ancenis (3) 3	U.N.P. (6) 1
Luçon (5) 0	Le May (11) 1
Châteaub. (9) 3	Saint-Pierre (12) 0
F.C. Yonnais (1) 1	Nantes (8) 2
St-Nazaire (2) 2	Challans (4) 0
Cholet (7) 2	Donges (10) 1

Classement Pts J. G. N. P. p. c.

1. Saint-Nazaire	25 16 11 3 2 34 20
2. F.C. Yonnais	24 16 11 2 3 36 19
Ancenis	24 16 11 2 3 33 18
4. Challans	26 16 8 5 3 29 14
5. Luçon	16 15 7 2 6 31 25
Cholet	16 16 6 4 6 18 24
7. Penhoët	15 16 6 3 7 27 22
Nantes	15 15 6 3 6 24 15
9. Châteaubriant	13 16 5 3 8 24 14
10. Le May	8 16 3 2 11 14 14
11. Donges	7 15 2 3 10 16 31
12. Saint-Pierre	6 16 3 0 13 9 34

Nantes surprend

NANTES. — La grosse surprise de la journée est venue de La Roche-sur-Yon où le F.C. Nantes, grâce à ses deux juniors Marchetti et Amisse, s'est imposé après un match décevant.

Le F.C. Yonnais, battu, c'est l'A.C. Nazairien qui a pris la tête du groupe. Challans, qui s'est incliné devant les hommes de Blondel, a désormais perdu toutes ses chances pour la montée.

Le May, qui a réalisé une belle performance à Luçon, cède la lanterne rouge à Montlmar et enlève ainsi la dixième place au R.C. Donges. — P. CAUTREY.

AUVERGNE

Messeix (9) 2	Riom (3) 0
Le Puy (2) 1	Montluçon (5) 0
Vichy (8) 1	Thiers (11) 2
Aurillac (4) 1	Arpajon (13) 0
Cournon (1) 4	St-Yorre (6) 0
St-Georges (7) 1	St-Pourçain (12) 1

Exempt : Ambert

Classement Pts J. G. N. P. p. c.

1. Cournon	37 15 7 7 1 23 12
2. Le Puy	34 15 8 2 5 24 13
3. Aurillac	32 14 6 4 4 18 10
4. Riom	31 14 6 5 3 26 12
5. E.D.S.M.	30 15 6 3 6 29 29
Messeix	30 15 4 5 6 29 29
7. Saint-Yorre	29 16 4 5 7 18 24
Les Ancizes	29 16 4 5 7 18 24
Thiers	29 14 4 5 5 13 23
10. Vichy	28 14 4 5 5 23 19
11. Ambert	26 13 5 3 5 21 22
12. St-Pourçain	25 14 4 4 6 16 21
13. Arpajon	24 15 3 4 8 10 18

Cournon toujours en tête

CLERMONT. — Cournon, par la netteté de sa victoire sur Saint-Yorre (4 à 0) prend de plus en plus nettement l'allure de grand favori de ce championnat.

Riom, son plus dangereux adversaire, s'est incliné en revanche à Messeix sur deux buts de Pommaré et de Roudeix. L'écart est ainsi creusé avec le leader.

Le derby Cantalien s'est terminé par la victoire d'Aurillac sur Arpajon. Ce fut un match acharné et passionné. Enfin, à Saint-Georges, Saint-Pourçain a réalisé un bon résultat en arrachant le match nul tandis que Thiers, repart du bon pied, a obtenu une précieuse victoire à Vichy. — BOISSON.

BOURGOGNE

C.S.C.C. (3) 5	Sanvignes (10) 2
Gueugnon (2) 7	Auxonne (11) 0
Bourbon (12) 0	E.M.B.B.D.V. (5) 12
Dijon (3) 1	Le Creusot (6) 1
Avallon (7) 1	Beaune (1) 3
Montbard (9) 1	F.C. Macon (7) 1

Classement Pts J. G. N. P. p. c.

1. Beaune	46 17 13 3 1 52 13
2. Gueugnon	41 17 10 4 3 40 15
3. C.S.C.C.	40 17 9 5 3 27 16
4. Dijon	39 17 9 4 4 29 12
5. E.M.B.B.D.V.	38 17 8 5 4 31 20
6. Le Creusot	34 17 7 3 7 19 22
7. Macon	33 17 5 6 6 25 22
8. Avallon	32 17 7 1 9 28 30
9. Montbard	31 16 5 5 6 24 26
10. Sanvignes	26 16 3 4 9 15 29
11. Auxonne	24 17 3 1 13 18 55
12. Bourbon	20 17 0 3 14 7 43

La tête l'emporte

DIJON. — Toutes les équipes de tête l'ayant emporté, le match nul concédé par le C.S.L.D. sur son terrain lui coûte la troisième place.

Le partage des points du Cercle devant une timide formation du Creusot prouve une fois de plus la carence offensive actuelle des Dijonnais.

C'est en deuxième mi-temps que Beaune a construit son succès méritoire sur Avallon, grâce surtout à Claude Pidault, auteur de deux buts.

Les clubs bressans prolifiques : Gueugnon a marqué sept buts à Auxonne, et Cuisaux-Louhans cinq à Sanvignes.

Dimanche prochain, une rencontre sera à suivre, celle qui opposera à Beaune les deux premiers du classement Beaune-Gueugnon. — MORINO.

CENTRE

Berrichonne (6) 1	Bourges (3) 2
Montargis (11) 0	Vendôme (10) 1
Tours (2) 2	Dreux (8) 1
Amboise (7) 1	Saint-Pierre (3) 2
Blois (8) 1	Gien (1) 2
Ouzouer (12) 1	Orléans (3) 4

Classement Pts J. G. N. P. p. c.

1. Gien	24 16 10 4 2 34 10
2. Tours	22 16 10 2 4 29 4
3. Orléans	21 16 9 3 4 24 23
Bourges	21 16 9 3 4 23 20
Saint-Pierre	21 16 9 3 4 24 23
6. Berrichonne	17 16 7 3 6 23 18
7. Amboise	16 16 5 6 5 30 28
8. Blois	13 16 5 3 8 20 31
Dreux	13 16 4 5 7 14 19
10. Vendôme	10 16 4 2 10 13 28
11. Montargis	8 16 2 4 10 12 34
12. Ouzouer	6 16 1 4 11 14 35

Statu quo

BLOIS. — Toutes les équipes de tête se sont imposées de justesse, ce qui tend à prouver que l'écart n'est pas tellement grand entre de nombreuses formations de ce championnat.

En allant vaincre à Montargis, Vendôme a certainement assuré sa place en D.H. et, du même coup, probablement condamné son rival qui, tout comme Mouzour sévèrement battu par le F.C. Orléans, ne possède guère de chances de se tirer de sa mauvaise situation.

Fait curieux : en D.H. une seule équipe, Tours, a gagné sur son terrain, toutes les autres se sont imposées sur le sol de l'adversaire.

Beaugency et Issoudun se sont imposés en P.H. et ils continuent à être les plus sérieux candidats pour la montée en catégorie supérieure. Le stade de Vierzon se faisant, pour sa part, accrocher sur son terrain par Nogent.

Dans la poule ouest du championnat de promotion de Ligue, Loches l'a emporté devant Mers et a ainsi considérablement augmenté ses chances pour la montée en catégorie supérieure. — RENARD.

CORSE

S.E.C.B. (1) 1	C.A.B. (1) 1
O.A. (9) 2	A.C.A. (4) 6
Cervione (3) 5	Ghisonaccia (11) 0
Porto Vecchio (4) 2	Corte (10) 1
Propriano (6) 2	G.F.C.A. (7) 0

Classement Pts J. G. N. P. p. c.

1. S.E.C.B.	33 13 9 2 2 29 11
C.A.B.	33 13 8 4 1 25 8
3. Porto Vecchio	31 13 8 2 3 18 19
4. Cervione	30 13 7 3 3 26 19
5. A.C.A.	28 12 7 2 3 38 20
6. Propriano	24 12 4 4 4 17 17
7. G.F.C.A.	20 12 3 2 7 18 28
8. O.A.	19 11 4 0 7 19 29
9. S.B.	18 10 3 2 5 14 20
10. Corte	17 12 2 1 9 11 29
11. Ghisonaccia	14 12 0 2 10 9 31

Bastia en tête

AJACCIO. — Le derby bastiais, tant attendu, s'est terminé par un match nul (1-1), les deux clubs de Bastia en tête avec 33 points, mais le C.A.B. est premier grâce à son goal-average. Cervione se trouvant aux places d'honneur vient d'infliger une nette défaite à Ghisonaccia (5-0). L'A.C.A. en a fait de même en battant l'O.A. par 6-2.

Le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de Corse a donné les rencontres suivantes : à Ghisonaccia : Vescovato-A.C.A. ; à Porto Vecchio : Propriano-St-Bastias ; à Vescovato : Gallia et Saline ou Corte-Cervione ; à Bastia : Etoile-Filante-C.A.B. ; à St-Florent : Aleria-Calvi ; à Corte : G.F.C.A.-Ghisonaccia ; à Cervione : Nebio-S.E.C.B. ; à Propriano : Porto Vecchio-O.A. — JEAN COLOMBANI.

CENTRE-OUEST

Limoges (9) 5	Ligugé (5) 0
Brive (2) 2	Fossemagne (1) 0
Guéret (4) 1	Aix (7) 3
Chauvigny (10) 2	Poitiers (7) 1
Brantôme (5) 1	Allasac (11) 0

Classement Pts J. G. N. P. p. c.

1. Fossemagne	37 15 8 6 1 10 11
2. Brive	36 14 10 2 2 32 20
3. Saintes	31 14 7 3 4 20 16
4. Brantôme	28 14 6 2 6 22 23
5. Guéret	27 14 3 7 4 16 19
Aix	27 13 6 2 5 20 22
7. Ligugé	26 15 5 1 9 18 29
8. Poitiers	25 13 5 2 6 27 25
Limoges	25 13 4 4 5 23 15
Chauvigny	25 14 4 3 7 20 30
11. Allasac	20 14 1 4 9 16 31

FRANCHE-COMTE

Pt-de-Roide (9) 0	F.C. R.C. (6) 0
Saint-Loup (5) 2	Arc (11) 1
P.S.B. (1) 2	Champagnole (10) 1
Vesoul (4) 3	Clairvaux (6) 1
Belfort (1) 3	Audincourt (1) 2
Lons (12) 3	Feschès (8) 0

Classement Pts J. G. N. P. p. c.

1. Belfort	18 12 9 0 3 26 14
2. P.S.B.	17 12 7 3 2 22 10
3. Audincourt	15 12 6 3 3 20 15
Vesoul	15 12 5 5 2 17 17
5. Saint-Loup	14 12 5 4 3 16 20
6. R.C. F.C.	12 12 4 4 4 14 13
Clairvaux	12 12 3 6 3 13 15
8. Feschès	10 12 4 2 6 13 16
Pont-de-Roide	10 12 3 4 5 12 18
10. Champagnole	8 12 2 4 6 10 18
Arc	8 12 3 2 7 11 19
12. Lons	5 12 2 1 9 15 25

Le P.S.B. menaçant

SOCHAUX. — Le championnat a repris en Franche-Comté après une trêve hivernale qui a duré plus de deux mois. La journée était dominée par le choc Belfort-Audincourt, et si la victoire est revenue aux leaders belfortains, les Audincourtois ont pu se sentir lésés, l'arbitre ne les ayant guère favorisés.

Il n'empêche que si Audincourt rétrograde, le P.S.B. lui se montre menaçant ; sa victoire sur Champagnole le place en deuxième position.

A noter la deuxième victoire (bien tardive) de Lons devant Feschès-le-Chatel. — JEAN RIGOULOT.

LORRAINE

Rohon (10) 1	P.T.T. Metz (1) 1
Florange (8) 1	Freming (5) 0

Classement Pts J. G. N. P. p. c.

1. P.T.T. Metz	21 14 9 3 2 25 12
2. Saint-Avold	20 14 7 6 1 22 12
3. Dieuze	17 14 6 5 3 19 15
4. Forbach	15 14 5 5 4 17 11
5. Freyming	14 14 6 2 6 19 20
Hayange	14 14 5 4 5 14 15
Florange	14 14 6 2 6 10 20
8. Rohon	13 14 4 5 5 19 16
9. Biéville	12 14 3 6 5 14 18
10. Lunéville	12 14 4 4 6 9 19
11. Pl-a-Mousson	8 14 3 2 9 14 18
Thionville	8 14 3 2 9 13 26

LYONNAIS

Faucigny (2) 1	St-Priest (2) 2
----------------	-----------------

Classement Pts J. G. N. P. p. c.

1. Saint-Priest	37 15 8 6 1 22 11
2. Feyzin	36 15 8 5 2 22 15
3. Fauigny	35 15 8 4 3 23 11
4. Marnaz	34 15 7 5 3 27 24
5. Saint-Clair	32 15 7 3 5 27 17
6. Pl-de-Chervy	31 15 6 4 5 23 10
7. Valence	30 15 5 5 5 29 17
8. Roanne	29 15 5 4 6 18 21
9. Thonon	28 15 5 3 7 17 22
10. Evian	27 15 4 4 7 17 23
11. Firminy	21 15 2 2 11 8 32
12. Grenoble	19 15 0 4 11 11 32

MIDI

Auch (4) 2	Auzat (13) 1
Aulon (10) 1	Montauban (10) 1
La Française (1) 4	Esperance (10) 0
Tarascou (7) 3	Lacaune (9) 2
Albi (4) 2	Cazères (2) 1

Exempt : Tarbes

Classement Pts J. G. N. P. p. c.

1. La Française	40 16 10 4 2 44 20
2. Cazères	34 15 8 3 4 21 14
3. Albi	33 14 7 5 2 27 18
4. Auch	33 15 7 4 4 20 18
5. Luzenac	31 14 7 3 4 12 12
6. Tarascou	31 16 4 7 5 12 22
7. Tarbes	30 14 6 4 4 13 11
8. St-Gaudens	28 16 5 2 9 14 27
9. Montauban	26 14 4 4 6 23 19
Lacaune	26 14 4 4 6 22 19
Aulon	26 16 4 2 10 18 34
12. Esperance	25 14 3 5 6 15 18
13. Auzat	23 15 3 2 10 20 27

La Française distance Cazères

TOULOUSE. — La Française qui vient de battre copieusement l'Esperance, (4-0) caracole en tête du classement, d'autant plus aisément que son suivant immédiat, Cazères, a dû s'incliner à Albi. Pourtant les Cazériens avaient ouvert le score par Dufour et menaient au repos. Mais Aurel égalisa et Joël Ahrche signa la victoire des Albigeois qui talonnent à présent leur victime.

Tous les clubs qui recevaient l'empontement, sauf Aulon qui dut se contenter du partage des points avec Montauban. — G. BONNEMAISON.

NORD

Lille (11) 2	Arras (1) 0
Bray (5) 2	Tourcoing (1) 0
Béthune (5) 1	Henin (1) 0
Arques (1) 0	Dunkerque (7) 1
O. Minier (8) 0	Aniche (8) 0
Armentières (12) 4	Calais (10) 2

Classement Pts J. G. N. P. p. c.

1. Bray	35 16 8 3 5 23 13
Béthune	35 16 7 5 4 22 16
3. Arras	34 15 7 5 3 26 16
Tourcoing	34 16 7 4 5 22 15
Henin	34 16 6 6 4 18 16
Arques	34 16 7 4 5 13 13
7. Dunkerque	33 16 7 3 6 21 23
8. O. Minier	29 15 6 2 7 26 27
Aniche	29 16 5 3 8 9 24
10. Lesc	27 15 5 2 8 21 27
Calais	27 16 3 5 8 21 24

Tout le monde sur le pont !

(Philippe TOURNON)

Toute la jeunesse du football français est vraiment « sur le pont » depuis quelques jours et cette activité ne va plus se démentir maintenant, jusqu'à la fin de la saison.

La semaine passée, vous avez trouvé dans ces mêmes colonnes les enseignements de la rencontre disputée par les sélections nationales junior et universitaire, ainsi que la physionomie générale des seizièmes de finale de la Coupe Gambardella.

Lundi dernier, également, débutait à Andernos, sous la direction de Michel Hidalgo, la première étape de préparation de notre équipe de France scolaire, la dernière née de nos sélections nationales.

Au cours de ce stage, les scolaires français ont rencontré à deux reprises leurs homologues ouest-allemands. Mardi à Lacanau, les Tricolores obtenaient un très beau succès par 2 buts à 1 après avoir mené 2-0, et jeudi après-midi, à Andernos, les deux équipes se séparaient sans avoir pu se départager (0-0).

Voilà deux résultats remarquables et fort encourageants avant le déplacement du 25 mars à Highburg où nos Scolaires auront à affronter l'Angleterre... et plusieurs dizaines de milliers de spectateurs.

Mercredi soir, c'était au tour des militaires — encore une équipe de jeunes — de se mettre en évidence en venant à bout de l'armée grecque au terme d'un match de fort bon niveau, pendant une heure au moins.

Ce dimanche, la Coupe des Cadets frappait ses trois coups et ce premier tour, dont le groupe D était exempt, a vu pas moins de trois victoires à l'extérieur sur six rencontres : l'Atlantique à Quevilly, l'Ouest à Andernos et la Picardie en Auvergne. Il est bien certain que ces trois sélections ont marqué là deux points importants.

Jeudi prochain, enfin, l'équipe de France Juniors retrouvera le stade Jean-Bouin et cette fois elle aura pour adversaire la sélection nationale universitaire.

Jacky Braun finalement assez satisfait de la tenue de son équipe l'autre semaine face aux militaires, reconduira les onze mêmes joueurs. Mais pour le stage de Viry-Châtillon il a appelé Zorzetto, Mallamaci et Abelaneda qu'il pourra voir à l'occasion d'un petit match d'entraînement contre la solide équipe de Viry entraînée par l'ex-Lennois Bernard Placzek.

La confrontation avec les universitaires ne manquera pas d'intérêt dans la mesure où les hommes de Jean Dufour ont toujours fourni une opposition de première valeur — les Redon, Gallice, Kerbirou, Delachet ont quand même de belles références — et dans un esprit particulièrement loyal.

COUPE DES CADETS

SUD-EST : 2
PARIS : 1

ARLES. — Sur le terrain d'Arles l'équipe de Paris a dû s'incliner devant celle du Sud-Est par 2-1. Les Parisiens eurent pour eux la première mi-temps où leur organisation était meilleure. L'équipe du Sud-Est eut pour elle la deuxième, finissant plus fort.

A l'encontre du jeu, le Sud-Est ouvrait la marque à la 15^e minute sur un coup franc bien tiré par Léonard, la reprise de volée de Marchetti ne laissant aucune chance à Rollier.

Les Parisiens bénéficiaient d'un penalty à la suite d'une faute de Champs sur Triay, et ce dernier se faisait justice en trompant Orlan-dini.

Après le repos, le Sud-Est contrôlait mieux les opérations et affichait une meilleure condition physique. Le gardien parisien malgré une excellente partie devant s'incliner à la 17^e minute sur un tir puissant de Gies qui donnait la victoire au Sud-Est.

P. BROCAEL.

PARIS : Rollier — Boubain, Tomas, Antozzi, Eyraud — Guivarch, Pugin — Parrain, Gonzales puis Gauthier, Gahinet, Triay (E.S. Viry).

SUD-EST : Orlan-dini — Anico puis Boeti, Tortel, Lafont, Zambelli — Léonard, Champs — Marchetti, Dal-masso, Gilles, Louis.

AUVERGNE : 0
PICARDIE : 1

CLERMONT-FERRAND. — Le score ne reflète qu'imparfaitement la physionomie de la partie. En effet, les joueurs picards, meilleurs techniciens et avec une équipe où figurent quelques brillantes individualités, ont largement dominé cette rencontre. Hormis les dix dernières minutes de chaque mi-temps, les Auvergnats durent subir la loi de leurs adversaires.

Le but de la victoire fut acquis par l'ailier gauche Dupa à la suite d'un bon travail préparatoire de Sohnoun. En la circonstance, Dupa profita d'une erreur de son garde du corps Fournet-Fayard pour tromper Pralong.

R. BOISSON.

NORMANDIE : 0
ATLANTIQUE : 2

QUEVILLY. — La supériorité des cadets de l'Atlantique s'est manifestée de façon quasi constante de sorte que leur victoire sur ceux de la Normandie n'appelle aucune réserve. Témoinnant d'une plus grande maturité ils brillèrent par leur aile gauche Pecout-Gonfalone. C'est d'ailleurs le n° 10, le capitaine Pecout qui ouvrit le score d'un tir croisé de toute beauté après un quart d'heure de jeu. Les Normands firent illusion de temps à autre en deuxième mi-temps mais Gonfalone anéantissait leurs espérances après une heure de jeu en marquant un second but.

Mieux même, sans le réflexe étonnant du gardien normand Béranger, qui repoussa un penalty de Pecout, les cadets de l'Atlantique eussent encore consolidé leur victoire !

P. FERREY.

ATLANTIQUE : Poupin — Bonni-fait, Nadier, Andreau, Plissonneau — Favreau, Echappé — Robert, Petit-teau, Pecout, Gonfalone puis Min-cheneau.

NORMANDIE : Beranger — Bayet, Lanot, Fiquet, Jeannette — Lasne, Dordet — Canevoas, Prenvielle, Lode, Tranchard.

LYONNAIS : 1
FRANCHE-COMTE : 0

LYON. — Les cadets du Lyonnais et de la Franche-Comté se sont livrés un duel plaisant et équilibré. Certes, l'équipe de la Franche-Comté fut supérieure en valeur athlétique et par conséquent dans la pratique du jeu de tête, mais le « onze » lyonnais se montra beaucoup plus généreux dans l'effort et plus efficace.

Il remporta non sans mal la victoire grâce à son ailier droit Scallélli qui inscrivit 15 minutes après la reprise le seul but de la rencontre. Les représentants de la Franche-Comté essayèrent bien de combler leur handicap mais malgré un ascendant territorial indiscutable, ils ne parvinrent pas à tromper la vigilance de l'excellent gardien Rachedy.

PAUL FISCHER.

LYONNAIS : Rachedy — Scaini, Vaisseaux, Sublet, Blanc — Cachat, Ansoud — Scallélli, Saroli puis Gouin-ski, Amran, Guillemain.

FRANCHE-COMTE : Dominguez — Girardet, Bruder, Pessarossi, Henry — Jacquinot, Cheray — Frick, Cornu, Faion, Braud.

CENTRE : 3
LORRAINE : 0

BOURGES. — Les cadets de la Lorraine étalèrent une belle détermination pendant le premier quart d'heure de la rencontre. Egloff et Rouyer se montrèrent dangereux pour le gardien du Centre mais cette vitalité ne fut pas constante. Les joueurs du Centre prirent progressivement le match en main. Baranchelli (20^e), Bassi (22^e), Cousinard (25^e et 30^e), Libert (32^e) aillèrent à leur tour un excellent Brochet. Les deux équipes se neutralisèrent jusqu'au repos.

En seconde mi-temps la sélection du Centre concrétisa une supériorité d'ensemble. Cousinard se mit en évidence en exploitant par trois fois des passes de Morgoux, Baranchelli et Bassi.

R. GADAUD.

CENTRE : Gouet — Dubois, Mignon, Bosset, Cheritat — Morgoux, Boucher — Bassi, Cousinard, Baranchelli, Libert.

LORRAINE : Brochet — Danben-feld, Zwunka, Naudin, Franze puis Anastasowa (77^e) — Chéré, Held, Egloff, puis Behagne, Rouyer, Cazaliet, Maïetti.

Les résultats du premier tour

GROUPE A
Atlantique b. *Normandie : 2-0.
Ouest b. *Sud-Ouest : 3-2.
GROUPE B
*Centre b. Lorraine : 3-0.
Picardie b. *Auvergne : 1-0.
GROUPE C
*Sud-Est b. Paris : 2-1.
*Lyonnais b. Franche-Comté : 1-0.

SKODLAR COMME SKIBA



Dans le numéro 1.351 de ce jour, vous publiez des réflexions de Henri Skiba en ajoutant qu'il avait la dent dure.

Skiba a certainement raison au sujet des équipes françaises et aussi lorsqu'il s'agit de Skoblar. Il y a des Allemands qui, avec moi, suivent notre championnat et particulièrement leurs joueurs ou ceux qui ont joué en Bundesliga. Ces gens-là font la même réflexion que Skiba. Je leur réponds alors tout simplement ceci : « Skiba et Akesbi s'entendaient comme « larrons en foire » à Nîmes. Mais dès qu'ils ont changé de club, on n'a plus entendu parler d'eux ou à quelque chose près. »

Il en est de même pour Skoblar en sens inverse. Car il est fort possible qu'il marquerait des buts s'il jouait au Bayern Munich.

R. GRIMLER,
31 - TOULOUSE.



L'Italie et les statistiques

« Je crois en l'évolution du football, ainsi qu'aux systèmes de jeu. Il est indiscutable que des équipes comme l'Allemagne, l'Angleterre, la Suisse et j'en passe, ont évolué. »

Cependant, permettez-moi d'émettre une remarque. D'après M. Lupi, prendre exemple sur les Italiens serait une erreur regrettable et nous entraînerait irrémédiablement dans des excès défensifs et violents. Bien sûr, comme tous les Français ou presque, vous condamnez le calcio et le placez dans le domaine de l'antieu, uniquement parce que vous avez jugé trop sévèrement l'Inter de Milan lors du formidable combat qui l'opposa à Borussia. (Bien entendu, vous n'avez relevé que les phases négatives du jeu italien.)

De plus, nos statistiques tendent à prouver que la force du jeu italien réside dans sa défense « virile ». Permettez-moi cependant de soulever une objection :

Mes statistiques remontent plus loin en arrière :

— Vous semblez oublier que l'équipe italienne a remporté deux Coupes du Monde, une Coupe d'Europe des Nations. Elle était finaliste lors de la dernière Coupe du Monde ;

— L'Inter de Milan a deux Coupes d'Europe, deux Coupes intercontinentales ;

— Vous saluez le fait que le Milan A.C. a vite été éliminé en 70 par Feyenoord. Mais, l'année précédente, n'est-ce pas le même Milan A.C. qui humilia l'Ajax en finale ? (4-1). Un beau palmarès qui fait rougir beaucoup d'équipes étrangères, et notamment la France.

Robert FERRET,
68-DECIMES.

Hommage aux Rennais

« Je tiens à rendre hommage à Jean Prouff et à son Stade Rennais, si critiqués ces derniers temps. Ce ne dit-on pas en effet ? « Il refuse de s'adapter au football moderne, rejette tout réalisme, est tourné tout entier vers le spectacle et non pas vers l'efficacité, comme tous les grands clubs européens. »

En réalité, Prouff est en train de confondre ses détracteurs. Plutôt que de transformer ses joueurs en « sprinters », comme l'a fait Georges Boulogne, il les a dotés d'une assise collective basée sur la technique : à partir de cela, son équipe peut espérer progresser au point de vue de la virilité. Il a su utiliser les qualités de juniors prometteurs, tels Keruzore, Porcher, Gareffo, qui sont la vivacité, l'intelligence, beaucoup plus que l'engagement physique. Il lui a fallu cinq ans pour accéder au sommet de la hiérarchie française. Il peut maintenant se lancer dans la compétition internationale sans crainte. Il possède une équipe capable de contrôler, grâce à sa technique, la fougue d'opposants plus « physiques ». Quel qu'en disent certains, la preuve en a été fournie contre les Rangers qui ont été souvent dominés (même à Glasgow), bien que les Rennais aient été en très petite forme. »

LE RIHAN,
QUIMPER.

« F. F. » manque d'humour

« Avec amusement, j'ai lu les articles d'Arribas et Zateili. Or, la saison dernière je vous avais proposé de faire une courte rubrique humoristique et vous aviez en même temps envoyé une histoire de footballeurs jumeaux qu'on ne reconnaissait que lorsqu'ils prenaient leur place sur le terrain, histoire qui en valait bien une autre. »

Or, Arribas et Zateili ne sont pas les seuls à connaître des histoires drôles sur le football, des milliers de lecteurs de F.F. en pourraient conter une ou plusieurs. C'est pourquoi je suggère qu'il soit fait appel à ces lecteurs pour qu'ils envoient au journal celles qu'ils connaissent. Ma suggestion n'a pas été retenue. Je le regrette. Un peu d'humour n'aurait pas nui à ce journal que j'aime, mais que je trouve quand même un peu trop sérieux. »

Gabriel BARBALAT,
25-GARE DES VILLIERS-LE-LAC
Nos lecteurs trouvent-ils que « France Football » manque d'humour ?

P.S.G., pas si mal

« En lisant la lettre de M. André de Saint-Etienne dans votre dernier numéro, je pense que ce monsieur n'a pas dû aller souvent au Stade de Paris à Saint-Ouen, car je crois que réussir une moyenne de 10.000 spectateurs est un exploit dans ce vieux stade de Paris dont le confort et la vision laissent beaucoup à désirer. Moi qui suis un habitué de ce stade où je rate le moins possible de matches, j'attends avec impatience le nouveau Parc des Princes qui, j'espère, doublera la moyenne des spectateurs si Paris-S.G. reste en Première Division. »

Etant fidèle lecteur de votre journal, je vous félicite pour votre nouvelle rubrique « Football et vie » qui m'informe des activités des autres associés du club. »

L'excellent Lefillâtre

« Fidèle spectateur du Stade Jean-Bouin, en tant que supporter de Nîmes Olympique, j'ai ainsi assisté au match de Coupe opposant l'Olympique de Marseille à Ales. L'article de Roger Chabaud m'a d'autant plus intéressé qu'au cours de ce match j'ai également surpris des spectateurs cherchant Skoblar sur le terrain, le trouvant insignifiant. Et je suis tout à fait d'accord avec Chabaud pour

Un championnat de réserves

« En examinant les classements des groupes de C.F.A., voici ce que l'on remarque :

Ouest : 1. Nantes avec six points d'avance sur le 2^e ; 3^e Rennes.

Nord : 1. Lille, quatre points d'avance ; 4^e Reims.

Est : 1. Metz ; 2. Sochaux ; 3. Nancy.

Sud-Ouest : 1. Nîmes, huit points d'avance.

Sud-Est : 2^e Marseille.

Dans la plupart des groupes, les réserves pros dominent et même, pour certains (Ouest, Sud-Ouest), la compétition ne présente plus grand intérêt.

Alors ne pourrait-on pas créer un championnat spécial groupant toutes les réserves des clubs pros ?

Pour diminuer les frais de déplacement, les rencontres pourraient être associées aux matches de Division I. Ainsi, le même jour, il y aurait deux matches de suite entre deux clubs : match de Division III, puis match de Division I.

Cette double opposition permettrait de comparer les richesses en profondeur de chaque club. »

M. DUPUIS,
36 - CHATEAUXROUX.

Ce projet a été fait, mais il a été démontré qu'il n'était pas rentable. En revanche, la confrontation des réserves professionnelles et des amateurs est une source d'émulation et de recettes. D'ailleurs, même si, comme dans l'Ouest, Nantes a 6 points d'avance, la compétition ne perd pas son intérêt, puisque l'accès en Division II n'intéresse que les clubs amateurs.

UN CHEVAL SANS CERVEILLE

Il s'agit de M. Wurtz, arbitre de la rencontre Nantes-Rennes à Colombes. Ce monsieur, jusqu'à ce jour, a provoqué des réactions diverses auprès du public. Pour



quoi ? Peut-être ses contradictions assez décevantes dans ses décisions au cours d'une même partie ou encore le côté théâtral qu'il veut donner à la plupart de ses interventions. On a écrit un peu partout, ses mérites et qualités au point de vue condition physique. Mais cela, ajouté à ses arbitrages à l'étranger, ne lui aurait-il pas enflé la tête ?

Quelle mouche donc avait piqué ce cheval tête folle qui brassait un vent important à travers ses galopades qui tenaient du cirque... Suivre l'action, ce n'est certes pas piquer un sprint, tête dans les épaules, genoux arrivant au menton, enjambées ridicules et de surcroît derrière un joueur (Eo) qui, possesseur du ballon, crut bon et pour cause de s'en débarrasser par crainte d'un adversaire qui n'existait pas.

Allons, M. Wurtz, ne chargez pas votre rôle... le spectacle est ailleurs. Que voulez-vous prouver ? Que vous avez du talent ? La sobriété est une fort belle qualité et méditez ces quelques mots : « Le talent que l'on s'efforce d'avoir à tout prix gâte toujours celui que l'on a réellement. »

M. FABRE,
MARTIGUES

Et Vanucci ?

« J'ai lu avec intérêt le reportage de « France Football » relatif à neuf joueurs possibles pour l'équipe de France. Je ferais toutefois un petit reproche à cette excellente enquête, au demeurant, celui d'avoir oublié l'arrière latéral de Sochaux, Albert Vanucci, le battant. »

Alors que, dans cette étude, le sélectionneur de la formation tricolore Georges Boulogne, faisait valoir que certains joueurs devaient faire leur preuve, Albert Vanucci ne figure pas parmi vos « sélectionnés », lui qui fut, à plusieurs reprises, retenu en équipe de France Espoirs où il montra qu'il était ce défenseur vif, combatif, bon technicien, très adroit dans la relance du jeu, que l'on connaît.

Malgré cet oubli, j'espère que nous retrouverons le néo-Sochalien dans le club France, ce qu'il mérite, du reste, car c'est un des meilleurs joueurs français à son poste. »

MICHEL DUBUTS,
26-DIE.

A. BONNET,
20-BAGNOLS-SUR-CEZE.

Football

maître chez lui



Joseph : un début difficile mais des promesses pour les demi-finales.

LE PROGRAMME

GROUPE A : YAOUNDE		GROUPE B : DOUALA	
DATES	RENCONTRES	DATES	RENCONTRES
Quarts de finale		Quarts de finale	
23 fév.	Cameroun - Kenya 2-1	25 fév.	Maroc-Congo-Brazza 1-1
24 fév.	Toko - Mali 3-3	25 fév.	Soudan - Zaïre 1-1
26 fév.	Kenya - Mali 1-1	27 fév.	Soudan - Maroc 1-1
26 fév.	Cameroun - Togo 2-0	27 fév.	Zaïre-Congo-Brazza 1-0
28 fév.	Kenya - Togo	29 fév.	Zaïre - Maroc
28 fév.	Cameroun - Mali	29 fév.	Soudan-Congo-Brazza
Demi-finale		Demi-finale	
1 ^{er} GROUPE A		1 ^{er} GROUPE B	
2 mars	2 ^e GROUPE B	2 mars	2 ^e GROUPE A
5 mars		FINALE et match de classement	

LES "MESSIES"

(Fethi HOUIDI)

Après la réplique imprévisible mais agréablement surprenante du Kenya devant le Cameroun et plus encore celle du Togo face au Mali, il apparaissait plus que jamais que Camerounais et Maliens — désignés comme favoris logiques par les observateurs — n'étaient pas du tout assurés, à l'issue des quarts de finale, d'occuper les deux premières places qualificatives pour le tour prochain.

En prenant exemple (suffisamment révélateur) sur ces deux pays, notre propos est d'essayer d'expliquer quelle a été la part prise par les « étrangers », appelés de dernière heure pour renforcer leur équipe, dans la réussite ou l'échec de leurs couleurs.

Après les premières productions du Cameroun et du Mali, on a remarqué des carences essentiellement dans le jeu collectif, la complémentarité de certains joueurs et la cohésion générale qui devait présider en principe à l'évolution de formations soigneusement préparées et affûtées pour ce tournoi majeur.

Rien de plus normal, dira-t-on, dans un football africain en devenir, qui cherche encore sa voie et qui n'arrive pas encore à discipliner et modeler certaines qualités demeurées à l'état primaire.

Mais, en l'occurrence, on peut se demander tout de même — quoi qu'on dise sur l'emprise paralysante de l'enjeu — si l'incorporation un peu prématurée des « européens » Tokoto, Joseph (Cameroun), Keita, Touré (Mali), Maaroufi (Maroc) n'a pas nui à la cohésion de leurs coéquipiers et « cassé » des automatismes soigneusement mis au point depuis plusieurs mois.

Loin de nous, certes, l'idée de minimiser la valeur, le talent et l'apport — enrichissants à tous égards — de ces footballeurs revenus ajouter plus de rigueur, d'assise et d'expérience au football de leur pays : Keita, Touré, Tokoto n'ont-ils pas été du reste les meilleurs de leur onze dans l'acception moderne du geste footballistique ? Mais il ne faut pas oublier non plus que ces « illustres émigrés » ont presque tous rejoint leurs camarades en dernière heure, passant sans transition, après un voyage assez éprou-

vant, d'un climat à un autre (même pour des Africains, une période d'adaptation minimum est nécessaire), d'un football confirmé, réappris et plus rationnel à un autre plus instinctif.

Dès lors, il était fatal qu'un décalage se fit jour sur le terrain et que la personnalité et l'auréole des « nouveaux arrivants » paralysent quelque peu leurs coéquipiers, lesquels eurent tendance peut-être à solliciter aveuglément leurs « messies », laissant les consignes apprises dans les vestiaires.

Cet état de fait a été flagrant notamment chez les Camerounais qui n'arrivèrent jamais, le premier jour, à coordonner leurs actions.

Et si Tokoto fut intrinsèquement brillant, son entente avec ses camarades (y compris Joseph) laissa beaucoup à désirer.

L'on vit également un Keita (très collectif) fort peu à l'aise, obligé qu'il était d'être à cheval sur deux principes de jeu et devant des adversaires... déroutants.

Tout cela pour dire finalement que le football est dans son essence un jeu d'équipe et que la principale difficulté des entraîneurs consiste à amalgamer onze joueurs au prix d'un travail acharné, patient et surtout très long.

En incorporant les « émigrés » de dernière minute, dès le début, Peter Schnittger et Karl Weigand ont pris un risque... heureux, au mépris des lois de préparation collective. Mais cela aurait pu tout aussi bien mal tourner et si le Cameroun est qualifié pour les demi-finales il n'est pas dit qu'il arrivera jusqu'au bout en se basant uniquement sur les éclairs décisifs d'un homme ou deux, aussi forts soient-ils.

Qu'on se rappelle qu'une des principales raisons invoquées par Pelé pour justifier sa retraite internationale fut la nécessité (et la longueur) des stages de préparation avec l'équipe nationale brésilienne. C'est dire que même pour un joueur d'exception, la loi collective (psychique et technique) est capitale et que cette loi, les « tri-campeos » ne l'auraient pas transgressée. Même pour un « Roi ».

● CAMEROUN ● CONFIDENTIEL ● CAMEROUN ● CONFIDENTIEL ● CAMEROUN CONFID

● LES AMBASSADEURS AFRICAINS

On sait qu'une sélection africaine doit participer, en juin prochain, à la « Mini-Coupe du Monde » brésilienne.

Trois entraîneurs africains, parmi lesquels figure Mekloufi, doivent opérer cette sélection.

Mekloufi nous a confié à ce sujet : « On peut sélectionner en essayant de faire plaisir à tout le monde ou bien en cherchant la meilleure équipe possible. Je n'apporterai ma contribution que si on choisit la seconde solution. »

A propos de cette sélection, J.-C. Granga, animateur du Conseil supérieur du Sport en Afrique, a déclaré solennellement :

« Au Brésil, équipe d'Afrique, tout en n'oubliant pas le principe que « l'essentiel est de participer, non de gagner », doit donner au monde le meilleur visage possible du football africain, comme l'a fait l'équipe

d'Afrique d'athlétisme, qui a rencontré en juillet dernier à Durham la sélection correspondante des Etats-Unis d'Amérique. »

● LES HISTOIRES DE SIR STANLEY

L'infatigable président de la FIFA, Sir Stanley Rous, a émaillé la conférence de presse qu'il a donnée aux journalistes africains d'histoires savoureuses, du genre de celle-ci :

« Il y a quelques semaines l'arbitre d'un match de compétition étant absent, on demanda à un arbitre du club de commencer à diriger les débats. Au bout de dix minutes de jeu, l'homme noir se présenta et arbitra normalement. Comme, après la rencontre, il demandait une indemnité supérieure à celle qui était prévue, on se renseigna et on apprit qu'il s'était échappé d'une maison de fous. Et comme on demandait à un joueur s'il ne s'était aperçu de rien, il répondit : « Non,

sauf qu'il était meilleur que les arbitres ordinaires ! »

● L'AFRIQUE AU BRÉSIL

Les Africains prennent très au sérieux les matches qu'une sélection africaine doit disputer au Brésil dans le cadre de la mini-coupe du Monde. M. Tessema, le nouveau président de la CAF, a annoncé que les trois sélectionneurs feraient connaître leur choix le 30 avril. L'équipe sera rassemblée au Caire le 27 mai et fera un stage d'une douzaine de jours avant de s'envoler pour le Brésil.

● UN MEDECIN FRANÇAIS A YAOUNDE

Le docteur Vittori, qui fut le docteur de l'équipe de France, a participé activement à la première manifestation consacrée à la médecine sportive qui ait eu lieu en Afrique. La FIFA l'avait organisée, à l'intention des

médecins chargés du football en Afrique. Outre le docteur Vittori, le professeur yougoslave Andrejevitch, le Soudanais Halim et le Camerounais Essomba prirent la parole. Le Français traite pour sa part des traumatismes dus au football et de leurs remèdes et du massage.

● LE NOUVEAU PRESIDENT DE LA C.A.F.

C'est au milieu de la nuit du 22 au 23 février que la Confédération africaine se donna un nouveau président : l'Ethiopien Ydnekatcheu Tessema. Il a succédé au docteur Halim, le Soudanais, qui se battit jusqu'au bout comme un beau diable pour conserver son poste.

Mais l'étonnant est que, par compensation, le CAF enleva à M. Tessema son poste de représentant africain, au comité de la FIFA pour le donner à son adversaire Halim. De sorte que la CAF avec un illogisme extraordinaire, a confié les leviers de commande à un homme à qui elle a retiré les moyens de s'en servir sur le plan mondial.

L'AFRIQUE ET LA COUPE DU MONDE

M. Tessema (Ethiopie), le nouveau président de la Confédération africaine de Football, a tenu, peu après son élection, une conférence de presse au cours de laquelle il a revendiqué une plus forte représentation africaine à la phase finale de la Coupe du Monde (un qualifié actuellement), en se basant sur le niveau actuel du football africain.

M. Tessema a estimé aussi que la représentation des continents au Comité exécutif de la F. I. F. A. devrait être plus équilibrée (sur 21 membres, 8 sont européens, chaque autre continent n'ayant que trois représentants).

DOUALA
3 fois par semaine au départ d'Orly
Pour mieux vous servir
CAMEROON AIRLINES

U&O

BECKENBAUER, CRUYFF et CHIVERS

LES PIEDS D'OR



Les Allemands ont vécu, au Stade ou à la TV, le plus beau match de leur championnat 1971-72, c'est-à-dire Moenchengladbach-Bayern. Netzer et Beckenbauer, les deux meilleurs joueurs allemands du moment, se sont livrés un duel superbe, digne de leur classe qui est étincelante. Si le résultat fut de 2-2 et fait l'affaire de Schalke, Bayern et M'Gladbach peuvent encore espérer.

Johan Cruyff, Ballon d'Or 1972 de « France Football » (et qui recevra bientôt son trophée) ne perd jamais une occasion de prouver qu'il est le meilleur. Samedi il marqua les deux premiers buts d'un succès sans histoire pour Ajax. Un nouveau titre de champion devrait couronner bientôt Johan.

En Italie, l'Inter de Milan peut porter le deuil de son titre. Sans Facchetti ni Corso laissés sur la touche pour qu'ils se reposent, l'Inter a laissé la victoire à Torino. Cette jeune équipe turinoise avait déjà gagné à Cagliari il y a dix jours.

Il faut compter dorénavant avec elle car la Juventus a été tenue en échec par Rome et H.H.

Coup de vent sur la Cup : Chelsea éliminé par Leyton Orient, après des incidents et l'envahissement du terrain. Manchester United, tenu en échec par Middlesborough, entraîné aujourd'hui par... Nobby Stiles.

Tottenham, lui, a battu Everton et rencontrera Leeds au prochain tour. C'est Chivers qui a fait marquer les 2 buts, confirmant tout le bien que pensent de lui ceux qui disent qu'il est un autre Tommy Lawton.

EUROPE

Challenge interclubs

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

BRUGES TARDIVEMENT

STANDARD SANS PROBLÈME

BRUXELLES. — Nous n'avons pas lieu de nous vanter. On n'a marqué que douze buts en huit matches en championnat de Division I, ce qui est une moyenne presque inacceptable. Encore, quatre d'entre eux ont été inscrits sur penalty, ce qui n'est pas à l'honneur de nos maîtres d'artillerie.

Somme toute, nous avons vécu une 22^e journée paisible, sans grands remous au classement. Les trois leaders, le FC Bruges, le Standard et Anderlecht, l'ont emporté par la même marge : 2-0. Mais la manière dont ils gagnent fut très différente.

Le FC Bruges a attendu la 65^e minute pour inscrire son premier but, mais il était « dans l'air » depuis longtemps. Seul, le travail du gardien allemand du Beerschot, Helmut Brosch, empêcha Bruges de marquer plus rapidement.

Le Standard n'a eu aucun problème à Beveren, l'équipe qui ferme la marche au classement. Il a marqué dès la 10^e minute et, au repos, l'affaire était classée.

Par contre, Anderlecht a eu beaucoup de mal à se défendre de l'Union St-Gilloise qui mettait un point d'honneur à se surpasser dans le derby bruxellois. L'Union avait été mortifiée par une nette défaite (6-0) au match aller. Elle se sentait menacée au classement. Elle a crânement joué sa chance. Dans le premier quart d'heure, elle eut même deux occasions de but difficilement annihilées par le gardien hollandais du SC Anderlecht, Ruiters. Elle sonna la charge en première mi-temps où elle obtint six corners à zéro.

Cependant, Anderlecht menait au repos par 1-0, but inscrit par Mulder sur un penalty indiscutable. A son tour, l'Union obtint un penalty à la 62^e minute. Hélas pour elle, Andersen tira nettement à côté. Quatre minutes plus tard, Andersen commit une faute sur Van Himst et sur le coup franc Anderlecht fit 2-0. Dès ce moment, Anderlecht prit le match en mains mais Heylens dut encore sauver sur la ligne. L'Union est donc sortie à son honneur de la bataille. Que ne joue-t-elle toujours avec la même détermination !

Le cas Andersen est posé à l'Union St-Gilloise. L'international danois est à Bruxelles depuis deux ans. L'an dernier, il fit une saison du tonnerre. Cette année, rien ne lui réussit. Il s'entraîne ponctuellement. Il a une vie exemplaire et le dimanche il se traîne. Il manque de confiance en lui. Le penalty raté n'est pas pour lui rendre. A l'Union, où l'on est parfois trop sentimental, on plaide le drame humain : « Si nous le retirons de l'équipe, il s'enfoncera en plus ». C'est probable, mais le public, qui encensait le Danois l'an dernier, le conspu maintenant et cela ne facilite pas les choses. Les joueurs eux-mêmes murmurent. Ils admettaient qu'Andersen touche beaucoup plus qu'eux car il leur était supérieur. Aujourd'hui, il est rentré dans le rang et ils estiment être trop peu payés par rapport à un garçon qui ne les dépasse plus.

Le résultat marquant de la journée est le deuxième succès consécutif du FC Liège, chez lui. Après avoir battu l'Union la semaine dernière, Liège vient d'infliger une défaite par 1-0 au Racing White. Le Racing White a pris le match à la légère. Avec des moyens limités et

un recrutement presque exclusivement local, la jeune équipe liégeoise est en pleine ascension. Son entraîneur actuel est Victor Wegria, l'ancien centre avant du club, qui a fait son apprentissage au Standard comme adjoint de René Haus. Il ne parle guère de technique mais il a un cœur grand comme cela et les joueurs écoutent ce meneur d'hommes.

La deuxième place est en litige pour la descente. En dépit de sa position à mi-tableau, le Crossing n'est pas à l'aise. Il a un terrible calendrier de fin de saison, puisqu'il doit rencontrer Anderlecht et le FC Bruges en déplacement, et recevoir le Standard.

Ne terminons pas sans dire la bonne surprise provoquée par l'excellent match du Lierse à Milan en Coupe de l'UEFA. Le Lierse a déjà sorti Leeds United et Eindhoven de cette compétition. Un troisième miracle eût été plus facile si l'arbitre turc, M. Babacan, n'avait pas sifflé contre le Lierse un penalty imaginaire à la 30^e minute alors que, à San Siro, le score était toujours de 0-0. Même les journaux italiens et singulièrement le « Giornale » admettent qu'il n'y avait pas penalty.

Avec 2-0 au passif, il sera dur de remonter, admettent les joueurs l'ersois impressionnés par l'A.C. Milan et surtout par la sécheresse des interventions de ses défenseurs. Mais un troisième miracle n'est pas exclu.

M. Jacques Georges était délégué de l'UEFA à ce match. Nous avons bavardé amicalement au déjeuner :

« Je ne parviens pas à croire qu'une ville de 30.000 habitants possède une équipe pareille, nous dit-il. Quel enthousiasme et quel beau jeu ! »

(22^e journée)

Beveren	0	Standard	2
Un. St-Gilloise	0	Anderlecht	2
Diest	0	Lierse	0
Antwerp	1	Cercle Bruges	1
F.C. Malines	2	Waregem	0
F.C. Liège	1	Racing White	0
F.C. Bruges	2	Beerschot	0
Crossing	0	St-Trond	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. e.
1. F.C. Bruges	36	22	16	4	2	48 16
2. Standard	33	22	13	7	2	40 13
3. Anderlecht	30	22	12	6	4	44 21
4. Racing White	25	22	10	5	7	37 20
5. Cercle Bruges	24	22	9	6	7	30 18
6. F.C. Malines	24	22	8	8	6	26 16
7. Diest	22	22	7	8	7	33 32
8. St-Trond	21	22	5	9	8	35 26
9. Lierse	19	21	7	5	9	35 33
10. Antwerp	19	22	6	7	9	24 34
11. F.C. Liège	19	22	8	3	11	36 36
12. Un. St-Gilloise	18	22	6	6	10	22 29
13. Crossing	18	22	4	10	8	14 23
14. Beerschot	15	21	5	5	11	17 29
15. Waregem	15	22	5	5	12	24 34
16. Beveren	12	22	4	4	14	14 36

Buteurs. — Lambert (F.C. Bruges) 15 ; Mulder (Anderlecht) 12 ; Cvetler (Standard) 11.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

AJAX BRILLE, FEYENOORD DÉÇOIT

AMSTERDAM. — Après la trêve forcée en Hollande, la compétition a repris ses droits au cours de ce dernier week-end. Le match au sommet de la 22^e journée fut incontestablement la confrontation Sparta-F.C. Twente. Mardi dernier, la formation de Rijvers, c'est-à-dire le F.C. Twente, s'était déplacée dans l'extrême nord du pays pour y disputer son match de retard face au F.C. Groningen. Les hommes de Rijvers l'emportèrent mais le résultat 1-0 en faveur du F.C. Twente fut péniblement obtenu. Malgré tout, ce succès permit à la formation d'Enschede de partager la troisième place du classement avec Sparta, son adversaire de dimanche dernier. Les deux équipes ont comme objectif de terminer la saison dans l'ombre des deux grands, Ajax et Feyenoord, inabordable.

On comprendra aisément que la rencontre Sparta-F.C. Twente était d'importance. Comme il fallait s'y attendre, le F.C. Twente attaqua dès la première minute du match sans toutefois inquiéter la défense de Sparta. Celle-ci avait récupéré Eykenbroek, rétabli, et tint en respect les rapides actions offensives des frères Van Kerkhoff et du talentueux Jeuring. A mesure que la rencontre se déroulait, l'emprise de Sparta augmenta. La pression sur le but du F.C. Twente exigea la plus grande vaillance des défenseurs. Droft, l'arrière international, se blessa à la 25^e minute et fut remplacé par Achterberg. Ce fut un lourd handicap pour la formation de Rijvers. Après exactement une demi-heure de jeu, Sparta ouvrit le score par Heyerman sur une brillante couverture de Bosveld. L'équipe de Rijvers eut la malchance de perdre également le rapide demi Oranen et le F.C. Twente, si brillant pendant les premières vingt minutes, fut considérablement amoindri par la blessure de ses deux joueurs.

A la reprise, l'équipe de F.C. Twente sembla transformée. Elle fit jeu égal avec Sparta et à la 58^e minute, René Kerkhoff parvint même à marquer un but douteux.

Sparta domina jusqu'à la fin mais Scruyvers, le gardien de F.C. Twente, empêcha Sparta de concrétiser la supériorité dont l'équipe d'Elek Schwartz fit preuve durant la plus grande partie du match.

Les champions d'Europe, Ajax d'Amsterdam, rencontrèrent Excelsior samedi dernier au stade de Feyenoord à Rotterdam. La formation se montra digne de sa brillante position au classement général. Les 25.000 spectateurs présents furent éblouis par le talent du brillant Cruyff qui marqua sans opposition les deux premiers buts de la partie en première mi-temps.

Après le repos, la pression d'Ajax devant les buts d'Excelsior fut si forte que la défense perdit son sang-froid et marqua deux buts contre son camp. Facile victoire d'Ajax grâce à sa

technique supérieure.

On ne peut pas en dire autant de Feyenoord, en déplacement à Amsterdam pour donner la réplique à D.W.S. Contrairement à ce que l'on pourrait supposer, ce fut D.W.S. qui eut le meilleur du jeu. Malheureusement, elle manqua de puissance dans sa ligne d'attaque. Signalons, cependant, que Feyenoord était privé de Van Hanege et Hazil. Une rapide réaction de Schoenmaker permit à Feyenoord d'ouvrir le score (55^e). D.W.S. ne méritait pas ce revers de fortune et se découragea. A la 75^e minute, la nouvelle acquisition de Feyenoord, le Hongrois Ladinsky déborda la défense de D.W.S. et permit à Jansen de porter le score à 2-0 en faveur du grand club de Rotterdam. Décevante performance de Feyenoord en vue de son match de la Coupe d'Europe en face de Benfica.

COUPE (2^e tour) (Matches remis)

Ajax	3	Go Ahead	0
Fox-Sittardia	1	D.W.S.	0

D.W.S.	0	Feyenoord	2
Excelsior	0	Ajax	4
Go Ahead	1	M.V.V.	1
N.E.C.	3	Utrecht	1
P.S.V.	3	Telstar	0
N.A.C.	2	Volendam	0
Groningen	1	Twente	1
Sparta	1	F.C. Den Bosch	0
La Haye	4	Vitesse	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. e.
1. Ajax	41	22	19	3	0	54 13
2. Feyenoord	37	22	11	8	3	48 11
3. Sparta	30	22	11	8	3	47 23
4. La Haye	29	22	11	6	5	34 21
5. Utrecht	28	22	11	6	5	40 26
6. Twente	28	22	10	8	3	24 8
7. N.E.C.	24	22	10	4	8	27 28
8. Go Ahead	23	22	8	7	7	34 31
9. M.V.V.	22	22	9	4	9	27 24
10. Telstar	21	22	7	8	7	31 38
11. N.A.C.	20	22	6	8	8	31 38
12. P.S.V.	20	22	7	6	9	30 21
13. Groningen	19	21	5	9	7	27 26
14. Excelsior	15	22	4	7	11	12 31
15. D.W.S.	14	22	5	4	13	17 35
16. Volendam	9	22	2	5	15	8 37
17. Vitesse	8	22	2	4	16	12 51
Ben Bosch	8	22	16	6	15	9 42

Buteurs. — Geels (Go Ahead) 16 ; Cruyff (Ajax) 13 ; Schoenmakers (Feyenoord) 12.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

LE WATERLOO DE MAZZOLA

MILAN. — Le championnat qui, la saison dernière, était « à la milanaise » avec Milan et Inter qui luttaient pour le titre, sera-t-il cette année à la Turinoise ? En effet, Torino continue son ascension grâce à deux succès capitales. Il se trouve à deux points de la Juventus, à la même hauteur que Milan A.C. Après avoir battu (2-1) Cagliari chez lui, il y a dix jours, cette jeune équipe de Turin battit l'Inter qui tombe à la sixième place, à la même hauteur que la Roma.

Ce fut le match le plus décisif de cette vingtième journée car il place Torino dans la course pour le titre et en éloigne peut-être définitivement l'Inter. Le tenor devrait dès à présent s'occuper avant tout de la Coupe d'Europe, sa rencontre avec le Standard approchant (le 8 mars au stade de San Siro). L'Inter a perdu sa troisième rencontre consécutive à l'extérieur, le jour où il a changé de tactique et laissé sur la touche des hommes estimés jusqu'ici intouchables, Facchetti et Corso. L'entraîneur Iviznich, estimant que Facchetti avait besoin de repos, l'éloigna de l'équipe et lui préféra le jeune Orioli, tandis que, à la place de Corso, le vieux et rusé meneur de jeu, il aligna Mazzola réclamé par une partie de l'opinion publique. Ce fut un peu le Waterloo de Mazzola qui, au milieu du terrain, fut dévotement et marqua contre son camp, à six minutes de la fin, le but du succès de Torino. En voulant détourner de la tête un tir de l'avant-centre turinois, Mazzola envoya la balle dans la lucarne et sanctionna la défaite de son équipe. L'Inter croyait avoir conquis, grâce à Boninsegna, l'égalisation. En effet, l'avant-centre avait marqué au début de la deuxième mi-temps un très joli but et le score était resté sur ce 1-1 jusqu'à cette erreur de Mazzola.

En tout cas, Torino ne vola pas son succès. Il avait attaqué en première mi-temps et avait marqué en menant le jeu par son rythme et sa rapidité, sur un terrain transformé en marécage. L'Inter, au contraire, accusa l'absence de Facchetti, et pendant la rencontre, on regretta aussi Corso car il n'y avait plus d'ordre dans le jeu des Milanais. Maintenant, l'Inter est presque résignée : il lui reste la gloire en Coupe d'Europe, s'il arrive à l'atteindre. Contre le Standard, l'Inter devrait faire un grand match au stade de San Siro le 8 mars, car il a le temps de se préparer comme il faut. En effet, dimanche prochain, le championnat s'arrêtera pour faire place à la rencontre internationale Grèce-Italie (le 4 mars).

L'autre équipe turinoise, la Juventus, le leader, fut tenue en échec par la Roma de Helenio Herrera. Pour cette rencontre dans le stade de la capitale, 80.000 spectateurs s'étaient massés et on eut une recette record de 134 millions de lire.

La Roma domina en première mi-temps et marqua un but à la 15^e minute, par l'arrière Petrelli. Mais la Juventus fut supérieure en deuxième mi-temps, et après un long forcing, elle arriva à l'égalisation grâce au but du demi Furino. Ce fut une rencontre riche et brillante et le résultat a satisfait les Turinois, et les hommes de H.H. qui restent toujours près du sommet.

Cette journée aurait pu être favorable à Milan A.C. qui, seul parmi les autres grandes équipes, jouait chez lui contre Sampdoria de Gênes, qui est une équipe tranquillement placée au milieu du tableau. Mais les Milanais furent sans éclat et n'arrivèrent pas à forcer la super-défense de leurs rivaux. Ainsi Milan perdit le septième point sur son terrain, un point bien difficile à récupérer dans les dix rencontres qui restent à jouer.

Bien plus précieux et différents furent les matches nuls de Cagliari à Naples et de la Fiorentina à Bologne. Sur ces deux terrains très difficiles, les hommes de Riva et du Südsold Liedholm s'appuyèrent sur une solide défense pour ramasser un point. Le but a été atteint et les deux équipes restent ainsi à trois points de la Juventus, toujours prêtes à profiter d'un faux-pas du leader.

(20^e journée)

Atalante	2	Mantoue	0
Bologne	1	Florence	1
Milan AC	0	Sampdoria	0
Naples	0	Cagliari	0
AS Rome	1	Juventus	1
Torino	2	Inter	1
Verèse	1	Catanzaro	1
Vérone	2	Lan. Vicenze	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. e.
1. Juventus	29	20	12	5	3	34 17
2. Milan AC	27	20	10	7	3	24 12
3. Torino	27	20	10	7	3	24 17
4. Cagliari	26	20	9	8	3	23 12
5. Florence	26	20	9	8	3	20 12
6. Inter	24	20	9	6	5	26 19
7. AS Rome	24	20	9	6	5	23 23
8. Naples	23	20	6	11	3	23 18
9. Sampdoria	19	20	6	7	7	16 20
10. Bologne	17	20	5	7	8	18 24
11. Atalante	17	20	7	3	10	14 19
12. Catanzaro	15	20	2	11	7	13 21
13. Lan. Vicenze	14	20	4	6	10	23 31
14. Verèse	14	20	3	8	9	14 27
15. Mantoue	11	20	3	5	12	14 29
16. Varèse	7	20	0	7	13	8 29

Buteurs : Boninsegna (Inter), 16 ; Riva (Cagliari), 12 ; Bettiga (Juventus), 10.

ECOSSE

(John TORQUAY)

UN BUT HISTORIQUE POUR DALGLISH

GLASGOW. — Bien longtemps après que l'on ait oublié la très belle victoire du Celtic en Coupe sur Dundee (4-0), on se souviendra du but mémorable de l'extraordinaire attaquant qu'est devenu Kenny Dalglish. Les supporters du Celtic sont pourtant gâtés et ils ont vu beaucoup d'exploits à Parkhead depuis une décennie. Mais un but comme celui de Dalglish, ils n'en reverront peut-être pas de toute leur vie.

Cela se passait à la 56^e minute et le Celtic menait 1-0 depuis la 15^e grâce à un but de Lennox. Dalglish intercepta la balle au milieu du terrain et s'enfonça à toute allure au cœur de la défense de Dundee. Il devança tout le monde et dribbla même le gardien. Alors, il se trouva face à deux arrières repliés sur la ligne. Sans perdre son sang-froid, il arrêta le ballon, fit une feinte de frappe et le logea dans le couloir qu'il venait de créer. On fit une ovation à Dalglish.

Deux autres buts vinrent récompenser le Celtic de son jeu à la fois puissant, collectif et direct : sur un tir de loin de Connelly (82^e) et sur une passe merveilleuse (76^e) de Dalglish à Lennox. Le jeune Ecossais du Celtic est en train de devenir le meilleur joueur du pays.

Si le Celtic a marqué 4 buts, les Rangers en ont fait autant à St Mirren. La Coupe les réveille, semble-t-il. Mais le succès ne vint pas aisément et on peut même dire que les « Saints » firent terriblement souffrir leurs adversaires en première mi-temps par leur vitesse et leur astuce.

Seulement, comme Frazier le champion du Monde des poids lourds, les Rangers ne laissent pas passer l'ouverture. En sept minutes, de la 56^e à la 63^e, ils inscriront trois buts par McDonald sur un corner tiré par Johnston, par Colin Stein et par McLean. Comme Tommy Bryceland fut en plus averti pour un tacle suspect sur McDonald, ce fut la débâcle à St Mirren.

les deux derniers buts de McLeod (86^e) et de McLean (88^e sur penalty) ne changeant rien à l'affaire.

Les quarts de finale vont donc opposer Celtic, Rangers, Aberdeen, Raith, Kilmarnock, Hearts et Hibernians, Ayr et Motherwell devant rejouer pour se départager. Du beau monde !

Hibernians ne pourra pas compter, pour ces quarts de finale, sur son étoile du milieu de terrain Alex Edwards qui a été suspendu pour huit semaines avec 60 livres d'amende à la clé. Edwards, excellent joueur par ailleurs, a déjà été expulsé 5 fois et a reçu 15 avertissements.

Un autre joueur de talent a subi les foudres de la Fédération Ecossaise, mais sa suspension a déjà coûté l'élimination en Coupe à son équipe. Clydebank a en effet été écarté 4-0 par Hearts. Il était privé de Dennis Ruddy, suspendu pour 9 semaines avec 10 livres d'amende. Ce jeune homme, qui n'a que 21 ans, a un lourd palmarès : 5 expulsions et 14 avertissements. « Vous pensez que c'est un monstre, dit son manager Steedman. C'est tout à fait faux. C'est le plus charmant des garçons que je connaisse. »

Charmant ou pas, Ruddy va pouvoir tondre le gazon de papa et maman tandis que Clydebank jouera sans lui en Division II. De toute façon, cette équipe ne pouvait pas prétendre à la montée.

COUPE (4^e tour)

Aberdeen	1	Morton	0
Ayr	0	Motherwell	0
Celtic	1	Dundee	0
Dumbarton	0	Raith	0
Elgin City	1	Kilmarnock	0
Hearts	4	Clydebank	0
Hibernian	2	Airdrie	0
St Mirren	1	Rangers	4



LE CHALLENGE EUROPÉEN DE

L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE

TROPHÉE



L'EXPLOIT DU BAYERN

ALLEMAGNE OUEST. — Choc explosif chez Moenchengladbach où le Bayern est venu contester (2-2) le maître de céans : 2 pts. Un autre nul (1-1) méritoire à signaler : celui de Cologne à Dusseldorf : 1 pt.

ANGLETERRE. — A Liverpool l'exploit d'avoir abattu (3-0) le leader Manchester City : 2 pts. Mais la Coupe (5^e tour) a aussi ses héros. Tottenham vainqueur chez Everton (2-0) : 1 pt; et Arsenal qui s'en va tenir Derby en échec (2-2) : 1 pt.

BELGIQUE. — Si le leader F.C. Bruges caracole toujours en tête, ses deux suppléants ne perdent pas le contact. Le Standard vainqueur chez Beveren : 1 pt et Anderlecht qui remporte le toujours périlleux Derby contre l'Union Saint-Gilloise : 1 pt. Redressement confirmé en outre chez le F.C. Liège, vainqueur du Racing White (4*) : 1 pt.

ECOSSE. — La Coupe fait briller les deux « grands ».

Les Rangers vainqueurs (4-1) chez St Mirren : 2 pts. Le Celtic qui élimine catégoriquement (4-0) Dundee : 1 pt.

FRANCE. — Nouvel exploit de Nancy qui « descend » tenir en échec (1-1) le leader Marseille chez lui : 2 pts. Exploit également de Saint-Etienne qui lui « monte » battre (3-1) le Paris-Saint-Germain : 1 pt.

ESPAGNE. — Seul résultat valable à relever : le déplacement victorieux (2-0) de Las Palmas à Séville : 1 pt.

HOLLANDE. — Une fois de plus les deux « grands » font la loi. Ajax (4-0) chez Excelsior (14*) : 1 pt et Feyenoord (2-0) chez D.W.S. (15*) : 1 pt.

ITALIE. — Laborieuse journée de championnat une fois de plus. A part la victoire de Torino (2-1) sur l'Inter : 1 pt; deux nuls méritoires : la Juventus à Rome : 1 pt et Cagliari à Naples : 1 pt.

PORTUGAL. — Benfica, leader intouchable, plafonne en allant gagner chez Belenenses : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1. BENFICA (Portugal) +1 ;	
BAYERN (All. O.) +2	21 pts
3. CELTIC (Ecosse) +1	19 pts
4. AJAX (Hollande) +1	17 pts
5. ABERDEEN (Ecosse) ; MAR-	
SEILLE (France) ; LEEDS (An-	
gleterre) ; NANTES (France) ;	
RANGERS (Ecosse) +2 ; FEYE-	
NOORD (Hollande) +1	15 pts
11. MOENCHENGLADBACH (All.	
O.) ; SCHALKE 04 (All. O.) ;	
STANDARD (Belgique) +1....	14 pts
14. TOTTENHAM (Angleterre) +1	13 pts
15. MANCHESTER UTD (Angleterre), DUNDEE	
(Ecosse), VALENCE (Espagne), ARSENAL	
(Angleterre) +1, JUVENTUS (Italie) +1	12 pts
20. ZURICH (Suisse), WOLVES (Angleterre),	
INTER (Italie), SETUBAL (Portugal), NIMES	
(France), MILAN A.C. (Italie)	11 pts
26. SHEFFIELD U. (Angleterre), SPARTA (Hol-	
lande), ANDERLECHT (Belgique) +1,	
SAINT-ETIENNE (France) +1	10 pts
30. F. C. BRUGES (Belgique), STUTTGART	
(All. Ouest), REAL (Espagne), TWENTE	
(Hollande) +1	9 pts
34. ST. JOHNSTONE (Ecosse), ANDERLECHT	
(Belgique), MILAN A. C. (Italie), NIMES	
(France), MANCHESTER CITY (Angleterre),	
BILBAO (Espagne), LIERSE (Belgique),	
BARCELONE (Espagne), NANCY (France	
+2, CAGLIARI (Italie) +1, TORINO (Ita-	
lie) +1	8 pts
45. GRASSHOPPERS (Suisse), BALE (Suisse),	
SPORTING (Portugal), HIBERNIAN (Ecos-	
se), CERCLE BRUGES (Belgique)	7 pts
50. ESPANOL (Espagne), PARTICK (Ecosse)	
52. HAMBOURG (Allemagne Ouest), BRUNS-	
WICK (Allemagne Ouest), YOUNG BOYS	
(Suisse), LAUSANNE (Suisse), NEW-	
CASTLE (Angleterre), BASTIA (France)	
P.S.V. (Holl.), ATLETICO MADRID (Esp.)	
UTRECHT (Hollande), DERBY (Angleterre),	
ESPAÑOL (Espagne), RACING WHITE	
(Belgique), A.S. ROME (Italie), COLOGNE	
(All. Ouest) +1, LIVERPOOL (Angleterre)	
+2, LAS PALMAS (Espagne) +1	5 pts
68. STOKE (Angleterre), ATLETICO (Portugal),	
HEARTS (Ec.), KAISERSLAUTERN (All. O.),	
SEVILLE (Esp.), FALKIRK (Ec.), BEIRA MAR	
(Portugal), BOCHUM (All. Ouest), LEICES-	
TER (Angleterre), CHELSEA (Angleterre),	
WAREGEM (Belgique), WERDER BREME	
(All. Ouest), REAL SOCIEDAD (Espagne)	
81. M.V.V. (Holl.), BOLOGNE (It.), SERVETTE	
(Suisse), REIMS (Fr.), ACADEMICA (Port.),	
RENNES (France), LAN. VICENZA (Italie),	
LUGANO (Suisse), HERTHA BERLIN (All.	
Ouest), LA HAYE (Hollande), WEST HAM	
(Angleterre), CRYSTAL PALACE (Angle-	
terre), MALINES (Belgique), AYR (Ecosse),	
PARIS SAINT-GERMAIN (France), GIRON	
(Espagne), GRENADE (Espagne),	
F.C. PORTO (Portugal), BEERSCHOT (Bel-	
gique), NAPLES (Italie), LEIXOES (Portu-	
gal), F.C. LIEGE (Belgique)	3 pts
103. BELENENSES (Portugal), FRANCFORT	
(Allemagne Ouest), RED STAR (France),	
EVERTON (Angleterre), UNION SAINT-	
GILLOISE (Belg.), MALAGA (Esp.), NICE	
(France), GO AHEAD (Holl.), NEC (Holl.),	
NAC (Holl.), MANTOUÉ (It.), BAREIRENSE	
(Portugal), GUIMARAES (Portugal), TO-	
MAR (Portugal), WINTERTHUR (Suisse),	
LYON (France), FLORENCE (Italie), WEST	
BROMWICH (Angleterre), CUF (Portugal)	
122 AJACCIO (France), LILLE (France), SAMP-	
DORIA (Italie), GRONINGEN (Hollande),	
IPSWICH (Angl.), SOUTHAMPTON (Angl.),	
BEVEREN (Belgique), DIEST (Belgique),	
CLYDE (Ecosse), MORTON (Ecosse),	
CELTA VIGO (Esp.), SABADELL (Esp.),	
BORDEAUX (France), METZ (France),	
DWS (Hollande), EXCELSIOR (Hollande),	
CUF (Portugal), BIENNE (Suisse), SAINT-	
GALL (Suisse), ANGOULEME (France), ST-	
TROND (Belgique) +1	1 pt

LE MEILLEUR BUTEUR
EUROPÉEN
SOULIER D'OR
CREATION FRANCE FOOTBALL



DORTOMB, roi des penalties

Trois penalties, trois buts. Un hat-trick peu habituel. L'auteur : Dortomb, canonnière d'Ajaccio, qui terrasse à lui seul Angoulême.

Un autre hat-trick met en vedette le Lyonnais Lacombe,

bourreau du Red Star.

Deux joueurs français, qui suppléent, de manière spectaculaire le jour « sans » de buteurs chevronnés comme Keita (en Afrique) et Skoblar (freiné par Nancy).

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

	Matches	Buts
LEE (Manchester City)	30	27
HARPER (Aberdeen)	25	25
ANTONIADIS (Panathinaïkos)	22	23
KEITA (Saint-Etienne)	25	23
MULLER (Bayern)	23	23
Art. JORGE (Benfica)	21	21
SKOBLAR (Marseille)	25	20
DEVILETT (Aris)	17	19
HALE (Waterford)	21	18
CHIVERS (Tottenham)	30	18
MASDEN (Hibernians)	21	18
DALGLISH (Celtic)	25	17
VERGNE (Nimes)	25	17
MARCOS (Nantes)	25	17
MCDONALD (Newcastle) +1	30	17
FLAVIO (F.C. Porto) +1	21	17
BENE (Ujpest)	16	16
FAZEKAS (Ujpest)	16	16
CARDONI (Rumelange)	18	16
GEELS (Go Ahead)	25	16
OSGOOD (Chelsea)	29	16
DICKSON (Coleraine)	17	16
BONINSEGNA (Inter) +1	20	16
LAMBERT (F.C. Bruges)	22	15
LORIMER (Leeds)	30	15
BRADLEY (Finn Harp)	21	15
HEYNCKES (M'Gladbach) +2	22	15
FORD (Hearts)	25	14
CAPKOVIC (Slovan)	15	14
CENTRAC (O.F.K. Beograd)	18	14
BEST (Manchester Utd)	30	14
DOUGAN (Wolves)	30	14
WALLACE (Dundee)	25	14
TORRES (Setubal)	21	14
KUZOWSKI (Nancy)	25	14
WOODWARD (Sheffield Utd)	30	14
BROWN (W.B.A.)	30	14
FISCHER (Schalke) +2	22	13
PETKOV (Beroe)	17	13
DERMENDJEV (Trakia)	17	13
RUPP (Cologne)	22	13
BAMBERG (Beggan)	18	13
MORROW (Linfield)	18	13
MOORE (Nottingham)	30	13
DEANS (Celtic)	25	13
BEST (West Ham)	30	13
HINTON (Derby)	30	13
KELLER (Hanovre)	22	13
MAC AVOY (Ards)	18	13
MORROW (Glentoran)	18	13
PORTA (Grenade)	21	13
LENOIR (Rennes) +1	25	13
LAW (Manchester Utd)	30	12
TITO (Guimaraes)	21	12
FISCHER (Schalke)	22	12
DUSSIER (Red Boys)	18	12
HARKIN (Finn Harp)	21	12
ONNIS (Reims)	25	12
SCHEER (Schalke)	22	12
LACOMBE (Lyon) +3	25	12
RIVA (Cagliari)	20	12
CRUYFF (Ajax) +2	25	12
SCHOENMACKERS (Feyenoord) +1	25	12
MULDER (Anderlecht) +1	22	12
BOGOMILOV (Cernomoré)	17	11
MULLER (Y. Boys)	16	11
GROENHENDYCK (Utrecht)	25	11
KAMENOV (Botev Vratza)	17	11
KOVALIK (Sparta)	25	11
MURRAY (Aberdeen)	25	11
ANSOLA (Real Sociedad)	23	11
MARTIN (Sparta)	19	11
DUNCAN (Dundee)	25	11
CONNELLY (St Johnstone)	25	11
TEUGELS (Racing White)	22	11
STEIN (Rangers)	25	11
REVELLI (Nice)	26	11
BRAS (Paris-S.G.)	26	11
DEARDEN (Sheffield Utd)	30	11
KIRIAKOU (Apolon)	22	11
ALEXIADIS (Aris)	22	11
CHANNON (Southampton)	30	11
VAN HIMST (Anderlecht)	22	11
EUSEBIO (Benfica)	21	11
AMIANO (Espanol)	23	11
ANSOLA (Real Sociedad)	23	11
BONNET (Nimes) +1	25	11
FELIX (Bastia) +1	25	11
SVETLER (Standard) +1	22	11
VLADIC (Velez) +1	18	10
DI NALLO (Lyon) +1	25	10
MC OUADE (Partick)	25	10
JEKOV (C.E.K.A. Sofia)	17	10
NEHODA (Dukla)	15	10
TZVETKOV (Levski Sofia)	17	10
GRETTECH (Ettelbruck)	19	10
KUNZLI (Zurich)	17	10
DEVINDT (P.S.V.)	25	10
BETTEGA (Juventus)	20	10
GILZEAN (Tottenham)	30	10
KENNEDY (Arsenal)	30	10
HOOD (Celtic)	25	10
SCOTT (Dundee)	25	10
JOHNSTON (Rangers)	25	10
BONE (Partick)	25	10
NETZER (M'Gladbach)	22	10
WALTZA (Bochum)	22	10
DUNCAN (Hibernian)	25	10
MAAS (Nantes)	25	10
TRIANTAFILOS (Olympiakos)	22	10
SEELER (H.S.V.)	22	10
URIARTE (Bilbao)	22	10
PANOV (Levski Sofia)	17	9
AQAMEC (Trnava)	15	9
SZORKE (Ferencváros)	17	9
COMBIN (Metz) +1	25	9
P. REVELLI (St-Etienne) +2	25	9

LA PROMENADE DE BENFICA

LE SELECTIONNEUR J3

Le football portugais possède un nouvel entraîneur-sélectionneur unique. Il s'agit de l'ancien ailier droit de la sélection nationale et de Benfica, José Augusto qui vient d'être nommé comme successeur de Pedrito.

Augusto est toujours l'entraîneur adjoint de Benfica (avec Hagan).

Ancien joueur de Barreirense, puis de Benfica, il a été 45 fois international, a été sélectionné dans l'équipe de l'U.E.F.A., a participé à la World Cup 66 avant d'entrer dans la carrière d'entraîneur.

Augusto qui a 38 ans est sans doute l'un des plus jeunes entraîneurs nationaux du monde.

LISBONNE. — Il n'y a donc aucune équipe capable de battre Benfica au Portugal ? Cette interrogation est faite par tous les milieux portugais qui suivent le football chaque dimanche, car maintenant que les «Aigles» vont être de nouveau sacrés champions, c'est cela qui fait battre les cœurs de ceux qui n'ont aucun autre espoir que celui de voir quel jour le leader tombera.

Sept points d'avance sur Setubal, neuf sur le Sporting, voilà ce qui fait, à l'heure actuelle, de Benfica le leader le plus tranquille d'Europe. Dimanche, à la veille de son départ pour Londres où, ce soir, il joue un match amical contre Fulham, Benfica a battu au petit trot

un Belenense courageux mais qui manquait d'un tas de choses pour pouvoir se permettre de faire la surprise et d'arrêter son adversaire. Certes il a eu des occasions en or pour marquer. Mais, d'un côté, la défense de Benfica est la meilleure qu'il n'a jamais possédée depuis dix ans, même s'il n'a plus maintenant des hommes comme Costa, Perrera, Angelo et Germino. D'autre part, les adversaires n'ont pas des individualités au niveau de celles qui composent aujourd'hui la formation de Jimmy Hagan. Ensuite, la condition physique des leaders leur permet de jouer au rythme qu'ils jugent nécessaire, selon les circonstances et l'adversaire. S'ils forcent, toutes les défenses adverses tremblent. Et puis, tous les hommes de l'attaque tirent bien et souvent. Benfica n'a gagné que par 1-0 et pouvait même ne pas gagner. Une chose n'empêche pas l'autre. Il a joué en se baladant tout au long des quatre-vingt-dix minutes, car il menait après dix minutes de jeu grâce à un but de Artur Jorge de la tête à la suite d'un corner. Et par la suite, le leader n'a pas forcé.

Aussi à Lisbonne, le Sporting a battu Guimarães par 3-0. Quelque chose a également changé au Sporting. Il ne marquait, la plupart du temps, qu'un seul petit but. Il vient de marquer, en deux dimanches de suite, six buts. Ses avant ont pris le goût de tirer. Dimanche, le Sporting menait à la mi-temps par 1-0, but de Peres à la 33^e minute. Après la pause, les avant locaux ont encore marqué par deux fois par Dinis (69^e minute) et Nelson à quatre minutes de la fin. Mais la foule du Sporting n'est toujours pas contente et elle a déserté en ce dimanche d'hiver sombre et humide un stade d'Alvalade d'habitude plein à craquer, même lorsque les adversaires ne sont pas de taille.

La surprise de la journée revient à l'Atletico qui a allé faire match nul à l'extérieur contre C.U.F. (1-1). Depuis que l'Anglais Ted Smith est arrivé au club de Lisbonne, quelque chose a changé. L'Atletico joue mieux et fait des résultats. Il essaie maintenant de se sauver de la descente. Pendant très longtemps les Lisbonnais ont dominé le jeu et ont marqué à la 69^e minute sur penalty par Raimundo. A huit minutes de la fin, Juvenal égalisa et sauva les Cufistes d'une défaite qui n'aurait pas été du tout méritée car, par des contre-attaques, ils eurent tout de même quelques occasions de marquer.

Plus de buts durant la rencontre opposant Farense à Académica. Les étudiants ont vu cher leur peau et ils ont, durant la plus grande partie du match, mené la vie dure à leurs adversaires. Ernesto ouvrit le score à la 22^e minute. Huit minutes plus tard, c'était l'égalisation par Aguas. A la 43^e minute, Manuel Antonio donna l'avantage à la formation de Coimbra. Farense revint après la pause, décidé à résoudre le problème que lui posaient les étudiants, et à la 51^e minute, Adilson égalisa. A la 59^e minute, Adilson marqua de nouveau et là les espoirs des étudiants s'envolèrent. A un quart d'heure de la fin, Feric donna le coup final en marquant un quatrième but.

Porto connaît de grosses difficultés pour venir à bout de Leixões qui ne fut battu que par 2-0. En première mi-temps, à la 43^e minute, Flavio marqua. Abel porta le score à 2-0 à quelques minutes de la fin.

ESPAGNE

(23^e journée)

Real	1	Malaga	0
Cordoue	1	Real Sociedad	0
Séville	0	Las Palmas	2
La Corogne	1	Gijon	1
Grenade	1	Atletico	0
Barcelone	2	Betis	0
Valence	4	Celta Vigo	0
Bilbao	3	Sabadell	1
Burgos	2	Espanol	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Real	35	23	13	9	1	35 15
2. Valence	29	23	12	5	6	35 19
3. Barcelone	29	23	11	7	5	28 16
4. Real Sociedad	26	23	11	4	8	26 24
5. Malaga	24	23	6	12	5	22 24
6. Las Palmas	24	23	9	6	8	27 27
7. Atletico	23	23	8	7	8	29 29
8. Grenade	23	23	9	5	9	25 26
9. Burgos	23	23	9	5	9	26 29
10. Bilbao	22	23	10	2	11	32 22
11. Gijon	22	23	9	4	10	32 29
12. Espanol	22	23	9	4	10	32 30
13. Celta Vigo	21	23	7	2	14	23 29
14. Séville	20	23	7	6	10	24 28
15. La Corogne	20	23	7	6	10	28 28
16. Cordoue	18	23	5	8	10	16 30
17. Betis	18	23	6	6	11	16 33
18. Sabadell	16	23	5	6	12	20 39

LE SOLITAIRE DE MADRID

Marcel Domingo qui abandonna en fin d'année la direction technique de l'Atletico Madrid revient au premier plan de l'actualité depuis quelque temps. On parle en effet beaucoup de lui à droite et à gauche dans la péninsule ibérique.

Mais Marcel ne veut pas brusquer les choses. Il attendra le mois de janvier pour choisir son nouveau club et orienter sa saison 72-73.

Il a été beaucoup question de sa venue au Sporting du Portugal puis au Celta de Vigo. On dit également qu'il pourrait prendre la succession de Salvador Artigas à Bilbao, ce dernier revenant à Bordeaux.

En attendant l'ancien gardien du Stade Français, de Nice et de l'équipe de France demeure à Madrid où il continue à assister aux matches du Real et de l'Atletico, après avoir effectué un petit tour d'horizon européen qui l'a conduit à Milan, à Turin, à Rotterdam en Belgique et en France.

(21^e journée)

Beira Mar	1	Boavista	1
Belenenses	0	Benfica	1
CUF	1	Atletico	1
Farense	4	Academica	2
Porto	2	Leixões	0
Setubal	4	Barreirense	0
Sporting	3	Guimaraes	0
Tirsense	1	Tomar	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Benfica	39	21	18	3	0	59 9
2. Setubal	32	21	12	8	1	48 13
3. Sporting	30	21	12	6	3	39 19
4. CUF	26	21	9	8	4	32 22
5. Porto	25	21	8	7	6	35 23
6. Belenenses	21	21	8	5	8	23 21
7. Beira Mar	19	21	5	9	7	20 28
8. Farense	19	21	7	5	9	23 26
9. Guimaraes	18	21	6	7	8	29 34
10. Tomar	17	21	6	5	10	22 25
11. Barreirense	16	21	5	6	10	20 37
12. Académica	16	21	5	6	10	20 25
13. Leixões	15	21	5	5	11	20 36
14. Boavista	15	21	3	9	10	17 26
15. Atletico	15	21	4	7	10	23 34
16. Tirsense	15	21	5	5	11	21 45

Buteurs : Artur Jorge (Benfica), 21 ; Flavio (FC Porto), 17 ; Torres (Setubal), 14.

LES HÉROS VENUS D'ORIENT

LONDRES. — L'Etoile de l'Orient brille de tous ses feux cette semaine. C'est-à-dire, l'étoile du club de Division 2, situé à l'est de Londres, Leyton Orient. C'est un club modeste dont le terrain a été comparé à un champ de riz ; Orient est obligé, de temps en temps, de vendre un joueur, pour pouvoir équilibrer son budget. Il est évident, par ailleurs, que c'est un club qui n'a pas de pitié pour ses anciens entraîneurs.

Pour le 4^e tour de la Cup, Orient se rendit à Leicester, dont l'entraîneur Jimmy Bloomfield fut l'ancien entraîneur d'Orient, et y gagna par 2-0. Cette semaine, pour le 5^e tour, Orient était l'hôte du redoutable Chelsea dont l'entraîneur Dave Sexton, vient d'être élu entraîneur du mois de janvier dans le concours « Bell's Whisky ». Hélas, Sexton a, lui aussi entraîné Orient, dans le passé.

Jusqu'à la 44^e minute, Chelsea se sentit maître de la situation avec deux buts d'avance marqués par des coups de tête de Webb et d'Osgood. Mais, au moment psychologique, situé quelques secondes avant la fin de la première mi-temps, Hoadley, un ancien de Crystal Palace, marqua pour Orient d'un tir retentissant de vingt-cinq mètres.

Quatre minutes après le repos, Webb fit une erreur et offrit de marquer. Incroyable : 2 à 2. Un tir sensationnel de Hollins faillit redonner l'avantage à Chelsea. Puis, Dempsey arrêta la balle sur sa ligne de but, alors que le gardien Bonetti était battu.

Une longue balle de la défense d'Orient trouva Bowyer et Fairbrother. Ils coururent côte à côte et Harris, le capitaine de Chelsea, perdit son sang-froid. Bowyer prit la balle à Harris et Fairbrother donna le coup de grâce d'un tir irrésistible.

Le match vedette de la journée aurait dû être Derby contre Arsenal. En effet, il y eut des buts, de l'excitation, tout ce qu'il faut pour faire un beau match de Coupe. Malheureusement, il y eut aussi un arbitrage incertain et beaucoup de mauvaise volonté chez les joueurs.

Derby montra un peu plus de grâce et de talent dans son football qu'Arsenal. Pourtant, il fut deux fois mené d'un but à la marque. Charly George marqua les deux buts d'Arsenal, ce qui lui fait un total de sept buts en cinq matches ; mais il montra également le mauvais côté de son caractère et il reçut un avertissement de l'arbitre pour la deuxième semaine consécutive. George a toujours une suspension avec sursis dans son dossier.

Hinton, sur penalty, et Durban, de la tête à la 87^e minute, égalisèrent par deux fois pour Derby qui jouera la revanche chez Arsenal ce soir.

Tottenham fut très heureux de sa victoire par 2-0 à Everton, mais dans le tirage pour le 6^e tour, il eut moins de chance : il ira à Leeds ! Tottenham marqua un but par mi-temps. Le premier fut marqué à la suite d'un tir soudain de Chivers que West, le gardien d'Everton, aurait dû arrêter ; mais la balle lui échappa et Gilzean arriva pour marquer un but facile. Ce fut Chivers encore qui ouvrit le chemin au deuxième but. Il fit une déviation très fine

LES QUARTS

Manchester United ou Middlesborough contre Stoke.
Birmingham contre Huddersfield.
Leeds contre Tottenham.
Derby contre Orient.

EUROPE

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

DUNAI INQUIÊTE
UJPEST ET ILLOVSKY

BUDAPEST. — Après trois mois d'interruption, le championnat a de nouveau repris ses droits. La saison aurait pu se poursuivre pendant tout l'hiver tellement le temps fut doux. Mais ceci ne pouvait être prévu et les équipes de clubs ont passé les mois de janvier et février à l'étranger.

Ces matches préparatoires n'ont pas donné de très bons résultats. Après les bonnes performances de l'automne, la sélection a subi une défaite à Madrid et a également perdu contre des équipes de clubs du Brésil.

Le sélectionneur, Illovsy, qui a fêté ses cinquante ans cette semaine, est revenu d'Amérique latine plus tôt que prévu et a rendu les joueurs à leurs clubs. Le prochain stage d'entraînement n'aura lieu que fin mars et les joueurs se prépareront alors pour le match amical contre l'Allemagne de l'Ouest prévu le 29 mars au Népstadion.

La semaine dernière, Illovsy s'est rendu en Grèce pour voir l'équipe roumaine que la Hongrie aura comme adversaire le 29 avril à Budapest dans le cadre de la Coupe des Nations. Son opinion fut très brève : « Les Roumains sont très bons. »

du talon sur un centre de Morgan, et Peters se trouva seul devant le but d'Everton.

England, l'arrière central gallois de Tottenham, retrouve la forme, et cela inspire toute l'équipe.

Manchester United fut tenu en échec 0-0 à domicile par Middlesborough, un club de Division 2. Ou sont les beaux jours d'antan ?

Stoke fit son travail contre un autre club de la Division 2, Hull, et gagna par 4-1, avec des buts de Greenhoff (2), Conroy et Ritchie contre un but de Wagstaffe.

Leeds disposa d'un autre club de la Division 2, Cardiff (2-0), sans avoir trop de mal. Giles, qui « fabrique » les buts, mais qui les marque rarement, fut l'auteur des deux buts de son équipe. Les dirigeants de Leeds firent des compliments sur l'équipe adverse, mais la victoire fut assez facile.

Huddersfield, qui ne marque pas en championnat, inscrivit quatre buts contre West Ham par Lawson, Dolan, Smith et Worthington, Robson, pour West Ham ne marquant que dans les dernières minutes de la partie.

Dans un match entre clubs de Division 2, Birmingham arriva à gagner par 3-1 contre Portsmouth. Dans un match de championnat qui opposa les deux équipes, il y a quelques semaines, Birmingham l'avait emporté par 6-3.

Alors que toutes les autres équipes en tête du classement étaient occupées par la Coupe, Manchester City fut balayé par Liverpool 3-0 (buts de Lloyd, Keegan et Graham). Donc, Manchester a toujours une avance de deux points sur Leeds, trois points sur Derby et quatre sur Arsenal, mais City a joué un match de plus que ses rivaux.

COUPE (5^e tour)

Birmingham	3	Portsmouth	1
Cardiff	0	Leeds	2
Derby	2	Arsenal	2
Everton	0	Tottenham	2
Huddersfield	4	West Ham	2
Manchester Utd	0	Middlesborough	0
Orient	3	Chelsea	2
Stoke	4	Hull City	1

(30^e journée)

Liverpool	3	Manchester City	0
Southampton	1	Newcastle	3
Wolverhampton	2	Ipswich	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Manchester City	41	30	16	9	5	59 34
2. Leeds	39	29	16	7	6	44 22
3. Derby	38	29	15	8	6	50 28
4. Arsenal	37	29	16	5	8	44 27
5. Liverpool	37	30	15	7	8	40 27
6. Wolverhampton	36	30	13	10	7	50 43
7. Tottenham	35	29	13	9	7	45 31
8. Manchester Utd	35	29	14	7	8	53 43
9. Chelsea	33	29	13	9	7	39 29
10. Sheffield Utd	33	29	13	7	9	48 44
11. Newcastle	28	30	9	9	11	31 36
12. Stoke	26	30	6	14	10	27 41
13. Ipswich	25	29	8	9	12	31 31
14. West Ham	25	29	8	9	12	32 32
15. Everton	25	29	8	9	12	30 35
16. Leicester	25	29	8	9	12	30 35
17. Coventry	25	29	6	13	10	31 46
18. Southampton	22	29	9	4	16	40 59
19. West Bromwich	22	29	8	6	15	27 41
20. Crystal Palace	20	29	6	8	15	28 48
21. Huddersfield	20	30	6	8	16	23 41
22. Nottingham	15	30	4	7	19	33 60

Buteurs : Lee (Manchester City), 27 ; Chivers (Tottenham), 18 ; McDonald (Newcastle), 17.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Hans BLICKENSDOERFER)

BECKENBAUER-NETZER : MATCH NUL

STUTTGART. — En battant Eintracht-Francfort par 2-0, le F.C. Schalke a pu consolider sa position en tête, puisqu'il n'y a pas eu de vainqueur dans le match phare de cette 22^e journée entre le champion sortant Borussia-Mönchengladbach et Bayern Munich. Ce fut, sans aucun doute, le meilleur match de la saison et l'entraîneur fédéral Helmut Schön a eu amplement raison en constatant : « Jamais match nul n'a été plus mérité, et cela aurait été une terrible injustice s'il y avait eu un vainqueur. »

Les 32 000 spectateurs qui remplirent à craquer le petit stade de Boeckelberg, assistèrent à un duel acharné entre les deux équipes qui comptaient dans leurs rangs onze internationaux. Cette bataille d'une rare beauté fut révé, devant un poste de télévision, l'entraîneur fédéral anglais, sir Alf Ramsey, venu à Berlin pour préparer le quartier général de son équipe qui rencontrera l'Allemagne le 28 avril prochain, au stade olympique, en Championnat d'Europe des Nations.

Alors que Borussia menait par 2-0 après vingt minutes de jeu, grâce à deux buts de son international Heynckes, tout semblait perdu pour les Mönichois, d'autant plus que Gunter Netzer, en état de grâce dirigeait le jeu des champions d'une façon absolument magistrale. Cependant, cette maîtrise fut le meilleur doping pour l'amour-propre de Franz Beckenbauer qui, après une demi-heure, sortit le grand jeu pour lancer le Bayern dans l'attaque à outrance. Il est vrai que Gerd Müller fut malchanceux dans toutes ses tentatives, mais Schneider, à la 24^e minute et à la 47^e, réussirent à arracher le match nul à un Borussia terriblement décidé lui aussi, mais finalement heureux de son résultat, tout comme les Mönichois.

Résultat qui, bien sûr, a fait l'affaire de Schalke. Il faut dire cependant qu'avec des poursuivants de cette envergure, l'équipe de la Ruhr n'a pas la moindre raison d'être tranquille. Tout peut encore arriver dans cette poursuite passionnante qui fait oublier aux fervents du ballon rond le scandale qui a secoué la Bundesliga.

(22^e journée)

Mönchengladb.	2	Bayern	2
Düsseldorf	1	Cologne	1
Oberhausen	3	Hanovre	2
Brunswick	2	Duisbourg	0
Hertha	2	Hambourg	0
Kaiserslautern	3	Stuttgart	1
Schalke	2	Francfort	0
Bielefeld	3	Bochum	1
Werder Brême	3	Dortmund	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Schalke 04	36	22	17	2	3	48 16
2. Bayern Munich	33	22	13	7	2	50 21
3. Mönchengladbach	31	22	13	5	4	56 25
4. H. rtha Ber'n	25	22	9	7	6	29 31
5. Cologne	24	22	8	8	6	36 27
6. Kaiserslautern	23	21	10	3	8	39 33
7. Francfort	23	21	10	3	8	44 42
8. Werder Brême	22	21	8	6	7	39 29
9. Hambourg	22	22	8	6	8	36 35
10. Stuttgart	21	21	8	5	8	35 36
11. Brunswick	21	22	5	11	6	24 28
12. Bochum	21	22	10	1	11	37 46
13. Duisbourg	19	22	7	5	10	25 33
14. Düsseldorf	17	22	5	7	10	21 33
15. Oberhausen	13	21	4	5	12	19 47
16. Bielefeld	13	22	4	5	13	24 42
17. Dortmund	12	21	3	6	12	22 54
18. Hanovre	12	22	5	2	15	31 46

Buteurs : Müller (Bayern), 23 ; Heynckes (Mönchengladbach), 15 ; Rupp (Cologne), 13.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

PELÉ A DUBLIN

EIRE

(21^e journée)

Sligo	0	Hibernians	4
Shelbourne	0	Dundalk	1
Celtic	0	Finn Harps	1
Drogheda	1	Limerick	0
Athlone	2	St Patrick	1
Shamrock Rovers	1	Waterford	2

L'AEK RELANCE LE CHAMPIONNAT

ATHENES. — La défaite sur son terrain de Panathinaïkos par l'AEK a relancé l'intérêt du championnat. En effet, les hommes de Puskas, qui planaient au sommet, avec trois points d'avance, n'en comptent plus que deux sur Olympiakos et la différence de cinq points sur l'AEK est ramenée à trois.

L'équipe de l'AEK, dont les dernières productions avaient été assez quelconques, a su se surpasser dans les grandes occasions, et sa victoire sur le leader par 2-1 est des plus régulières. La pluie, qui ne cessa que peu avant le début du match, avait transformé le terrain en boursier, ce qui nuisait à l'évolution du jeu. Pourtant, ce fut Panathinaïkos qui profita de cet état de choses, car Domazos profita d'un faux rebond et d'une mésentente entre le gardien Constantinidis et l'arrière central Toskas, de l'AEK, pour ouvrir le score dès la 15^e minute.

AEK attaqua vigoureusement mais ne put concrétiser son avantage territorial qu'à la 55^e minute, lorsque Pomonis égalisa d'une tête. Ce fut un penalty, vingt minutes plus tard, qui, transformé par Nicolaïdis, donna la victoire aux joueurs de Branko Stankovic. Le valeureux, sérieux et méritant entraîneur de l'AEK, sans avoir à sa disposition des footballeurs réputés, présenta cependant un ensemble bien soudé et très cohérent.

Gagner contre Aris à Salonique est une performance que les meilleures équipes du championnat réussissent rarement. Pourtant, Olympiakos faillit y parvenir, bien qu'il ait été le plus souvent dominé par les rageurs attaquants saloniens bien servis par leurs joueurs du milieu. Mais la défense piréenne, le gardien Kois en tête, parvint à tenir jusqu'à la dernière minute du jeu, lorsque Papaloannou marqua pour Aris. Auparavant, sur une des rares de centes d'Olympiakos, le demi Delikaris avait réussi à marquer à la 62^e minute. Résultat final 1-1.

Les victoires de Panionios à Volos, ainsi que celles de Paok sur Apollon et de Trakia sur Aigaleo, obtenues sur terrains adverses sont des

performances à mettre à l'actif de ces trois équipes.

Dimanche, on chômera en championnat car samedi l'équipe nationale rencontrera ici l'Italie. La venue de la célèbre « Squadra Azzura » suscite un intérêt certain et l'entraîneur de l'équipe de Grèce, l'Irlandais Billy Bigham, espère que ses poulains feront meilleure figure que face aux Hollandais. Il a rappelé Antoniadis comme avant centre et Papaioannou comme inter.

(22^e journée)

Panathinaïkos	1	A.E.K.	2
Aris	1	Olympiakos	1
Nicosie	1	Fostir	1
Kavala	2	Pierikos	1
Volos	0	Panionios	1
Aigaleo	0	Trakia	1
Apollon	0	P.A.O.K.	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	56	22	15	4	3	56	14
2. Olympiakos	54	22	13	6	3	37	19
3. A.E.K.	53	22	12	7	3	34	15
4. Aris	51	22	10	9	3	30	13
5. P.A.O.K.	51	22	11	7	4	29	13
6. Iraklis	47	22	8	9	5	24	20
7. Kavala	46	22	10	4	8	25	24
8. Patras	45	22	8	7	7	27	26
9. Panionios	43	22	7	7	8	17	19
10. Volos	43	22	7	7	8	16	22
11. Trakia	41	22	4	11	7	23	24
12. Etoliko	41	22	5	9	8	22	25
13. Apollon	40	22	6	10	6	22	30
14. Fostir	38	22	4	8	10	19	34
15. Aigaleo	38	22	4	8	10	19	34
16. Véria	37	22	4	7	11	13	34
17. Pierikos	36	22	3	8	11	13	36
18. Nicosie	31	22	2	6	14	9	34

Buteurs. — Antoniadis (Panionios) 23 ; Kiriakou (Apollon) 11 ; Alexiadis (Aris) 11.

YOUgoslavie

(Jovan VELICHKOVIC)

L'ÉTOILE ROUGE FRAPPE D'ENTRÉE

BELGRADE. — Avant le début du championnat printanier, à la réunion de la Fédération de Football et de l'Union des Arbitres, on a changé encore une fois la procédure de la désignation des arbitres. La saison passée, on avait tiré d'un chapeau des papiers portant le nom des arbitres. Ce procédé n'a pas donné de bons résultats. De grands matches étaient parfois dirigés par des arbitres sans expérience. Pour la nouvelle saison, la Fédération a nommé une commission qui nommera les arbitres pour le championnat.

Après cette réunion dramatique, le président de l'Union des Arbitres, M. Botić, fut terrassé par une apoplexie et transporté à l'hôpital.

Il est évident que la reprise du championnat est placée sous un mauvais signe. Presque toutes les rencontres de la première journée printanière n'étaient pas du niveau de la première division professionnelle, ce qui est d'ailleurs compréhensible après une trêve qui dure plus de deux mois.

Samedi à Belgrade, devant 20.000 spectateurs, Dynamo menait par 1-0 à la mi-temps. Par la suite, l'Etoile Rouge, même sans Djazic, toujours blessé, marqua 5 buts en vingt minutes ! Le résultat final 5-1 pour la formation de Belgrade en fait le candidat n° 1 pour le titre de champion ; le candidat n° 2 est Zeljeznicar, qui a beaucoup peiné pour battre Radnicki, qui joua,

en deuxième mi-temps, à dix joueurs. En trois minutes, les Cheminots marquèrent deux buts et remportèrent une victoire qui les hisse au sommet du classement.

Partizan avait remporté sa dernière victoire lors de la onzième journée, soit le 31 octobre de l'année passée. Dans les six journées suivantes, Partizan n'avait mis aucune victoire à son actif. Pour son premier match des matches retour, Partizan a battu Borac par 1-0, grâce à l'excellent gardien Curkovic, qui a mérité 5 étoiles.

Belgrade et Hajduk ont partagé les points (0-0) dans un match sans passion. Le seul événement « intéressant » a été l'expulsion de deux footballeurs de Belgrade et de Hajduk.

Demain se joueront les huitièmes de finale de la Coupe et le championnat continuera dimanche.

(18^e journée)

Zeljeznicar	2	Radnicki Ka.	0
Volvozina	0	Maribor	0
Olympija	2	Sloboda	0
Velez	2	Radnicki Nis	0
Sutjeska	1	Celik	0
Borac	0	Partizan	0
Etoile Rouge	5	Dynamo	1
Vardar	0	Sarajevo	0
OFK Beograd	0	Hajduk	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zeljeznicar	26	18	11	4	3	29	14
2. Etoile Rouge	25	18	10	5	3	30	10
3. Volvozina	24	18	8	8	2	26	12
4. OFK Beograd	24	18	9	6	3	26	14
5. Velez	20	18	7	6	5	30	17
6. Hajduk	19	18	8	6	4	23	24
7. Dynamo	18	18	6	6	6	31	18
8. Sarajevo	17	18	6	5	7	27	19
9. Partizan	17	18	7	3	8	19	19
10. Vardar	16	18	5	6	7	18	21
11. Sloboda	16	18	6	4	8	21	25
12. Olympija	16	18	7	2	9	23	30
13. Radnicki Nis	15	18	6	3	9	31	27
14. Celik	15	18	4	7	7	14	32
15. Sutjeska	15	18	6	3	9	15	25
16. Maribor	14	18	3	8	7	14	29
17. Radnicki Kr.	14	18	5	4	9	11	28
18. Borac	13	18	5	3	10	15	28

BULGARIE

COUPE
(1/8 de finale)

Beroe	1	Loc. Sofia	3
Yambol	1	Arda	0
Levski Sp.	0	G.S.K. Spartak	0
Marek	3	Akademik	2
C.S.K.A.	3	Botev	1
Dounav	0	Gabrovo	0
Slavia	1	Etiko	0
Cernomere	1	Trakia	1
Loc. Sofia	1	Yambol	0
Arda	0	Beroe	1
Akademik	1	Levski Sp.	2
G.S.K. Spartak	1	Marek	4
Gabrovo	0	C.S.K.A.	4
Botev	0	Dounav	1
Trakia	1	Slavia	1
Etiko	1	Cernomere	2

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

BELCOURT, M.C.A.
ET LES ARBITRES

ALGER. — Unis dans la victoire, le C.R. Belcourt et le M.C. Alger poussent le détail jusqu'à le demeurer dans la défaite.

Quoi qu'il en soit, les défaites qu'ils subirent à Tizi-Ouzou et à Constantine auront au moins eu le mérite d'avoir freiné leur échappée à deux.

Tant mieux par conséquent pour l'intérêt du Championnat, mais tant pis pour l'arbitrage qui a encore fait des siennes.

C'est ainsi qu'à Constantine où le M.C. Alger, contre le cours du jeu, avait réussi à prendre l'avantage grâce à son avant centre Tahir, il fallut deux décisions douteuses de M. Daho pour permettre aux Mocistes de concrétiser au tableau d'affichage leur écrasante mais stérile domination territoriale, ce qui provoqua même un début d'abandon du terrain des Vert et Rouge, scandalisés par la faiblesse du directeur de jeu.

A Blida, ce fut à quelques détails près le même scénario. L'arbitre accordant aux coéquipiers de Hanchi un but litigieux avant de valider celui de l'égalisation aussi douteux que le premier.

A Tizi-Ouzou, le C.R.B., quant à lui, crut bien pouvoir obtenir le nul, lorsque l'arrière Ihoud lui annihila, à la treizième minute, l'avance prise par Khalel quatre minutes auparavant.

Malheureusement pour les visiteurs, un second but des hommes de Boubekeur, celui-ci ayant repris la direction technique de la J.S.K. après un « repos » de plusieurs semaines, leur permit de remporter le match qu'il ne fallait pas perdre afin d'éviter de se trouver enfoncés dans le bas du tableau.

Longtemps attendu, le sursaut des aviateurs d'Air Algérie s'est enfin réalisé au détriment des pétroliers qui bénéficiaient pourtant des faveurs du pronostic, après leurs deux dernières et brillantes victoires.

Les voici donc à nouveau côtoyant la zone dangereuse.

Une zone dans laquelle Guelma semble s'être définitivement cantonné tandis que Tlemcen, son vainqueur, paraît de plus en plus être en mesure de s'en échapper.

Des autres rencontres, la plus positive aura été celle qui permit à Reguieg d'offrir sur le score le plus équilibré qui soit la victoire à l'A.S.M. Oran face au W.R. Sétif.

Par contre, Tiaret et Bel Abbès ne devront guère pavoiser après les nuls qu'ils concédèrent respectivement au M.C. Oran et à Annaba qui n'en demandaient pas tant.

(18^e journée)

Tiaret	1	M.C. Oran	1
Constantine	2	M.C. Alger	1
J.S.K.	2	Belcourt	1
U.S.M. Alger	1	N.R. Constantine	1
Hussein Day	2	Keriba	1
Bel Abbès	0	Annaba	0
Guelma	2	Tlemcen	3
A.S.M. Oran	1	W.R. Sétif	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belcourt	43	18	11	3	4	43	18
2. M.C. Alger	43	18	10	5	3	33	18
3. M.C. Oran	39	18	7	7	4	22	20
4. N.R. Constantine	38	18	8	4	6	18	15
5. M.O. Constantine	37	17	6	8	3	23	16
6. Tiaret	37	18	6	7	5	20	29
7. Annaba	36	18	4	10	4	13	18
8. J.S.K.	35	17	7	4	6	26	25
9. W.R. Sétif	35	17	6	6	5	19	20
10. Bel Abbès	35	18	4	9	5	14	18
11. N.A.R. Alger	34	18	7	2	9	31	24
12. A.S.M. Oran	34	18	6	4	8	24	26
13. Hussein Day	33	17	6	4	7	19	12
14. Tlemcen	32	18	5	4	9	23	36
15. U.S.M. Alger	31	18	4	5	9	23	35
16. Guelma	26	18	2	4	12	14	32

RENOUVEAU DE L'ESPÉRANCE

TUNIS. — La course « folle » est entamée ce dimanche pour boucler le championnat le 2 avril prochain. En trente-cinq jours, les footballeurs de la Division Nationale doivent disputer neuf rencontres très importantes, puisque de leur résultat dépendra le sort de chacun pour l'acquisition du titre ou la relégation en deuxième division.

Jouant contre les mal-classés, les prétendants au titre ont péniblement sauté ce dangereux écueil : le C.O.T. a peine durant quarante-cinq minutes devant la lanterne rouge, avant de trouver le chemin des filets par deux fois aux 51^e et 70^e ; l'Etoile du Sahel eut recours à un coup franc pour obtenir son unique but. Le brio du gardien de but Filali, la défense renforcée du C.S.C. et le marquage strict d'Adhoune en furent les causes. Mais les Sahéliens, malgré leur baisse de régime en seconde période, prirent leur revanche sur leur bête noire de ces dernières années. Le Club Africain a agi tout autrement, le score de 2-0 reflète bien la physionomie du match au cours duquel Khouni, à la pointe du combat, trouva la faille par deux fois (34^e et 78^e).

Le quatrième postulant a laissé des plumes lors de son passage à Tunis. Pourtant, Mahouchi avait ouvert le score à la seizième minute mais la détermination des Maghrébins prévalut : Laroussi égalisa à la quarantième minute et arracha deux précieux points au classement général.

Deux équipes suivent à une longueur, et ce grâce à leur petite victoire en déplacement dimanche. Le Stade Tunisien est allé battre le C.S.S. chez lui, Nadhour lobant le gardien de but à treize minutes de la fin, tandis que le S.R.S. a rapporté de la Marsa les trois points de la victoire.

Le bénéficiaire de la journée est l'Espérance qui, dans un sursaut spectaculaire, infligea à

l'U.S. Monastir sa plus cinglante défaite de la saison. Le réveil de l'attaque Sang et Or se traduisit par quatre buts : Temine ouvrit la marque à la 28^e minute pour la clore à la 82^e après que Kamel et Torkhani aient réalisé chacun un but respectivement aux 46^e et 56^e minutes.

Sans modifier profondément les positions des quatorze équipes (seule l'U.S. Monastir dégringola de la cinquième à la septième place), cette dix-huitième journée a confirmé les prétentions du trio de tête ainsi que le renouveau de l'Espérance tant attendu par les milliers de supporters.

(18^e journée)

C.A.-E.M.M.	2-0
C.O.T.-S.S.S.	2-0
E.S.S.-C.S.C.	1-0
C.S. Sfax-S.T.	0-1
A.S. Marsa-Sfax R.S.	0-1
Espérance-U.S. Monastir	4-0
U.S. Magreb-C.A. Bizerte	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile	44	18	10	4	2	30	11
2. C.O.T.	44	18	10	6	2	18	8
3. C.A.	43	18	9	7	2	25	8
4. C.A.B.	41	18	9	5	4	20	12
5. Sfax R.S.	38	18	6	8	4	13	13
6. S.T.	37	18	7	5	6	14	11
7. U.S. Monastir	36	18	5	8	5	11	13
8. C.S.S.	35	18	4	9	5	22	19
9. E.M.M.	34	18	4	8	6	15	14
10. U.S. Maghr.	32	18	4	6	8	14	23
11. A.S.M.	32	18	2	10	6	11	17
12. C.S.C.	32	18	2	10	6	5	12
13. Espérance	31	18	3	7	8	15	16
14. S.S.S.	25	18	2	3	13	10	39

MEXIQUE

(Armand MAUNIER)

AMERIQUE

LEON

C'EST FINI!

MEXICO. — Léon, battu par le modeste Torreon, voit ses possibilités s'envoler, définitivement, de par son retard au classement général et aussi par la nette supériorité d'America et Cruz Azul qui poursuivent leur lutte côte à côte, avec l'espoir de s'échapper dès que l'un d'entre eux fera un faux-pas. America a payé cher sa victoire devant la lanterne rouge Irapuato, puisque à la suite d'un choc violent son extraordinaire joueur Castro « patte bête » a souffert la fracture de la jambe droite, accident qui l'écartera de toute formation jusqu'à la fin de la saison. Le dimanche précédent le joueur Cortes d'Atlante avait aussi souffert, à la suite d'un choc très dur, de l'éclatement du genou.

Il serait bon que la F.M.F. intervienne, puisque ses deux graves accidents ont eu lieu dans des circonstances douteuses.

Surprises : le match nul de Veracruz à Zacatepec et la défaite de Toluca à Puebla, par 3-1. Il est incontestable que cette dernière équipe est capable du meilleur comme du pire, en gagnant par des scores très nets les équipes les plus réputées ou se faisant battre par des équipes sans grande valeur.

Toluca se voit de plus en plus loin des leaders, mais comme il manque à partir de la prochaine journée tous les matches retour, dix-sept au total, il peut garder un peu d'espoir de les rejoindre, les trois premiers de son groupe ne dominant pas aussi nettement que dans l'autre.

Nouvelle victoire d'Atletico Espanol sur San Luis qui voit ainsi s'interrompre la brillante série de bons résultats.

La première journée du deuxième tour nous offre un sensationnel Guadalajara-Monterrey, ainsi que San Luis-America et un certain Cruz Azul-Jalisco, pleine de promesses.

CLASSEMENTS. — Groupe « A » : 1. America et Cruz Azul, 28 points. — 3. León, San Luis, 19 pts. — 5. Jalisco, Zacatepec, 18 pts. — 7. Atlético, 14 pts. — 8. Laguna, 12 pts. — 9. Veracruz, 11 pts.

Groupe « UN » : 1. Guadalajara, Monterrey, 20 pts. — 3. Pachuca, 19 pts. — 4. Universidad, Atlante, 16 pts. — 6. Puebla, 16 pts. — 7. Toluca, 14 pts. — 8. Torreon, 12 pts. — 9. Irapuato, 7 pts.

BRESIL

(Alain FONTAN)

FLAMENGO VENT EN POUPE

RIO. — Le second Tournoi du Peuple (Torneio de Povo) qui groupe, avant les Championnats régionaux, les clubs les plus populaires du pays, pourrait bien sourire au Flamengo. La formation « rubro-negra », désormais placée sous la houlette de Zagreb, a, en effet, retrouvé tout son panache. N'a-t-elle pas battu le champion officiel, l'Atletico de Belo Horizonte, par 2-0 ?

Zagalo a su donner une mentalité nouvelle à une équipe à la dérive depuis plusieurs années. Le retour de joueurs offensifs de la qualité de l'Argentin Doval (ailier droit), Arilson (ailier gauche) et Dionisio (avant centre), sans parler de Zanatta, le grand espoir du Brésil pour la Coupe du Monde de 1974, au milieu du terrain.

Tous ces joueurs, qui étaient prêtés ou blessés, ont suffisamment de talent pour organiser autour de Paulo Cesar, transfigure de Botafogo, un carnaval des plus redoutables. Zagalo se refuse à « inventer ». Le football véritable coule de source.

Les Corinthians, la grande force de Sao Paulo, a compté sur son maestro Rivellino en grande forme, mais cela n'a pas été suffisant pour s'imposer. Si Corinthians a battu Bahia, il a fait match nul avec l'Internacional (Porto Alegre) avant de s'incliner devant l'Atletico. Malgré le retour de Vaguinho, son jeune ailier droit international qui eut la jambe cassée il y a quatre mois, et la révélation de Joaozinho, l'avant centre Mirandinha, n'a pas retrouvé sa réussite de l'année passée. Ce buteur en puissance, qui

EN TOUTE FRANCHISE

(Jacques THIBERT)

LES semaines se suivent et ne se ressemblent pas, surtout pour les buteurs. Ainsi, samedi, à M'Gladbach, Gerd Muller a dû faire pénitence sept jours après avoir été le roi du match Bayern-Oberhausen sanctionné par un 7-1 et 5 buts du canonier d'élite. C'est Franc Beckenbauer qui, cette fois-ci, a polarisé tous les regards. Le « Kaiser » ainsi surnommé par ses supporters, a démontré qu'il était en pleine santé et que les rumeurs concernant l'un de ses ménisques n'étaient pas fondées. Tant mieux pour l'intéressé, pour le Bayern et pour l'équipe d'Allemagne qui attend l'Angleterre de pied ferme en Coupe d'Europe des Nations.

GERD MULLER, malgré son samedi de pénitence, est bien, en puissance et en constance dans l'efficacité le meilleur marqueur de buts d'Europe. La forme va et vient, consacre tel ou tel. Mais Muller, marqué, visé, matraqué, reste toujours au sommet. Ce n'est pas par hasard qu'il a, sur sa carte de visite, titre de champion, Coupe d'Allemagne, Coupe des Coupes, Soulier d'or Adidas 1970, « Meilleur fusil » de la Coupe du Monde 1970, couronne de meilleur joueur allemand et... Ballon d'or européen de « France-Football », toujours en 1970. Pour un homme réformé et exempté de service militaire parce qu'il porte une broche dans l'avant-bras (fracture à Belgrade) ce n'est pas si mal.

NOTRE confrère allemand, le « Kicker », a posé un certain nombre de questions d'actualité à Gerd Muller, questions envoyées par ses lecteurs. A travers les réponses du canonier, on découvre que Muller ne manque ni de jugeotte, ni de franchise. Comme sur le terrain, il va droit au but.

L'interview commence bien. « Le Bayern sera-t-il champion en 1972 ? » demande-t-on à Gerd.

— Oui.

« Combien d'heures d'entraînement faites-vous par semaine ? »

— Le lundi, mardi, mercredi et jeudi, je m'entraîne de 16 h 30 à 17 h. Et le vendredi de 11 h à 12 h.

« Avec quel joueur vous entendez-vous le mieux ? »

— Sur le terrain, avec Beckenbauer. Hors du terrain, avec Koppenhöfer qui est mon ami.

QUI est, selon vous, le meilleur joueur allemand ?

— Franz Beckenbauer.

Que pensez-vous de Grabowski ?

— J'ai joué une vingtaine de fois avec lui. C'est le meilleur ailier droit allemand, et un charmant camarade.

« Quel est votre souci actuel ? »

— Savoir si je resterai au Bayern ou si je le quitterai à la fin de la saison.

« Quel pays sera champion du monde en 1974 ? »

— Je parie sur l'Allemagne.

« Si vous quittez le Bayern, dans quelle équipe aimeriez-vous jouer ? »

— A Borussia M'Gladbach.

« Que pensez-vous d'Overath et de Netzer sur le terrain ? »

— Qu'ils sont aussi bons l'un que l'autre.

« Aimez-vous la bière ? »

— J'aime boire une bonne bière.

QUEL est votre plus difficile adversaire en Bundesliga ?

— J'en ai plusieurs mais le plus difficile est Berbi Vogts (M'Gladbach).

« Préférez-vous marquer des buts du pied ou de la tête ? »

— Ça m'est égal, du moment que la balle rentre.

« Quelles sont vos distractions préférées ? »

— Jouer avec ma fille Niki. Après cela, jouer au tennis de table.

« Pourquoi ne tirez-vous pas les pénalités ? »

— J'en ai tiré quatre cette saison et j'en ai manqué trois. Je n'en tirerai plus. C'est Roth qui s'en chargera.

DIRECT, précis, franc, Gerd Muller ne laisse rien dans l'ombre. Comme ses glorieux prédécesseurs Puskas ou Fontaine. Cela doit tenir aux responsabilités du poste. A un lecteur qui lui demandait même son adresse personnelle, il a répondu : « 8021 Strasslach, Ludwig-Thoma-Strasse 12. » Si vous voulez exprimer votre admiration au meilleur buteur de la Coupe du Monde, vous pouvez le faire. Grâce au « Kicker ».

LE BEERSCHOT RESPIRE

Les voleurs de trophées sportifs, en Belgique, ont bon cœur. On se souvient que la Coupe de Belgique, offerte par notre confrère « Les Sports », avait été dérobée dans les locaux du club détenteur, le Beerschot d'Anvers. L'Union Belge avait attendu un peu puis, excédée, avait mis en demeure le

Beerschot de payer le trophée qu'il aurait dû mettre à l'abri des convoitises.

Les voleurs, sans doute supporters du Beerschot, se sont mis en contacts avec le club anversoïse et ont promis de rendre la coupe avant le 4 mars, date du derby Beerschot-Anvers.

■ Jimmy Hagan, l'entraîneur de Benfica, a décidé d'espionner Feyenoord à l'occasion de son prochain match de championnat contre Utrecht qui sera joué le vendredi 3 mars. Hagan se rendra directement de Londres à Rotterdam, puisque Benfica joue le mardi 29 février un match amical à Fulham.

■ De son côté, Ernst Happel, le responsable de Feyenoord, a assisté à l'écrasante victoire (7-0) de Benfica sur Tirsense : « Cela ne valait pas la peine d'espionner Benfica, a-t-il dit ensuite, car l'opposition était vraiment trop faible. »

■ Benfica est décidément redevenu le n° 1 des clubs portugais. Ses deux équipes juniors et cadets viennent de remporter le titre national.

■ C'est le 11 mars prochain que le Conseil fédéral italien décidera du voyage des Azzurri au Brésil pour la petite Coupe du Monde.

LE GENTILHOMME

Au cours du récent match Juventus-Milan A. C., l'avant-centre Bigon fut victime d'une faute flagrante qui méritait penalty, de la part du Turinois Morini. L'arbitre M. Lo Bello ne siffla pas. Le soir, devant son poste de télévision, Lo Bello revit l'action. Il décrocha son téléphone, appela Milan A. C. et dit : « Je suis désolé. Je me suis trompé. »

Réaction de Milan A. C. : « Merci de votre appel. Vous êtes un gentilhomme. »

■ Helmut Schoen réunit l'équipe d'Allemagne pendant deux jours cette semaine, à un mois du match contre la Hongrie à Budapest. Il a convoqué l'ancien ailier de la World Cup 66, Sigi Held, bien que ce dernier joue maintenant en Ligue Régionale (Rickers Offenbach).

■ Berti Vogts, qui se remet d'une opération du ménisque, a promis à Helmut Schoen qu'il serait prêt pour les deux matches contre l'Angleterre.

■ Il est beaucoup question de la venue à Santander de l'ancien joueur de l'Atlético Madrid et de l'A.S. Rome, Peiro.

■ Fulham a décidé d'inviter Benfica pour inaugurer aujourd'hui mardi la nouvelle tribune de son stade de Craven Cottage. Malheureusement les grèves et les événements politiques risquent de priver le stade d'électricité. Aussi le club londonien a-t-il loué un énorme générateur électrique qui permettra aux deux équipes de jouer comme prévu en nocturne.

DON CAMILLO EN ESPAGNE

A Fuentesanco, de Frienticeena, petite localité espagnole située près de Ségovie, le maire de la ville Julio Felix Nava Gomez (35 ans) qui fut professionnel à Calatayud, et le curé de la paroisse Lucas Aragon jouent côte à côte dans la même équipe. Depuis l'arrivée du curé, appelé en renfort par le maire, l'équipe locale a remonté la pente et la classement !

■ Il commence à y avoir, paraît-il, de l'eau dans le gaz à l'Atlético Madrid entre les joueurs et l'entraîneur Max Merkel, dont les méthodes de travail et la sévérité irritent les joueurs sans apporter de bons résultats.

■ Pour préparer la fin de la Coupe de la Ligue, qu'ils doivent jouer à Wembley le samedi 4 mars contre Stoke City, les joueurs de Chelsea sont allés, avec leur manager Dave Sexton, passer une semaine à Tenerife dans les îles Canaries.

■ Le dernier tour de la Coupe d'Ecosse a été « sanglant » : 4 joueurs expulsés et 27 avertis pour 15 matches.

■ Liverpool vient d'éditer un disque qui reproduit les fameux chœurs du « KOP », cette tribune qui groupe ses supporters les plus farouches. Les chœurs ont été enregistrés au cours des deux matches Liverpool-Bayern et Liverpool-Chelsea.

■ Cardiff, qui risque de tomber en Division III, lance son opération sauvetage. « Il nous faut prendre 17 points en 16 matches », a dit Jimmy Scouler à ses hommes. Ceux-ci se battraient : une clause dans leur contrat prévoit un sérieux abaissement en cas de descente.

■ Coventry a placé son arrière central Roy Barry sur la liste des transferts. Barry était considéré jusqu'ici comme l'un des meilleurs du pays à son poste.

■ José Santamaría a renouvelé pour deux ans son contrat à l'Espanol de Barcelone.

LE VOYAGEUR DE VIENNE

Il est beaucoup question à Vienne du retour de Kaltenbrunner le Niçois qu'Ernest Ocwik, entraîneur d'Admira de Vienne aimerait faire revenir pour renforcer son équipe.

Kaltenbrunner qui arrive en

fin de contrat ne dirait pas non. Il est vrai que l'attaquant de l'O.G.N.C. est un grand voyageur qui, outre les couleurs d'Admira et de Nice, porta aussi celles du Wiener A.C., de Bregenz, du Rapid et du Wiener S.K.

■ C'est M. Loraux, l'autoritaire arbitre belge, qui contrôlera le match au sommet Standard-F.C. Bruges qui peut décider du titre, le 4 mars.

■ Les dirigeants du C.S. Bruges (le Cercle) ont promis une prime individuelle de 50.000 francs belges (5.000 F) à leurs joueurs s'ils terminent à la quatrième place, qui ouvre la porte de la Coupe U.E.F.A.

■ Aston Villa, leader de Division III, a acquis l'arrière de Liverpool Ian Ross (24 ans) pour un transfert de 70.000 livres (95 millions d'A.F.).

■ Thissen, l'arrière gauche international du Standard, a grogné quand Hauss en a fait un arrière central. Il avait peur de perdre sa place en sélection. Depuis que Goethals l'a félicité pour sa valeur à son nouveau poste, il est ravi.

■ Un syndicat de joueurs professionnels a été créé à Lisbonne pour défendre les intérêts des joueurs d'élite portugais.

■ Pour renouveler son contrat (pour trois ans) avec Benfica, Eusebio a notamment demandé (et obtenu) un appartement pour chacune de ses deux filles en bas-âge. Pour assurer leur avenir.

■ En match des moins de 21 ans, la Yougoslavie a battu l'Italie par 2 buts à 1, à Ancône.

■ Le F.C. Liège, en pleine euphorie depuis sa victoire 5-0 sur l'Union Saint-Gilloise, vient d'engager pour cinq ans un étudiant malinois très doué, Paul Nysten.

■ Si Milan A.C. gagne cette année la Coupe de l'U.E.F.A., son palmarès sera total. Aucune compétition nationale ou internationale ne lui aura échappé.

PENALTIES

Deux des meilleurs joueurs de l'équipe nationale polonaise, le gardien de Gornik Wladislas Grotynski et l'attaquant de Legia Janusz Zmijewski viennent d'être traduits en justice pour contrebande et infraction à la législation sur les changes. Grotynski et Zmijewski avaient profité de leurs fréquents déplacements à l'étranger pour faire entrer clandestinement en Pologne des devises, de l'or et des bijoux.

■ L'international servettien Georges Perroud a écrit une thèse sur la défense en ligne pour son diplôme de maître de sport. Ce qui choque ses amis, c'est qu'il joue actuellement dans une équipe bétonnante.

■ Ce sont les crampons longs qui ont provoqué les entorses du genou de Mulder et Van Himst. L'un et l'autre se soignent énergiquement pour résorber la distension de leurs ligaments.

DANGEREUSE AUTO

Le Paraguayen Vicente Jara qui jouait à Sabadell vient de rentrer dans son pays. Victime il y a quelques mois d'un accident d'automobile (en compagnie de son compatriote, l'ex-Barcelonais Martinez), Jara avait perdu l'usage d'un œil et ne pouvait donc plus jouer au football.

Comme les Allemands Netzer et Grabowski viennent d'être victimes eux aussi d'accidents de la circulation (sans conséquences graves heureusement), on comprend fort bien le gardien de l'équipe brésilienne de Gremio Porto Alegre, Jair Sousa, qui a déclaré récemment : « L'auto est le pire ennemi du footballeur professionnel. Elle nous fait courir de gros risques et nous distrait de nos devoirs de footballeur. Son usage devrait nous être formellement interdit. »

■ Kurt Axelsson, le Suédois du F.C. Bruges victime d'une fracture de la jambe, pourrait jouer la saison prochaine au C.S. Bruges.

■ Le match Allemagne-U.R.S.S. prévu le 24 avril pour l'inauguration du stade de Munich aura lieu en fait le 26.

■ Le F.C. Bruges a d'ores et déjà remporté le Trophée Pappaert 1971-1972. Avec sa série de 21 matches sans défaite, il ne peut plus être rattrapé.

■ L'Inter de Milan a fait un rapport sur le dernier tournoi juniors de Viareggio. L'équipe de Dukla serait pratiquement une équipe militaire avec des joueurs nés en 1951. « Si nous n'avons pas de garanties l'année prochaine, nous renoncions à participer », a dit l'Inter.

■ Amusant, H.H. 2 ! L'entraîneur de la Sampdoria a en effet déclaré : « Notre classement est préoccupant mais c'est bien ainsi. L'équipe n'en réagira que mieux. »

■ Catanzaro fera une tournée aux U.S.A. et au Canada dans la seconde quinzaine de juin. Son équipe jouera à New York, Chicago, Toronto et Montréal, contre Santos et Manchester United notamment.

■ Sandro Mazzola, qui est un passionné de cyclisme, est allé aux Six-Jours de Milan. Il y a félicité et encouragé Felice Gimondi.

■ Adolfo Gori (32 ans) ex-joueur de la Juventus et ex-international italien (1 sélection A et 4 B) a signé un contrat de 2 ans comme joueur entraîneur aux Etats-Unis, aux « Lanciers » de Rochester plus précisément.

■ Le troisième gardien de la Juventus, le jeune Alessandrelli, est à l'hôpital. Avec sa petite Fiat 500, il s'est offert... un autobus. 14 points de suture et 20 jours de repos.

■ Les joueurs de Torino ont visionné le film du match Rangers-Dundee. En échange, si l'on peut dire, le manager des Rangers, Waddell, a assisté à Torino-Inter. Tout cela pour préparer le quart de finale européen Rangers-Torino.

■ Bettega, qui est resté en clinique plus longtemps que prévu (du 18 janvier au 25 février) est parti en cure à la montagne. Il séjournera avec ses parents à Fenestrelle.

SPECIAL AMSTUD

avec Alain FONTAN

LA LIBERTADORES : C'EST PARTI

Il s'agit, bien sûr, de la Coupe des Clubs Champions d'Amérique du Sud. Réunissant champions et vice-champions, soit vingt équipes au total, la « Coupe Libertadores da America »

cache sous son titre pompeux un tournoi formé de cinq groupes de quatre équipes. Aux cinq vainqueurs des poules, vient s'ajouter le champion sortant pour disputer les demi-finales.

Deux autres groupes de trois équipes sont tirés au sort, et les deux vainqueurs se rencontrent en finale.

Quelques rencontres ont déjà eu lieu aux quatre coins du continent. Opposant soit les deux formations du même pays, soit les clubs de Rio de la Plata soucieux seulement d'arracher un point à l'occasion de déplacements, les matches se sont le plus souvent terminés par des nuls ou des scores très équilibrés.

Ainsi, dans le « groupe I », nous en sommes actuellement au quatrième match nul sur quatre rencontres. Les deux Argentins, Rosario Central et Independiente, après avoir fait match nul entre eux (2-2), à l'image des deux représentants Colombiens Santa Fé et Medellín, sont allés partager les points au pays des Millionarios. Les compatriotes de Ruben Bravo devraient se qualifier.

Dans le groupe II, entre Equatoriens et Boliviens, les choses sérieuses vont seulement commencer maintenant.

Dans le groupe III, les Brésiliens de l'Atletico et le Sao Paulo F.C. ont, eux aussi, fait match nul (2-2). Les Paraguayens d'Olympia et de Cerro les ont imités (1-1). Ces derniers qui arrivent maintenant à Belo-Horizonte et Sao Paulo, auront du mal à s'imposer en territoire brésilien.

Dans le groupe IV, Péruviens et Chiliens n'ont pas encore commencé les hostilités.

Enfin, dans le groupe V, Péruvien va se qualifier sans coup férir aux dépens des clubs du Venezuela.



Pour leur première rencontre à Belo-Horizonte, l'Atletico et le Sao Paulo F.C. ont fait match nul (2-2). Lequel des deux clubs brésiliens va se qualifier pour les demi-finales ? Ici, la défense de Sao Paulo F.C. brise une attaque adverse.

ON FRAPPE LES TROIS COUPS

Les clubs brésiliens fourbissent leurs armes pour le Championnat qui va débuter. Bien que les charmes du calendrier dirigé réservent le plus souvent pour le second mois de la compétition les derbies enflammés qui mettent traditionnellement le feu aux poudres, les grands clubs de Rio et Sao Paulo savent parfaitement l'importance de chaque point. Pour avoir une chance d'être sacré champion, un bon départ reste primordial. Défense absolue pour les « grands », ceux auxquels on accorde un rôle de favoris, de se faire accrocher par les petits clubs soucieux de jouer les trouble-fêtes.

A Rio, Botafogo désormais placé sous la houlette de Tim, le tacticien renommé, présente sur le papier la formation la plus équilibrée. Elle possède, en plus, le redoutable puncheur que reste Jairzinho, bien secondé par Roberto et Zequinha. Il s'agit là d'un trio d'internationaux capable de dynamiser la plus serrée des défenses. Reste à savoir si la défense de Botafogo, pulvérisée par l'attaque du Sao Paulo FC (4-1) lors de la dernière rencontre du Championnat 71, sera cette fois à la hauteur du secteur offensif. Peut-être avec Pastoriza, l'Argentin, en demi ?

Fluminense repart de zéro. Un nouveau Comité Directeur va tenter de réparer les erreurs

commises ces temps derniers. Avec Zézé Moreira (revenu du Portugal) au poste de manager, et Pinheiro, l'ex-arrière central du Brésil lors de la Coupe du Monde de 1954 en qualité d'entraîneur, le Club des « Laranjeiras » va essayer de redresser la barre. Mais l'aillier gauche Lula semble bien isolé en attaque.

Flamengo va bien. Grâce à Zagalo, l'équipe a retrouvé sens de l'organisation et confiance. Sa victoire dans le « Tournoi Populaire » l'a définitivement remise en selle.

Vasco de Gama travaille en silence dans sa retraite de Teresopolis, lieu de la résidence d'été des empereurs, jadis. Le rusé Zizinho aura, semble-t-il, quelques difficultés pour mettre la machine sur ses rails. Là aussi, c'est sur le plan offensif que le problème va se poser.

America, en verve l'an dernier, aura-t-il su conserver l'homogénéité d'une formation assez fragile ? Et comment va se comporter Bangu, aujourd'hui placé sous les ordres d'Ocimar ? Ce sont là, avec l'Olaria de Garrincha, deux des grandes inconnues d'un Championnat que Flamengo et sa « torcida » doivent faire vivre intensément.

A Sao Paulo, Palmeiras paraît actuellement la formation la plus au point. Le retour en forme

d'Ademir de Guia, la titularisation de Fedato au poste d'avant centre, et la confiance retrouvée de Leao, dans les buts constituent autant d'arguments favorables. L'équipe dirigée par Brandao joue désormais un football offensif et objectif. Voici un candidat sérieux au titre.

Le Sao Paulo FC ne peut toujours pas compter sur Gerson, blessé. Sans son stratège, et sans savoir encore si Edson pourra s'aligner au centre du terrain, le club de Féola va devoir compter sur Pedro Rocha et Toninho pour prendre l'avantage. Mais l'Uruguayen est en grande forme, et n'a jamais si bien joué depuis sa malheureuse blessure du Mundial de Mexico.

Corinthians, une fois de plus, se trouve au bord de la crise. La guerre est toujours si ardente entre ses dirigeants trop passionnés, que les joueurs se sont habitués à changer d'entraîneur chaque trois mois. Combien de temps va durer Sarno ?

Si la « Portuguesa » travaille en silence, par contre Santos fait beaucoup (trop) parler de lui. Pas en bien, hélas. Après quatre pénibles matches nuls contre des formations de quatrième catégorie, le Pelé FC est allé se faire battre (2-1) par Aston Villa, actuellement en Troisième Division anglaise. Pas drôle, la vie d'artiste.

GARRINCHA : Olaria dernière



Garrincha et Antoine : près du « Madureira » des Compagnons de la Chanson.

Les grands artistes du football ont le désavantage sur les peintres célèbres, de ne pouvoir compter sur plusieurs époques. Ils n'en n'ont qu'une, parfois interrompue par un brutal accident et rien de plus. Et point de période bleue ni rose, mais l'unique, la tricolore, quand ils portent le maillot de leur sélection...

Quelle période vit actuellement Garrincha. Au bord de la quarantaine, le génie de la Coupe du Monde 1962, au Chili, paraît comme dit l'autre, se mélanger les pinceaux.

Il a signé à « Olaria » à grand renfort de publicité télévisée. Il s'agit d'un petit club de la grande banlieue de Rio, semblable au « Madureira » des Compagnons de la Chanson. Que va-t-il lui apporter, ou plutôt, que pourront-ils s'apporter conjointement ? Les mariages tardifs donnent rarement de beaux enfants.

On aime bien le doux Mané Garrincha (pour ne pas l'aimer, il faudrait détester le football et

l'innocence des enfants), mais l'on voit mal, à priori, ce qu'il vient faire dans une pareille galère. Pense-t-il pouvoir dribbler ses adversaires comme en se jouant, et toujours sur le côté droit ?

Nul n'a le droit d'empêcher un vieux joueur de rêver, mais le grand Maracana de l'été pourrait bien devenir, hélas ! le terminus pour ce génie insouciant. Les dernières illusions de Mané, cet ex-demi-dieu que le café du Brésil nourrit encore de temps en temps, à l'occasion de foires étrangères, risquent de s'effriter aux premiers chocs du championnat local qui commence.

Quand on le revoit balle au pied, cependant, les vieux souvenirs, ceux d'hier et d'il y a douze ans, refont surface, mélangés, un peu douloureux, indéfinissables. On l'imagine tellement heureux au milieu des gosses d'une école de football... Qui pourrait, mieux que Mané Garrincha, leur enseigner de façon amusante les secrets du ballon rond ?

CLAUDIO QUI REVIENT SANTOS QUI S'EN VA

Enfin une bonne nouvelle à Santos : le gardien Claudio, titulaire de la Sélection brésilienne que l'on aurait sans doute vu au Mexique si la malchance ne s'était acharnée sur lui à l'heure des Éliminatoires de la Coupe du Monde, vient d'effectuer sa rentrée. Plusieurs opérations au genou, les soins avisés du docteur Consentino, de longs mois de souffrance et de réadaptation progressive, ont en fin de compte vaincu l'arthrose. Au moment où Sergio (Sao-Paulo FC) se confirme sur le plan local, le

Brésil va-t-il retrouver son seul goal de classe internationale ? Athlète intelligent, cultivé (il parle français et anglais), Claudio a bien mérité ce retour. Qui sait si l'Argentin Cejas, appelé pour le remplacer, ne risque pas, un prochain jour, de perdre sa place ?

Pour le reste, à Santos rien ne va plus. Cela sent un peu la fin d'une époque. Notre confrère (et néanmoins ami) Belmiro Sauthier situe fort bien le problème dans l'Édition Sportive de l'Estado de Sao Paulo : « Santos a joué contre « Comunicaciones », une équipe qui ne s'entraîne que durant l'heure de la sieste, car ses joueurs travaillent toute la journée durant. Le match fut un désastre, ponctué de bagarres et l'impression que Santos a laissée en Amérique Centrale s'avère des plus tristes. Le journal « El tiempo » du Honduras le dit clairement : « Durant cette tournée, Santos se préoccupe seulement de recueillir des dollars et d'exhiber Pelé comme s'il était le seul représentant du Brésil. Nous ignorons si l'honneur du football brésilien existe encore, mais si la tradition demeure de faire rentrer au bercail les équipes qui trompent le public avec des exhibitions médiocres, il serait bon de rappeler Santos car son équipe se livre véritablement à des hold-up en Amérique Centrale ».

Si Pelé est à l'image de Santos, il ne lui reste que deux solutions : ou abandonner le football afin de ne pas entendre ces accusations, ou bien prendre des précautions jusqu'à la fin de sa carrière.

Bien dit. Mais les précautions (ou les renforts) coûtent cher, hélas.



Un joueur, un chien... Claudio, le goal redevenu lui-même, c'est peut-être toute la physionomie de la défense brésilienne qui va en être changée.

**Jacques Ferran
a rencontré
à Yaoundé
au cœur
de la
Coupe d'Afrique
des Nations
un joueur
qui a laissé
un très grand
souvenir
dans
notre football**

YAOUNDE. — Il a dû prendre quelques kilos, du côté des hanches, depuis qu'il a dit adieu à la France et au football actif. Mais Rachid Mekloufi a gardé ce sourire un peu narquois, un peu timide, un peu mystérieux au coin des lèvres et cette voix douce, discrète, qui contraste avec la netteté des propos.

Mekloufi, enfin, a gagné en assurance, en personnalité. Et l'on sent pointer en lui le technicien éminent qu'il est en train de devenir. Il a été appelé parmi les trois entraîneurs chargés de sélectionner le onze d'Afrique qui participera, en juin prochain, à la « Minicoupe » du Monde. C'est à ce titre qu'il est venu au Cameroun. Il n'assistera pas jusqu'au bout à la compétition africaine, car, le 2 mars, l'Algérie rencontre la Guinée dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du Monde 1974.

J'ai d'abord voulu savoir comment Mekloufi s'était réadapté à l'Algérie après un séjour en France de seize années ! Il a quitté Bastia, pour Alger, en juin 1970.

« Ce qui m'a sauvé, dit-il, c'est que je n'avais jamais perdu le contact. J'ai eu la chance de trouver tout de suite un appartement. Mon père m'attendait. Je me suis donc réinstallé doucement à Alger, avec l'idée de ne pas accepter tout de suite une trop lourde charge. J'ai laissé le magasin d'articles de sport que j'avais ouvert à Alger en gérance. J'ai accepté de devenir entraîneur de l'armée. Et, surtout, pendant cette période de flottement, j'ai observé et réfléchi. Je voulais faire le point sur tout ce que j'avais vu et appris en France, comme joueur, et sur ce que je pouvais en retenir de profitable pour le football de mon pays. »

LA FRANCE N'EST PLUS UN MODELE

Le fruit de ces réflexions, capital pour l'avenir du football en Algérie, Mekloufi l'expose avec la précision et le calme de ceux qui savent où ils vont.

« Il est nécessaire, à mes yeux, que les joueurs algériens cherchent à se perfectionner essentiellement dans le domaine physique et gagnent en rigueur et en vigueur. Or, à ce propos, l'école française est assise entre deux chaises, hésite devant la réforme à accomplir et, par conséquent, ne peut pas nous apporter ce dont nous avons besoin. En fait, notre football, si profondément influencé par le football français, souffre des mêmes faiblesses que lui. Pour repartir, nous devons changer notre mentalité et exiger de nos entraîneurs qu'ils soient plus durs et plus adultes.

En second lieu, je m'élève contre cette idée trop répandue que les Algériens sont, techniquement, très doués. C'est faux, car le bon technicien, de nos jours, c'est celui qui est capable de dévier une balle en pleine course et de frapper, dans le jeu, une balle pour l'envoyer à 30 mètres. Le reste, ce qui est fait tranquillement, ça n'est pas de la technique, c'est de la jonglerie.

Je remarque d'ailleurs que les meilleurs footballeurs d'Allemagne et d'Angleterre, sont non seulement costauds et bagarreurs, mais techniciens de premier ordre. Ils doivent être nos modèles. »

J'ai fait part à Mekloufi de ma surprise. Comment lui, formé à l'école stéphanoise

à des camarades certains secteurs : les juniors à Soukhane, les Espoirs à Lemoué, les régions Ouest et Est à Kermali et Rouai.

Nous avons fait un pas décisif et désarmé pas mal d'ambitions en affirmant que notre objectif était les Jeux Méditerranéens de 1975, organisés par l'Algérie. Cela nous donne un peu de temps. Or, j'estime que notre football ne fera aucun progrès sans un minimum de stabilité. Stabilité au niveau de la sélection, stabilité des dirigeants et stabilité des joueurs.

Les dirigeants ? J'ai demandé qu'à la fédération et dans les clubs, ils ne bougent pas, eux non plus, jusqu'en 1975. Ainsi pourront-ils échapper à toutes les peaux de banane.

Les joueurs ? Ils n'ont même pas le temps de s'entraîner. J'espère que le décret présidentiel qui prévoit que les internationaux doivent être libérés de leur travail, un certain temps, pour pouvoir s'entraîner, s'appliquera aussi aux joueurs des 16 clubs de Division I. Ainsi nos footballeurs s'entraîneront le matin et travailleront l'après-midi. Ils se rapprocheront des professionnels. Et j'ai été heureux de constater qu'ils ne demandaient que ça ! »

LE TRAVAIL DANS LES CLUBS

Pour obtenir des joueurs algériens les progrès d'ordre physique qu'il estime indispensables, Mekloufi sait — comme Boulogne en France — que les stages de l'équipe nationale ne suffisent pas. Il a

MEKLOUFI:

**"J'aurais été meilleur
en me bagarrant
davantage"**



et joueur de finesse et de précision, avait-il pu, si vite, franchir ce pas ?

« C'est, me dit-il, en réfléchissant sur moi-même. Je me suis rendu compte que, si je m'étais battu davantage, j'aurais fait une carrière encore plus grande ! »

TROIS ANS DE STABILITE

Je lui ai demandé de me raconter comment il avait obtenu son poste d'entraîneur national en Algérie et quel était son principal objectif.

« J'ai senti d'abord qu'une réforme enfin sérieuse s'opérait en Algérie avec la prise en charge de l'entraîneur national par la Jeunesse et les Sports. On m'a offert d'abord le poste de directeur technique, que j'ai refusé, pour ne pas être submergé par les tâches administratives. Je voulais être un homme de terrain. J'ai donc dans mes compétences d'entraîneur national la prospection, l'entraînement, les compétitions. Sellal, directeur technique, s'occupe des stages, de la formation. Et j'ai confié

donc entrepris de rassembler les entraîneurs de clubs tous les deux mois, et insiste sur ces deux notions :

1° C'est à l'entraînement qu'un joueur doit se donner à fond, plutôt qu'en match ;
2° Le travail d'entraînement doit s'inspirer du style spécifique des footballeurs algériens, fait de vivacité et de réflexe.

Il ajoute que les problèmes de méthode et d'organisation de jeu sont, pour lui, accessoires et ne mériteront d'être examinés que lorsque l'essentiel sera acquis.

J'ai dit à Mekloufi combien j'avais été frappé, tout au long de cet entretien, par la similitude de situation du football français et algérien. Il croit rompre avec « l'influence française » en mettant l'accent sur les problèmes physiques, sur la mentalité à changer, sur la stabilité nécessaire, sur l'exemple de l'équipe nationale, sur le travail à opérer dans les clubs — et il retrouve exactement nos soucis et nos tentatives. Il pense s'éloigner de la France, et jamais les préoccupations algériennes n'ont été aussi proches des nôtres.

Comme si les destins des deux pays étaient décidément inséparables.